

DEBORA MARASCO

**SAGESSE RÉVÉLÉE
DU DIEU VIVANT**

6

**« ... ESTOTE PARATI... »
Mon Message n'est pas encore terminé**

Œuvre d'amour – Jeunesse et réparation



Rassemblement à son Image
14, rue des Écoliers
22200 PLOUISY

Ce livre, objet de collaboration des membres des foyers de prière, n'a pas souhaité avoir l'aval d'une maison d'édition dans le but d'avoir une diffusion plus rapide et destinée aussi à un public qui ne peut affronter de gros frais de presse. Notre travail de recueil des messages se propose de faire connaître le contenu de l'apparition mariale à Manduria qui malgré une mauvaise information volontaire, continue le développement de l'œuvre d'Amour et la réalisation de nouvelles activités missionnaires dans les pays du monde en difficulté.

Pour recevoir le livre, écrire à :

Apostolat marial
info@verginedelleucaristia.net
Giovanipromanduria@gmail.com
+39 347 420 22 57

Est absolument interdite la reproduction, même à travers internet, du présent ouvrage. Pour des citations du contenu, il faudra demander l'autorisation et citer titre, auteur et éditeur.

©Pour l'édition, juin 2021

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

©Rassemblement à Son Image, éditions,

14, rue des écoliers

22200 PLOUISY

Vous pouvez commander ce livre auprès de votre librairie habituelle ou directement au téléphone 0(033) 5 65 78 01 95

www.asonimage.fr,

mail : rassemblementasonimage@gmail.com

ISBN : 978-2-36463-704-7

En couverture, un dessin réalisé par Debora

« SOYEZ PRÊTS » À COMPRENDRE
LES SIGNES DES TEMPS À LA LUMIÈRE
DES RÉVÉLATIONS DU CIEL

Ne sous-estimez jamais l'appel de Jésus et de la Sainte Vierge Marie !

Nous lisons dans l'Évangile de saint Matthieu au chapitre 22, 14 : « *Beaucoup sont appelés mais peu nombreux sont les élus* ».

Cette affirmation, pour qui n'a pas le don de la foi, pourrait faire supposer que le Seigneur Jésus établissait une sélection d'élus dès le début, presque une prédestination des personnes.

Mais ceux qui connaissent les enseignements évangéliques savent qu'il n'en est pas ainsi.

Le Christ, en effet, a offert sa vie pour tous les hommes pour effacer la dette contractée par le péché originel et pour le salut de qui croit en Lui.

Il s'offre et souffre encore aujourd'hui mystiquement dans le Sacrifice Eucharistique chaque fois qu'un prêtre célèbre la Sainte Messe, le saint et immaculé Sacrifice de l'Autel perpétré pour la rédemption de l'humanité.

Depuis des décennies, Dieu envoie au monde des témoins et des prophètes pour rappeler les humains à revenir à la voie des Commandements, voie de sanctification ; parmi eux Debora à qui les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie se révèlent depuis trente ans en exhortant par un cri plein d'amour, croyants et non croyants à revenir à Dieu.

Ce sixième volume est une authentique perle de pédagogie doctrinale et renferme d'importantes révélations prophétiques pour les jours que nous vivons et pour ceux qui viendront. Il reprend tous

les grands thèmes de Manduria tout en se faisant une fois encore véritable appel à veiller : « *Estote parati* », c'est-à-dire « tenez-vous prêts » à lire et comprendre les signes des temps à la lumière de la révélation que le Ciel adresse, avec un zèle plein d'amour, à tous les peuples.

Aujourd'hui sommes-nous capables de comprendre la gravité et l'importance de cet avertissement divin ? Sommes-nous prêts à abandonner le vieil homme pour suivre la Vérité qui nous parle ?

Nous avons tous conscience que le monde est en train de traverser une phase délicate, complexe et que la religion chrétienne — catholique elle-même vit une perte des valeurs sans précédent ; il y a risque de dévier de la voie maîtresse dont témoigne l'authentique tradition catholique bimillénaire représentée par les Apôtres, les Pères et les Docteurs de l'Église, les martyrs et tous les grands et petits défenseurs de la foi authentique.

Ainsi nous devons nous interroger sérieusement sur la manière de nous préparer pour surmonter cette obscurité et trouver les moyens qui permettront d'affronter nos difficultés à croire. Nous devons comprendre comment combattre les doutes qui nous assaillent et chercher de quelle manière nous employer pour cesser nos trahisons envers Dieu.

La Vierge de l'Eucharistie le 4 juin 1993 a dit à Debora : « Viens vers ta Maman et je t'apporterai du réconfort pour tes plaies douloureuses, comme je l'ai fait au pied de la Croix de Mon Fils » La Vierge Marie vient au nom du Dieu Très Haut nous inviter à la conversion avant que le temps de l'illumination des consciences, accordé à l'homme, soit accompli. C'est un programme Divin écrit par amour sur un parchemin d'or pour nous réveiller et nous mener au but.

« *Estote parati* » donc, voilà la signification de l'appel contenu dans le titre de ce sixième volume !

Puisque le Seigneur, un jour, pas très lointain, reviendra sur Terre en puissance, serons-nous prêts pour ce grand événement ?

Ainsi, ne sous-estimons pas l'appel de Jésus, ouvrons humblement, dès à présent notre porte. Ne pas tenir compte de Sa Parole serait folie !

Père Jean Claude Hauber

MYSTIQUES ET VOYANTS

« LE FIL DIRECT » AVEC DIEU EST SA COUR CÉLESTE

Dans l'Église primitive, de nombreux mystiques et voyants étaient actifs. Des prophètes, par une grâce extraordinaire, étaient reliés au divin par un « fil direct » et exerçaient les charismes reçus du Saint Esprit pour l'édification et le salut du peuple de Dieu. Les Actes des Apôtres en témoignent en relatant les prodiges et les miracles accomplis au Nom de Jésus par Paul, Pierre, Étienne et d'autres frères dont les charismes de prophétie et de guérison sont rapportés aussi dans les écrits de Saint Irénée (vers 150 après Jésus Christ) et des Pères de l'Église.

En ce temps-là, charismatiques et prophètes jouissaient de la dignité de maîtres qui consacraient leur vie au prochain et accomplissaient les merveilles du Seigneur. À partir du début du Moyen Age, à mesure que l'Église se dotait d'une hiérarchie institutionnelle toujours plus importante, les charismatiques étaient regardés avec toujours plus de méfiance jusqu'à l'époque illuministe, temps de leur crise et de leur persécution. Cependant, au cours des années suivantes, le Ciel a consacré un bon nombre « d'instruments particuliers » dans le but de raviver la relation salvifique entre l'humanité et le Créateur ; cela en accroissant les ressources spirituelles aptes à éclairer le chemin de Vérité et de Vie indiqué par Jésus Christ, pour le salut de chacun, en communion avec la Co-rédemptrice, la Vierge Marie.

« Le cœur de l'homme est inquiet aussi longtemps qu'il ne repose en Dieu » affirme St Augustin ; aussi longtemps qu'il ne savoure les fruits de la conversion véritable qui lui permettent de faire l'expérience de la contemplation, de l'union mystique avec l'invisible, le Sacré. *Cum templum*, en fait, signifie justement « participer au Sacré »

Saint Jean de la Croix, en vrai maître, enseigne que l'expérience mystique est une « connaissance amoureuse » infusée par Dieu qui illumine l'âme en l'enflammant d'amour. (Cf. *Nuit obscure*, livre II chap. XVIII, 5). Pour cela, tous les vrais mystiques s'entourent de deux symboles : « la lumière » et « le feu » dans le but de représenter la réalité extraordinaire produite par le Saint Esprit.

L'économie de la rédemption, accomplie à travers le Magistère de l'Église Catholique, prévoit clairement l'action des charismes particuliers donnés par l'Esprit Saint à certaines personnes. Ils sont « une merveilleuse richesse de grâce pour la vitalité apostolique et pour la sainteté de tout le corps du Christ » (C.E.C. N° 800). Au N° 799, le Catéchisme enseigne que : « Extraordinaires ou simples et humbles, les charismes sont des grâces du Saint Esprit qui ont directement ou indirectement, une utilité ecclésiale, ordonnés qu'ils sont à l'édification de l'Église, au bien des hommes et aux besoins du monde ! »

Une ressource donc ?

Pourtant l'Église moderniste accueille difficilement ces frères et sœurs, risquant, par conséquence, de ne pas accueillir Jésus lui-même ; qui, par contre, attribuait une grande valeur aux charismes, les exerçant Lui-même avec amour selon la Volonté du Père. Parler seulement de Jésus de la part de l'Église et après ne pas le laisser agir avec toute la puissance du Saint Esprit, est incohérent et stérile. Toute la puissance du Saint Esprit ne passe pas par des méthodes, projets et compromissions respectant le politiquement correct. Elle passe à travers des hommes et femmes de prière à qui le Ciel a confié des tâches précises et lourdes.

Après ces prémisses et suite à la lecture des faits et messages présentés en ce sixième volume, il est judicieux de réfléchir à la fonction des charismatiques porteurs du pouvoir de la Parole qui avec une patience infinie et parfois un style johannique, confirme et rénove la mémoire des Vérités évangéliques et théologiques qui ont

accompagné l'Église du Christ durant deux millénaires. Des éléments utiles sont aussi donnés pour guider le peuple de Dieu au cours du troisième millénaire.

Un peuple envahi par une infinité de messages médiatiques qui induisent en erreur, destinés à polluer les sources de la vraie connaissance de la Vérité qui libère. Ce sont des plans d'origine non divine qui orientent l'histoire, plient son cours en faveur de systèmes élitistes, inspirés de principes mondialistes et liberticides. Aujourd'hui, les gens ont grand besoin de retrouver leurs saines libertés fondamentales, inspirées du droit naturel, d'origine divine, pour combattre les poisons de l'idéologie maçonnique du constructivisme et du relativisme qui dominant de nos jours sur la pensée collective portée à nier l'éthique, la morale et la Vérité elle-même.

Ce sixième volume de la *Sagesse Révélée du Dieu Vivant* peut être considéré comme un instrument précieux de féconde contre-culture. Il peut libérer de nouveau la pensée et l'orienter vers des horizons plus amples, parfumés de Ciel, un moyen d'orientation qui nous permet de découvrir la perle précieuse, le trésor éternel, avec les indications de Jésus, de la Très Sainte Vierge, de saint François, de saint Joseph, des Anges et de sainte Jeanne d'Arc qui s'adresse à Debora en l'appelant « Sœur » !

Debora est une jeune femme de notre époque, épouse, mère et sœur dans la foi pour de nombreux frères dans le monde. Depuis trente ans elle reçoit des dons et des paroles du Ciel, des messages que la hiérarchie ecclésiastique n'a pas accueillis ni examinés comme ils l'auraient mérité. Ils ont mis en doute les messages de la voyante, l'ont réduite au silence sans même la connaître à fond ni étudier l'œuvre.

Une attitude qui pourtant se répète depuis longtemps et la portée des messages que le Ciel ne cesse d'offrir à l'humanité, est sous-évaluée. Une occasion perdue pour une Église qui commet

beaucoup d'omissions et sourde aux appels qui viennent d'une relation particulière entre le Christ et sa créature.

L'histoire nous apprend que le Seigneur, depuis les temps les plus reculés, a parlé souvent de différentes manières aux Pères par les Prophètes et qu'à la plénitude des temps, « *Il nous a parlé par Son Fils* ». Celui qui « *soutient l'univers par la puissance de sa Parole* » (He I, 1-3). Debora poursuit la mission à laquelle elle a été appelée même si rien extérieurement ne laisse transparaître de la richesse de sa vie mystique offerte avec une humble fidélité au Seigneur et vécue avec ferveur parmi les normales occupations de sa journée.

S'il est exact que derrière chaque nom se cache une signification, il est intéressant de remarquer que le nom Debora en hébreux signifie « Abeille », un insecte laborieux et sage qui sait agir pour le bien du groupe et voler de fleur en fleur. Le nom est fêté en se souvenant de celui de Debora, la prophétesse biblique épouse de Lapidot qui, au Livre des Juges (4-9) est évoquée, seule femme parmi douze grands juges du peuple juif. Elle œuvrait comme juge et voyante près d'un chêne entre Betel et Rama sur les montagnes d'Ephraïm en exerçant sa mission durant près de quarante ans de 1169 à 1121 avant J.C.

On peut noter le fait que justement à cette période, Dieu a investi ces Juges pour résoudre les crises que connaissait le peuple d'Israël à cause de la contamination avec les peuples indigènes idolâtres qui ont conduit le peuple élu à abandonner la vraie foi.

C'est pourquoi le vrai Dieu s'est préoccupé de sauver son peuple à travers Debora et les autres Juges. En particulier par l'action de Debora qui appela Barak pour lui transmettre les ordres et la stratégie du Seigneur, partie prenante de la bataille et de la victoire. Ce qui caractérise et lie la Debora biblique à la Debora de nos jours est justement le courage, l'engagement pour la défense de son peuple et la confiance inconditionnelle au Dieu des armées qui aujourd'hui

comme alors, intervient pour corriger toute forme d'erreur, d'anarchie, d'idolâtrie, d'hérésie et vaincre le mal.

La grande armée du Bien se met à notre disposition et à travers les dialogues et les messages donnés à Debora, nous indique un parcours parfois très énigmatique, d'autres fois moins, afin de nous aider à développer les vertus pour parvenir, mieux armés, à la voie de sainteté que le Créateur a prévue dans sa bonté infinie. Les éléments de réflexion sont multiples. De l'offrande de soi à la rédemption, de la prophétie au potentiel du discernement, au sens de la souffrance réparatrice, aux douceurs célestes. Les voix de la Sainte Armée recueillies par Debora au cours d'une vingtaine d'années et reportées ici, animent un grand scénario prophétique. Il s'agit de révélations parfois présentées sous forme d'allégories et symboliques concernant des faits et méfaits qui agitent notre actualité et nous amènent à nous interroger par exemple sur le primat pétrinien, le syncrétisme interreligieux lié au projet d'une religion universelle mondialiste, l'écroulement de la foi, le schisme, la protestantisation de l'Église Catholique, le débat au sujet de Marie Co-rédemptrice, l'action de la franc-maçonnerie et au sommet de l'Église la création de la « bombe virale » très actuelle, la crise économique, l'attaque de la famille, les impositions culturelles libertaires, le rôle de la raison et de l'intelligence humaine, le mystère de l'Eucharistie, le rôle de la géopolitique et d'autres encore.

Un grand nombre de ces sujets, nous avons l'habitude de les débattre, après être influencés par la très triste cohorte des porteurs d'opinion, qui défilent sur les plateaux télévisés toujours bien pilotés par des marionnettes soigneusement choisies par les tenants d'un pouvoir fort. Ainsi nous restons conditionnés par des idéologies et les logiques de pouvoir, qui gouvernent le monde. La lecture des messages contenus dans ce volume nous donne la possibilité de substituer le discours nauséabond du mensonge médiatique par la parole de Jésus, de Marie et d'une partie de leur Cour Céleste.

La différence sera une évidente et merveilleuse surprise, qui nous permettra de changer, au moins un peu, notre manière de vivre, de respirer le souffle de l'Esprit Saint, caressés par le regard de la Vierge Marie et guidés par la main forte et sûre de Jésus Vivant Amour Eucharistique.

Prof. Walter Salin
Écrivain et homme de science catholique

ALLER AU-DELÀ DES APPARENCES POUR DÉCOUVRIR LE MESSAGE

Très peu de personnes connaissent profondément Debora si ce n'est par permission divine.

Tout est écrit d'elle et de sa vie dans le « *grand Livre Céleste* », et ceux, qui par grâce ont été en mesure d'en comprendre la signification, illuminés par de très petits éléments de ses écrits, ont eu l'intuition de l'amertume dans laquelle est immergée toute son existence, bien conscients que le secret pour pouvoir la lire, comme l'affirme notre Mère, la Vierge de l'Eucharistie, est dans la compréhension de sa mission. Mission qui est d'annoncer Jésus Vivant dans l'Eucharistie et préparer sa glorieuse venue dans le monde.

Debora a accueilli pleinement sa mission et pour elle, ne s'est jamais épargnée depuis trente ans. Elle nous a indiqué à tous la voie maîtresse pour aller à Jésus à travers le Cœur de la Vierge, Mère Céleste. C'est un chemin parfois sinueux, riche d'émotions et de grandes épreuves, qui souvent, à cause de la fragilité humaine, fait tomber. C'est le même chemin que Debora a parcouru et poursuit avec courage et cohérence. Totalement immergée comme créature, épouse et mère, non seulement en son propre fils, mais aussi en ces enfants à qui le Seigneur a voulu la donner en exemple, comme un reflet de l'œuvre de ses mains aimantes.

Oui, Debora est mère pour un grand nombre d'entre nous, elle prend soin de nos âmes. Elle leur vient en aide par les enseignements reçus du Divin Maître. Elle prend sur elle nos problèmes de manière silencieuse et cachée. Sans se lasser, elle nous indique la voie vers Jésus Amour Eucharistique non aimé, comme le susurre la Vierge Marie. « *Elle est souffrante, mais surnaturelle* »

À nous, les jeunes qui en ces années avons accueilli les paroles de la Vierge de l'Eucharistie, les appels et les avertissements n'ont pas manqué, les conseils, les tendresses et les soins d'une mère qui nous accompagne avec patience, pas à pas jusqu'à ce que nous devenions à notre tour, mères, pères, frères et appuis pour les enfants que Dieu nous envoie. Un chemin, le sien, fait de renoncements, prières et offrandes aux Cœurs de Jésus et Marie, de qui elle ne s'est jamais séparée et en qui elle s'est toujours plus immergée avec confiance.

Au cours des dernières années nous avons remarqué dans son regard et dans toute sa personne la souffrance et l'effet du sacrifice auquel elle est journallement soumise par le Seigneur afin de devenir toujours plus une « *servante plus intime de l'Eucharistie, consacrée comme milicienne de la réparation* ». Nous, petites âmes qui avons grandi à ses côtés, nous voulons nous serrer à la Sainte Vierge pour former une grande armée qui la conduira à triompher du mal.

Faire la connaissance d'une personne appelée à vivre des expériences mystiques, n'est pas de tout confort ni avantageux. Certains, en effet, sont attirés par ces âmes seulement à cause de la conviction qu'ils ont qu'elles connaissent ce qui va arriver et quand cela arrivera, sans être conscients qu'ainsi ils se font du tort spirituellement.

Connaître une personne unie à Dieu signifie aller au-delà des apparences, du visible quotidien et même de sa façon d'agir, pour aller en profondeur, trouver la vérité dont elle est porteuse par sa rencontre avec son Créateur.

Debora est une personne combative et courageuse. Même si par moment elle laisse transparaître sa lassitude et la souffrance qu'endure tout être humain. Pour bien la comprendre, il faut aller en profondeur, au-delà de l'humaine manière d'agir et de penser. En fait, elle est comme un « pont » vers l'Artisan Divin.

Elle est sous la mouvance de l'Esprit Saint quand elle « secoue » les âmes les invitant à réagir, à se réveiller de la torpeur où elles se

trouvent ! Tout cela n'est pas trahi par le ton de sa voix, mais par l'ardeur de ses paroles, qui vont droit au cœur.

Être attentifs à ses yeux permet de découvrir en elle une profonde cohérence dans ses intentions et son union au Seigneur souffrant, dont elle partage l'amertume.

On a constaté que depuis un certain temps elle ne vivait pas sa passion seulement le Vendredi Saint, mais celle-ci se prolongeait chaque jour par des douleurs physiques qu'elle tente de cacher, et qui restent évidentes. Debora se donne chaque jour jusqu'à l'extrême pour gagner des âmes à son « *doux Jésus* » et nous ne connaissons qu'une toute petite partie du véritable travail spirituel caché.

Ceux qui lui sont proches sont frappés par cette souffrance offerte, accueillie à cause du Royaume Divin et l'entourent d'amour filial, car ils sont dans la foi. Par moment, ils se sentent poussés à l'imiter et se faire âmes-hosties, que Jésus recherche pour *contrer* le règne temporaire du Malin.

La mission confiée à Debora a été contrée dès le début par la hiérarchie ecclésiale dont c'est la tendance. Dans toute l'histoire des apparitions mariales, il y a eu toujours une prudence légitime. Mais elle se réduit ici à des obligations non justifiées. Parfois à la limite de la violence psychologique, avec ordre sévère de ne pas transmettre ce que donne le Ciel.

Au-delà de la légitime prudence de l'autorité, il s'agit d'une surdité préconçue envers les charismes mêmes. Ces dons surnaturels que la Primitive Église considérait comme des ressources spirituelles indispensables. Par contre l'Église actuelle, sécularisée, les méprise manquant ainsi une opportunité de renouvellement. Si le Père appelle, à travers des « instruments humains » l'Église du Christ à se régénérer selon l'Esprit, cela veut dire que le dialogue entre Ciel et terre exige plus de connaissance, d'intimité et de confiance pour permettre à la grâce de se déverser sur l'humanité et illuminer les consciences.

Donc imposer le silence aux vrais mystiques entraîne une véritable dégradation dans la relation du Créateur avec ses enfants, qui se réduit au point de disparaître. La perte de la dimension verticale et de la contemplation empêche de redonner une sève spirituelle neuve aux rameaux secs. Le Paradis crie ses appels d'Amour au cœur de ses amis et confidents et les aide à faire écho à la Cour Céleste.

Pour Debora il y a eu de nombreuses entraves. Trop de faits ont été des violences caractérisées à sa personne et même à sa vie privée jusqu'à la rendre de mille manières ridicules pour la société.

Les documents officiels qui la concernent, parfois risibles à cause de leur ton impérieux, ont l'allure de sentences formelles presque juridiques concernant sa personne, négligeant le message et les manifestations évidentes constatées par le fameux CICAP (Comité Italien pour le contrôle des affirmations sur les Pseudosciences) qui a nié le divin même dans les stigmates du Padre Pio. Chaque nouvelle, chaque fait sont exprès centrés sur la personne de Debora pour un scoop de sensation qui n'a pas beaucoup de succès, car elle mène une vie très effacée.

Cependant dans cette merveilleuse réalité le véritable scoop serait de l'approcher respectueusement et avec honnêteté intellectuelle. Cela permettrait à tous de découvrir les sentiments de l'âme au travers du Message de l'Amour et de réparation dont Debora est porteuse.

Un souhait très cordial donc à toutes les personnes qui liront ce livre. Qu'elles puissent recevoir la lumière nécessaire pour un sérieux chemin de conversion. En ces temps durs et difficiles, ces écrits nous stimulent à suivre la voie de Dieu en tenant fermement la main de la plus douce des Mères, la Très Sainte Vierge de l'Eucharistie.

L'équipe de Giovanipromanduria

*« ...Comme je voudrais vous voir obéissants à mes paroles,
afin que se réalise en vous et à travers vous
l'espérance de tous ceux qui vous ont précédés !
Notre Mère l'Église a besoin de vous
et moi, je suis là pour vous le rappeler !
Ô brebis revenez à la « Sainte bergerie ! »*

(Vierge de l'Eucharistie 23/07/2000)

*« Ma vie continue ainsi, toujours immergée dans ce Ciel que je n'aurai jamais
oser rêver toute seule... »*

(Extrait du journal intime de Debora)

3 avril 2000

Je suis réveillée par une plainte. En ouvrant les yeux, une vision s'offre à moi : un prêtre vêtu de blanc replié sur lui-même, les coudes appuyés sur ses genoux, les mains ouvertes sur son visage pleure, au point que ses larmes passant entre ses doigts viennent mouiller son habit. Je suis très émue et avec hésitation, je tente de parler.

D. : « Pourquoi pleures-tu ? Veux-tu que je t'embrasse ? »

Lui me regarde sans rien dire. Je le reconnais comme Jean-Paul II. À ses pieds, un coussin sur lequel brille un anneau, je ne comprends pas la signification. Puis à un certain moment, il s'exclame à grand peine :

« Dis à la Dame de tes visions que je la remercie ! »

D. : « Je le ferai, n'aie crainte ! Dès que je la verrai ! »

Tout de suite après j'entends des cris comme si nous étions dans une mêlée terrible. Chacun voulant commander sur l'autre, sans respecter les supérieurs et donnant des ordres. Je n'entends que les sons. Le pape a l'air très éprouvé et je souffre de le voir dans une grande affliction. Puis tout prend fin lentement.

Je fais l'offrande totale de moi-même pour le Saint-Père et pour chaque prêtre en difficulté dans le monde.

6 avril 2000

Ô merveilleux jour sans nuit. Que de joie j'éprouve à la pensée que bientôt je quitterai la terre pour demeurer aux lieux du très doux Père. Ces heures pénibles, je les embrasse pour accomplir en moi ce qui peut servir à la gloire du

Christ Seigneur. Et pour cela je repense à l'appel que Dieu envoie à chaque homme.

Comment pouvons-nous refuser l'invitation à notre propre sanctification ! Ma Céleste Souveraine Marie, je te confie mon cœur, ma prière et tout ce que je possède, afin que l'homme réconforté par ta présence avance avec assurance.

10 avril 2000

Les premières lueurs du matin traversent les petites ouvertures de la fenêtre à persiennes. Debors les oiseaux paraissent saluer joyeusement l'aurore.

La nuit dernière a été pénible. J'ai dû endurer un combat terrible contre Asmodée, pour libérer l'âme d'un prêtre en fin de vie, qui risquait la damnation, pour sa mauvaise conduite.

J'en suis épuisée et je n'arrive presque pas à me relever de la position où je me trouve. À genoux, appuyée au lit je prie les litanies de la Vierge avec des larmes, qui viennent spontanément de mon cœur. Le parfum des roses envahit tout l'espace et en un instant, une lumière resplendissante me prépare à la visite du Ciel. C'est la Vierge Marie, la douce Dame, qui m'apporte un intime et indescriptible soulagement.

« Que règne la Paix de Dieu ! »

D. : « Ma Dame, je voudrais te dire que ton « premier fils » de l'Église te remercie. »

Marie : « La crise de la foi est en train de passer et moi je reste proche de mon Pape jusqu'à l'heure où comme un chant à la gloire de Dieu dans Sa Justice, je recueillerai sur Mon Cœur de Mère Douleureuse, son martyr ! Je te demande de continuer de souffrir et de lutter pour la cause de la foi, la défense de la tradition, la grande famille de Dieu rassemblée autour de Mon Fils Jésus Eucharistique, j'ai besoin d'être soutenue.

Il y a encore ceux qui blasphèment dans mon Église par des

paroles et des actes abominables. J'accepte ton offrande, car beaucoup de jeunes sont tombés à terre entraînés par le scandale !

La faible lumière deviendra comme un astre et de nouvelles âmes connaîtront la vérité !

Offre tout avec joie et n'aie pas peur. La Vierge Mère du Christ Eucharistique jeune te bénit. »

Elle me quitte avec un sourire, qui me remplit d'un courage tout neuf.

12 avril 2000

Je suis en prière personnelle silencieuse ; mon Maître Jésus m'appelle doucement à lui d'abord avec une forte chaleur, qui me réchauffe le cœur et ensuite avec sa voix pleine d'amour...

J. : « Tu sais que je t'attendais ici ! Que de fois je t'ai attendue, car grande est ma soif de sauver des âmes de la damnation éternelle et des mauvais choix, qui mènent à une vie privée de liberté. »

D. : « Mon cher Jésus, je voudrais te rassasier jusqu'à ce que tu t'endormes près de moi en t'arrêtant sur mon épaule ! Je ne voudrais rien d'autre que consoler ta tristesse et réparer pour les agonies que les hommes te font subir avec leur hypocrisie. »

J. : « Médite et pleure pour l'état où je suis laissé dans une multitude de tabernacles froids, qui semblent être des maisonnettes de mort et non de Vie ! Chaque jour, je suis mortifié et si ce n'était pas pour la Vierge belle et aimée, je mourrais de totale indifférence. Que d'ingratitude de la part des créatures que j'ai rachetées par mes tortures ! D'une voix pleine d'ardeur, je les appelle tous, ma fille, pour qu'ils ne s'endorment pas sur eux-mêmes. J'ai dit : Je reviendrai, donc je reviendrai !

Ils viendront encore t'infliger des souffrances. Toi, baisse la tête

et laisse-toi mettre la couronne d'épines ! Prends-là avec amour et console-moi de beaucoup de mes ministres, qui sont en train de périr dans leur misère, souillés de vices et de tous ceux qui ont été près d'eux. Je cours après ces condamnés ; cours pour eux, toi aussi, près de Moi ! Mon Cœur Eucharistique s'est dévoilé à travers toi, mon amie fidèle, sœur et épouse de sang. Je ne rejette personne et si je permets des souffrances, c'est uniquement pour appeler deux fois.

Comme je voudrais que les consacrés, les religieux et mes ministres se confient surtout à Moi dans un acte d'abandon, devant le tabernacle d'où je les regarde avec compassion et je pleure pour qu'ils soient sauvés.

C'est devant ma présence Eucharistique, que j'attends la famille issue de ma poitrine ouverte !

C'est de ce trône de gloire que je commence mon Œuvre en chacun de vous ! Mais à présent, laisse-moi te conduire à Moi pour que tu puisses me révéler aux hommes ! Reste dans ma Paix et trouve du réconfort sur mon Sacré-Cœur. »

16 avril 2000

Je suis à la maison, à l'endroit que nous appelons chapelle. En réalité, il s'agit d'une seule pièce, où par un paravent on a aménagé un petit espace pour la prière quotidienne.

Mon Maître Jésus m'apparaît dans un tel état qu'il m'arrache des larmes. Comme un mendiant, Il s'approche de moi et sans m'en rendre compte, je me jette à ses pieds. Il me pose la main sur la tête puis la laisse glisser sous mon menton et je lève le visage vers le sien.

Il commence à parler !

J. : « Peux-tu imaginer qui me réduit dans cet état ? »

D. : « Les péchés des hommes, je crois. »

J. : « En particulier certaines âmes, qui ont tout reçu de

moi et qui n'ont pas hésité à prendre la voie large du monde ! Ma Deby, ma consacrée, ma petite épouse, que feras-tu de la liberté que je t'ai donnée pour me servir ? »

D. : « Avec ton saint secours, un abîme de vertus pour devenir une oasis pour créatures qui ont besoin d'amour. »

J. : « Si je t'ai permis de voir de près la douleur de l'enfer et du purgatoire qu'endurent en particulier les âmes consacrées, une fois quitté cet exil, c'est seulement pour que tu puisses faire se raviser beaucoup des miens, qui encore en vie, ont la possibilité de recommencer.

Je descends vers toi, mon âme, parce qu'aujourd'hui je désire être consolé du grand péché de la trahison ! Le cœur de l'homme n'a pas changé : aujourd'hui, il promet fidélité ; demain, il devient le plus terrible ennemi. Prie, ma fille, accomplis ma volonté en me glorifiant par les sacrifices que tu m'offres dans le silence et que j'accepte volontiers. Tu as toujours été généreuse. Je te demande de m'offrir tes pénitences, pour ces ministres qui continuent de blesser mon Œuvre d'Amour en toi. Je continuerai à te parler. »

19 avril 2000 – Mercredi Saint

Les douleurs physiques me tourmentent de manière indescriptible. Souvent je suis obligée de me coucher. Les mains et les pieds, tout en n'ayant pas de plaies, me font très mal. Ils paraissent avoir perdu leur capacité de se mouvoir.

Durant la nuit, je commence à ressentir de terribles douleurs à la tête et peu à peu il y aura l'écoulement de sang.

20 avril 2000 – Jeudi Saint

La clarté du matin m'annonce la gloire du Seigneur, qui se rend visible à moi par l'apparition de Jésus Seigneur, Fils du Père et mon Dieu. Il est revêtu d'une tunique rouge pourpre, pour ceinture un cordon. Son beau visage laisse

clairement apparaît une grande fatigue. Il semble éprouvé par les souffrances que nous, les hommes, lui infligeons par notre dureté et notre indifférence.

J. : « Mon aimée et intime servante, ouvre ton cœur pour accueillir le Verbe fait homme ! Tu sais que je viens pour faire couler parmi vous mon fleuve de grâce, mais il faut que vous appreniez à être petits. En ces temps de grande famine spirituelle, moi, pour être en vous tout amour, je me suis fait petit pour vous nourrir du Pain qui vous fait vivre ! Beaucoup continuent d'oublier la grâce de mon Sacrifice quotidien ! Si seulement on comprenait la douceur de la rencontre avec le Roi !!! »

(Le Seigneur baisse les yeux, il y a un moment de silence, interrompu seulement par sa prière.)

*Père Saint, Je te bénis
pour l'enfance spirituelle
que tu imprimes en cette fille
de ton Église.
Je t'offre ma Passion
unie à celle d'un agneau
de ton pâturage dont tu connais
chacune de ses fibres intimes.*

(Le Seigneur lève la main comme s'il avait réellement quelque chose entre les doigts.)

« Réjouis-toi ma belle, car une troupe d'anges te reconfortera dans ta souffrance et dans ta prédication. Je veux ton abandon confiant ! À présent, demeure en moi, console-moi ! »

21 avril 2000 – Vendredi Saint

Ce matin, mon doux et blessé Seigneur est venu pour donner force au petit cœur. Tout en marchant il vient vers moi, et en ouvrant les bras comme pour m'embrasser, il laisse voir ses mains blessées, qui saignent. Puis il a répandu son précieux sang sur mon visage, où il s'est mêlé à mes larmes. Oh ! Que de force j'ai ressenti !

Que d'ardeur j'ai éprouvé en mon âme ! À partir de maintenant j'invoquerai souvent ce sang divin, répandu pour mon salut. Quand je crains de ne pas parvenir à me vaincre moi-même et les choses du monde, alors le sang de Jésus réalise ce désir intime de surmonter les terribles difficultés. Remplie de joie, je demeure auprès de lui subjuguée par son immense amour. Lui me regarde et me fait un signe avec deux doigts de la main droite.

J. : « Ma belle, Deby de mon Cœur Eucharistique Crucifié, approche ! Offre-moi ces épines qu'on t'a imposées ; sur ton cœur doit briller une plus grande flamme d'amour et de pardon. Aie une exigence continue de partager mes peines : que d'âmes sont en attente et confiées à tes prières pour reprendre vie ! »

D. : « Mon Seigneur, tout ce que tu accomplis est juste et ce que tu demandes est saint ! Je me forcerai de satisfaire ta demande divine. Avec ta grâce, je veux me consumer pour Toi. »

J. : « Répare et va en mon Nom, car ma Maison a besoin de ta flamme pour encourager mon consacré, qui m'écouterà. Ton oppression disparaîtra et la persécution se transformera en allégresse ! »

D. : « Maître, Tu sais qu'un grand nombre de portes me sont fermées et quand je répands ta miséricorde par la prédication et l'exhortation, plusieurs se jettent sur moi avec des mâchoires de fer pour me mordre. Aide-moi !!! »

J. : « Dis-moi, mon agonie ne sera-t-elle pas sans fin ? »

D. : « Oui ! »

J. : « Donc, mon Divin Cœur doit rappeler l'âme de l'homme perdue derrière ses plaisirs. Ainsi, je m'adresse à elle par la parole : « pour tes richesses dilapidées, pour ta nudité découverte dans les prostitutions avec tes amants et avec toutes tes idoles abominables, pour le sang de tes enfants, que tu leur as offert, voici, je rassemblerai de partout tous tes amants avec lesquels tu as été complaisante, ceux que tu as aimé en même temps et ceux que tu as haïs et je découvrirai ta nudité pour qu'ils la voient totalement ! »¹

D. : « Et tu auras de la compassion, si elle se repent ? »

J. : « Le mandat que je t'ai communiqué pour le réveil de la torpeur est la preuve indélébile de ma tendresse, ô ma fille. Continue de m'offrir des preuves de ton amour. Défends mon Divin Corps des outrages, Dieu reste près de toi pour que ton amour consolant me fasse oublier ces âmes, qui m'obligent à les traiter avec la verge. Ne crains pas, parce que Ma Maman te conduit par la main. Reçois ma paix petite brebis ! Écris mon signe, je te guide.



23 avril 2000 – Pâques

La Très douce Mère du Seigneur Jésus apparaît dans une lumière très blanche.

¹ Ez 16, 35-36

Elle me parle ainsi :

« Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, aujourd'hui je vous invite de manière très particulière à sortir de l'état de péché où vous vous trouvez en prenant la force de Mon Fils Ressuscité.

Mes enfants, je veux que vous compreniez le motif profond pour lequel Dieu le Père vous a accordé la grâce de m'envoyer vers vous. À travers votre pénitence et votre prière, le Saint Esprit fera des prodiges, mais il est possible que bien des âmes retombent et reviennent sur le mauvais chemin. Pour cela, chers enfants, je désire que vous vous donniez totalement à Moi et viviez votre appel personnel et familial par l'acceptation de mes messages, qui vous parlent de conversion et de réparation.

Aujourd'hui, vous êtes entrés dans mon « Oasis de paix »² et vous ressentez dans vos cœurs ma maternelle présence près de vous. Le grand désert qui vous entoure vous guide naturellement à l'ombre du silence, en ces oliviers. En ce lieu, j'ai laissé couler mes larmes de sang pour vous appeler à collaborer, avec Dieu, à cet immense projet de salut. Mes enfants, vous savez comment Satan cherche à détruire mon œuvre, donc vous comprenez, que pour moi, votre Mère, il est d'un grand secours, que de cette source de grâce, d'où je vous parle, s'élèvent des prières, prières, prières.

Je vous aime, mes chers enfants ; continuez à témoigner de mon Œuvre ; Satan ne peut vous faire de mal, si vous vous êtes totalement décidés pour Dieu. Vous me réjouissez, quand votre travail débute par la louange au Seigneur et s'achève par la salutation de remerciement. Voici, dès maintenant le triomphe de Nos Cœurs commence. Demeurez dans mon Gethsémani, pour que le Père puisse nourrir votre vie intérieure. Je vous donne la paix de Jésus

² Céleste verdure

Christ, laissez-là vous pénétrer. À bientôt. Je vous attends au mois des roses. »

Nuit du 29 au 30 avril 2000

Durant toute la semaine, le démon Asmodée m'a cruellement attaquée. Ces combats, qui pour le moment se limitent à des mots, sont des monologues, car l'ennemi ne reçoit pas de réponse. Il est très difficile de faire disparaître la souffrance de l'absence de sommeil et faire comme si rien ne s'était passé. Les tourments consistent en de véritables prédictions de vengeance, de mort, de calomnie, qui devraient m'atteindre d'un instant à l'autre. Parfois je tente de répondre, mais bien vite, je m'aperçois qu'il est plus important pour moi de prier. En vérité, cet ange rebelle voudrait me faire du mal physiquement, car je le vois clairement dans ses yeux de gros lézard. Mais il ne réussit pas à s'approcher de moi, car il dit lui-même qu'il est aveuglé à ce point, par Jésus Eucharistie, que je porte sur moi, qu'il ne peut même pas voir les contours de ma personne. Vers une heure avancée, je ressens une immense chaleur, qui part de mon cœur et augmente au point de me faire mal. Ensuite, une porte de lumière s'ouvre devant mon lit et je me prosterne ! C'est le doux Jésus que mon cœur ressentait !

J. : « Mon âme, je t'ai envoyé mes dards d'amour ardent, parce que je suis plein de Miséricorde et je veux me donner, afin que votre tristesse se change en joie. Ma fille, regarde la multitude des miens et vois comme je suis ému devant une créature qui reconnaît la situation désolante dans laquelle elle s'est contrainte.

Comme je voudrais, en un seul instant, changer leur souffrance mortelle en une inépuisable source de salut, mais beaucoup d'âmes me ferment décidément leur porte. N'avez-vous jamais entendu que je suis prêt à rétablir l'amitié avec vous, parce que je me sens obligé par les très pures larmes, que Ma Vierge Mère m'offre en réparation !

Donc, je répéterai à l'âme qui médite entre les lignes de la Sagesse Révélée du Dieu Vivant : « Pour un bref instant, je t'ai

abandonnée, mais je te reprendrai avec un amour immense. Dans un mouvement de colère, je t'ai caché, pour un moment, mon visage. Mais avec un amour éternel, j'ai eu pitié de toi, dit ton Goalik³, le Seigneur. » Rien ne m'empêche de vous reprendre sur mon Sacré Cœur, mais je veux d'abord entendre votre hymne d'humilité, de reconnaissance, de pardon ! Ma fille, certains se croient justes et ne comprennent pas que c'est justement cet orgueil qui les étouffe et repousse ma grâce. Quant à ces âmes... elles ne cherchent rien d'autre que ma Justice !!! »

D. : « Doux Jésus, tentations et consolations s'alternent si rapidement que certaines âmes sont vite mises en danger ! »

J. : « Si je vous ai appelés « époux » pour un mariage de fidélité, le temps de la tentation vous est d'une grande utilité. Vaincue, par ma précieuse grâce, la tentation se changera en céleste consolation ! Pourquoi êtes-vous plus ouverts pour affronter les difficultés du monde, afin de satisfaire la passion mesquine des sens, que d'accueillir l'heureuse épreuve que notre Amour Trinitaire vous envoie pour vous guider ? » Ô mes âmes, à mes yeux, une créature apparaît plus noble, après s'être repentie des péchés commis, quitte la voie du mal et se soumet, dans le secret de son cœur à mon Vouloir Divin ! Mais à présent, reste en prière et porte beaucoup de fruit ! Je te bénis. »

5 mai 2000

Je suis en prière.

D. : « Mon Seigneur, mets dans mon pauvre cœur la sérénité à ton service, car tant d'adversités cherchent à m'ôter cette

³ Il me semble avoir entendu ce mot. Puis en méditant Is 545, 7-2, ce serait « ton Rédempteur »

paix dont j'ai besoin ! Donne-moi la force !

Soudain

J. : « Si tu continues de te soumettre à mon Vouloir, personne ne pourra t'enlever la paix que je t'ai offerte. Ma fille, jusqu'à présent, tu as orienté tes désirs vers le bon sentier ; je ne te demande rien d'autre que de persévérer ! N'as-tu jamais eu motif de douter de mon conseil ?

D. : « Oh, doux Seigneur, pardonne-moi ! Je suis une misérable !

J. : « Mets-toi à réfléchir plus souvent et tu ressentiras le mouvement de l'âme, même si la chair tente de l'absorber et l'annuler dans les passions ! Tu dois encore apprendre bien des choses et mépriser ce qui plaît le plus à ta nature, ainsi tu trouveras le trait de lumière qui guide. Mon aimée, ma petite comète, il te faut encore diverses tribulations pour me rester soumise ! Les accepteras-tu par amour pour moi ?

D. : « Promptement, ou tardivement, je te répondrai : « oui » »

J. : « Voilà l'hymne de la vraie réponse ! Sais-tu que ta génération met en second lieu l'importance de répondre, se perd dans des fantaisies, puis elle se trouble disant : Il me rejettera, parce que je ne lui ai pas répondu tout de suite ! Je vous redis : ce n'est pas celui qui me dit Seigneur, Seigneur qui répond promptement à mon appel⁴.

Que cette génération médite sur le jugement ! En effet, « un esprit contrit, je l'accepte »⁵ avec tendresse, lui accorde mon pardon et lui confie une très grande mission ! Je vous attends tous pour que vous puissiez me répondre : Nous venons ! Demeure en moi et écris mon signe, parce que « Je Suis » te guide. »

⁴ Mt 7, 21

⁵ Psaume 50



10 mai 2000

Dans la nuit, je suis réveillée par une merveilleuse lumière. C'est le Seigneur.

J. : « Réveille-toi, âme aimée de l'Éternel Amour ! Tu sais bien qu'en ce moment mon peuple est dans une grande épreuve. Tu sais aussi que ta génération vit des temps décisifs pour reconstruire ce qui a été détruit ! C'est un devoir pour toi de rappeler à tous que les épreuves, qui vous sont envoyées, ou permises sont toujours un grand signe de Ma Miséricorde !

D. : « Seigneur trois fois Saint, beaucoup se révoltent face aux tragédies qui se passent sous ton regard silencieux ! »

J. : « C'est pour cela qu'en cette nuit, je m'adresse à chaque cœur par ton sacrifice : Ô hommes, vous devriez retenir la langue du jugement et méditer sur la cause de la mort qui frappe. Je vous dis que beaucoup de sang coulera encore sur vos chemins à cause des péchés qui attirent la Justice Divine. Si seulement vous reveniez sur les sentiers de vérité où ma très Sainte Mère, depuis longtemps, vous appelle ! L'origine de vos maux et de vos peines intimes reste l'antique péché de la désobéissance à la Volonté Suprême. »

D. : « Maître, quand aurons-nous la paix ? »

J. : « Quand l'homme permettra à Dieu de le guider ! Le triomphe du Cœur de la Très Sainte Mère est pour vous tous un grand

secours, afin qu'un temps de paix entre les peuples s'établisse. Mais toi, mon intime servante, tu sais qu'il ne durera pas très longtemps ! Le cœur des hommes s'est endurci à tel point que la prospérité et la fausse réconciliation feront réapparaître le vrai visage de l'homme non repent ! Les Russes et les Arabes tenteront encore de mettre en discussion le sort de l'humanité ! Tu dois t'offrir ma jeune fille, car une possible crise mondiale pourrait survenir dans les trente prochaines années !

En vérité, les larmes de Ma Mère et la vôtre ont déjà obtenu à plusieurs reprises de Notre Clémence⁶, que les foudres⁷ soient réduites en puissance et le dommage contenu ; mais sans cesse, l'homme, empoisonné par la bête aux dents d'acier⁸ veut procurer à ses semblables un nouveau déluge ! Moi, Jésus, Roi de la Révélation, je mets en garde le monde, parce que le travail sournois de l'ennemi ne s'arrêtera pas. J'embrasse mon Église de cette heure terrible pour qu'en elle se fortifie l'esprit évangélique et qu'elle n'entrave jamais Mon Esprit, qui la guide jusqu'à son allégresse. À tous ceux qui continueront de condamner Mon Œuvre, en toi, ma petite bergère, je dis qu'il n'est plus avantageux de tenter Dieu, car dans le futur je me réserverai de montrer le châtement de ma main ! »

D. : « Mon aimé Seigneur béni, mon pauvre cœur brûle d'amour à regarder tes yeux étincelants de lumière et débordants de larmes à cause de la froideur des créatures ! Comme tu es bon ! »

J. : « Oh mon âme, je descends de mon trône pour trouver consolation près d'une fille de ce peuple fidèle qui m'attend. Pour cette attente vécue dans la droiture, je ne tarderai pas à vous manifester mes volontés. Cette ère expérimentera la paix durable

⁶ Trinité

⁷ Missiles ?

⁸ La science athée

seulement après que le monde aura rejeté le fils de la damnation⁹. À toutes les créatures, qui auront conquis la pureté angélique, par leurs prières et leur offrande, j'ouvrirai en grand mon Cœur d'Amour, qui leur offrira le don de la sagesse.

Je viens prendre charité, fidélité, amour et avec vous fils et filles de Mon Épouse (*l'Église*) je veux les distribuer dans le monde. Demeure dans ma paix !

Écris mon signe. »



13 mai 2000

Le matin, très tôt, mon âme est ravie par la puissance de Dieu. Expliquer ce ravissement n'est pas facile. C'est comme si un amour jamais éprouvé totalement t'embrasait, pénétrant en toi jusqu'aux plus petites fibres. L'appel que tu ressens est semblable à cette loi naturelle, qui ordonne à l'obscurité de la nuit de régresser devant la splendeur de l'aube qui survient. Ma chambre devient un coin d'or, car en elle, il n'est rien qui ne resplendisse au contact de la lumière intense, qui m'a annoncé une visite céleste.

C'est la douce Dame, qui élevée à la hauteur de l'armoire m'a indiqué qu'il est temps de me mettre en prière et de me réveiller davantage. Il arrive souvent, en fait, qu'en faisant outrage à notre Seigneur, nous feignons d'être devant Lui, alors que seul notre corps est présent, pendant que l'âme est assoupie en d'autres repos ! Elle trace en l'air, devant son Cœur un signe de Croix.

« Loué soit le Nom de Mon Divin Fils Jésus Christ »

⁹ L'Antichrist

Ma fille, je viens prendre tes prières et l'intention des œuvres de ta foi, car une ombre s'élève haute comme un mur cherchant à éloigner les hommes de mon Cœur de Mère, qui les rappelle à la simplicité et au retour vers la loi de Dieu. Cette ombre monstrueuse dominée par Satan est ce regroupement de savants athées et pervers, qui agissent pour anéantir dans les hommes toute valeur, pour une culture d'égoïsme, qui paiera avec la mort. Pour cela je te demande de m'offrir beaucoup de Rosaïres, parce que Dieu veut avertir l'humanité par l'envoi de châtements, pour manifester ainsi son Divin Vouloir sur chaque nation. Unis-toi à mes prières pour que le temps de la paix vienne vite. Que ma bénédiction maternelle soit sur le Premier Fils de Mon Église !

J'attends avec impatience de recevoir sur mon Cœur sa sainte âme, mais il doit d'abord accomplir ce voyage¹⁰ que je t'ai annoncé depuis longtemps ! Si cela se réalisait, ce serait aussi pour ton jeune martyr, donc dépense ta vie pour que l'Église de Mon Fils puisse voir bientôt l'aube de Sa Résurrection. Puis viendra ce Roi¹¹ qui rendra des forces au « Pape de la persécution » et ce sera le véritable réveil des cœurs.

Aie la paix de Mon fils. »

Tout prend fin, moi je poursuis ma prière.

23 mai 2000 – Apparition publique

La Sainte Vierge Marie est précédée de chants angéliques. Elle apparaît dans une immense lumière, revêtue d'un habit d'or.

« Loué soit Jésus Christ ! »

¹⁰ Voyage en Russie

¹¹ Fait partie d'un secret que je ne peux citer.

D. : « Qu'il soit toujours loué, ma Dame ! »

« Chers enfants, ce soir je me réjouis avec vous, parce que vous avez accueilli mon invitation et êtes venus de différentes nations, afin que j'intercède auprès de mon Divin Fils !

Je désire vous inviter à la confiance ; abandonnez-vous totalement à Jésus Eucharistie, car il vous révélera toute sa tendresse. Je veux tous vous bénir ! »

(Ici la Vierge lève les mains au ciel en regardant la foule. Elle recommence à parler après quelques instants.)

« Un temps, je vous ai dit que Dieu, à cause des iniquités des hommes, aurait détourné son visage de l'Italie et de la France ; mais le temps est venu où Mon Fils vous avertit à travers ce lieu embrassé par l'Amour Trinitaire.

Aujourd'hui, en la solennité de la fête¹² vous m'avez honorée comme Vierge de l'Eucharistie et beaucoup d'âmes ont déjà reçu les grâces descendues de mon Cœur maternel ! Mes enfants, que la conversion soit tout pour vous ! De nombreuses fausses lumières se sont allumées dans le monde ; priez pour pouvoir grandir vraiment dans l'offrande et le service du Seigneur.

À présent, vous avez reçu mon sourire, soyez dans la joie et changez avec courage tout mal en bien. Mes enfants, mes enfants, je désire que vous soyez toujours plus nombreux à suivre mon Message de réparation. Ne permettez pas que Nos Cœurs continuent à verser des larmes de sang ! Que ma bénédiction parvienne en Orient¹³. J'ai accompli ma promesse, qu'ils soient plus fervents. Priez beaucoup !

Faites particulièrement des sacrifices pour ce diocèse qui me tient particulièrement à cœur.

¹² Les anges chantaient avec une force incroyable. La fête était plus au Ciel que sur terre.

¹³ Aujourd'hui, au Kazakhstan, une chapelle dédiée à la « Vierge de l'Eucharistie... » a été bénie solennellement avec l'ostension de son image.

À bientôt. Attendez-moi. »

C'était une journée très belle et intense. Des centaines d'âmes se sont unies en prière comme de nombreux enfants auprès de leur Mère en une seule famille. La diversité des langues n'a pas du tout été un obstacle. Avant le début du Chemin de Croix sur la Voie Mariale, une statue de sainte Jeanne d'Arc d'un mètre trente a fait son entrée dans la Céleste Verdure. Des pèlerins français l'ont donnée pour qu'elle soit placée en ce lieu saint. Au cours de la journée, plus de dix pays étaient présents pour honorer la Très Sainte Vierge de l'Eucharistie.

30 mai 2000 – Fête de Sainte Jeanne d'Arc

À la fin de ma prière personnelle, que je fais chaque nuit pour le salut de chaque âme qui m'est confiée, une lumière splendide s'annonce avec un tournoiement gracieux et élégant.

C'est Jeanne¹⁴, la jeune amie, compagne dans l'exil et les adversités. Son armure reluit à cause des bordures dorées, particulièrement marquées dans la partie supérieure.

« Vivent Jésus et Marie et qu'ils règnent pour toujours sur le cœur des hommes !

Je viens t'apporter la paix du Christ Seigneur, petite sœur. »

D. : « Jeanne, soit la bienvenue dans ma maison ; puisses-tu trouver honneur et respect en entrant. J'accueille la paix que tu m'offres et te la rends avec amour ! Donne-moi ton annonce sans attendre, je t'en prie ! »

Jeanne : « Tu dois prier beaucoup pour la France, pour que la purification qu'elle traverse puisse être bien accueillie. La Très Sainte Vierge désire être honorée avec le titre de Vierge de l'Eucharistie, surtout par le peuple français ; il en tirera un grand bénéfice et un

¹⁴ Ste Jeanne d'Arc

grand assainissement s'en suivra, dont jouira la Sainte Mère Église. L'Éternel te confie la mission de prier pour « l'homme de la paix », qui venu sur le sol français pour prier, deviendra le bras sûr du pape, obligé de s'éloigner ! Debora, fille d'Italie, Dieu t'a donné l'armure¹⁵. Aujourd'hui aie une plus grande conscience de l'importance de ta vie ! Donc, ma chère petite sœur, le monde attend le témoignage du triomphe de la piété Eucharistique – Mariale.

D. : « Ma chère Jeanne, qui est cet homme ? ».

Jeanne : « C'est un descendant des Capétiens. Il sera appelé « honneur de sa lignée », car il sera l'envoyé de la Très Sainte Vierge et œuvrera pour le triomphe de l'Église du Christ. Mais, à présent, sache que... Je reste près de toi et la grande Armée de Réparation et de prière augmentera ! Elle sera cause de salut pour le monde.

Le message qui t'est confié ne sera pas compris. Plusieurs trament ta chute, mais je ne t'abandonnerai pas, car sur mon étendard est imprimée la même mission. Notre Dame à Manduria révèle le résumé du triomphe : Heureux les cœurs, qui sauront renoncer à ce qui les détourne de se mettre au service de l'immolation. Tu as été blessée, et tu le seras de nouveau¹⁶, mais tu resteras en vie pour conjurer cette guerre, qui fait de l'ombre à la paix future !

Le jardin des oliviers, qui t'est confié, rencontrera divers obstacles, car de là se définit le commencement. Demeure en Dieu ; si tu t'éloignes de Lui tu mourras de



¹⁵ Secret

¹⁶ Elle fait référence aux deux attentats subis par le passé.

douleur ! Sois toujours fidèle et tu verras la victoire ! »

Ainsi elle me quitte.

3 Juin 2000

Aux premières heures du matin, la Belle Dame me rend visite. Son sourire obtient que je puisse me reprendre dans l'âme, et me consoler de certaines souffrances physiques.

« Que soit consolé le Saint Cœur de mon Divin Fils. »

Ma chère fille, mon seul désir est votre reprise spirituelle en apprenant à marcher avec moi à travers les Messages que je vous offre pour vous guider. Il faut que ceux qui se sont mis à mon service deviennent plus dociles, pour que l'Esprit Saint puisse transformer les misères en dons. Ma fille, tu dois dédier plus de temps à la prière. Quitte ceux qui t'imposent, avec leur orgueil, de te charger à leur place, de toutes les tâches et difficultés confiées par le Seigneur Jésus. Ils doivent comprendre que tu es une servante réparatrice voulue comme souffrante et offrante pour la gloire de Dieu et le salut des âmes consacrées. C'est justement à toi que je donne le devoir de célébrer, avec mon Cœur de Mère, le Saint Rosaire quotidien dans ma chapelle aimée. Les terres païennes ont besoin de beaucoup de prières et cela vaut plus que tout autre travail.

Ma fille, fais attention, car Satan, à travers la dureté du cœur de certains frères près de toi, cherche à porter atteinte à ton sublime appel en visant à te décourager et à t'abattre. Fuis ceux qui se trompent eux-mêmes pour avoir préféré leur vie personnelle à Dieu. Ma fille aimée, personne ne peut me suivre sans humilité. C'est pour cela que je désire de ce Mouvement, voulu par Jésus, silence, plus de prière et bonté. Progressez, selon la Volonté de Dieu en combattant orgueil et présomption. Je vous aime beaucoup et je ne veux rien

d'autre que votre salut. Progressez selon la volonté de Dieu en combattant orgueil et présomption. Je vous aime immensément et ne veux que votre salut.

Vous rencontrerez de nombreux écueils, mais restez plus unis et priez, priez, priez, parce que au plus profond de mon Cœur je mettrai votre *fiat* ! Ma fille, console l'adorable Cœur du Christ pour que chaque fois, il puisse donner de grandes grâces à son Église. Jamais comme maintenant, le temps n'a été propice pour faire pénitence et des sacrifices en réparation des offenses et pour implorer la paix !

Je te veux chaque jour dans mon jardin. L'obéissance n'a jamais été aussi importante comme en ces heures terribles. Tu devras rassembler toutes les intentions pour le bon succès du Congrès Eucharistique¹⁷, qui se tiendra ce mois-ci. Tu sais combien m'est chère la réparation et la compréhension de l'Eucharistie. Sois unie à mon Pape, car le temps du changement est venu. Reste dans la paix, je reviendrai ! »

9 juin 2000

À chaque heure de cette journée, j'ai offert à Dieu toutes mes pensées. J'ai passé à travers une douleur très intense à la tête. Par moment, je pensais ne plus pouvoir tenir, tellement était aigu et piquant le battement du sang, qui pulsait violemment sur mes tempes affaiblies et épuisées.

Je reconnais la visite intérieure du Seigneur à cause d'une douceur infinie, qui m'a traversé le cœur et a comblé mon âme noyée dans un bain salutaire de grâce.

Après quelques secondes, la voix divine et solennelle du Maître fait irruption au milieu de tant de peine.

¹⁷ Congrès Eucharistique de Rome du 18 au 25 juin 2000.

J. : « Ma chère Deby, talent né de mon Vouloir, incline-toi pour être bénie et pour plaire à ton Roi ! »

D. : « Très doux Souverain, que mon néant te soit un tapis pour ton divin passage. Maître, je voudrais que tu me donnes une plaie sur le front, car mon sang bouillonne tant qu'il n'a pas trouvé l'accomplissement de sa petite mission. Je désire te satisfaire. »

J. : « Fais-le vraiment en acceptant ce que je veux ! Dans le passé, tu as accepté avec une grande douleur mon dessein dans ta chair te sentant toujours humiliée et tu remplissais mon Sacré Cœur de consolation. Dans cet état particulier, tu vivais d'abnégation ! Aujourd'hui, peu à peu, je t'enlèverai tout signe visible, afin que tu puisses multiplier tes souffrances contenues comme dans un écrin d'or et escalader un nouveau sommet en montant par un nouvel exercice plus douloureux. Moi, l'Amour non aimé, je veux ton immolation totale, qui se réalisera à travers une constante offrande de souffrances morales intimes et des humiliations ! Tu comprends que ma leçon est déjà terminée ! »

D. : « Oui ! »

J. : « Le futur chemin que je t'ai tracé est plus adapté pour toi, pour que l'union¹⁸ s'accomplisse dans la parfaite passion ! Chère fille, tu apprendras à éprouver le plus haut degré de Ma Passion par amour et tu deviendras une petite hostie toujours plus conforme à ma pensée. Je ne prétendrai pas plus. »

D. : « Tu sais ce dont j'ai besoin pour devenir comme tu me veux : je ne peux faire autrement que de te seconder, parce que je t'aime ! »

J. : « Ô Ma petite fleur, viens toujours devant moi avec cette intention et tu me seras très chère. Reste en paix et poursuis mon éternelle plainte : « *Sitio, sitio, sitio* ! » (J'ai soif)

¹⁸ La fusion parfaite de mon cœur avec le Sien

11 juin 2000 – Aube de Pentecôte

J. : « Réveille-toi enfant aimée, car ton Dieu est près de ta tente ! »

D. : *(J'ouvre promptement les yeux, mon cœur sursaute aussi à la tendre et royale invitation)* « Mon Seigneur, Mon Sauveur, je t'adore des profondeurs de mon néant ! Sois le bienvenu ! »

J. : « Quand un hôte arrive ne fait-on pas grande fête ?
Donc... ! »

D. : « Ma louange s'élève pour toi comme l'éclat d'une trompette : voici, écoutez, la joie est avec nous ! Viens, Bien-Aimé, que rien ne t'empêche de demeurer parmi tes enfants ! »

J. : « Quels enfants, mon âme ? Seule une très petite troupe ne s'est pas laissé subjugué par le péché et par les séductions de l'argent ! Qu'ils sont peu nombreux ceux qui savent apprécier la grâce et se laissent ravir par l'Amour : Je me sens seul ! »

D. : « Toi, seul, mon Roi puissant ? »

J. : « Vois comme la majeure partie des créatures s'éloigne de Moi pour chercher ailleurs des bienfaits ! »

D. : « Bientôt ils comprendront, mon doux Seigneur ! »

J. : « Que de générosité il te faudra, ma petite bergère ! »

D. : « Si tu m'envoies ton Esprit, j'aurai un amour parfait et tout me paraîtra simple. »

J. : « Sois prête et laisse émerger de toi la jeune croyante, que j'ai formée. Va en paix et exauce-moi par une prière de réparation, qui supplée à ma souffrance. »

(Tout prend fin ainsi)

20 juin 2000

Je suis en prière en présence du Seigneur.

D. : « Ma force, mon soutien, aide-moi ! Voici, Mon Dieu, je t'offre ma fragilité et depuis le jardin où tu m'as placée, je crie vers toi, car je n'en peux plus... »

J. : « Tu es pour moi un sarment important et gare aux habitants de ton peuple qui oseront te décourager sans trêve, pour que tu puisses céder sous ton fardeau. Ma petite fille, mon appelée, tu as adressé au « Fidèle » ta plainte et tu n'es pas restée sans réponse ! Quand tu étais en grande difficulté, Je Suis était déjà près de toi ; ne crains pas de souffrir, car ma volonté te paraîtra plus réalisable. J'insiste, mon âme, pour que tu acceptes jusqu'à ce point et au-delà, mes tribulations. »

D. : « Mes yeux se sont abîmés de tant de larmes, mais je ne veux de consolation que de Toi. Rien ne me donnerait une plus grande joie. »

J. : « La désobéissance à Ma loi s'est levée de partout, mais à toi, victime de Ma Maison je laisse mes trésors cachés, mes confidences, afin que ton fruit soit obéissance totale. Laisse à leurs mesures d'évaluation les esclaves de cette ère ; demeure ferme dans la réparation que je t'ai demandée. Suis-moi fidèlement en paroles, actions et vie !

Tu es ma jeune Debora, qui avertit l'humanité sur mon ordre pour qu'elle soit « justement avertie », par folie d'un Dieu d'Amour. Ouvre tes yeux voilés de larmes et tu verras, ô création, que je porte cette petite entre mes mains et je ne manquerai pas à toutes les promesses que j'ai faites !

Éduque-toi, ma fille à l'amertume et n'ennuie pas ton Roi avec la plainte du misérable sans espérance ! Sois ardente dans la prédication et je ne désirerai rien de plus.

Reste en moi en chantant pour tes heures terrestres à mon service. »

23 juin 2000

La Sainte Vierge se présente durant la prière finale du Saint Rosaire. Ses mains sont ouvertes, les paumes tournées vers nous. Je suis frappée par les flammes qui émanent de l'Eucharistie, qui sur son sein, semble être comme en un vivant ostensor.

« Loué soit Jésus Christ.

Mes enfants, aujourd'hui encore, je descends du Ciel vers vous pour vous porter l'invitation de Dieu à son peuple, mais une grande partie reste froide et indifférente. Enfants, je voudrais vous rendre plus proche la rencontre avec le Cœur Eucharistique de mon Divin Fils ; oh ! Comme il vous aime !

Chaque mois, je vous appelle de manière spéciale, mais priez pour que Dieu vous fasse comprendre le vrai sens de la grâce d'être parmi vous !

Chers enfants, je voudrais vous rappeler que sans amour chacun de vos engagements reste vide de fruits. Sans amour, vous ne pouvez pas vous réjouir des projets que le Seigneur vous découvre, sans amour, vous n'appréciez pas les dons que vous recevez à travers mon Cœur. Un grand dommage pour votre vie spirituelle vient d'une indécision dans le choix de la direction qui vous mène à la sainteté. Je désire vous rendre forts, mes enfants, mais vous ne m'obéissez pas et bien vite vous écoutez de mauvaises voix. Non, mes enfants ! Allumez dans vos maisons les lampes de mes « Foyers de prière ». Je demande cela surtout aux enfants de cette nation.

Dieu veut que chacun de vous témoigne du message que j'envoie comme Vierge de Jésus Amour Eucharistique ! Je vous renouvelle mon désir que vous receviez Jésus directement dans la bouche, ainsi vous serez cause de conversion, de réparation et annulerez toute tentative de Satan d'abattre l'Église. »

D. : « Pardonne-moi, ma Dame, ici il y a certaines

personnes qui se sont recommandées... (*Elle m'interrompt*)

M. : « Qu'ils soient meilleurs, et reviennent bien vite au Seigneur. En octobre, ils guériront ! Je suis ici à chaque instant pour vous aider à renoncer à tout ce qui vous détourne du Seigneur. Enfants, ne trahissez pas votre Mère, qui veut votre salut. Ce lieu est trop abandonné par un grand nombre. Que certains trouvent la force de leur mission et s'établissent près de ce lieu pour être en prière continuelle. Je reviendrai bientôt ! Faites pénitence et priez pour le Saint Père. Je vous bénis au Nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. »

25 juin 2000 – Fête Dieu

Depuis le lever du jour et la disparition de l'obscurité de la nuit, dans ma chair sont apparues des douleurs lancinantes ; les souffrances étaient surtout concentrées aux cinq points de la Passion.

J'ai perçu une seule phrase murmurée par mon doux Seigneur durant ma plainte : « Tiens-moi compagnie, car ils meurtrissent trop mon Cœur Eucharistique. »

Vers douze heures, mes douleurs ont commencé à s'atténuer jusqu'à quinze heures où je n'ai plus ressenti aucune peine. Plus tard, j'ai été comblée de bonheur par la vision du Maître apparu dans sa tunique rouge écarlate.

Voici ce qu'il me dit : « Pour toi, elle n'est pas ignorée, la souffrance que m'infligent les vrais amis, que sont ceux qui portent indûment le nom de chrétiens ; je te remercie et te salue ma bien-aimée ; bientôt je serai de nouveau près de toi. Reste près de moi en silence. »

(Tout finit ainsi)

1^{er} juillet 2000 – Fête du Précieux Sang

Dans une grande splendeur de lumière, le Dieu plein de compassion m'apparaît. De ses très saintes plaies coule goutte à goutte, en abondance, le

précieux Sang qui nous a rachetés.

J. : « Sois en paix, tendre jeune fille, et place-toi sous le flux de ces sources de grâce, car mon Sang sépare la vérité du mensonge. Mes Saintes Plaies ouvertes et tendues vers le monde accompagneront l'action de tous mes serviteurs. J'ai été ému, ô ma créature, de ta réponse de bonté face à l'arrogance de tes semblables. Continue à glorifier l'Amour repoussé et ouvre à tous ton cœur, pour montrer les trésors que je t'ai offert en cadeau, le courage et la confiance en moi nourrissent un cœur qui devient loyal et pur. Sois heureuse, âme qui entrevoit toute chose à travers mon Sang. Je t'embrasse et t'enveloppe de lumière ! »

12 juillet 2000

Tôt le matin

J. : « Veille, mon amie et éprouve du dégoût pour tout ce qui te détourne de l'exécution de mon Vouloir ! »

D. : « Mon Dieu, je me réjouis toujours plus d'avoir eu la force de te choisir toi au lieu de tant de vanités. Je sais que sans ton regard aimant et ton conseil constant, je serais tombée sous la pression de la haine de Satan et des siens. »

J. : « Souviens-toi de la puissante vocation à laquelle tu as été élue, et aussi, n'oublie pas que moi, l'Époux Divin, je ne permettrai pas que ta candeur de vierge consacrée soit effleurée. Tu es ma fleur pourpre, laisse-toi caresser et dans les offenses garde tes saintes résolutions, sans souffrir devant les échecs. »

D. : *(De chaudes larmes silencieuses tombent et baignent ma poitrine, mais je n'ose proférer aucun murmure, pour ne pas laisser l'Amour par mes désirs insatiables de consolation)*

J. : « Oui, accepte d'être privée du repas d'être comprise,

pour nourrir ces pauvres pécheurs affamés, qui t'attendent en tout lieu ! Je t'ai dit que tu allais subir toute peine, de tout cœur, remercie le Père parce que l'amertume de la déception, qu'a éprouvée son Fils Unique face au refus de tant de cœurs, aujourd'hui elle t'est donnée à toi, misérable créature ; même si personne ne pourra porter le poids qu'a supporté le Fils de l'homme. »

D. : « Ô Jésus, mon amour, que jaillisse du profond de moi plus qu'un sentiment de gratitude : je veux me consumer pour la passion de Ton Divin Cœur ! »

J. : « Ton diocèse est riche ! Comprends-tu le bien qui fleurira par le sacrifice d'amour ? »

D. : « Non ! Je ne suis pas en mesure de le voir ! »

J. : « En effet, la consolation t'est enlevée, afin que tu puisses grandir en vertu et de la seule foi... Il te suffit de penser que tu veux me suivre et en un seul instant, tu seras vivifiée. »

D. : « Pourquoi souris-tu mon Seigneur ? » *(Je remarque un changement dans sa voix comme de quelqu'un qui est saisi d'une pensée heureuse)*

J. : « Parce que tu sembles être un nouveau saint Paul ! »

D. : « Cela te réjouit ? »

J. : « Oh, si tu te connaissais comme je te connais, tu comprendrais le sourire de ton céleste compagnon, ô mon apôtre réparatrice. Demeure en paix et écris le signe que je te confie. »



18 juillet 2000

La journée a été terrible et je n'ai pu m'empêcher d'offrir au Seigneur Jésus

toutes les souffrances que j'avais dans mon âme. Jusqu'à présent, la calomnie me poursuit et me torture. (Je suis dans un lieu de retraite spirituelle.) Dans les temps moins opportuns, j'ai clairement entendu la voix du Maître qui attendait paternellement ma réponse en apparaissant.

J. : « Aie ma paix, ma petite brebis ! »

D. : « Ô mon Seigneur, tu te soucies de chacun de mes pas et tu ne restes pas indifférent au temps de ma souffrance ! »

J. : « Il est écrit ma fille : « Ne serais-je un Dieu que de près, de loin ne serais-je plus Dieu ? »¹⁹ Je veux te stimuler à être certaine de mon œil vigilant et t'entraîner à te libérer de l'amour propre, qui d'habitude t'éloigne du chemin de la perfection dans laquelle je t'ai plongée. Ne ralentit pas, même si je permets qu'ils t'offensent et te maltraitent constamment. Vis selon moi seul et ma grâce ! Oh, viens sur mon Sacré Cœur petite épouse ! »

D. : *(Je me suis agenouillée et ai croisé les bras sur ma poitrine, comme pour garder un trésor caché en moi.)*

J. : « Toute faute ne restera pas sans punition et après la mort²⁰ chaque homme se retrouve face à mon Jugement. Oui, devant chaque péché, l'homme rencontre la mort de l'âme et moi, je ne peux qu'ouvrir une onde de tribulation pour lui. Rappelle-toi que tu es fille de la loi nouvelle. Donc comme fille de l'amour que j'ai choisi avant toute pensée humaine, accomplis ce qui t'est demandé en m'aimant surtout dans le prochain qui te répugne. Fuis la tentation de me servir dans un état qui peut te plaire le plus. Et répare pour moi en tout temps et tout lieu. Remplis-toi de moi et persévère derrière moi. Reste en moi, qui suis la Vie éternelle. »

¹⁹ Jér. 23, 23

²⁰ Le péché commis sur terre

23 juillet 2000 – Apparition publique

Ma douce Dame vient après la danse gracieuse et joyeuse, que trois lumières semblent faire pour l'annoncer. Sous ses pieds, le nuage est gris sombre, jamais vu.

Marie : « Loué soit Jésus Christ.

Mes enfants, que de fois je vous ai invités en ces années et surtout ces derniers temps, à ouvrir vos cœurs à Dieu à travers la prière, le sacrifice et la réparation ! Chers enfants, vous parlez trop et le Saint Esprit s'éloigne de vos familles. (*La Madone m'adresse son regard, après avoir fixé le lointain*).

Ma fille, mes enfants cherchent des consolations humaines, c'est pour cela que leur dureté et leur aveuglement durent depuis si longtemps. Si on ne respecte pas les Commandements, les hommes seront malheureux ! (*Son regard paraît se tourner vers le lointain*). Cédez devant mon maternel rappel et vous vous réconcilierez avec mon Divin Fils qui m'a envoyée ce soir. (*La Dame devient triste et en silence, des larmes coulent de ses yeux*)

Comme je voudrais vous voir obéissants à mes paroles, afin que se réalise en vous et à travers vous, l'espérance²¹ de ceux qui vous ont précédés ! La Mère-Église a besoin de vous et je suis ici pour vous le rappeler ! Brebis, revenez à la « Sainte Bergerie ! » Sans mes Foyers de Lumière dans vos maisons, vous ne réussissez pas à apprécier les dons que le Père a placés entre vos mains. Oh ! Mes chers jeunes, je désire que vous m'aidiez par la prière surtout pour ces enfants qui sont particulièrement exposés aux attaques de Satan. Accompagne-moi, chère fille ; par ta fidélité et ton offrande uniquement tu pourras donner ton soutien... (*Elle incline légèrement la tête, m'adresse un sourire qui me donne joie et force... puis...*) Redis à mes enfants que je les aime

²¹ Des prophètes et saints de tous les temps

et qu'à travers le vocable de « Source de l'Huile Sainte de l'Onction Pérenne » je les garde. Depuis ce jardin en fleurs, je vous appelle à la paix, à la justice et à l'amour. À bientôt, parce que Dieu est parmi vous. Demeurez dans la paix. » (*Elle me salue et s'en va vers l'orient*).

28 juillet 2000

Début d'après-midi, après ma prière personnelle de 15h.

J. : « Servante aimée, inutile, donne-moi ta main pour que tu ne puisses pas vaciller en cette heure de combat, que tu dois soutenir pour défendre humblement l'œuvre qui t'est confiée. Tu paraîtras face à la logique humaine, comme une âme pleine d'hérésies et de faussetés. Ils se multiplieront ceux qui voudront te précipiter, on les croira en plus ! »

D. : « Mon Seigneur ! »

J. : « Non, tu ne dois pas trembler, car il n'y aura pas de paix sur terre aussi longtemps que votre martyre²² ne sera accompli, jusqu'au bout, jusqu'au bout. Ne perds jamais l'espérance, ni la charité, mon épouse, car ton cœur sera comblé de souffrance en réparation de toute cette véritable obéissance qui fait défaut à mon Église. Des jours de grandes douleurs viendront pour toi, mais tu ne seras pas seule, car une multitude d'anges et de saints seront près de toi. »

D. : « Serais-je tuée, mon doux Rédempteur ? »

J. : « Continue d'accomplir ce que je t'ai demandé et multiplie tes prières... tu sais combien seront habiles les hommes privés d'esprit d'immolation, de vrai sacrifice, pour torturer les petits, que moi, Autorité Éternelle, j'envoie. Mensonges sur mensonges seront jetés sur le cœur du monde pour couvrir tout d'hypocrisie, que

²² Le martyre du cœur et du corps de chaque âme qui défend la vérité de Jésus.

moi l'Amour et la Justice je puis voir !

Fais attention, âme élue, à souffrir pour ma Gloire. Je reviens vers toi pour trouver cette foi que les hommes, tes frères ont déjà perdue depuis longtemps. Gare à toi quand, même par une seule pensée, tu voudrais te défaire du doux fardeau que j'ai posé sur tes jeunes épaules. Ne cherche pas des approbations et ne calcule pas comment être différente de la manière dont je t'ai formée. Si tu m'écoutes, un grand nombre, face à l'éloquence que je t'ai donnée, seront décontenancés et sans réplique. »

D. : *(Comme enserrée dans un étou, je me libère sur le dialogue mystique avec des larmes libératrices)*

J. : « Ah ! Ma fille, un nombre toujours plus important de fidèles et de communautés se sont donné de la peine pour s'affirmer eux-mêmes et secouer mon joug à cause de la terreur de la persécution, qui aurait pu les tuer, mais le souvenir de la crise des vocations sera encore assez long pour que cette génération puisse se poser la question : ai-je servi fidèlement Celui qui m'a appelé dans sa Vigne mystique ? Retrouve donc des forces, jeune fille, car j'ai trouvé foi et générosité en toi et personne ne pourrait t'éloigner de mes chemins, si toi-même ne le voulais. Tu veux t'éloigner de ce lieu d'exil et te cacher pour toujours de ceux qui t'ont blessée ; mais que soit vivifiée en toi la vérité, car moi l'Amour, je t'ai clouée ! Aime mes ministres et laisse-toi dépecer le cœur pour sauver ces âmes consacrées, qui par un langage plein de confusion essaient d'ajuster mes paroles et mes enseignements, pour les adapter au temps de la grande immoralité et dépravation. Laisse tes pasteurs tirer leurs conclusions et accepte avec douceur exemplaire le verdict négatif futur, qu'ils s'appêtent à terminer et répandre. Même ceux que j'ai élus dans les plus diverses missions de renouvellement seront employés. Tu seras frappée pour faire sortir de toi le bon fruit. Sois heureuse, belle âme, et quand il te semblera ne rien obtenir, même par l'offrande des plus grands sacrifices, crois que toi aussi tu auras

donné ta contribution pour que la Pierre²³ de la divine construction²⁴ ne soit plus attaquée à coups de pic.

Aie foi et attends en cherchant refuge dans le cœur de la Très Sainte. Viens et reste en prière. »

(La voix se tait, et moi je reste en silence pendant une heure.)

2 août 2000

Au cours de mes travaux ménagers j'ai entendu qu'on m'appelait au moins trois fois. Mais avec une grande douleur et en faisant violence à ma volonté de céder et répondre, j'ai gardé le silence et je n'ai pas répondu. Si le monde savait quelle souffrance j'avais dans l'âme pour plusieurs heures surtout avec la pleine conscience d'avoir trahi la confiance du Seigneur ! J'ai été vile et j'avais de la rancœur pour les prêtres du diocèse, qui continuent de crier et m'imposent d'obéir. Mais je n'arrive pas à obéir, car l'évêque refuse de me rencontrer. En fait, je ne sais pas ce qu'ils veulent, je ne peux donc pas faire ce qu'ils crient !

Je suis lasse de cette variation de jugements et de déclarations, que j'accepte, mais qui me blessent terriblement. Je sais ne pas être parfaite, je suis consciente de ma réalité, mais l'amour que j'ai pour le très doux Fils bien-aimé de Marie semble satisfait de répondre : « Tout va bien, malgré tout, je te suivrai ! » Que puis-je faire ? Si de l'aimer est mon heureux destin, pourrais-je jamais m'y soustraire ? Comme je voudrais faire comprendre à tous, que moi, misérable, je dépose tout dans son Divin Cœur et dans son Précieux Sang je trouve l'immuable force de ma vie. J'ai renoncé à tout ce qui m'appartenait, moi-même y compris, pour que son vouloir soit ma seule nourriture. Mais je constate le comportement des cœurs, qui ne veulent avec Lui aucune ressemblance.

Aie pitié de moi, qui en ce purgatoire terrestre, ne fais preuve d'aucune décision pleine, même si c'est Toi qui me fais les demandes : patience et soumission

²³ Le Saint Père

²⁴ L'Église

pour que je sois ta prisonnière ! Je te comprends, Jésus, et tu sais quelle tendresse j'éprouve de te voir étendu comme un petit enfant heureux, quand tu es sur le point d'être livré à tes frères à travers l'Eucharistie.

Tu as enserré mon pauvre cœur par un lien d'épines et je ressens, mon Cher, comme une pieuse nécessité, que je dois te laisser faire. Tu m'as blessée de ton amour et rien ne peut freiner ce seul désir que j'ai de m'unir à Toi par la mort. Je ressens Ta présence qui me chuchote : « Tu seras unie à moi si tu meurs au monde » Donc, fais que je me noie dans ton sang, et vienne vite l'aimante opération, qui me rend telle que tu me veux.

22 août 2000

Seul le Seigneur béni peut connaître le vif désir de mon petit cœur qui saigne dans l'attente vaine d'un divin signe de Lui. Il a été abandonné dans le vide. La seule manière d'apaiser ce tourment a été de communier souvent avec lui à travers l'Eucharistie.

Comme je suis devenue folle ! Au point de faire des centaines de kilomètres pour recevoir Jésus dans la Sainte Communion. Dans mon village, dans les églises, il n'y a pas de place pour moi ! Souvent en passant devant les sanctuaires de Manduria, surtout au cours des trajets obligatoires, à faire par nécessité, le martyre se renouvelle. Il étouffe le désir ardent d'embrasser tout le monde : bons et méchants, croyants et non-croyants et de chanter : revenons à Lui humblement, nous serons radieux ! Pour moi, ces territoires sont sacrés et comme tels, dans le temps, ils paraissent inaccessibles.

Un jour, de passage devant notre très belle église, j'ai pensé : Jésus, prisonnier adoré, Tu es enchaîné à l'intérieur et moi, dehors. Merci de ce partage silencieux, que souvent j'oublie ! Je voudrais unir mes petites peines aux tiennes et si tu acceptes, je voudrais aussi devenir ton jouet pour que toi, hôte Eucharistique, tu ne meures pas d'indifférence et de solitude. En cette fête de don réciproque, j'expérimente, ô Jésus condamné, l'amertume du calice, auquel tu m'as invitée à boire, afin que je ne manque pas de force pour te répondre avec grande sincérité et promptitude d'esprit.

Bien que je doive être assaillie littéralement par de nombreuses tentations qui viennent régulièrement chaque fois qu'il y aura une apparition publique, aujourd'hui je suis très concentrée, même si la grande faute précédente, pour n'avoir pas accepté de partager, m'a fait vivre des moments de grande obscurité. Je sens que la Très Sainte Vierge a déjà ouvert en moi les voies de l'espérance, et comme une douce purification, qui s'exprime dans un langage nouveau, Elle travaille en silence pour me faire sortir de cette difficile situation.

Douce et pure créature élue, toi qui as choisi l'échelle la plus pénible, fais monter cette mauvaise servante, et guide-la vers Dieu, que tu as aimé avec un courage exemplaire et un cœur immaculé.

23 août 2000 – Apparition publique

La Dame m'enveloppe dans sa merveilleuse lumière. Comme toujours, elle me remplit d'une charge d'amour inexprimable.

« Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, je vous bénis par ma présence maternelle, car vous avez voulu passer ce temps avec mon Fils Jésus. Ne soyez pas angoissés, car je suis ici pour vous protéger et vous aider à accepter la volonté du Seigneur. Je désire remercier tous ceux qui ont décidé de s'abandonner à Dieu faisant triompher la docilité ! Mes enfants, le Seigneur a accueilli l'offrande du sacrifice de vos cœurs pour prier davantage. Il vous promet son aide.

Courage ! Vous avez emprunté le chemin de la sainteté. Vous croyez en lui sans juger. Plus vous m'écoutez, plus votre souffrance se changera en joie pour le monde. Ce lieu de réconciliation ne peut croître que grâce à votre conversion. Mon grand ennemi, par les malentendus et les divisions, cherchera encore à vous détourner du contenu de mes Messages. Vous serez plus forts et ferez plus de sacrifices. J'apparais ici pour vous tous, mes fleurs, épanouissez-vous devant mon sourire, afin de pouvoir apprendre aux autres que

l'amour triomphe toujours. Je vous invite au renoncement pour la sauvegarde des familles ! J'accomplirai « l'Œuvre de la Réparation » que j'ai commencée parmi vous. Persévérez dans l'offrande de vous-mêmes, pour que Satan ne vous enlève vos bonnes résolutions. J'envoie une bénédiction spéciale à l'Église Orientale. Bientôt, la désolation s'éloignera et les plaies seront guéries. Espérez, car les nations les plus athées seront bientôt appelées saintes. Le mois prochain, n'oubliez pas d'invoquer les Anges. Répondez au Seigneur, et vous recevrez tout ce dont vous avez besoin.

Paix à vous, enfants bien aimés. Je vous attends toujours, toujours. »

26 août 2000

Au moment le plus inattendu de la journée, le Seigneur me rend visite. Je me retire du vacarme du monde, dans le silence de ma chambre.

(À peine assise devant mon bureau, un peu de silence m'entoure)

J. : « Debra es-tu toujours la même enfant animée de générosité que j'ai formée ? »

D. : « Je suis étourdie et aveugle mon Seigneur ; éloigne-toi de moi et ne me confie plus tes desseins élevés. Je suis une pauvre misérable ! Souvent je me perds dans ma stupidité et je sais que cela te déçoit beaucoup. Va ; mon Seigneur ; je t'aimerai en secret... »

J. : « Tais-toi ! Lève-toi vite et freine ta pensée rapide et négative, car tu pourrais facilement dévier et tomber en erreur. Que cherches-tu, mon âme, que ton Dieu ne t'ait déjà donné ? »

D. : « Je cherche clarté, mais tous me donnent en réponse épines et refus »

J. : « Dissipe tes doutes. Que le motif qui t'a fait choisir la croix plutôt que la commodité du monde soit toujours clair. Bientôt

tu vas progresser dans la connaissance de la Vérité, si toutefois, tu es désireuse d'embrasser le sacrifice avec un plus grand élan. Au début de ta souffrance intérieure, ne tarde pas à tout déposer dans mes Saintes Plaies.

Pense à ce coup que tu as reçu en pleine figure et tu seras dans la lumière à la seule idée qu'il a été pour toi, pour que toi aussi en cette heure, tu trouves force dans l'humiliation.

Ne te laisse pas troubler par l'ennemi, qui se manifeste par son action mensongère, au jour de faiblesse. Il faut beaucoup de vigilance. Entre en prière et réchauffe ton pauvre cœur. Paix ! »

30 août 2000

Après la prière, j'entends qu'on m'appelle tendrement.

J. : « Ma fille, cherche ton bonheur dans la vie que je t'ai enseignée ! Tu sais bien que l'âme n'est pas immobile et qu'elle doit toujours progresser avec ma grâce, autrement, elle tomberait en arrière et serait bien vite dans l'erreur et la douleur. Que de dons je t'ai faits et combien encore je devrai t'en donner pour que tu portes beaucoup de fruits ! Je suis dans l'attente de ton retour à la maison »²⁵

(Tout prend fin ainsi ; mais arrivée chez moi, je n'entends plus rien.)

3 septembre 2000

Soudain, au cours d'un petit moment de réflexion et de recueillement intérieur, la voix triste et très douce du Seigneur Jésus vient visiter ma pauvreté. Je suis plongée immédiatement dans une profonde amertume, qui se dissipe peu à

²⁵ Dans mon habitation

pen.

J. : « Ma Debora, ma petite, n'abandonne jamais l'exercice de la sainte humiliation ! Je me suis penché sur toi, laissant toutes les créatures qui habituellement trouvent de la joie dans leur vérité, omettant par manque de charité d'agir devant la Vérité, c'est pourquoi ils sont tombés dans l'erreur. Je ne veux pas que tu tombes à cause de ton ignorance et je pourvois à ta formation par mes signes, afin que tu connaisses mon affection, mon amour pour ces âmes qui savent garder jalousement mon amitié et qui veillent à réparer promptement l'exubérance de leur amour propre.

Avance affamée de vertus et tu ressentiras la Présence en toi du Dieu immuable, prêt à te manifester les grandes imperfections, qui t'empêchent de me servir bien ou mieux. »

D. : « Je suis une petite fille et je te loue de l'abîme de mon néant. Je suis consciente de ne pas être encore comme tu me voudrais ou selon tes projets. Ainsi, montre-moi la racine de tous mes maux et libère-moi toujours de la mort spirituelle. Je ne te cache pas, ô mon très doux, qu'en une telle fragilité l'espérance me fait défaut.

J. : « Ta patience grandira et tu avanceras avec fermeté parmi les chemins²⁶ du monde, mais ne fuis pas la sainte stimulation que je t'offre avec les peines continuelles ! »

D. : « Non, non mon Bien infini. Je n'oserai pas autant ! Je veux changer tout mon mal en bien et donner ma vie en remerciement de la vie nouvelle reçue »²⁷

J. : « Je t'aime ! Je t'aime ineffablement ! »

D. : « Aimé très Saint ! » (*Je ne parviens pas à retenir mes larmes*)

J. : « Viens, viens et sois zélée pour le salut de ton âme. Le chemin que je t'indique est la voie unitive. Demeure en moi !

²⁶ Aux solutions du monde

²⁷ Renaître à la grâce

Écris mon signe. »



7 septembre 2000

J'avais la sensation de ne plus être seule dans ma chambre. Sans accorder d'importance à cela j'ai tenté de m'endormir. Sur l'épaule gauche, une chaleur pareille à un petit feu se répand, comme une onde très douce jusqu'à toucher mon cœur. La lumière est très intense et je cherche très vite à me tourner. L'Ami est là, l'Amour, la Tendresse.

J. : « Ma fille, épouse, je te donne ma paix. Je t'offre la force nécessaire pour affronter avec courage toutes les résistances et les oppositions que les hommes dressent contre toi et contre mon Message. »

D. : « Embrasse-moi Seigneur, embrasse-moi pour que le souvenir de la joie éternelle ne s'efface plus de mon esprit. »

J. : « Je toucherai ce cœur, que j'ai rendu sensible afin que chaque âme égarée en soit avantagée et à travers ta mission, tous ceux qui me haïssent m'accueillent pleinement ! »

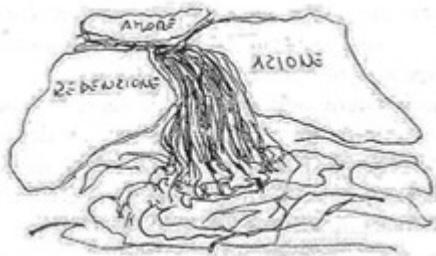
D. : « Je souffre de ne pas parvenir à t'aimer par des sentiments toujours plus parfaits. »

J. : « Comme le juste pêche sept fois par jour, tout en apparaissant toujours juste, ainsi, mon âme, tu es cependant très chère à Nos Deux Cœurs ! Mes yeux voient l'effort que tu accomplis

pour tirer de la boue ton défaut et à cause de cela tu auras de grandes récompenses.

Offre-moi toujours ta volonté de te démolir²⁸ pour que soit intronisé en toi l'amour source de tout bon fruit.

Mais à présent, reçoit ma lumière afin que toute ton œuvre suscite charité. Écris mon signe, que je te suggère.



12 septembre 2000

Comme je voudrais ne pas éprouver ennui et tristesse, intolérance et aversion quand la fragilité est visitée d'en haut à travers l'image ou la présence de la Très Sainte Mère Marie. Elle continue d'ouvrir ses bras pleins d'amour. Sur notre poitrine devrait figurer le même symbole qu'elle porte pour que par notre pauvre baiser, l'Amour Eucharistique soit consolé. Comme je voudrais obéir jusqu'à la totale immolation. Je suis déprimée, mais non plongée dans la tentation, qui pousse vers les ténèbres.

*Donne-moi des épines Seigneur et...
(Presque tout de suite)*

J. : « Va, va, va, avance jusqu'à ce que toute peine te soit douce à l'exemple de ma Sainte Mère. Continue de travailler, à travers

²⁸ L'amour propre, les aspirations personnelles

son action et à bâtir par son édification. Elle sera ta défense dans les assauts continus de l'ennemi infernal. »

D. : « Secoue-moi continuellement par ta voix de Père compatissant, pour que je considère comme une grâce ce qui me fait mal et me vient de Toi. Toi, Seigneur, tu recueilles tout et le transforme. »

J. : « Donc, fais la même prière qu'élève le psalmiste : « *Tu as compté les pas de mes pérégrinations et tu recueilles mes larmes dans ton outre...* »²⁹

D. : « Je serai diligente dans l'application de la Sagesse que tu me révèles, car toi, Dieu Vivant, tu es digne de louange, honneur et gloire. Laisse-moi à la merci de tes épines, et mes infirmités deviendront remède pour les âmes à la dérive... » (*Il m'interrompt*)

J. : « Sois bénie, âme consacrée, avance avec l'étendard qui t'est confié et sois prête à combattre, pour que le message de la réparation puisse triompher partout. Paix à toi. »

18 septembre 2000

Soudain, pendant mes activités ménagères, à la maison...

J. : « Je voudrais toujours te parler, mais ton cœur oublie que le repos se trouve en Dieu et non dans ce que l'on fait pour lui. Oui, en effet, c'est une grande joie pour l'esprit d'accomplir des actions qui exaltent le Seigneur, ou qui soulagent l'indigent. La joie qu'on cherche dans le Seigneur sera bien plus grande, car il exaucera les désirs de ton cœur. »³⁰

D. : « Seigneur, je veux être humble pour être innocente et en prière et être ainsi employée à ton service, mais soutiens-moi, afin

²⁹ Ps 55, 9

³⁰ Ps 36, 4

que je persévère. Si mon cœur se montrait mensonger à ton égard, toi à qui rien n'est caché, démasque-le ! »

J. : « Je cherche des âmes non habituées à se gonfler d'orgueil, pour la seule raison de secourir les opprimés. Aujourd'hui, mon Église a été contaminée par différentes maladies. L'une d'entre elles est de fournir un service stérile, car un serviteur en action ne peut se priver de la prière quotidienne. La prière est le dialogue avec le Ciel et ne s'arrête jamais s'il y a communion, acceptation et humilité. De la prière viendra l'unité, fondement irréfutable de toute vraie édification spirituelle.

Existerait-il une unité en toutes ces « œuvres »³¹ abandonnées par les pasteurs, ou entreprises de position, qui écrasent la vérité et étouffent l'amour ? Si tu pries, tu obtiens la puissance de Dieu et elle t'enveloppe comme une armure prête à te défendre, ainsi toute entreprise t'est rendue simple. Fixe ton cœur dans la prière et ne te laisse pas étouffer par l'impatience de devoir faire. J'aime ces âmes qui, placées dans un état de totale pauvreté, attendent tout de moi, Cœur Eucharistique, avec une extrême confiance. Ton incessante prière rythmera mieux chacune de tes missions. Je ne te demande pas de prêcher, mais de témoigner !!!

Demeure dans ma Paix et sois patiente ! »

23 septembre 2000 – Apparition publique

Nous étions encore recueillis en prière et la Madone est apparue. Les trois lumières décrivent comme une traînée dans l'air et bientôt un grand espace de lumière s'ouvre d'où vient la Dame.

Marie : « Loué soit Jésus-Christ ! »

D. : « Qu'il soit toujours loué ! »

³¹ Toutes ces œuvres d'entraide non soutenues par les pasteurs.

M. : « Chers enfants, je vous bénis. Es-tu triste ma fille ? »

D. : « Un peu, ma Dame »

M. : « Je désire que chacun de vous, à la veille du mois précieux de la Réparation (*octobre*) renouvelle l'offrande de soi-même, avec l'intention d'aider les familles les plus divisées. Vivez ces jours, mes enfants, mettez-vous totalement au service du Seigneur, pour qu'on ne comprenne pas trop tard l'action de la grâce qui est ici à Manduria.

Aidez mes enfants qui viennent en ce lieu, car chaque personne est un projet de Dieu. Mes enfants, soyez toujours prêts et disponibles : ce n'est que si vous êtes ouverts envers moi, que vous pourrez devenir accueillants à l'égard du prochain. Préparez-vous surtout en ces moments particuliers, car vous ne pouvez rien construire de vos seules et humaines forces. Je vous remercie de vos prières ; elles empêchent Satan de détruire ce que j'ai fait parmi vous ! Soyez patients dans les persécutions. (*La Vierge se fait triste un instant. Ses mains se joignent en prière*).

Prions, mes enfants, prions beaucoup. Le Seigneur vous enverra des épreuves, mais réjouissez-vous, car celui qui est fidèle ne doit rien craindre. Vivez ce que je vous dis et travaillez au service de mon Divin Fils, pour que personne parmi vous ne puisse s'éloigner du chemin sûr des sacrements. Ne sois pas triste, ma fille, accueille tout avec amour unie à la Passion de Jésus et dis à tous que mon plus grand désir est de vous guider, mais personne n'est obligé d'accepter mon conseil. Je vous invite par Amour Divin. Pardonnez, pardonnez, pardonnez de tout votre cœur. À bientôt. Au revoir. »

29 septembre 2000

Une grande paix descend dans mon cœur, affligé par de nombreuses préoccupations et je perçois soudain la valeur inestimable de la souffrance intime, que je ressens et dont j'ignore le motif !

J. : « Ma fille bien-aimée, aie une grande paix dans les tribulations et garde jalousement ta vie spirituelle. Que ton regard soit constamment tourné vers moi et fixe mes plaies ouvertes pour ton bien. Je veux te persécuter aussi longtemps que je ne t'aurai pas attirée à Moi totalement. »

D. : « Mon doux Seigneur, je suis toute à toi » (*Je suis abasourdie par son affirmation*)

J. : « Tu seras mienne totalement, quand tu ne te laisseras pas abattre par les déceptions et les échecs que je permets, pour laisser émerger le fruit le meilleur de ton offrande. J'aime donner ainsi l'eau de la grâce ! Tu sais que le monde traverse un moment terrible et comme je suis jaloux de ceux qui se consacrent à moi, pour que de nombreux frères revivent. Donc j'exige de toi une constante amélioration de vertu. Ne chancelle pas dans l'obscurité de la tiédeur, afin que les autres, qui te rencontrent dans cet état ne se découragent pas et ne se plongent, eux aussi dans la médiocrité d'une vie sans stimulations pour leur foi. Je t'ai offert le don de la foi, sache le cultiver de toutes tes forces. Le temps n'est pas à la légèreté !

Je voudrais te dire, comme un temps je disais à mon Pierre³² et à mes premiers serviteurs : « Mais pour toi³³, qui suis-je ? » et m'entendre encore répondre par un acte plein de foi : « Tu es le Christ du Dieu Vivant ! » En ce moment, je t'invite à te confier pleinement au Père, afin que ta mission s'accomplisse selon sa volonté. »

D. : « Oui, je suis prête à suivre votre programme ! »

J. : « Ma fille, enrichie de mes grâces, regarde avec empressement la « Rose pourpre du Paradis », Ma Sainte Mère, fais que les hommes tournent leur regard vers moi, le médecin, et je soignerai leur cécité. Que la pensée du pardon que j'ai accordé à

³² St Pierre

³³ Vous (Luc 9, 20)

Madeleine vous aide, et en même temps, que sa foi vous donne de l'élan ! Ne détruisez pas cette petite semence qui continue à nourrir la foi, car la Justice du Père tombera sur tous ces responsables qui ont cultivé l'ignorance et le désespoir du salut.

Ayez donc foi et corrigez les petites misères que vous ne contrôlez pas, source de luttes inouïes. Permettez qu'ils³⁴ viennent au Père avec la plus grande confiance car je peux les relever de leurs chutes. Je suis le grand Médiateur entre le Père et vous. »

D. : « Et la Madone ? »

J. : « Elle est la grande Médiatrice entre vous et Moi, votre Sauveur, Époux, Maître et Ami. Sans moi vous ne sauriez parvenir à la sainteté, car mon Sang répandu vous a justifiés. Qu'ils élèvent le cri et la prière de la foi, car chaque jour je visite votre maison. Demeure en Moi. »

2 octobre 2000

Après la Sainte Communion à l'église.

J. : « Le Royaume des Cieux souffre violence, les violents s'en emparent. »³⁵ *Puis le silence me laisse un désir d'oraison.*

Dans la nuit Jésus recommence à me parler.

J. : « Ton Maître te dérange ! »

D. : « Pourquoi me dis-tu cela, Seigneur ; tu sais que toute ma vie est un service pour ta Sainte Maison »³⁶

J. : « Donc secoue l'indolent et le paresseux qui

³⁴ Tous

³⁵ Mt 11, 12

³⁶ L'Église

fréquentent ma maison, car vous ne savez ni le jour ni l'heure³⁷ du Maître »

D. : « Mon Maître mystique est-il triste ? Je voudrais dire à mon Amour que ma poitrine attend son repos et mes mains de soulager ses bleus et ses blessures. »

J. : « Ah, mon âme, ma souffrance est terrible, parce que mes amis eux-mêmes, comme des voleurs, se cachent à mon regard. Pourtant, ils ne voient pas que je parle à mes confidents, car je les aime et je ne veux pas condamner celui qui a un amour plus ardent du mien ? Je mendie l'amour de mes consacrés et mes consacrées, parce qu'ils sont les habitants de ma tente. Mais ils se détournent de mes peines, ne me servant pas en justice et perfection. On jacasse et on continue de faucher le bien dans ma maison, tout ce bien que mes saints ont produit en abondance.

Ma fille, sœur, mon épouse, laisse-toi utiliser et envoyer encore, parce que plus s'élèvent les pleurs des âmes écrasées et opprimées par la division, qui s'insinue dans ma demeure, plus l'heure de la purification approche.

J'attends la fidélité de mes serviteurs vrais et droits, je cherche le sacrifice auprès de mes filles vierges ! Comme Dieu Vivant, je pleure sur la mort, qui règne en de multiples domaines porteurs du sceau de mon Nom... Mais à présent, console-moi, chère enfant, pour que tu puisses te remplir de moi et moi me reposer dans ton cœur, car en lui s'est éteinte la faim des choses du monde. »

9 octobre 2000

Dans la totale obscurité de ma chambre resplendit une lumière d'explosion. Soudain m'apparaît la Céleste Souveraine, Mère de chaque vivant. Elle me salue

³⁷ Mt 25,13

brèvement, puis me parle.

M. : « Puisse le Seigneur consoler ton cœur ! Je te salue, ma petite fille et je te bénis pour toutes ces souffrances que tu acceptes en réparation de toutes les offenses faites à Jésus dans le mystère de l'Eucharistie. Grâce à ton accueil docile, il m'a été possible d'éloigner divers châtiments. Ainsi, continue de t'offrir en secret, soutenue par la grâce et recueille-toi dans tes moments de défaillance, car je te soutiendrai.

Ma fille, par ta petite voix, continue le chemin du témoignage, car le péché contamine toujours les cœurs et bien vite, les hommes oublient les promesses faites à Dieu. »

(À un moment donné, j'ai entendu des plaintes venant du manteau de la Dame. Elle a ouvert les bras, ce qui a permis qu'il s'écarte.)

D. : « Ma Dame, j'entends des voix de souffrants ! D'où viennent ces cris de douleur ainsi exprimés ? »

M. : « Ce sont les plaintes de toutes les âmes consacrées, qui dans le secret, en une totale humiliation continuent d'élever vers le Seigneur la prière de l'unité et d'implorer la vérité. Elles vivent comme persécutées et sont entourées par d'autres qui sèment des épines sur leur chemin. Ce sont les martyrs de l'Église nouvelle. Sous mon manteau, elles trouvent refuge. Elles savent que je suis le chemin le plus rapide pour le triomphe de l'Amour. Quelle Pentecôte est en train d'arriver ! J'accueille toutes les peines des vrais serviteurs du Christ et j'offre tout au Divin Père »

D. : « Ma Mère, beaucoup me demandent continuellement : où est le triomphe promis ? J'explique comme je peux, mais un grand nombre quitte le vrai chemin. »

M. : « Fille aimée, pour tous ces misérables je t'adresse mon message qui est une intervention extraordinaire de Dieu pour accompagner votre histoire avec un soin tout particulier. Mon

triomphe est celui de Jésus Eucharistie, il est déjà en actes. Mais ces pauvres enfants encore aveugles ne comprennent pas que le temps de la joie des cœurs doit coïncider avec le triomphe des valeurs chrétiennes et la restauration de la dignité de l'homme. Je suis à l'œuvre avec tous mes saints et mes anges, je vous invite à marcher avec eux, car ils vous soutiennent. Ainsi, tissez surtout des liens avec le Ciel et que votre famille devienne cette humanité plus pauvre. Tu vois, comme en te parlant, petit lys de mon cœur virginal, je désire m'adresser à chaque enfant qui décide de trouver en moi les moyens nécessaires pour lutter contre le mal. Tout est en voie de réalisation. Je te demande, en ce mois qui m'est cher, d'annoncer la puissance que procède la réparation. Avec cette prière, je te salue, ma fille ! Courage, ne crains pas... À bientôt. »

12 octobre 2000

Aujourd'hui, j'ai l'impression d'être une feuille pauvre et inutile à la merci du vent turbulent du monde. Je suis allée auprès de Jésus, au pied de l'autel. Je l'ai aimé de tout mon pauvre cœur capable de battre seulement pour lui, pour la mission.

J'ai longuement fixé son invisible regard, qui me possédait et me transportait doucement devant la réalité. J'ai senti mes sens fléchir. Ils se sont dilatés dans l'immensité de son tendre amour. J'ai dit à Jésus, dans un élan de joie : « Quand me prendras-tu avec toi ? » Sans espérer de réponse, j'ai souri, enveloppée d'un immense silence qui constitue une trame d'amour où dessine et brode notre appel, toujours singulier.

Je crois avoir un peu progressé vers l'éternité, mais j'ai senti l'exigence de me prosterner presque sous le banc pour que je n'oublie pas, en cette fête, ces âmes en agonie. Oh, mon Époux est d'une indescriptible douceur. Bientôt mes capacités sont saturées et je ne puis plus contenir Jésus. Cette pensée qui continuellement affole mon cœur, me cause une grande souffrance intime, que je ne saurais expliquer. Comme je suis misérable ! Beaucoup le disent que je suis tellement

inutile. Si je ne sais même pas retenir Jésus, comment pourrais-je approcher l'humanité ? Je voudrais broyer mes os pour ne pas éprouver cette peine. Lui seul sait qu'elle est l'intensité de cette souffrance !

Je t'embrasse, ma joie, je me rends dans ta maison où j'entre pour t'aimer et j'en sors pour aimer l'homme. Excuse-moi, si par la lenteur de mes intentions, j'ai mis souvent en échec tes plans. Je t'offre ma faiblesse humaine et m'abandonne à ton action paisible.

17 octobre 2000

Au cours de la prière de la nuit, la douce voix du Maître comble ma nullité.

J. : « Accueille ma paix en dépendant de moi pour chacun de tes choix. Je puis te donner tout ce qui t'est nécessaire. »

D. : « Oui mon Bien. Tu es l'air que je respire. Qui pourrait me donner la sève vitale que tu m'offres ? »

J. : « Ma sœur, mon épouse, fille de mon Église, laisse-toi gouverner, et moi, le très Saint je te ferai courir joyeuse derrière mes pas. »

(Le silence revient, je reste en prière)

23 octobre 2000 – Apparition publique

Je voudrais trouver les mots, mais je n'arrive pas à exprimer, avec ma petitesse, la beauté et la joie que la Dame transmet à mon cœur. Elle est souriante ! Sur sa poitrine resplendit l'Eucharistie comme un cœur qui bat.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, ces jours-ci, le Seigneur permet que vous connaissiez diverses souffrances. Continuez de marcher sur le chemin de la sainteté, car je suis avec vous. Je vous remercie de ces

jours que vous m'avez donnés. Priez pour qu'à travers ma venue, les hommes puissent changer.

Vous obtiendrez de grandes grâces comme je vous l'avais promis, mais la plus grande est que je sois parmi vous. Mes enfants, quand l'amour règnera, vous découvrirez que Jésus Eucharistie est la lumière de votre vie, sans laquelle vous êtes dans les ténèbres.

Pour cela, je vous invite à m'accueillir pleinement en vivant le message de la réparation. Je vous apprendrai à trouver et connaître Jésus. Soyez fidèles chaque jour aux promesses que vous m'avez faites par votre consécration du cœur et j'intercèderai auprès de l'Esprit Saint pour que vous soyez forts parmi les faiblesses des hommes.

Veillez dans la prière, car Satan agit en particulier contre cette apparition, souvent vous avez l'impression d'être abandonnés. Chers enfants, n'ayez plus ce genre de pensées qui vous ôtent la joie de me suivre. Je suis votre maman pleine de sollicitude, qui désire donner une bonne direction à vos familles. Nombreux sont ceux qui vivent de vaine gloire, ils voudraient nuire à ce message, mais ne craignez pas. Soyez conscients de la responsabilité que le Très-Haut vous demande pour faire fructifier votre vocation chrétienne.

Venez donc ici prier et me demander les grâces qu'il vous faut. Il m'a été donné de vous les accorder. Je vous invite encore à offrir votre personne, dès le matin, pour que le monde sache que vous m'appartenez. Je vous bénis au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Retournez dans vos pays et chantez la bonté de Dieu. À bientôt. Au revoir ! »

27 octobre 2000

Au cours du temps de prière devant Jésus Eucharistie, une explosion de lumière venant de l'ostensoir rayonne dans tout l'espace en répandant un merveilleux parfum de lys et de roses. Les rayons blancs sont mêlés aux rayons

rouges et se répandent de manière concentrique.

J. : « Ma fille et sœur, je veux te donner ma lumière ! »

D. : « Oh ! Mon aimé, revêts-moi de ta splendeur pour que je comprenne ce sentiment intime de mécontentement que j'éprouve. En effet, il me semble ne réussir en rien. »

J. : « Mon âme, je te veux comme moi, l'Amour, pour cela tu ne dois jamais être contente, car à travers cet état je suscite en toi une plus grande volonté de grandir en sainteté et d'accueillir totalement mon conseil. Je veux ta pleine conformité au jugement de mon vouloir, et que je sois cause de la grâce et des vertus que tu acquiers. »

D. : « J'ai toujours compris que le mystère lié à l'isolement où je me retrouve, inconsciemment, pouvait venir de ton ordre explicite. Comme j'ai été sotte de penser qu'une telle situation pouvait venir d'une impossibilité à trouver un guide spirituel-confesseur adapté à ma mission. »

J. : « Tu ne peux pas bien connaître les projets liés à ma Volonté, tant que tu seras en pèlerinage sur cette terre. Je t'ai appelée à une grande joie, petite créature. Parce que tu me donnes parfaite gloire et honneur, tu es devenue l'objet de la connaissance du grand mystère de mon Amour, qui divise pour réunir : Mon Corps ! Ne vois jamais la possibilité d'une consolation venant des hommes, mais donne aussi, quand cela te coûte. N'attends rien d'un côté ou d'un autre. Tu es à mon service et de moi tu seras rémunérée, pour que ton cœur soit purifié et ne puisse apparaître cet amour intéressé aux réalités du monde. Je veux ton élan pour mes programmes et ta sollicitude à être toujours meilleure et généreuse envers ceux qui te cherchent.

Ce que tu ressens aujourd'hui t'annonce que l'homme nouveau devra rechercher mon vêtement pour recevoir le titre de digne « serviteur de bonne volonté ». Fais attention fille aimée, à toujours rechercher ma lumière. En quelque état où tu te trouves, demande-

moi l'illumination du cœur et je te l'accorderai, si tu t'offres pour satisfaire mon grand vouloir de t'appeler : épouse. Avance sur ce chemin et une grande doctrine de lumière viendra triompher de ta confusion. »

D. : « Quelle est, mon Seigneur, cette doctrine de lumière ? »

J. : « L'anéantissement de votre volonté dans la mienne, qui vous sera offerte en échange, afin que ne vous manque plus la grande illumination. Je veux vous revêtir de la lumière de ma Vérité, car l'heure est venue de vaincre Satan, en vivant ce qui en vous est motif de revanche pour l'ennemi. De cette manière, je désire ardemment avertir l'humanité, que j'ai épousée par la quotidienne effusion de mon Sang. Je réveille tous mes enfants rendus misérables par le venin des désirs immondes. Ils ont fondé leur existence sur leur volonté opposée à la vertu. Je t'appelle, ma Deby. Ne juge pas toujours le motif de mon vouloir. Demeure en moi et accomplis avec empressement ce que je te demande. Noie-toi dans mon divin Vouloir. »

1^{er} novembre 2000

Je me promenais dans la campagne avec mon chien Bianca et je méditais sur la grandeur de la pensée humaine. Soudain, une douce expression céleste est venue me ravir totalement.

J. : « Il est dit que la science du saint est intelligence³⁸, mais combien d'hommes croient que ce soit exclusivement la simple intelligence rationnelle ? Sans ma grâce qui se communique à votre esprit, votre intelligence serait seulement simple faculté intellectuelle. Votre pensée vide de la présence de Dieu, vous fait pareils aux

³⁸ Ps 9, 10

animaux, qui ne peuvent nourrir leur chair avec ma Chair Eucharistique. Ainsi, ma chère fille, demande pour tous un grand désir de vouloir faire communion avec moi... J'ai ouvert mon Cœur.

Tout se termine ainsi.

7 novembre 2000

La Sainte Vierge vient me visiter avant le début du dialogue. Après la salutation elle m'invite à prier avec elle, quelques minutes.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Ma fille, recueillons-nous en prière pour honorer mon Fils Jésus et réparer les ingrattitudes. »

(Les minutes de grâce passent très vite. Je me sens soulevée de toute pesanteur et souffrance. Ces instants sont une incroyable merveille. Mon esprit semble libéré de cet étau incessant qui m'opprime jusqu'au dernier souffle de mon courage. Je suis de plus en plus convaincue que le Cœur de Martyr de la Mère accomplit de manière surprenante, cette intérieure opération qui rend sensible mon cœur. Jésus-Hostie est son dernier soupir et elle veut me le faire comprendre de toutes les manières.) Son visage est très triste.

M. : « Ma fille, les hommes refusent d'accueillir la réparation. Pourtant, elle est le chemin le plus court pour obtenir le pardon. Depuis longtemps, je t'ai confié l'Italie, car de nombreux et grands châtements menacent ton pays à cause de l'irrévérence des prêtres et des âmes religieuses.

Je t'ai révélé cela, ma fille, pour que ton jeune sacrifice, uni à mes larmes douloureuses, éloignent de nombreux changements négatifs, qui feraient sombrer de nouveau ton pays, ce qui serait une grave conséquence pour les autres. Moi et le Vicaire de mon Fils,

avons beaucoup œuvré au cours de cette année, mais les hommes continuent de commettre des péchés graves que je désire laver de mes larmes de sang.

La cause de ma tristesse est la fermeture de l'Italie à mon message. Il faut que les foyers de prière et d'immolation se multiplient et que mon image soit portée sans craintes ni doutes ! Fais savoir à tous que comme Vierge de l'Eucharistie, je libérerai la Nation du grand péché d'impureté, qui récolte des victimes aussi parmi mes fils préférés, les plus purs.

Je viens à toi, fille d'Italie, afin que Dieu soit écouté et obéi à travers le « Sud » considéré par la Volonté Divine, le lieu de l'exclusion et de l'injustice. Il y a tant à faire pour le triomphe du Règne dans les cœurs. Mais ils continueront à mépriser mon invitation. Je l'adresserai toujours plus ailleurs et il faudra supporter de plus grandes peines. Qu'on fasse prier les enfants, pour que cesse la terrible bataille lancée par les démons contre l'Église.

Si au moins un tiers de l'Italie répondait à l'appel de la Réparation Eucharistique, je promets de transformer le cœur de la Russie et de percer la muraille de glace de la Chine.

Dans ce but, ma fille, marche, là où j'ouvrirai des sentiers. Ne crains pas, car Jésus et moi-même sommes avec toi. J'appelle, depuis ces oliviers, ma jeunesse pour qu'elle soit en première ligne dans l'armée de la Grande Réparation. L'homme adulte continue d'être rebelle à Dieu, mais lui purifiera les nouvelles générations, qui reviendront avec dévotion à mon Rosaire. Je te parlerai encore plus tard. »

(Tout s'achève ainsi)

15 novembre 2000

La Dame revient dans la nuit. J'ai attendu durant de longs et

interminables jours sa venue. Maintenant seulement, je parviens à apaiser une grande joie, qui me fascine totalement.

M. : « Ma fille, je crains pour ta nation qui sera éprouvée par de nombreux épisodes d'inondation, tremblements de terre, car il n'y a plus de véritables familles chrétiennes. »

D. : « Ma Dame, tu aimes beaucoup l'Italie. Pourquoi ? »

M. : « Car le Seigneur a établi qu'elle devrait être un point de référence pour l'Europe et pour le monde. Le pape doit être écouté, afin que l'on ait une garantie pour la paix véritable. Dieu a permis qu'Israël soit un châtement pour le monde et la paix ne viendra pas parce que l'homme a plongé son œuvre dans la corruption et la suprématie. Le temps est venu où celui qui n'a pas accepté de prier, le fera de force, car la grande obscurité se fera de plus en plus dense pour cacher l'œuvre Divine de reconstruction, que j'accomplis parmi vous. Venez à moi, vous tous mes chers enfants, afin que Dieu vous fasse à tous miséricorde. L'Angleterre sera frappée !

Que la France revienne dans ma prédilection !

Pour l'Allemagne, je demande l'obéissance au Saint Père. Je demande que l'on vive le Message de Réparation Eucharistique. Je vous prie de multiplier les adorations Eucharistiques et j'obtiendrai de déstabiliser la Franc-maçonnerie. Ma fille aimée, fille de Dieu et de l'Église, continue d'exhorter avec tout l'amour de ton cœur et notre triomphe sera de plus en plus proche des hommes. Prie, combats avec fidélité et ne souffre pas des mensonges rusés, qui se répandent à ton sujet, dans un but stratégique.

Je t'introduirai en de nombreux endroits, pour que tu puisses parler à de nombreux cœurs.

Entre dans mon cœur et pleure sur lui ! »

(Je fonds en larmes.)

Tout prend fin ainsi.

20 novembre 2000

Au cours d'un moment de repos, je me suis laissée saisir par le découragement. Je n'ai pu m'empêcher de verser d'abondantes larmes. Je pense à la fermeture du monde au grand message qui lui est destiné. Je pense au refus du dialogue avec les pasteurs du lieu, aux âmes dans le désespoir, qui appellent, crient, implorent seulement une prière. Je reste absorbée dans mes pensées. Puis, je me sens comme enveloppée d'une aura légère qui soulage progressivement mon état d'âme. Après quelques heures, je sursaute à l'appel de l'Aimé : « Je te parle ! » Je tressaille et j'ai du mal à contenir ma joie. Je me mets dans l'attitude de celle qui aime et écoute. L'attente de Jésus abasourdit et provoque une compassion intérieure incommunicable. Je m'assieds, et ne voyant rien, je m'absorbe dans la prière. Calmement, près de moi, je ressens une forte chaleur, puis...

J. : « Quelle est ton arme ? Soldat de mon Cœur Eucharistique, quel est l'instrument placé dans ta main, qui parvient à attirer la bienveillance du Roi du Ciel ? »

D. : « Je ne sais pas ! Je l'ignore, car je poursuis mon projet de grandir en vertus. »

J. : « C'est justement cela ton arme ! La vertu. Jaillissant du torrent de ma grâce, elle pénètre ton cœur et ta pensée s'enrichit comme un grand jardin capable de faire fleurir de multiples nouveautés.

Eh bien, chère âme, crie sans crainte : « *Gloria tibi Domine !* » Ah si les âmes connaissaient le grand travail que j'accomplis en toi, elles mourraient de douleur, car elles se sont fabriqué un Dieu irréal. Proclame parmi la famille des hommes la force immense que l'on reçoit des vertus accueillies et vécues. On ne peut ouvrir les yeux sans avancer dans la foi, œuvrer dans l'espérance ou s'appliquer pour la charité.

Ceux qui désirent devenir mes disciples doivent savoir s'emprisonner dans la justice, épouser la tempérance, s'enraciner dans

la force et enfin, malgré mille imperfections, trouver son propre chemin par l'indication donnée par la prudence. Ma Volonté vous conduit toujours à travers ces passages obligés. Quand une de ces vertus est piétinée, le disciple connaît l'amertume de l'attaque du démon.

J'entends traverser le monde avec mon feu d'Amour et je veux que les armes du combat soient les vertus pleinement accueillies. On ne saurait être à ma suite et se laisser pénétrer par l'esprit du découragement, désespérer de mon secours, agir contre le respect et l'amour qui sont charité ! Les vertus sont la lumière de votre lampe et ceux qui s'enracinent en elles voient leur chemin devenir plus libre et plus facile. Je te porte sur ma main petite fleur. Sois toujours prudente et le lion prendra le large sans t'assaillir. Demeure en moi. Je te bénis. »

23 novembre 2000 – Jour de l'apparition pour le monde

Marie vient et je ressens un frémissement d'amour, qui me traverse entièrement. Son regard de tendre maman manifeste de la préoccupation. Je me dispose à être très attentive pour bien comprendre tout ce qu'elle désire me communiquer.

Après un signe de tête, elle parle...

M. : « Loué soit Jésus Christ, chers enfants,

Je suis venue pour vous avertir encore une fois, afin que vous éloigniez de vous la tristesse et que votre cœur soit plein de joie pour accomplir ce que Jésus vous a confié à travers moi. Vous devez croire davantage, chers enfants. Je ne peux pas accepter que vous continuiez à réaliser mon message dans la confusion en vivant plongés dans de nombreux péchés.

Pour ce motif, vous tous du monde, comprenez que je reviens

pour que le jour où le message vous est adressé je sois attendue ici³⁹. Chaque chemin débute par cette « Voie » qui vous est indiquée. C'est une voie « douloureuse » et surnaturelle en même temps. Quand vous entrez ici, chers fils, soyez dignes de respect envers Dieu, qui vous a conduits, afin que Satan ne vous séduise et ne vous rende victimes de vents contraires, qui éteignent la foi.

Aujourd'hui, vous voyez comme je vous exhorte à grandir dans une spiritualité plus enracinée dans le Cœur Eucharistique de Jésus. Manduria est la direction de votre appel ; aussi, je vous dis : convertissez-vous pour que soit pleinement accueilli le choix du Seigneur qui vous offre sa paix parmi ces oliviers.

Ne perdez pas le vrai sens de l'aide à l'Église, ainsi quand vous entrerez dans la Maison où Il demeure, souvenez-vous de mes enseignements ! Je ne désire vous dire rien d'autre, mais je continue de rester avec vous dans la prière...

Je vous bénis petits enfants, dans le Père, dans le Fils et dans l'Esprit Saint. »

(Après quelques instants, toujours en prière, Elle s'éloigne en traçant un signe de croix dans l'air imprégné d'un très suave parfum de roses)

26 novembre 2000

J'ai été plongée, durant toute la journée, dans une intense souffrance à cause d'un jeune, qui m'avait dit qu'il voulait se suicider. Durant la prière de l'après-midi, le Bien-Aimé vint me visiter.

J. : « Ma fille, continue de parler pour la défense de la vie et à secouer ces âmes qui mènent une vie superficielle et s'éloignent de ma présence. Si les hommes savaient que j'ai pris chair dans le sein

³⁹ Attendre dans le jardin des oliviers

de la Sainte Vierge justement pour vous faire comprendre que chaque vie est une étoile qui brille dans l'harmonie de mon firmament. Je tends la main à tous, avec beaucoup d'empressement, à qui a perdu la confiance et est opprimé par ses propres fautes. Je suscite de nouvelles réalités à partir de vos incapacités.

Ma souffrance et ma mort ont pu paraître un échec. Ainsi j'appelle mes enfants bien-aimés à me remettre tous leurs échecs et à avoir totale confiance en Mon Cœur.

Ma fille, ma sœur, mon épouse, aide-moi à racheter ces enfants et ils verront combien le Seigneur est bon. Je te bénis. »

(Je retourne à ma prière, dans une grande paix.)

30 novembre 2000

Les jours se succèdent, avec pour moi peine et joie en même temps. Cette épreuve purifie ma manière d'aimer Jésus. Mon sacrifice grandit sûrement aussi en perfection ; comme s'il se revêtait d'un vêtement de velours et de bijoux. Dans les moments de souffrance, je suis éclairée sur de nombreux aspects et souvent, je suis surprise de trouver des explications et de les communiquer aux âmes qui me les demandent.

Dans les moments de paix je suis aussi invitée à grandir dans un esprit de compassion. J'éprouve au fond de moi des sentiments de bonheur en rien comparables à ceux que peuvent me donner les réalités terrestres. En effet, les réalités du monde peuvent te donner joie ou douleur, toujours imparfaites sans pouvoir te combler. Le Seigneur t'offre les deux en même temps et celles-ci ne te déçoivent jamais.

Je méditais sur la souffrance de Jésus au Jardin des Oliviers et je pensais que tout en jouissant du bonheur d'être Dieu et de recevoir tout l'amour de la Très Sainte Trinité, il a enduré une terrible souffrance. En même temps, il ne pouvait jamais se séparer de cette paix. Moi, j'éprouve tout cela ! J'accomplis le sacrifice du cœur et je reçois un amour paisible qui me comble d'une tendresse maternelle

envers les créatures. Cela me rend stupéfaite. Quand je ressens un tel dualisme de sentiments, je me retrouve de manière inexplicable, docile à l'action de Dieu, qui change rapidement mon comportement.

Un matin, par exemple, je me suis réveillée fatiguée et pleine de doutes au sujet de ma mission. J'étais sans cesse assaillie de pensées, qui visaient à me détourner de cette obéissance qui était la mienne depuis la veille. Dans la furie de ce genre de bataille, la joie et la souffrance venaient en alternance rapide. Dans un langage inaccessible aux humains, je comprenais les paroles de Jésus qui venaient à moi par une illumination de mon esprit : « Tu m'appartiens parce que je t'ai fondue avec mon Cœur agonisant. »

Au-delà de toute logique et pensée personnelle, moi qui suis jeune, je me retrouve dans une calme exubérance et une maturité difficile à comprendre.

Comment pourrais-je définir ce transport, qui n'est en aucun cas fruit d'un travail de mon âme mesquine et rebelle ?

Le dernier combat me laisse toujours prostrée, mais le secours de l'époux Divin est tel qu'un minimum de volonté de mon être difficile, suffit pour que je me reprenne avec une impulsion, qui remplit la vocation avec un besoin fou d'adorer Celui qui daigne me prendre comme élève. Je continue de me confier à son adorable Cœur Eucharistique.

2 décembre 2000

Les nuits continuent à me faire la guerre, car mon esprit plane, mais en même temps je voyage vers des chemins des villes, des réalités inconnues et je me trouve devant des âmes qui m'appellent. Cette souffrance est une aile rapide, qui obtient grâces à des désespérés et à tous ceux qui ont besoin de recevoir une impulsion qui les transforme. Les heures sont courtes et l'aube de tous les jours arrive. Pour moi, c'est comme le son d'une sirène annonçant la pause. Aujourd'hui, encore, j'ai accompli mon devoir !

Souvent, on me demande ce qui se passe dans ces voyages, moi je ne peux répondre que par une seule phrase : Jésus me prend avec Lui et une communion d'action se réalise sans l'aide des réalités terrestres.

La Bienheureuse Vierge m'instruit aussi constamment. Je trouve sa douceur comme une arme excellente pour méditer sur le temps de la tentation. Elle m'offre de nombreux cadeaux, l'un d'entre eux est de prolonger en moi la connaissance de vivre et d'accomplir toute chose en présence de son Bien-Aimé Jésus. Il y a un lien entre Marie et Jésus qui envahit mon cœur pour qu'il soit plus résolu dans l'accomplissement de son oblation.

Comme il est beau d'être près de leurs deux Cœurs et vivre dans une communion familiale que même l'orage ne peut séparer. Que faire pour ceux qui ne les aiment pas ? Les soigner, les entourer d'amour, cet amour surnaturel qui vient de la puissance de leur présence et est capable de guérir ces cœurs qui sont les plus prostrés à cause de leurs péchés.

4 décembre 2000

Au cours de ma prière de l'après-midi

J. : « Mon âme, répète à ton Jésus : J'ai une joie pleine en ta douce présence ! Même cette seule phrase me console et me suffit pour me sentir aimé encore de ton petit cœur. »

D. : « Mon cher Jésus, je suis là pour toi, et tu dois prendre cela comme un acte de totale gratitude. Je ne te quitterai jamais, et si par le passé j'ai souvent hésité à te répondre, avec ta sainte grâce, cela n'arrivera plus. »

J. : « Je veux que tout m'aime en toi et que chacune de tes actions soit accomplie en union avec moi. Tu es l'une de mes étoiles les plus précieuses et je veux que tu sois abandonnée à mon action et que tu agisses en totale espérance, qui aide souvent contre toute espérance humaine. Je te dis des paroles secrètes pour que peu puissent comprendre combien je t'aime, âme immolée !

Viens, viens près du trône de ton Dieu et immerge-toi dans l'océan de mon amour ; console-moi de chaque genre de péché, d'abomination et d'infamie de ta génération. Voici l'heure où mon

abeille messagère a tout quitté pour ses épousailles mystiques ; elle jouit de Lui totalement et est la joie de l'Aimé. Oh ! Comme je me repose dans ton cœur ! Seul un amour semblable peut me soulager du poids terrible qu'ils posent sur mon Très Saint Cœur. Tu es envoyée, parce que Dieu veut supprimer l'ignorance de ses enfants et leur parler comme le Berger le fait avec ses petits agneaux, qu'il connaît parfaitement.

Je veux ainsi atteindre tout le monde et parler de mon Œuvre, pour qu'elle soit comprise par mes enfants et qu'ils soient transformés par ma parole.

Je veux faire don de la beauté aux enfants des hommes et ils se sentiront prêts à aller jusqu'à l'héroïsme pour me faire régner partout. »

D. : « Seigneur, tu pourrais régner partout, si tu t'imposais, mais en réalité, tu es si délicat pour vouloir notre libre collaboration. Moi non plus, je ne saurais t'aimer, si tu n'étais pas ainsi. »

J. : « Fais à mon égard un geste d'embrassade avant de t'en aller faire ma Volonté et ton rien tressaillira de bonheur. Ce n'est pas à n'importe qui qu'est confié le combat contre l'action sournoise des serviteurs iniques du faux agneau, mais tu as mon signe pour cela, sois forte dans le martyre et fidèle dans la défense de ma cause.

Bientôt tu recevras une consolation élevée, comme tu le mérites, pour avoir répandu la gloire de mon Calice. »

D. : « Mon Jésus, ta voix harmonieuse parcourt mon âme, comme si résonnait la plus belle composition. Je ne veux rien d'autre que toi comme consolation céleste, car le parfum de ta charité me fait brûler de compassion et éprouver un désir de réparation infinie. Donne-moi-Toi seul, toi-même et la douleur sera apaisée ! »

J. : « Je ferai briller ma perle avec la brosse métallique et elle sera plus précieuse. Toutes les fois que je voudrais, par l'effusion de ton sang sera expié un péché grave, que le monde commet contre mon Père et le tien. Vois comme il est grand l'accomplissement de

mon vouloir et sache que l'obéissance accomplit des choses infiniment plus excellentes que de multiples oraisons. Je t'embrasse. Fille de mon Cœur flagellé. »

8 décembre 2000

La Mère du Seigneur apparaît avec un vêtement couleur de la mer. Son voile est d'un doré très intense. Elle est très belle. Son visage est souriant.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, en ce temps-ci, je désire que la prière soit plus fréquente, surtout dans les familles pour encourager chaque malade. Aujourd'hui, je m'adresse à mes enfants les plus jeunes. Dieu veut qu'ils connaissent son amour et ne permettent pas à Satan de détruire leur vie. Mes enfants, sachez que le grand ennemi met à l'épreuve chaque jour vos sentiments. Vous qui n'êtes pas enracinés en Jésus, vous êtes faibles pour vous défendre. Je voudrais que vous retrouviez votre pureté et croyiez au trésor caché dans la chasteté. Quand vous accueillez mes paroles, vous commencez à expérimenter la grâce. Quand vous vous confiez à Jésus Eucharistie, vous êtes heureux et vous avez la force pour affronter les problèmes les plus graves. Je vous exhorte, mes enfants, petits et jeunes à aider vos familles par le témoignage de votre simplicité, clarté et obéissance, car au cœur des foyers domestiques, Jésus fait naître la sainteté. Je viens ici pour que vous puissiez vous aider avec la réparation que je vous demande...

(Après quelques instants)

Je suis contente pour ces personnes, qui font divers sacrifices, pour me manifester leur amour et leur foi en Celui qui continue à m'envoyer. Mais je suis triste pour toutes ces familles qui tout en ayant eu de nombreux dons, ne donnent pas encore d'importance à mes messages et sont souvent un obstacle à la conversion de leurs

membres. Je vous appelle sérieusement à comprendre la grandeur du message que Jésus adresse à l'humanité à travers l'accomplissement de ce que j'ai commencé à la Salette et à Fatima. Comme je me suis dédiée à vous, offrez-vous aussi à Jésus ! Je vous remercie de répondre à mon attente et de faire régner la paix en vos cœurs, dans vos familles et en tous ceux que vous rencontrez.

D. : « Ma Dame, recevrais-je le dernier secret le 12 décembre ? »

M. : « Pas encore ma fille. Sous peu, je reviendrai. À bientôt. »

12 décembre 2000

Je priais avec un grand transport au moment où je me suis trouvée dans les bras de la Très Sainte Vierge à qui j'ai confié la nouvelle année de ma vie.

Elle, comme un éclair, disparaît à mes yeux après m'avoir enveloppée d'une intense bénédiction. Mon état d'oppression était grand. Elle a empêché l'ennemi infernal de m'abattre par toutes sortes de tourments, qui parviennent toujours à me troubler.

M. : « Fille aimée, tu as un si grand don, pourquoi laisses-tu la tristesse t'envahir ? Qu'advienne tout ce que tu dois faire. Si tu savais la peine que j'éprouve dans mon cœur de te voir tomber si souvent dans la tristesse, je baisserais la tête pour pleurer. Mais toi, ma fille, tu pleures également. Confie à ta Maman le secret de cette intime souffrance. »

D. : « Mère très aimée, je ne crois plus à ce que je fais ! »

M. : « Tu comprends à présent pourquoi je te pousse à voyager dans le monde pour porter la Volonté de Jésus ? À cause du peu d'importance que tu accordes à ta personne, le Seigneur rejoint ses enfants et tous le connaissent, parce que tu n'as pas d'intérêt personnel dans ce qui est accompli. Ma fille, bientôt le ciel te fera un

grand et beau don pour que renaisse en toi la joie de me servir. Patience, il faut de la patience ma fille, c'est la clé du Royaume de Dieu. Ah ! Ma petite fille, il paraît que tu souffres beaucoup ! Viens, approche. Je suis près de toi, je suis ta maman, je ne te juge pas. »

D. : (Je me jette à ses pieds et pleure en silence. Je la regarde et elle se remet à parler avec douceur et compréhension.)

M. : « Tu peux me toucher, si tu le désires, pourvu que ma rose reçoive une force neuve et coule en toi la saveur de la quiétude. »

D. : (Je baise son pied, je n'ai pas le courage d'embrasser ses jambes. De ses yeux tombent deux larmes qui m'atteignent et se transforment en gouttes de lumière intense. Je reste là, dans la béatitude de la regarder, sans me priver des tendresses qu'elle me réserve. Comme je me sens bien ainsi, avec elle !)

M. : « Fille, abandonne-toi au Seigneur, c'est l'acte qui plaît le plus à ta Maman ! Sois convaincue que ton témoignage n'est pas fictif. Oublie le jugement des hommes. Pose une main sur ton cœur, dans un acte d'immolation forte et silencieuse. J'apprécie ta souffrance. Je continuerai à te répéter combien tu es précieuse pour sa Sainte Cause. »

D. : (La Madone lève les yeux au ciel puis me regarde de nouveau et sourit.)

M. : « Je dois m'en aller, chère fille, je te recommande d'adorer Jésus Eucharistie chaque jour ; Il t'incitera à accomplir le bien. Tu auras des grâces et son œuvre progressera pour le bien du monde. Je t'aime, mon ange, mais sois contente de la richesse incomparable de ta croix. »

La vision s'arrête à l'instant même. Je reviens à moi et je reste dans une atmosphère d'amour.

13 décembre 2000

Depuis hier, je ne fais que compter les heures au cours de l'oraison et je me sens libérée de certaines désillusions, qui m'obligeaient à peiner dans la poursuite de la correction intérieure. Depuis trois jours déjà j'ai eu l'opportunité d'arriver au Kazakhstan. Penser à ce séjour sans la présence de Jésus en tous ceux qui m'apparaissent hostiles me ferait devenir méchante.

Je cherche de toute mon âme à étudier quel serait le comportement le plus adapté, car je ne voudrais vraiment pas apparaître, moi aussi, difficile et présomptueuse. Faire mourir le comportement occasionnel et s'exposer à des obstacles en tout genre, a été difficile. Quelqu'un a fait la remarque à mon sujet, disant que je suis une missionnaire minable ; c'est sans doute la vérité.

Je suis déçue de moi-même, mais je ne renonce pas, pensant qu'il est impossible de refuser un tel sacrifice qui permettra d'élever très haut l'œuvre d'amour.

Heureusement le Seigneur est venu me rendre visite souvent, ainsi tout a été pacifié en moi, à l'encontre de toutes mes prévisions. Jésus je t'aime !

14 décembre 2000

Avec un peu d'engagement et de courage, soutenue par les sacrements et la prière, les attaques du diable sous forme de terribles pensées se sont raréfiées peu à peu dès que je me suis montrée disponible et prête à accepter tous les inconvénients. Jésus m'a attirée à Lui, me serrant fortement contre son Cœur ensanglanté.

Ma tête entourée d'épines et de pointes très douloureuses a commencé la lente douleur, qui m'a conduite à m'unir à Jésus agonisant. Je me suis retrouvée dans un accroissement de solitude et de tortures de la part des diables, qui entouraient le lieu. Comme ils étaient nombreux !

J'avais allongé mon pauvre corps sur une mer de couvertures et de coussins, pourtant, je me sentais entièrement crucifiée et je me proposais de réparer les jurons que ce peuple avait vomis contre Dieu durant toute la période du communisme.

Jésus m'a laissé entendre qu'il était glorifié d'un tel acte d'amour au point de m'attacher au lit, comme par une force magnétique, encore deux très longs jours.

Une passion aussi intense, je ne m'en souvenais plus ! La flagellation subie était arrivée jusqu'à la racine de la nuque et me faisait percevoir la grande nécessité d'expiation qu'il y avait.

Mon âme ne pouvait rien faire d'autre que de se laisser transpercer par les clous et se reposer dans l'oraison pour moins souffrir.

Les moments où j'ai reçu Jésus Eucharistie ont été les plus beaux et les plus importants. Je pouvais parler à mon Époux dans un recueillement encore plus profond que d'habitude, car comme dit le Cantique des Cantiques : « Il me conduira au désert et me parlera au cœur. »

Il m'a offert ses douleurs là où personne ne pouvait les contempler excepté mes deux sœurs et le prêtre présent. Une telle union m'a fait oublier l'âpreté de mon lieu de naissance, et éperdue dans la souffrance divine, j'ai promis de vivre comme Il veut Lui. Plus tard, l'église de la Vierge de l'Eucharistie et des enfants était toute ma joie.

17 décembre 2000

Au grand détachement que j'ai éprouvé ces jours-ci en quittant mes petites choses stupides, s'est imposée la revendication du Seigneur Jésus sur moi, comme sur sa propriété offerte en pleine volonté.

J. : « Ma fille très aimée, accepte n'importe quel don que je t'offre. Pourtant tu es récalcitrante comme un cheval devenu fou, tu n'écoutes pas ma voix avec bienveillance. Tu voudrais vivre mes douleurs en solitaire, mais mon amour Eucharistique ne peut pas te laisser inconnue. Cela sera pour toi une grande souffrance, mais je t'ai douée de beaucoup de courage. Je voudrais que tu ne négliges rien de nos rencontres, et tu continues d'éclipser chaque révélation. Pourquoi ma petite élève ?

Peux-tu comprendre le bien que tu peux faire à donner la

lumière, qui n'est pas accessible à tous ? Mon amour s'est dépassé en te faisant sentir le besoin d'être annoncé dans sa totalité. Laisse-moi donc accomplir le travail que je dois faire. Ne privilégie plus ton agir à ma sublime action.

Demeure en moi, car ma bénédiction reste sur ceux qui m'aiment. »

20 décembre 2000

Dans mon sommeil j'entends qu'on m'appelle avec véhémence et douceur en même temps.

J. : « Ma belle âme, l'appel que je t'adresse est un miracle de douceur, de tendresse et d'amour. Tu ne veux pas comprendre combien tu es unique et singulière pour moi, ton époux mystique. Pour toi, c'est peu de chose d'être la gardienne de mes trésors. Chaque parole que je t'adresse est un miracle d'amour et les anges continuent à en être étonnés. Donc, je suis près de toi par ma grâce. Je ne voudrais pas que tu me déçoives par d'absurdes passions qui désapprouvent mes désirs de Maître !

Ma Deby, créature bénie, comme tu fais souffrir ton Roi. Je soupire après ton abandon à mon vouloir divin, car il est parfait et rend parfaite la créature qui s'y conforme totalement. Ma fille, sœur, ma joie, ils sont nombreux ceux qui voudraient te voir damnée pour que tu sortes de ma prédilection. De nombreux démons s'acharnent contre ton travail, très fâchés, ils se débattent à cause de leur défaite. En ce moment, veille sur la terre pour que la fureur des ennemis s'évanouisse et vienne le bien pour faire tomber le terrible péché. Ne dis plus : « Quelle force peut être en moi, canne secouée par tout vent ? » Si tu bouges, tu travailles, tu vis et tout arrive par mon « Que cela soit ! » Cela pour te faire comprendre combien ma divine poitrine soupire pour toi ! N'attends rien de plus pour continuer sur

le chemin qui t'est indiqué. »

D. : « Mon Seigneur, je me sens tellement confuse et déconcertée ! »

J. : « Arrête-toi un instant devant mon Tabernacle et tu jugeras⁴⁰ dans quelle position tu te trouves. Je t'appelle, je t'appelle et toi, tu négliges mes perspectives. »

D. : « Aimé et très haut Seigneur, attends que ta grâce me mette dans une meilleure situation. »

J. : « À toi, j'ai donné mille fois plus qu'à une autre créature ; pourquoi te montres-tu encore comme paille à brûler ? »

D. : « Jésus, Jésus, Jésus ! »

J. : « Je t'ai donné mon Sang pour que tu aies vie et accomplisses ton service sur mon conseil : ne me trahis pas en te trahissant »

D. : « Aie pitié de moi ! »

J. : « Je voudrais que tu ne t'occupes que de moi... »

(Je n'entends plus rien)

23 décembre 2000

La Très Sainte Vierge porte Son Fils Jésus enveloppé dans la lumière de son habit doré et resplendissant. Elle le porte dans ses bras et en même temps, elle fait le geste de le donner. Jésus a une tunique bleu-ciel et se repose béatement.

M. : « Adorez le Seigneur Jésus, chers enfants. »

(Elle baisse les yeux et contemple l'enfant divin, puis lève les yeux. Je la regarde en silence et je remarque une larme qui tombe de son œil droit.)

M. : « Je vous aime ! Répète sans te lasser que Jésus et Marie vous aiment beaucoup. Vous aussi, aimez le chemin du ciel et accueillez la sainteté comme une fleur qui s'épanouit. Je vous invite à

⁴⁰ Avec rectitude

faire de nombreux petits sacrifices en cette période pour mon dessein qui est en train de se réaliser. Je suis avec vous pour que le monde puise de l'eau nouvelle du fleuve de grâce que Jésus vous a fait découvrir sur cette terre.

Chers enfants, adorez Jésus ! Adorez Jésus surtout quand vous êtes dérangés. Avancez avec courage dans la lutte entre le bien et le mal, vous ressentirez ma protection. Ce n'est que si vous défendez mon message, que vous obtiendrez d'aimer la paix et que je pourrai vous guider jusqu'au but final. Donnez-vous de la peine pour servir. Témoignez à vos frères de votre terre de l'Œuvre merveilleuse que Dieu est en train d'accomplir pour la naissance des cœurs. Je vous demande d'offrir au Seigneur pour trois jours une prière d'obéissance au pape qui vienne de votre cœur. À partir de ce soir, proclamez avec force votre fidélité au Pasteur, que mon Divin Fils a voulu pour ce temps-ci.

Chers enfants, avez-vous compris maintenant le profond secret de mon apparition ? Adorez Jésus, petits-enfants, ou vous n'obtiendrez pas la paix ! Le jour de Noël, illuminez vos foyers par la prière de consécration de toute l'humanité à nos deux Cœurs, afin que l'arbre béni de la foi se développe en puissance, par l'amour de l'Eucharistie... Paix à ceux qui m'attendent encore. À bientôt. Au revoir. »

La vision prend fin et la Dame s'élève dans le ciel et s'évanouit gracieusement laissant mon pauvre cœur dans la paix.

Nuit de Noël 24 - 25 décembre 2000

L'obscurité allait prendre fin et moi je n'arrivais pas à m'endormir. Devant moi une scène est apparue d'indicible amour et d'atroce douleur. La Sainte Famille est apparue en adoration. Dans la première partie de la manifestation, la Sainte Vierge tourne le regard vers moi et s'exclame :

« Ma chère fille, Dieu offre un remède pour anéantir le péché et l'hérésie qui se répand... »

La phrase n'était pas encore terminée quand la scène a changé. La grotte s'est transformée en montagne, la mangeoire en croix, l'amour en douleur infinie et Elle a repris :

« Il faut proclamer ce dogme ! Comme tu vois, je partage avec mon Fils tout ce que tu vois. C'est mon désir d'étendre à tous la mission qui m'est propre. »

Saint Joseph, qui jusque-là était resté en silence, prend la parole :

« Rappelez-vous ma Co-rédemption, car moi aussi j'ai pleinement réalisé le mystère de la participation, qui anéantit le plan de Satan de répandre la division par l'exaltation de l'individualisme et le triomphe de l'égoïsme. Écoutez la voix de Marie. Ce qu'elle vous demande arrête les guerres en tous genres.

Chacun est appelé à donner sa réponse pour la diffusion du message, qui a eu son premier rayonnement depuis Fatima. Manduria continue d'offrir le remède, que Marie vous a annoncé. Elle est la Vierge de l'Eucharistie, car comme grande Co-rédemptrice, elle continue à réparer pour tous ceux qui, « ayant Dieu parmi eux, continuent à ne pas le reconnaître », à ne pas l'aimer, à ne pas le louer, à ne pas le prier !

Aujourd'hui pour cet enfant au cœur Eucharistique, il doit « y avoir une place » et une place centrale. »

Jésus crucifié apparaît au loin. Tout prend fin dans ce climat.

27 décembre 2000

Les fêtes de cette année se succèdent aussi dans une grande harmonie. Mais,

hélas, je me retrouve à souffrir tous les jours, car je suis constamment éperonnée par le Bon Dieu avec des visions qui apparaissent comme des résolutions. C'est comme si j'avais les mains liées puisqu'avec facilité tous ceux qui semblent écouter ou m'aider perdent très vite le sens profond et urgent des choses qui leur sont confiées.

Je souffre, je souffre beaucoup d'accepter les opinions de mes frères, qui bien souvent sont en proie à la confusion. Cependant pour obéir à la charité, je m'oblige à être patiente. Cela me donne l'avantage de croître un peu plus. Mon pauvre cœur a été rendu tellement sensible que chaque refus à l'Amour divin me met en Croix.

Bienheureux les ignorants, qui ne ressentent pas en avance les amertumes. Parfois je me sens brûler d'un immense désir de servir, réaliser, témoigner. Je voudrais pouvoir appeler les habitants de la terre entière parce que je connais⁴¹ le vrai chemin !

C'est difficile de résister à ce torrent qui m'emporte et qui souvent m'apparaît comme une vraie tentation.

L'ombre de tant d'ardeur me cause d'autres souffrances même quand j'ai fait pleuvoir sur les âmes ce que je savais. Je voudrais me distraire, mais la seule pensée qui me domine est d'accomplir la Volonté Divine. Quand je me retrouve à table et que mes amis et frères s'enchantent de voir les beautés délicieuses, dans mon âme, se crée comme une inexplicable obligation.

Je comprends que la grâce m'enlève peu à peu quelque chose. Elle m'enlève les pensées mortelles et m'instruit pour le ciel que je dois faire triompher dans ma vie terrestre.

Ce qui m'arrive me prépare à supporter divers martyres et parfois je me demande : cher Jésus en quoi est-ce que je te sers ? Ce sont sans doute des questions sans valeur, mais les réponses qui suivent en ont beaucoup, c'est la conscience qui me le révèle : « Si moi je n'éteignais pas ces flammes, comment pourrais-tu penser les donner ? »

Je voudrais me consumer sans arrêt en actes de réparation et acquérir la plus grande valeur du Secret Divin Régnant.

⁴¹ Parce qu'il m'a été indiqué

Au fond, j'ai besoin de tout ce que tu me donnes pour jouir pleinement de Toi, que je t'adore sans cesse et t'exalte dans la richesse des tribulations dont tu me combles.

Nuit du 31 décembre 2000 au 1^{er} janvier 2001

Cette nuit, j'ai fait une autre expérience et j'ai éprouvé une telle hâte à la rapporter par écrit comme à aucun autre moment.

Un vent gracieux passait sur mon visage encore ensommeillé et détendu. Au moment de me réveiller un souffle puissant m'a secouée même intérieurement. Une immense vision s'était ouverte : le ciel gris et un lieu de collines et montagnes. Au premier plan, il y avait plusieurs personnes, qui faisaient obstacle à mon chemin qui me permettait d'aller au cœur du scénario. J'ai crié : « laissez-moi passer ». À la vitesse de l'éclair ces personnes se sont transformées en une bête énorme, qui vomissait toutes sortes de matériaux putrides. Ses narines laissaient échapper une étrange fumée qui cherchait à me saisir. Cela ne suffisait pas, car elle me caressait subtilement tout le corps au point de me changer lentement de position. Soudain, une grande tristesse de compassion pour les souffrances de Jésus m'a tirée de ma torpeur et m'a sauvée au moment où des foudres et des éclairs étaient lancés contre moi. Oh ! Comme j'ai prié !

Dès que cette sorte de tempête s'est apaisée j'ai ouvert les yeux et j'ai vu une main fine et délicate qui m'invitait à avancer. C'était la Très Sainte Vierge !

Ma chère Maman n'avait pas seulement eu pitié de moi en difficulté, mais elle avait mis en fuite l'horrible monstre qui tentait de m'avaler avec avidité. La Dame avançait avec assurance vers une montagne et en lui tenant la main, je suivais en silence. Sur une colline tournait une mappemonde, en sens contraire aux aiguilles d'une montre. Une voix récitait la phrase : « Appeler les chrétiens du monde entier, ils doivent s'embrasser et rester unis. »

La Dame s'arrête, s'agenouille et se prosterne, inclinant la tête jusqu'à terre. Moi, embarrassée, sans en comprendre le motif, je fais de même. À peine me suis-je agenouillée, que devant nous apparaît un soleil immense qui émet des rayons en alternance avec des flammes de feu. Les couleurs me séduisent au point

que je me sens en extase. La Dame lève la tête, ouvre les bras et s'exclame :

M. : « Dieu prévient Rome, car le Saint Sacrifice n'est plus ni accueilli, ni compris... (*Après quelques instants*) Voici venu le temps d'annoncer au monde entier mon nouveau titre. Grâce à lui, moi, la Co-rédemptrice, je rendrai gloire à Jésus Christ présent dans le monde, dans l'Eucharistie, avec son Corps, Sang, Âme et Divinité. Toi, chère fille, tu dois accomplir une grande tâche : me faire connaître à de nombreux peuples. Je suis venue par le passé et je n'ai pas été écoutée, je suis venue rassembler mes brebis sous mon manteau et elles n'ont pas voulu me suivre. Aujourd'hui, je reviens, car la Dame n'oublie pas ses promesses. »

Soudain, le globe encore sur la colline, se remet à tourner dans le sens opposé, c'est-à-dire le sens des aiguilles d'une montre. La Dame se remet à parler :

M. : « Je sauverai le monde grâce à mon pape gladiateur, mais cette prière⁴² que j'ai dictée doit être diffusée. L'Esprit Saint sera répandu afin que les peuples retrouvent la paix dans l'unité ! Je t'ai dit que les temps sont mûrs. Je vous aiderai. Attends-moi, je poursuivrai plus tard. »

La vision s'arrête, je retourne me reposer.

6 janvier 2001 – Épiphanie du Seigneur Jésus

La vision reprend. Un grand calice d'or a pris la place de la grande Eucharistie et à ses pieds, je vois défiler une multitude de peuples, comme s'ils venaient à une source pour puiser de l'eau. La Dame est à la gauche du calice avec une croix dans ses mains. De la croix partent de multiples rayons qui

⁴² La prière dictée le 23 mai 1998 : « Viens doux Esprit qui sanctifie... »

viennent frapper les hommes plus bas. Puis la Dame s'exclame :

M. : « Chrétiens, chrétiens, cherchez la Vérité, ne vous dispersez pas, ne vous laissez pas abattre par le matérialisme ; je suis votre Mère, la Vierge de l'Eucharistie, la Source de l'Huile de la Confirmation ! Venez ! Je suis la Mère de l'Olivier Béni Jésus. Je vous aiderai à réaliser l'unité et éloigner le chaos. »

Le crucifix disparaît et la Madone lève le bras gauche pour m'indiquer une vision nouvelle : c'est le Vatican ! Je vois les fondations des palais⁴³ des immeubles ; à l'intérieur de nombreux et divers prélatés se reconnaissent. La Dame devient triste en les voyants. Elle dit :

M. : « Je serai, moi, la défense du Pape martyr. Fais savoir que la Vierge de l'Eucharistie est ici, dans le talon de l'Italie pour recueillir son dernier souffle. Il faut beaucoup prier et faire des sacrifices pour lui. Ils lui imposent de faire plusieurs choses. Mais, lourde est la justice qui pèse sur les ennemis du pape. »

Maintenant, la vision du Vatican disparaît, reste celle du Saint Père. Il est assis, la tête penchée en avant. J'écoute « Je suis prêt, mais ils ne m'écoutent pas ». Sur quoi la Sainte Vierge répond :

M. : « Dieu veut la consécration de la Russie, de tous les évêques réunis autour du Pape et bientôt de la Chine, à mon Cœur Immaculé ! Pourquoi n'obéit-on pas à cet ordre du Très-Haut ? »

Après cette parole, je vois que le Saint Père se lève et se met à pleurer en regardant une image de la Vierge Noire. Marie parle encore :

M. : « Obéissance, obéissance, c'est ce que je demande surtout à l'Allemagne, encore une fois. Qu'on adresse le même appel

⁴³ Espaces inférieurs

à la Hollande, nation de mort. L'Angleterre sera encore punie, si elle continue d'adorer la Bête, qui veut se faire semblable à l'Agneau. La France a dédaigné le Cœur de Jésus. Elle peut revenir à la foi. Elle est aidée par mon titre. La Russie acceptera lentement votre aide, mais soyez prudents, elle aime se revêtir d'un faux vêtement. L'Amérique sera avertie par de grandes calamités. L'Afrique sera en guerre et la plaie des maladies augmentera aussi longtemps que les puissants de la terre ne se décideront pas pour une politique de solidarité. Les maladies, transportées par les vents parviendront aux pays riches.

Que le Japon se mobilise pour mon message et il obtiendra de multiplier le nombre de chrétiens formés dans mon Cœur et grâce à mon image. Ils seront les fidèles soldats du pape. Le sang des martyrs leur est venu en aide, c'est pourquoi, la Dame, Vierge de l'Eucharistie n'oubliera pas leurs larmes. Je protégerai l'Asie et la ferai reflourir, si elle m'écoute. Parle en mon nom de ce que tu as vu. Tu rencontreras des personnes, qui grâce à mon intervention, comprendront le secret de ces visions, que le Seigneur, dans sa miséricorde, a permis qu'il te soit révélé. Demeure en paix. »

9 janvier 2001

Ces jours-ci, les visions se poursuivent. Elles ne contribuent pas à ma foi, mais donnent de l'élan à mon cheminement de conversion.

Aujourd'hui, Jésus m'a pris par la main pour m'introduire dans la situation de cette vision.

Une sensation de déception me traversait même avant qu'elle n'apparaisse. Je n'en ai pas compris le motif. Dès que j'ai vu le sujet principal : le pape, j'ai eu la conviction qu'il s'agissait d'une chose importante. Près de lui se tenaient des files de prélats. Puis à un moment donné certaines files se sont détachées. Comme j'aurais aimé participer activement en lançant un hurlement de reproche. Mais ils ne pouvaient ni me voir, ni m'entendre. J'en ai souffert ! Revenant à la vision, le Seigneur Jésus m'a demandé de publier cela. Ainsi je m'applique à tout écrire.

Le Saint Père était sur une montagne, comme s'il devait sacrifier quelque chose. Je pensais à l'antique histoire d'Abraham, quand il offrait son fils à Dieu. Jésus me permet de voir de près. J'aperçois un grand autel qui n'est pas construit, mais qui fait corps avec la roche elle-même. Nous dirions un caprice de la nature. Il est courbé, mais à mesure que je m'approche, je constate qu'il est en train de célébrer l'Eucharistie. Au moment où il élève la Sainte Hostie, elle devient justement le vrai Corps de Jésus. Le Seigneur, qui était près de moi, se place devant lui, ouvre les bras d'où partent des rayons rouges⁴⁴, blancs et jaunes. Au terme de la Sainte Messe, après les dernières paroles du Saint Père, il dit la prière mariale du Salve Regina. Je vois alors s'ouvrir un passage très lumineux d'où vient lentement la Dame.

Elle a l'air triste. Ses mains font le geste de venir en aide, puis elle s'exclame : « Mon martyr, mon Saint, ma joie, mon lutteur, mon humble serviteur, mon oblat ! Sois prêt à recevoir... » Soudain, la voix se fait imperceptible. Je ne parviens plus à comprendre. La vision est muette ! Le pape semble dialoguer avec Marie. Après s'être tournés vers moi pour me regarder, tout prend fin.

10 janvier 2001

Je reçois un mystérieux appel téléphonique, qui me dit de me préparer pour aller à Rome, car une audience privée avec le Saint Père m'a été accordée. Cependant, toujours incrédule, comme toujours, j'organise le voyage. J'arrive à Rome après plusieurs heures de voiture. Quelqu'un a déjà réservé pour moi et pour quelque accompagnateur, les chambres et le repas du soir.

11 janvier 2001

La nuit a été un vrai tourment, l'attente me rendait impatiente. Les visions

⁴⁴ Qui peu à peu se fond dans le bleu ciel.

passées m'avaient donné l'opportunité de faire des méditations comme jamais. Comment se fait-il que je sois invitée en audience privée avec la participation à la messe du pape ? Je décide alors d'écrire une lettre pour l'offrir à Sa Sainteté, avec l'icône de la Vierge de l'Eucharistie, l'Huile bénie, le chapelet des larmes et les livres de la Sagesse Révélée du Dieu Vivant. Arrivée devant le portail de bronze, je m'aperçois qu'il est encore trop tôt. Ainsi, je vous laisse imaginer mon angoisse de l'attente interminable.

Comme les quelques personnes qui attendaient avant moi, avaient toutes été appelées, sans me troubler, je suis allée en demander la raison. On me répondit que la personne intermédiaire, qui avait organisé la rencontre m'avait enregistrée sous réserve. Cette personne s'était aussi réservée de n'avoir avec moi aucun contact personnel. Peur, crainte, mystère flottaient dans le cœur de ceux qui avaient œuvré pour cet événement. On me demanda d'attendre. Après quelques instants, un garde suisse me guida au lieu où se trouvaient les autres. Nous attendions encore, puis nous nous sommes trouvés face à face avec le martyr de Marie. Mes jambes et mes bras tremblaient, j'en avais perdu la sensation.

Mgr Stanislao ouvrit les rideaux du couloir pour me montrer la belle vue. Nous avons pu voir de près la fenêtre la plus célèbre du monde, celle du bureau ! Cela n'avait pour moi aucun intérêt, ni la vue d'en haut. Ma seule consolation était de me fixer sur Jésus.

Le « Sois loué Jésus Christ » ouvre la prière du début de la Sainte Messe. Le pape paraissait fatigué, justement comme dans la vision que j'avais eue.

J'étais frappée par l'attitude de gravité recueillie de ceux qui étaient présents. Le Saint Père célébrait face au Tabernacle, le dos tourné vers nous. Soudain, je me suis aperçue que la montagne de ma vision pouvait être justement l'Église du Christ. Tout était semblable. Je le voyais de dos comme dans la vision dans la chapelle. Je me trouvais à la même distance que dans la vision. Au moment de l'élévation, j'ai ressenti la nécessité de m'offrir aux côtés du Saint Père, en union à l'Amour Eucharistique. À peine l'ai-je prononcé en silence, que je me suis sentie très mal. Ma tête est devenue lourde, comme une grosse pierre. Elle paraissait percée de trois lances. Je me suis tout de suite inquiétée, pensant ne pas pouvoir, au moins, lui donner l'image de la Madone.

Je me suis souvenue des rayons : jaune, blanc et azur de la vision, mais je n'ai pas su donner une explication authentique. À la fin, nous avons été invités à nous rendre dans son bureau. Le pape était assis dans un fauteuil. Sur sa table, il y avait des livres ouverts, peut-être le dernier travail, qui venait d'être terminé. Nous avons passé à tour de rôle. Quand mon tour est arrivé, mes jambes m'ont fait le même effet qu'au moment des apparitions. Comme mues par une grande force, elles se sont pliées.

Nous nous sommes regardés intensément, comme dans la vision. Puis je lui ai dit certaines « choses ». Il répondait par des syllabes : « bien », « courage », « continue ». Soudain un désir m'est venu, celui de faire bénir l'anneau de mes épousailles, que je porte au doigt. J'étais empêchée par les paquets. La Providence, qui guide toujours les pas de ses serviteurs, met en mouvement la main du pape, qui à plusieurs reprises tapote mon anneau. J'étais choquée ! Nos regards se sont croisés de nouveau. Et après qu'il ait dit : « Va de l'avant », j'ai dû laisser la place aux autres.

Ceci est arrivé le 11 janvier, treizième audience privée après la clôture du Jubilé, au début du troisième millénaire, la vingt-troisième année du pontificat de Jean Paul II. Comme cadeau du pape, nous avons tous reçu un chapelet et la dernière lettre apostolique « Novo millennio ineunte ».

J'ai voulu voir simplement en ces signes, le futur programme de ma vie. Je n'aurais jamais pu penser que ceci puisse être le don du ciel, qui m'était annoncé en novembre. Dieu est grand ! Dieu est Tendresse ! Dieu est insondable !

12 janvier 2001

Les jours se suivent ainsi que les événements qui impliquent pour moi une recherche toujours plus intense de prière, de solitude, d'adoration, de réparation.

23 janvier 2001

Première apparition du nouveau millénaire

La Sainte Mère du Seigneur apparaît en répandant un intense parfum de

jardin fleuri. Elle est au-dessus d'un globe encore enchaîné par le serpent qui l'étreint d'une manière qui vous glace. Après avoir émergé de la lumière, la Dame se met à parler avec une douceur enchanteresse.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Mes chers enfants, vous entrez avec moi dans un temps nouveau. Il nécessite une nouvelle évangélisation. Cela veut dire que j'attends de vous un grand engagement et un total abandon dans l'acceptation de chaque sacrifice et toute maladie. Je suis là pour vous témoigner que Dieu vous récompense de tout ce que vous faites par amour pour Lui et aussi pour que le monde connaisse la famille, bien que fragile, qu'Il s'est choisie en ce saint lieu.

Mes enfants, ne vous laissez pas décourager par les petites choses que Satan entreprend contre vous. Je vous invite à donner plus de place à la prière, en tenant bien serrés entre vos mains mon chapelet et mes messages. Vous avez déjà compris que je vous aime, c'est pourquoi ne faites jamais de comparaison entre les choses que vous quittez et qui sont du monde.

Chers enfants, vous avez été préparés par la pénitence et des jeûnes. Jésus comble de grandes grâces ceux qui prennent part à mon Œuvre. Avec patience, apprenez à d'autres ce que je vous ai dit !

Petits enfants, regardez en avant, le Ciel vous attend ! Je désire vous bénir tous de la même manière. Je veux le faire en vous appelant, de tout cœur et tout spécialement, à changer votre cœur selon mes intentions. À cause de l'égoïsme et de vos « vérités » propres, on entrave mon intervention en donnant une plus grande importance aux réalités d'ici-bas.

Chers enfants, faites un choix ! Aujourd'hui, décidez de collaborer avec mon Armée en vous plaçant avec docilité sous mon manteau. Dans les temps à venir, Dieu devra avoir la première place dans votre vie de chaque jour, dans votre travail et votre famille !

Vous avez été appelés pour accomplir la réparation, elle est la plus belle fleur qui suscite et fait triompher l'amour. Courage, mes

enfants, le Père ne manquera pas de vous accorder la récompense promise. À travers mon intervention, le Seigneur accomplira de grandes choses. Demeurez humblement ancrés en Jésus-Eucharistie.

Rappelez-vous, cependant, que l'Esprit-Saint ne s'impose pas ! »

Après avoir recommandé certaines choses, elle salue : « À bientôt »

31 janvier 2001

Ces visions qui semblaient avoir cessé, reprennent leur rythme. J'ignore si on peut les définir comme des révélations, cependant, jour après jour, elles m'introduisent mystérieusement au cœur de la mission qui m'a été confiée. C'est comme si j'étais instruite par la paternelle main de Dieu. Et aussi préparée par une connaissance bien adaptée au mystère qui concerne toute l'apparition. Désormais, la soutenir est un martyre vrai et propre. D'un côté, c'est une grande plénitude de réalité d'ouverture, de l'autre un oubli qui submerge, et la fureur de tempêtes et vents contraires. Que peut comprendre le monde de ce qui m'arrive et de ce qui défile rapidement dans ma vie ? Joie, douleur, sourire, larmes, ciel de lumière, nuit de l'esprit !

Revenant à la vision, je voudrais dire qu'elle est précédée de certains écrits qui me donnent leur signification. Je vois « Justice ». L'Amour l'emporte si le dogme est annoncé. La Mère est unie à son Fils : projet de la Co-rédemption. Que viennent les âmes-hostie ! Vérité. Il est proche le triomphe du Cœur dans l'union des deux Cœurs. »

Ces mots ou phrases tentent de m'expliquer l'assiduité des apparitions de la Dame dans l'olivieraie. Mais comment puis-je faire participer les cœurs, si pour la plupart ils se montrent passifs ?

O Sainte Vierge, mon bonheur, que fais-tu d'une demi-chrétienne comme moi ? Tu me sollicites, car tu veux le salut du monde, mais lui résiste, à cause du martyre.

Sainte Mère, tu m'as dépouillée de mon insouciance pour que je sois

totale­ment unie à tes douleurs et à la tristesse de ton divin Fils, devant la démission d'une grande partie des fidèles.

Donne-moi de pouvoir témoigner !

7 février 2001

Une voix très douce me réveille au cœur de la nuit. J'ouvre les yeux et m'aperçois que mon ange gardien Fidemile est près de mon lit.

F. : « Réveille-toi, à partir de maintenant, ta mission sera renforcée. Tu sais que le Tout-Puissant veut que son Divin Fils, présent dans l'Eucharistie, soit de nouveau aimé. Le monde d'aujourd'hui doit connaître ce prodige d'Amour et de Miséricorde. Il veut se manifester à travers cette jeune fille »

D. : « Quelle jeune fille ? »

F. : « Celle que tu es ! »

D. : « On estime que j'exagère dans mon zèle pour la piété eucharistique. Ma manière de donner une plus grande importance à la dévotion envers l'Amour Eucharistique, les rebute. »

F. : « Leur mentalité apparaîtra bien vite pour ce qu'elle est ! Je te donnerai mon soutien pour que tu ne sois pas entravée dans l'accomplissement de ce haut commandement de Dieu. Ta vocation est de faire redécouvrir le sacrement de l'Amour comme source de sainteté de chaque instant. Donne aux âmes le goût d'une plus grande familiarité avec le Seigneur des Seigneurs, vivant sous les espèces du pain et du vin !

Après cette grande grâce, qui sera accordée au monde... les hommes devront donner des signes pleins d'un changement dans leurs mauvaises dispositions.

À présent, disons le *Te Deum*.

(Puis après un signe de tête, il disparaît.)

11 février 2001

Depuis quelques jours, un tourment mental a commencé. Le diable me le provoque en se rendant visible. Il parcourt les pièces où je me trouve et m'offense par toute sorte de menaces pour que je cesse seulement de croire en ce que je fais. Si le Seigneur ne me soutenait de sa main, comment pourrais-je endurer tout cela ? Ma solitude dans l'épreuve m'a sûrement aguerrie pour parvenir à comprendre tous ceux qui viennent pour un conseil. Mais comme est dur cet exil ! Une des plus grandes accusations que me lance le singe est celle-ci : « Je susciterai une foule de prêtres influents contre toi, misérable imbécile, jusqu'à ce qu'on pense que tout est faux et... je m'amuserai à faire apparaître cette intervention d'en haut, comme venant de moi... ah, ah, ah » un rire, pour conclure. Je prie en silence et je cherche à être indifférente, mais mon pauvre cœur est lacéré, comme s'il était dans une cage d'épines. Que je voudrais aider avec tous les dons qui me sont accordés !

Je médite devant le visage de la Dame, très triste de n'avoir pas été accueillie, je me sens mal. Que puis-je offrir, si j'ai tout donné pour cette sainte cause. Je veux aimer et espérer parce que mon Dieu est le Seigneur de la force des pauvres.

16 février 2001

Le matin tôt.

J. : « Mon aimée, sœur et mon épouse, embrasse ton Seigneur au temps du martyre. Tu es près du calvaire et déjà tu te sens mourir, car tu n'as pas encore fermé ton oreille aux médisances. Tu sais que mon disciple est toujours haï et combattu. Chaque accusation devient un motif pour l'assaillir, afin qu'il renonce à servir ma cause. Ma Debora, allez, ne pleure pas. »

D. : *(Je me jette dans ses bras et je le serre très fort, sans doute pour toute la peine que j'ai dans le cœur)*

« Mon Seigneur, toujours des calomnies, des accusations et un tel désert, beaucoup de maltraitance, tant de violence ! »

J. : « Donne-moi toi-même et laisse-toi bénir ! Que cela te suffise ».

(Tout prend fin. Je reste dans une grande paix)

18 février 2001

J. : « Réveille-toi mon aimée. Je suis celui qui parle depuis toujours, pour toujours ! »

D. : « Mon cœur a entendu une voix puissante. Poursuis, pour le temps que tu veux. »

J. : « Es-tu fatiguée ? »

D. : « Physiquement, je suis très éprouvée, mais intérieurement j'ai la force d'un buffle »

J. : « Et dis-moi, qui t'a donné cette force admirable ? »

D. : « Mon Seigneur, Grand Roi ! »

J. : « En vérité, je te dis que l'instruction divine ne te fera jamais défaut, si tu cherches mes voies par-dessus tout : désirs et affections. »

D. : « Jésus, mon aimé, tu sais que plus rien ne me donne de la joie, si ce n'est ton vouloir. »

J. : « Donc attention, car je t'ouvrirai à la connaissance. Toi, il y a un moment, tu étais en prière et tu as lu⁴⁵ : « *Je ne suis pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir* »⁴⁶. Donc pour approcher le respect sacré de l'amour total, qui jusqu'à ce jour était inconnu. J'ai manifesté le visage de Dieu. Alors, quand mes disciples m'ont demandé de leur montrer le Père, il m'a suffi de rendre parfait ce qui était imparfait et répondre : « *Si je fais cela, c'est parce que le Père est toujours avec moi et je fais toujours sa volonté, car le Fils Unique a porté dans les cœurs*

⁴⁵ J'avais prié un instant avant

⁴⁶ Mt 5, 17

la flamme de son amour et de sa charité. »

Je ne punis donc pas selon le jugement des hommes, mais je soumetts tout à mon amour, qui est la Miséricorde infinie du Père. On ne comprend pas encore vraiment que je suis le serviteur parfait, le Fils fidèle du Père, qui le révèle dans sa tendresse.

Comme je suis peiné de l'ignorance des hommes, qui m'obligent à les tenir sous un regard sévère. Je suis l'Amour qui supprime la crainte servile et avec empressement je m'emploie à vous montrer le tendre Père, qui est bonté infinie.

Pourquoi voulez-vous demeurer dans l'imperfection et vous enfermer dans une image fausse et trompeuse de Dieu ? Quand je dis que j'accomplis la loi, cela signifie que je viens la compléter et que j'apporte ce qui manque à votre ancienne manière de vous représenter le Père. Le Père m'a envoyé, car notre vouloir est de donner à l'homme de manière ordonnée, notre divine consolation et la vérité exige de se révéler tout entière. Au temps de la faute, mon amour a prévalu. Aujourd'hui ne soyez pas endurcis de cœur et stupides d'esprit parce que vous savez que je suis prêt à effacer chacune de vos dettes, si vous le demandez avec contrition.

Ainsi, ma fille, ne ralentis pas ta marche quand je te demande de montrer les choses qui conduisent au mal. Vite reporte tout à mon Cœur qui juge avec justice.

Ma justice entre en cause seulement quand l'homme y fait appel avec obstination. Je vous montre le visage de l'Amour, qui pour vous reste invisible tant que vous êtes en vie et vous ne pouvez comprendre l'immense manifestation que je vous ai donnée. Donc, quand vous tournez vos yeux vers moi, réfléchissez sur l'immensité de mon amour.

Je t'embrasse, reste dans la paix ! »

23 février 2001

L'explosion de lumière m'annonce la présence de Marie très Sainte. Mon cœur est très éprouvé par toute sorte de souffrances. Pour un instant, il s'est réjoui de contempler les merveilles du Seigneur.

M. : « Loué soit Jésus Christ !... (Omis) »

Chers enfants avec quelle préoccupation je vous ai suivis durant la prière. Le temps qui vous est donné est débordant de miséricorde, mais aussi piégé par de multiples dangers. Priez, priez pour le salut du monde et pour la réalisation de l'Œuvre que j'ai voulue ici. Satan veut éteindre la lumière de l'espérance dans vos cœurs. Enfants, pourquoi êtes-vous si nombreux à rester tièdes, si je suis parmi vous de manière tout à fait spéciale ? Le Seigneur Tout-Puissant m'a envoyée pour stimuler votre vie intérieure et la faire devenir voie de salut !

Mes enfants, pourquoi êtes-vous tristes ? Je suis avec vous afin que vous puissiez vous réjouir dans mon Fils Jésus, qui descend jusqu'à vous à travers la Très Sainte Présence Eucharistique. Écoutez-moi, mes enfants, si d'abord vous ne donnez pas accomplissement au message de réparation, vous ne découvrirez pas le grand don de la liberté que Dieu vous a accordée dans son amour paternel. Plusieurs fois, j'ai demandé d'accueillir les foyers de prière et d'unité familiale, ceux qui ont accepté mon invitation ont senti la nécessité de les garder ardents. Je vous invite à comprendre cette grâce qui vous est accordée à Manduria. Bientôt le temps viendra où vous la regretterez avec grande douleur. Ainsi, chers enfants, je vous prie de méditer sur le choix de la conversion personnelle, sinon je ne vous donnerai plus de messages !!!

Je désire vous rassembler ici tous les 23 du mois pour que chacun de vous avance dans le programme que Dieu a établi. On ne peut devenir apôtres et serviteurs sans vraiment vivre ce que je

continue de vous révéler. Permettez à mon Cœur Immaculé de triompher en vous et vous serez heureux. Venez près de mon image, car par les larmes de « l'Huile de la libération » je vous bénirai. À bientôt. Mon message n'est pas encore terminé, et toi ma fille... (*Omis*) ! Confessez-vous vite mes enfants et demandez pardon pour chaque péché afin que l'ennemi soit désarmé.

Je vous remercie de m'avoir écoutée. »

(La Sainte Vierge était sérieuse et même triste. Elle est restée plus longtemps avec moi.)

28 février 2001

Depuis plusieurs jours, une douleur intense entre la poitrine et le cœur me lacérait sans cesse. Parfois, je voudrais me faire une meilleure raison de la peine qui augmente. Mon humanité continue de m'écraser. Je dois me donner du courage et vivre chaque sensation, car mon futur c'est le Seigneur. À présent, où j'ai appris à m'aimer un peu plus en pardonnant d'une certaine façon à ce pauvre être que je suis, qui s'est fixé dans l'Éternel, je sens que ma course doit se faire plus rapide.

Parfois je me sens poussée vers des actes héroïques de réparation, d'autre fois, je n'ai même pas la force de m'adresser au Seigneur par une seule prière. Dans cet atroce combat, je n'ai même pas la consolation de le voir.

Un jour, cependant, Jésus m'a expliqué la raison profonde de ces alternances où mon caractère tente de s'adapter au mieux pour me modeler à l'Aimé. Oh comme je souffre, et suis troublée de ce que le ciel m'enlève ! J'ai cependant la conviction que toute chose portera du fruit. Je veux l'amour de Jésus et lui seul, c'est ce qui me suffit et me rend heureuse. Je veux agir, penser, travailler à travers toutes les capacités que l'Aimé m'a données. L'amour a été enlevé pour que l'âme l'emporte sur tout et me rappelle résolument que j'existe pour être sa victime.

Je ne me souviens même plus depuis quand je souffre dans mon corps et mon esprit. Mais je n'oublie pas la joie que me donne l'augmentation de l'ardeur

qui me dévore si je n'aime pas le Divin Martyr. Je suis amoureuse et je veux aimer Jésus. Encore ! Encore, aussi longtemps que je n'aurai pas atteint son dessein sur moi. Je parle peu de sa façon de se cacher, parce que le travail qu'il m'a confié m'occupe beaucoup.

Premièrement, il me demande de nouvelles offrandes, puis il disparaît de ma vue et me laisse une grande soif de lui. Dans ma prière du soir, je ne puis rien dire d'autre que : Jésus, tu m'as vaincue ! Si les battements de mon cœur fatigué devaient ralentir, je suis sûre qu'on distinguerait bien la dernière syllabe que prononce ma bouche. Je veux me retrouver avec un acte d'amour total : dans l'atroce douleur, être proche !

2 mars 2001

En début d'après-midi, un vent très doux caresse mon visage et je ressens comme une douce caresse sur ma peau, comme si je recevais un baiser... Puis la voix du Maître me remplit de joie et de tendresse.

J. : « Ma fille, offre-moi une guirlande d'œuvres dictées par l'innocence qui en toi n'est pas encore fanée. Tu le sais que l'amour aspire toujours vers les hauteurs et souffre, s'il est retenu par tout ce qui n'est pas céleste. Ainsi, ma gazelle aimée, souvent tu souffres et soudain tu ressens une douleur qui te remplit de froid. Eh bien ! Chère petite âme, tu sais que tes jours ne sont pas encore entièrement ciel, mais je veux surtout que tu comprennes que ta vie cachée sur cette terre est ma volonté et ton état de victime toute consacrée à mon amour. Moi aussi, j'ai vécu le temps limité trop souvent court de vues et je n'ai pas refusé d'embrasser la poussière et les petits milliards d'hommes prêts à ne considérer que ce qui semble le plus beau. Loue ton Seigneur, car tes gémissements ne seront pas perdus dans le néant, tes larmes, les ennuis que je t'ai procurés pour donner à tes frères la pensée de moi qui doit être éternellement fixée dans leur cœur.

Ma fille, regarde vers le royaume et désire-le fortement depuis cette terre. Cela sera une aide pour ta sanctification. Continue d'accomplir chaque petite action en cherchant à atteindre la perfection, il est bon que tu commences à y aspirer. Je veux cela de toi et de tous ceux qui ont pleinement compris mes paroles ! Reçois pour donner et donne avec la certitude que tu recevras pour mieux embrasser mon Cœur ! »

8 mars 2001

Je suis réveillée par une intense clarté. J'ouvre les yeux et je suis heureuse de voir devant moi le Seigneur Jésus. Son regard est si miséricordieux qu'il suscite une inimaginable affection. Je suis tombée à genoux et j'ai attendu qu'il me parle. Après quelques instants de silence, il a prononcé les premiers mots.

J. : « Je ne veux pas que tu me regardes, mais que tu me contemples ! Viens, approche et rencontre mon regard plein d'amour. Je suis l'homme des insultes, le condamné des tribunaux, l'exclu, le fou, tout couvert de dérisions, je me suis dirigé sans hésiter vers mon supplice. Pourquoi crains-tu ? Tu crains encore ! Souviens-toi qu'il est plus humiliant d'accepter un compromis de l'homme. »

D. : « Mon Jésus, pourquoi me dis-tu cela ? Personne ne pourra me donner ce que tu me donnes. »

J. : *(Jésus se tait et me regarde)*

D. : « Tu comprends la voix de mon cœur ? Jésus, Seigneur, tu m'écoutes ? »

J. : *(Jésus continue de se taire et de me regarder)*

D. : « Je t'en prie, n'oppose pas de résistance à ma demande suppliante ! Seigneur, je... »

J. : « Je ne supporterais pas de t'entendre parler comme la multitude de ta génération a l'habitude de le faire. Tu ne dois jamais

te faire illusion, ni illusionner, car il n'y a pas de paix sans l'accomplissement de mon désir. Même Judas, après m'avoir trahi a compris le mystère caché dans ces paroles.

Ma fille, même pour un instant, pense à l'abandon dans lequel me laissent mes enfants rachetés par tant de souffrance. La grande accumulation de mensonges me brise le Cœur. C'est aujourd'hui le plus grand coup que je reçois sur mon visage sacré duquel toi⁴⁷ tu gardes l'amer souvenir. Arrêtons ensemble l'aveuglement car j'en éprouve de la compassion... Demeure en contemplation et pense à ceux qui m'offensent gravement en combattant la vie et en étouffant la voix des cœurs les plus humbles... (*Le silence revient*)

(*Jésus regarde mes yeux misérables puis il continue de parler*)

J. : « Puis-je continuer à te montrer mes blessures ? »

D. : « Mais, Seigneur !!! » (*Je suis étonnée de sa demande*)

J. : « Alors, tu ne dois pas te plaindre, quand un prêtre te condamnera. Pour me servir dignement tu devras souffrir pour lui, mais sans perdre de vue que ce faisant tu me consoles moi-même. Ma fille, à présent, un autre jour se lève, donc comprends bien que je te lie à moi de manière toujours plus forte pour que tu ne m'échappes plus jamais. »

D. : « Y a-t-il ce terrible danger, mon doux Seigneur ? »

J. : « Souvent, à vous les âmes consolatrices échappe la grande valeur des tourments que vous acceptez par amour pour moi. Périssant sous le découragement vous sombrez dans une telle affliction qui vous éloigne de mon amour. Suis-je consolé ou non par votre cœur ? »

D. : « Bien sûr ! »

J. : « Ne me demandez rien et aimez, aimez, aimez. Je t'aime ! » (*Tout prend fin ainsi*)

⁴⁷ Ici Jésus se réfère à la joue droite de Debora qui durant des années était enflée ce qui s'accroissait durant la Passion.

12 mars 2001

À la clarté de l'aurore, je suis réveillée par une irruption de chants longs et suaves.

J. : « Je continuerai à t'instruire, car celui qui s'ouvre à la véritable instruction avance avec assurance par la voie droite.

Ma fille, bien que tu sois dans mon étreinte, souvent tu cèdes à la raison humaine de la défense des attaques verbales. Ton cœur connaît tout de suite la déplaisante situation de mon indignation. Tu sais que je suis près de toi constamment avec ma Très Sainte Mère. Je veux aussi que tu connaisses la grande jalousie qu'elle a pour les oints du Dieu qui est devant toi. En effet, petite âme, je veux qu'ils soient respectés, afin que le monde perde l'habitude de les honorer pour l'exquise capacité de leur personne et de les mépriser, quand en eux, il n'y a aucune richesse évidente. Je veux vous éviter de tomber dans la tentation de les élever pour leurs charismes évidents et de les couvrir de boue, pour leurs défauts. Je veux qu'ils soient aimés et honorés parce qu'ils ont reçu la prédilection du Père au travers de mon autorité qui les a appelés à étendre la gloire de notre Amour Trinitaire. Ma chère fille, je désire ainsi que tu en conduises plusieurs encore vers mon Cœur plein de compassion, surtout ceux qui se hâtent le moins pour se corriger et ceux qui sont tombés dans la faute, car mon Sang redonne dignité. J'appelle à travers ta faiblesse, afin qu'ils ressentent ma puissance et qu'ils reconnaissent parmi de multiples fléaux qu'ils ont attirés par aveuglement, orgueil, rébellion, que mon précieux Sang ressoude, par la grâce, ce qui est coupé. Mon épouse, une grande guerre doit venir pour toi de la part de mes ministres, pour qu'ils comprennent combien toi et moi les aimons et combien nous souffrirons pour que cessent les persécutions que l'on inflige à ma Sainte Maison. Si je donne des trésors, pourquoi devrais-

je les cacher justement à mes ministres ? Eux, ils ont moi⁴⁸ Soleil et ils sont prédestinés à dispenser la grâce ; dans mon Corps mystique il y a souvent de l'hostilité, désordre, torpeur. Mes oints sont moi agriculteur, médecin, fidélité pour que les brebis se laissent éclairer et me connaissent, afin que cesse la haine et la diffusion des erreurs.

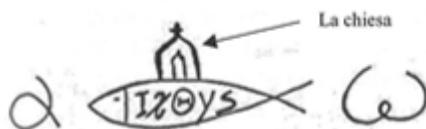
Courage, ma fille, je t'ai fait connaître l'honneur que je désire, dans le respect que l'on doit à ces membres premiers de mon Église. Ne tremble pas quand les foudres viendront sur toi, car ton humiliation, unie à mon sang, donnera des fruits précieux. Quand tu t'interrogeras au sujet du moment le plus opportun pour offrir au Père l'offrande subie, sache que je te donnerai toujours des occasions pour servir la grande dame pauvreté... »

D. : « Qui est-elle, mon doux Seigneur ? »

J. : « La charité ! Pour cette raison, je t'ai parlé aujourd'hui. Je n'aime pas ces serviteurs qui pensent devoir se passer de la voie de la charité.

Brûle tes imperfections et fais pénitence pour que ma leçon soit active d'abord en toi, petite fille des orages, pour que vienne vite le matin clair et limpide.

Aie ma paix et écris mon signe. »



17 mars 2001

La nuit s'est écoulée avec la souffrance habituelle de penser que tant d'hommes se perdent loin de la lumière de l'amour de Jésus. J'ai inventé une

⁴⁸ Après la Consécration, le pain devient Eucharistique

nouvelle manière de faire pénitence à la maison et sauver les âmes en même temps. Je monte les marches de l'escalier à genoux pour terminer devant un mur où est placée une image de Marie Très Sainte. Je découvre ainsi une nouvelle ferveur, qui me fait souvenir de mon indignité.

Après, le Seigneur m'attend dans la chambre tout rayonnant de beauté, le visage plein de compassion.

J. : « Viens, messagère de victoire et vois, grâce à tes petits mérites unis aux miens, beaucoup d'âmes ont été attirées à mon amour. »

D. : *(Une heureuse vision s'est ouverte où j'ai vu diverses personnes tendre les mains vers moi, ce qui m'a donné une intime allégresse.)*

J. : « Je les ai sauvés, car Dieu a vu ton courage et a entendu le cri de ta petitesse ! Souviens-toi qu'un geste d'amour ne sera jamais perdu, ni de charité envers des âmes qui ont particulièrement besoin de mon pardon. Mais pensez aussi que de leur part vous ne devez rien attendre, car moi seul je puis vous manifester des sentiments de pleine gratitude. Les personnes que tu as vues sont encore sur terre, ainsi je t'invite à ne jamais vouloir les rechercher pour dévoiler le secret qui t'a été communiqué. Tu dois seulement avoir confiance en moi en offrant et donnant. Les humains, en effet, oublient tout de suite le bienfait reçu et s'en retournent pour dormir sur l'amer état de santé de leur âme.

Ma fille, ce que tu fais et tu vis est constamment présent à mes yeux. Ainsi, soumets-toi à ma volonté pleine de douceur pour les chères âmes comme toi. Je m'adresserai aussi aux hommes les plus repoussants et je changerai leurs abominables inclinations pour leur offrir mon amitié. Tu me sers, comme d'autres âmes, qui comprennent mes paroles. À chaque saison, je dois offrir un fruit, tu as reçu un don, afin qu'à mon Église ne manque jamais les prémises. Chaque jour, tu t'habitueras à penser et prier pour tes chutes et celles des hommes qui me jettent dans un état d'agonie. Là-dessus je veux construire mon projet, qui me fera lier aux hommes de sorte qu'il sera

pour des années incompréhensible.

Dans l'Œuvre d'amour remise à ton action confiante nos deux très Saints Cœurs se rapprocheront de vous au point de vous manifester de plus grandes grâces, car la « réparation » est l'extinction de toute ingratitude. J'appellerai un grand nombre de ceux qui m'ont trahi, même parmi ceux que j'avais aimé le plus, et je ferai d'eux des témoins authentiques de la foi. L'heure est venue, agenouille-toi et continue de prier. Je suis là avec toi. »

(La vision prend fin. Une ardeur de plus en plus intense me met dans un état de grande grâce, dans la paix.)

20 mars 2001

Dans une lumineuse attitude d'intense prière, la Très Sainte Vierge se présente.

M. : « Loue le Seigneur et tourne-toi vers mon Cœur Dououreux »

D. : « Avec joie et grande espérance ! »

M. : « Ma petite fille, ce soir, je désire te faire progresser dans la compréhension du message qui permettra aux hommes de consoler et aimer le Seigneur toujours plus offensé ! Continuons, ma fille, à méditer sur les infinies merveilles, qui vous ont été offertes à travers ma venue sur la terre du Jardin des Oliviers. Afin que les âmes, qui désirent le chemin plus direct aient la possibilité de se prosterner et de vivre comme des serviteurs réparateurs en adoration continue du Dieu vivant.

Aujourd'hui, ici-bas tu reçois ma bénédiction, mais comme il était nécessaire pour toi d'entrer dans le cœur vivant du divin vouloir ; il faudra qu'il en soit ainsi pour ceux qui m'ont accueillie avec le précieux et salutaire titre de Vierge de l'Eucharistie. Répondre avec

bonté à mon appel a obtenu à plusieurs nations paix et justice. Donc, je désire supprimer dès à présent ces fantaisies qui se créeront dans les esprits de beaucoup d'orgueilleux, qui voudront utiliser mon message de manière incorrecte ! Tout ce que je vous ai appris en vous dévoilant ma tristesse de voir les hommes offenser avec insolence mon Fils Jésus, dans le Très Saint Sacrement, doit être étudié avec attention et compris avec un cœur spirituel. Ces hommes iniques qui se dresseront contre le pape pour l'abattre et diffuser une atmosphère anti-conciliaire, n'auront pas la bénédiction du Seigneur, car le Père Céleste invite toujours à la communion. À présent, je te demande de te recueillir, car souvent tu te retrouveras seule et tu souffriras par ces hommes, qui voudront recueillir de ton témoignage seulement ce qui satisfait leur pensée humaine. Sois forte et espère parce que je te soutiens de mon regard maternel durant ton parcours. Demeure dans la joie. »

(Après elle m'a bénie et j'ai baisé son manteau long jusqu'à terre. Elle s'est éloignée et a disparu)

23 mars 2001

L'atténuation de l'obscurité dans le lointain me prévient de l'arrivée très prochaine de la Dame. À l'arrière-plan, une montagne élevée est enveloppée d'une immense lumière.

M. : « Loué soit Jésus-Christ ! »

D. : « Qu'il soit toujours loué ! »

M. : « Chers enfants, priez et réparez surtout en ce temps de Carême où vous recevrez plus de force par le sang de Jésus. Je désire qu'en cet endroit du monde vous retrouviez la prière personnelle ! Ce soir encore, j'ai été envoyée, car le Seigneur connaît le mal qui vous entoure et veut l'anéantir par votre changement.

Comme un temps⁴⁹, pour ce jour, j'avais fixé la fin de mes apparitions, mais, à la vue de ceux qui se sont engagés à vivre mon message, Moi, avec mon Fils, nous avons décidé de continuer à être parmi vous, encore d'une manière spéciale et unique. Je suis un peu peinée, car seulement une partie de ceux qui viennent ici répondent à mes demandes.

Une annonce vous a été donnée pour les familles afin qu'en y faisant régner la Vierge de l'Eucharistie, elles expérimentent l'harmonie et la paix.

Petits enfants, pourquoi ne comprenez-vous pas ce qui est vraiment important pour moi maintenant ? Vous avez ici une « grande vasque » qui vous rappelle la purification et vous invite à la pénitence ; cependant vous n'agissez pas ; comme si vous ne faisiez des actes habituels sans amour. Depuis cette petite « oasis de réparation », priez mes enfants, car moi aussi, je prie mon cher Jésus, afin que soient guéries toutes vos blessures ! Priez pour les prêtres, ils ont une mission spéciale à accomplir en ce temps. Priez pour qu'ils soient unis, main dans la main, comme je vous ai moi-même serrés sur mon Cœur de Co-rédemptrice, afin que vous aussi soyez un soutien pour ceux qui viennent ici. Faites-vous proches de ceux qui souffrent et faites croître le message de la réparation ! Dieu veut se manifester ainsi au monde ! Ayez du courage en tout. Si vous ne tenez pas les promesses que vous me faites, cela veut dire que vous ont manqué la prière et la réparation. Je vous bénis, mes enfants et je vous accompagne pour un mois encore. À bientôt. Au revoir, ne craignez rien. Je vous ai promis ma protection. Ne manquez pas de confiance. Le Seigneur en serait indigné. Je vous aime beaucoup ! »

⁴⁹ Je me souviens qu'au début des apparitions, elle avait décidé de les suspendre, car nous ne comprenions pas le sens véritable de sa présence.

25 mars 2001

Chaque année, à cette date, je reçois ou un message ou une vision prophétique. Le message de ce jour n'est pas toujours lié par le secret, donc, ce que je vois, je puis le raconter sans retenue, si le ciel m'y autorise.

Devant moi s'ouvre une grande porte qui m'invite à la franchir avec une sorte de ravissement, après l'avoir franchie, je me retrouve plongée dans une après-midi d'automne.

À l'horizon, un coucher de soleil nostalgique me provoque une angoisse intime. De loin je vois arriver mon cher compagnon de vie : l'ange gardien Fidemile. Il m'appelle pour que j'approche. Soudain, le ciel devient sombre, mais illuminé par un grand nombre d'étoiles brillantes.

F. (Fidemile) : « Voici venu ce temps de grande obscurité. Vous traversez sa plénitude. Le plus grand signe est la division et le piège avec la fausse religion, œuvre des faux prophètes. »

Après avoir écouté ces paroles, je suis suffisamment triste à la vue de la chute de tant de petites étoiles qui se sont détachées pour tomber sur moi. Cela m'a provoqué une souffrance indescriptible. Une pluie d'étoiles s'est abattue sur la terre ; mais de loin paraît une colombe blanche qui venait les reprendre très soigneusement de son bec et certaines, elle parvenait à les reporter au ciel où elles s'y fixaient de nouveau.

F. : « La grâce de l'Amour divin ne s'arrête jamais. La Reine, avec ses larmes, vous envoie toujours le Saint Esprit ! Priez la Source de l'Huile Sainte car seulement l'unité arrêtera la chute de... »

La Mère de Dieu vous enveloppera dans son manteau et maintenant elle est en train de parler parce que tous sont responsables de l'écroulement de la foi. Toi qui as offert ta vie pour le Saint Père, réprimande ceux qui ont été dispersés, car le Seigneur Jésus t'a donné une grande force. Priez, car la Très Sainte Vierge vous aide. Dis-le à

tous, car ceci est une promesse. Mais...

(Le reste ne peut pas être publié)

28 mars 2001

Dans la nuit au cours du repos

J. : « Mon âme, vois combien tu as reçu et élève ta gratitude à ma divine Majesté ! Viens et reçois de mes mains la force qui enivrera les pénitents et les accueillera pour les régénérer dans l'espérance. Rassemble mes enfants pour que l'amour ne soit pas anéanti, le bien étouffé et la connaissance de moi crucifiée. Moi, le Christ de Dieu, je ne perds pas de vue une seule de mes brebis, le long du chemin, je vois une multitude de rebelles et en même temps une foule immense se perd. C'est l'obscurité de la tribulation qui envahit l'humanité inconsciente, restée sourde à mon appel.

Je suis retourné dans le jardin⁵⁰ image du premier⁵¹ beaucoup moins considéré, puis je me suis éloigné et je vous ai envoyé ma Sainte⁵² parce que l'Œuvre du Seigneur est comme l'art de celui qui cisèle, tout a besoin de temps ! Mes enfants ont expérimenté ma clémence et ma patience, car la flamme de mon Cœur très ardent visite et guérit. Mais plusieurs se sont moqués et ont été cruels envers la voix maternelle venue pour vous consoler. Je vous annonce que j'aurai recours à la correction, pour que la splendeur d'une œuvre aussi excellente ne soit pas ternie... »

D. : « Oh ! Mon Seigneur, n'interviens pas pour la souffrance de beaucoup ! Je m'offre, même si je suis une tige de fleur

⁵⁰ Céleste Verdure

⁵¹ Gethsémani

⁵² La Vierge Marie

fragile secouée par le vent, ne refuse pas un tel don !!! »

J. : « Parce que Dieu est compatissant et n'aime pas la violence, je te dirais, ô âme ignorante de mes secrets, que la correction n'est pas châtement mais remède nécessaire pour ôter le piège de l'œil de l'orgueilleux. Va ; ma fille, et annonce ce que je fais pour mes enfants qui veulent naître à la vérité. Laisse-moi agir en toi, car le monde est à un pas de sa perte et les peuples ne connaissent pas encore mon visage d'amour qui se révèle car le sacrifice de mon Cœur⁵³ est dans le monde, et il n'est pas qu'un souvenir. La plaisanterie de Satan ne dominera que pour un temps... »

(Jésus s'éloigne et je reste en prière)

30 mars 2001

Le matin, tôt.

J. : « Ma fille, tu avais dit que tu veillerais toujours pour n'être pas prise de... »

D. : *(Je saute du lit, car la voix divine résonne dans mon cœur, mes oreilles et en tout mon être)*

« Mon Seigneur, pardonne-moi, mais je mourais de sommeil, j'étais terriblement fatiguée et je me suis laissée aller au repos. »

J. : « Si tu comprends bien mes paroles, tu remarqueras que je parle de l'abandon de mes... qui...

J'ai donné tant de preuves de mon amour pour qu'à la suite de leur exemple ils entraînent les créatures. Certains ont oublié les tribulations et les épreuves où se sont trouvés mes Apôtres et comment ils ont réussi à me rester fidèles en étant victorieux du mal en eux-mêmes et autour d'eux. Entourés de loups et de dangers, ils

⁵³ Le Sacrifice Eucharistique

ont su résister toujours, car la pensée de la Patrie Céleste était « sortie du sommeil » et j'emploie cette expression, car un grand nombre parmi vous ont une idée du salut esclave des obstacles qu'offrent les fatigues du monde et ainsi elle reste au fond du sommeil où souvent demeure aussi l'âme pour beaucoup de temps.

Mes serviteurs doivent avoir le regard fixé en moi sans jamais se distraire, pas même pour une exigence humaine, qui bien vite, si elle n'est pas surveillée, se change en satisfaction, puis en vice déguisé en apparence de l'exigence naturelle. Que mes serviteurs ne cèdent jamais à des compromis et fuient toutes les occasions qui pourraient les surprendre, étant dépourvus de cette malignité qu'il faut à celui qui est dominé par l'esprit du monde.

Mes serviteurs, qui prient, se trouveront difficilement privés de bon sens et d'intelligence, car leur raison n'est pas réduite par une flamme de foi presque éteinte. Tu vois, ma fille, tu dois veiller, car Satan cherche à faire périr mes serviteurs et pas même toi, tu ne peux compter les victoires tant que tu ne viendras pas auprès de moi. »

D. : « Mon Rédempteur, mon rocher, ma confiance, je ne lèverai pas la tête au temps de l'humiliation aussi longtemps que tu ne me le diras !!! » (*Un peu de silence*)

J. : « Ne te rebelle jamais, car le serviteur fidèle attend, abandonne le sommeil et accepte même les injures les plus abominables, ne se laisse pas aller à la tristesse, ne s'expose pas au danger par des actes destinés à provoquer colère et scandale, mais il répète mille fois par jour :

*Le Seigneur n'abandonne pas son autel⁵⁴,
Il m'a prostré pour que
Je me souviene de ma misère.
Ils seront frappés ceux qui
Dés honorent son Nom*

⁵⁴ Évocation des Lamentations différemment

*Il restera fidèle celui qui lui
Renouvelle l'espérance et la confiance
Il laissera dans l'esclavage ceux qui
Laisseront tomber son joug
Et le bon serviteur contempera son visage
Non comme un étranger⁵⁵.*

Ma fille, comme tes jours seront rapides, ne te soucie pas de l'isolement et de la boue qu'ils te jettent. Oublie le mal et celui qui l'accomplit, car tu trouves ton bâton d'appui en moi et je n'aime pas les serviteurs qui ont faim de justifications, mais soif de se donner jusqu'à l'anéantissement d'eux-mêmes. Approche-toi de moi et demande-moi souvent de t'offrir docilité et courage pour faire resplendir l'exemple de l'âme qui avance droite et résolue vers le ciel, insouciant des foudres humaines et des malheurs qu'elles lui souhaitent.

Quand je t'appelle, réponds, car je reviendrai. Sois en paix ! »

(Tout prend fin)

2 avril 2001

Au cours de mes occupations quotidiennes, je sens dans mon cœur la voix du Maître qui fait irruption dans mon travail silencieux.

J. : « Vous tous assoiffés, venez à l'eau... *(Puis silence)*... *(Après quelques instants)*... Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain, votre patrimoine pour ce qui ne rassasie pas ? »⁵⁶

D. : « Mon doux Seigneur, tu as fait pénétrer la tristesse

⁵⁵ Job 19, 27

⁵⁶ Is 55, 1-2

dans mon cœur. Pourquoi me parles-tu ainsi ? (*Pas de réponse*)
Continue de parler et console-moi de mon amertume ! » (*Puis*)

J. : « Il n'y a pas de plus grande amertume que celle qu'éprouve ma bouche en lisant dans les pensées et les cœurs, si différents de ma pensée et de mon Sacré-Cœur. J'ai promis à ceux qui seraient justes de verser en eux mon Esprit, mais aujourd'hui mes yeux voient ces impies qui n'ont pas encore quitté leurs chemins. Gare à ces hommes qui oseront dire « Je prêtais ma bouche pour la prière de conversion de mes ennemis : cela est charité » parce que, bien que je pardonne largement et dans ma Miséricorde relève tout le monde, je n'aime pas défaire les chaînes des iniques qui se dispensent des premiers devoirs qu'ils connaissent bien.

La *prostratio* de ceux-ci m'est absolument indifférente quand ils ignorent les souffrances et les nécessités de ceux qui les entourent. Je suis l'eau pure et ma gloire apparaîtra sur toi. Continue d'invoquer mon Saint Nom pour qu'en allant vers ceux que tu ne connaissais pas, je sois honoré par le témoignage à rendre pour la justice. Ces jours-ci, que les affligés de cœur soient consolés. Puisque les riches poursuivent leurs impulsions et ne se soucient pas des petits, je ferai un miracle amer : beaucoup auront de l'argent, mais leur pain se fera de plus en plus insuffisant, jusqu'à ce qu'ils se lèvent pour regarder mon visage sillonné de larmes rouges d'amertume⁵⁷ ! Je veux que tu élèves vers le ciel des prières mêlées d'œuvres qui recevront une récompense plus grande, si elles seront cachées. Pendant que je te parle, continue d'intercéder pour les pécheurs. Écris le signe que je te suggérerai dans ton cœur. »

⁵⁷ Se réfère au visage de Jésus, Roi de la Révélation, qui pleure des larmes de sang.



9 avril 2001

Dans ma méditation je pensais à la puissance contenue dans les paroles que Dieu me révèle. Elle est telle que, en plus de pénétrer en profondeur dans l'intellect, elle m'ouvre le cœur aux nouveautés toujours éternelles de la foi. Comme souvent il me semble difficile de réaliser ce que j'ai compris ; je me jette dans une grande souffrance. Aujourd'hui quelque chose d'extraordinaire est arrivé ! J'ai ressenti une pénétration dans la partie supérieure de la tête et soudain il m'a semblé de ne plus hésiter devant certains concepts ou preuves ; une précise et linéaire flamme m'a disposée intérieurement à pénétrer la volonté divine et à l'accepter... Puis, plus tard...

J. : « Fille, sœur, mon épouse, sois décidée à accepter tout ce qui t'est donné par la volonté divine. Sache que je t'ai révélé mon inestimable amour, afin que les hommes connaissent le remède offert avec beaucoup de sollicitude par mon Cœur aimant des créatures. Donc, chère âme, ne tarde pas à te réformer, quand tu n'es pas vraiment une image de dévouement et de service, car celui qui est à ma suite sait que mon sang a lavé, lave et lavera toute iniquité. Ne te rebelle pas, quand tu supportes différentes contrariétés et beaucoup de peines.

Médite sur la patience que j'avais en supportant mille tortures

au temps de la Passion, elle fut exemplaire et par elle, j'ai pourvu à indiquer le vrai chemin aux âmes appelées à être : ministres, prophètes, ouvriers. Aujourd'hui je continuerai à te parler de la terrible nuit dans laquelle fut plongée mon âme avant que vienne le jour du Gethsémani ! Laisse-moi te dire toute la souffrance que j'ai éprouvée d'avoir devant les yeux ces enfants qui allaient répondre par un sec refus à toute mon œuvre de Rédemption jusqu'à ce qu'elle soit accomplie, pour se laisser attirer par la boue du scandale, de l'hypocrisie, de la méchanceté la plus dangereuse. En cet état, l'amour a prédominé et le très ardent désir d'arracher ces créatures friandes de sentiments pervers. Dans un acte d'abandon, j'ai dit : « *Le moment est venu de rassembler tous les hommes et de prendre sur moi leurs misères* ». C'est ainsi qu'est né le visage de cette Église, continuellement relevée par l'Esprit Saint, qui la suit avec un gémissement inexprimable et lui offre le juste réconfort. J'ai dit : « *Je viens.* » Je désire encore entendre cet ancien acte de confiance totale dans l'action de Dieu, toujours providentielle pour l'histoire de tous ces cœurs qui ont le zèle comme programme de vie !

Essayez d'accepter toujours la vérité malgré les conséquences douloureuses engendrées par sa défense et vous comprendrez le remède qu'elle est pour combattre le mal de la fausseté ! Le poids était lourd et trop nombreuses étaient les offenses à la Majesté divine, mais ma compassion dépassait tout jusqu'au point de désirer l'heure de l'holocauste. Donc, tu as compris, mon âme, en quel silence et adoration j'ai accueilli la première partie de l'atroce délit que mes assassins allaient accomplir ? L'angoisse se fortifiait⁵⁸ par le fait de penser à la misère humaine et je me disposais à réparer. Ainsi, toi aussi, tu dois te disposer, car la réparation efface les fautes et aide les âmes à se corriger. À présent, repose-toi, car nous poursuivrons... »

⁵⁸ Terme du dialecte local pour s'intensifier

11 avril 2001

Après minuit, alors que j'étais en prière, le Seigneur continue à me parler :

J. : « Reçois ma confiance, chère Deby ! Dispose-toi à l'accueillir, car tu devras t'occuper de mes enfants et cela suppose une préparation adaptée, surtout spirituelle. Souviens-toi, cependant que je serai près de toi, quand tu tomberas et te relèveras, afin que ma prédilection soit toujours claire pour toi. Je veux aussi te dire par là ce qui condamne surtout l'âme favorisée par la grâce, au temps du jugement particulier. Donc, sois consciente et responsable des soins reçus, afin que les cœurs soient réveillés et qu'ils soient⁵⁹ l'objectif premier de l'occupation de la journée. Sois docile et poursuivons... Je te parle aujourd'hui, car demain tu seras occupée à supporter... Que les peines te soient un léger fardeau ! »

13 avril 2001

J. : « Sors de ton sommeil, ma fille et poursuivons la leçon du « don parfait » »

Je t'ai parlé de cette très dure souffrance que j'ai éprouvée à la pensée de tous ces enfants qui allaient refuser les mérites de ma Passion jusqu'à ce qu'elle soit accomplie. Mais aujourd'hui je te parlerai de la douleur encore plus grande, que j'ai ressentie en voyant les infamies, la raillerie et le refus qu'ils allaient avoir, tous ces hommes, bien que mon Sang allait être versé pour qu'ils se relèvent. J'ai vu jusqu'à quel point ils iraient... » (*Un peu de silence*)

D. : « Mon Jésus, quel est le point extrême que l'on peut atteindre, quand on est dans le péché et loin de toi ? »

J. : « Je te dirais « nausée » pour que tu comprennes le sens

⁵⁹ Qu'ils représentent

plénier de ce dégoût plus évident dont témoignent tant de créatures devant ma main blessée, qui se tend pour appeler, consoler, pardonner. J'ai vu la corruption des cœurs, la pureté couverte de boue. Les ténèbres épaisses et étouffantes allaient paralyser de nombreuses générations et j'ai vu le déclin total de créatures aimées d'un amour infini et j'ai vu, j'ai vu les outrages que Dieu allait recevoir des cœurs indifférents et égoïstes. Et j'ai vu, j'ai vu Satan chanter victoire sur tant, trop d'hommes tombés en son pouvoir et j'ai vu, j'ai vu l'horreur de créatures qui ne m'accepteraient jamais comme Sauveur et ne m'auraient jamais payé en retour par un amour réciproque. Ma fille, de cette dernière catégorie il y en aura jusqu'à la fin du monde ! » (*Le Seigneur prononce cette phrase avec une amertume difficile à décrire et à exprimer*).

D. : « Mon Jésus, je veux réparer pour un si grand nombre de péchés et de pécheurs au point d'en être épuisée et de couvrir mon visage de larmes pour te ressembler. »

J. : « Profite de m'offrir ces petits actes de don parfait qui te plongent dans mon infinie compassion. La tristesse m'a envahi avec une telle violence, que rien ne pouvait plus me relever. La prostration était telle que de tous mes pores, j'ai sué du sang au point de mouiller la terre, les pierres, les plantes et les petites fleurs de la campagne, symboles de ces serviteurs qui allaient me suivre de tout leur être, allant au martyre du cœur et du corps. Mon Cœur n'était qu'amertume, afin qu'aucune âme qui viendrait à moi avec la plus atroce souffrance ne soit privée de ma grâce et surtout celle, qui allait se débattre entre mille combats, trouverait en mon angoisse la force dans sa faiblesse.

J'ai éprouvé une grande souffrance à porter le poids de cette humanité, qui rejetant l'intelligence, allait salir les projets de Dieu par la satisfaction de sa sensualité et couvrir de boue l'image et ressemblance, qui avait Sa splendeur. Je frémis de percevoir ces impulsions effrénées qui dominent l'esprit des hommes réduits à de

la chair animale et j'ai vu, j'ai vu les plus terribles délits tramés dans des circonstances ignominieuses. Mon âme était triste et fiévreuse par manque d'amour. Je me suis tourné vers Notre Père, afin que vous compreniez que le Seigneur ne vous reste étranger en rien, à moins que vous-mêmes ne le rejetiez. Pourtant, il vous attendrait et accueillerait le cri profond de l'âme gémissante : Une âme présente à Dieu depuis toujours et pour toujours. Je vous ai réconciliés avec le Père, afin que d'une vie pleine de chutes et blasphèmes, une fois relevés, vous puissiez vous confier à Dieu par un don parfait qui trouve son accomplissement dans l'immolation. Dans l'abaissement extrême, la tentation de repousser une épreuve est vaincue par la puissante humilité de consentir à l'abandon dans la volonté divine. »

(Profitant d'une pause, j'exprime mon désir de le consoler)

D. : « Jésus, tu es le petit Agneau docile de mon cœur ; maître de mon âme, Seigneur ! Accorde-moi de participer à tes souffrances. » *(Sans hésitation, je reçois la réponse)*

J. : « Qu'il en soit ainsi ! Je le veux ! Satisfais la justice divine ! Puis nous poursuivrons ! »

18 avril 2001

(Après la prière communautaire)

J. : « Es-tu dans la joie ? »

D. : « C'est toi Seigneur ! »

J. : « Entends-tu d'autres voix capables de réveiller les cœurs ? »

D. : « La Tienne me suit et me soutient ! »

J. : « Je t'ai demandé de satisfaire la justice divine, mais tu sais bien que pour obtenir cela il faut un grand amour ! Le même amour que j'ai éprouvé pour mes disciples, pour mon premier aimé :

« le Pontife de l'acte de foi. » Ils m'ont abandonné et j'ai voulu les aimer ! Ils m'ont trahi et j'ai voulu les accueillir de nouveau ! Ils m'ont fait mourir d'amour et je les ai illuminés par les rayons, qui sortent de mes plaies encore ouvertes ! J'ai fait tout cela, car à partir d'eux vous allez tous renaître à la grâce, à cause des sacrements. Donc, mon âme, sache toujours voir au-delà des fautes et animée de cet amour qui se fait tout semblable au mien, sois revêtue de maternelle persévérance jusqu'à ce que vienne le vrai gain : me conduire des âmes !

Combien de créatures sont élues pour souffrir avec moi, afin que d'autres reviennent à mon Cœur très aimant et combien élèvent vers moi cet hymne : prends-moi et conduit-moi sur le chemin du ciel !

Oh ! Heureux chant germé en une tendre justice, comme il me console de la vue de tant d'âmes ennemies et insatiables de jouissance humaine ! Laisse voyager ton cœur en une expansion d'immolation et en me servant de toi, je scelle une alliance nouvelle ! Je te bénis, ma fille aimée. »

23 avril 2001

La Dame est belle comme la lune et resplendissante comme le soleil. Elle vient au milieu de nous, sourit et salue. Moi, comme d'habitude, je fais les trois signes de croix.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, continuez de lutter avec force contre tout ce qui est obstacle à votre cheminement intérieur. Le monde désire le dialogue, mais il ne peut s'instaurer qu'à travers la prière et de mille manières et circonstances, au moyen de la réparation ! Je vous protège à partir de cet endroit et depuis longtemps, par mon message, je vous invite à découvrir la vraie raison de ma venue ! Vous comprenez, chers enfants, que Satan crée d'énormes désordres pour vous

détourner de la vérité. Donc, petits-enfants, ne quittez pas le chemin que je vous ai indiqué. Jésus, mon Fils, vous offre l'immense possibilité de changer de vie. À travers mes paroles vous ressentez son Cœur plus proche et accomplissez plus vite sa volonté.

Je vous aime tant, chers enfants, et à cause de cet amour que j'ai pour vous, je continue à vous inviter. Mon intercession pour vous ne peut s'arrêter, pas même quand vous refusez mon secours ! Priez et réparez chers enfants ! Jésus est très délaissé dans le sacrement de l'Eucharistie. Il vous attend toujours ! Je vous redis de ne pas avoir peur. Si vous continuez vous ressentirez une joie spéciale, tout en supportant plusieurs épreuves. Je désire que chacun comprenne que celui qui m'accueille dans sa vie a déjà un lien avec le ciel... Préparez-vous, chers enfants, afin que le mois prochain soit plein de lumière. Pour que votre témoignage se transforme en certitude, priez tous les jours pour ceux qui ont décidé de vivre loin du Seigneur... puis... que mon Mouvement⁶⁰ avance, en toute simplicité comme un petit enfant tout abandonné entre mes mains. À bientôt. »

(Tout prend fin)

29 avril 2001

Dans la nuit

J. : « Paix à toi ! Oui, ma fille, continue de corriger les petits manquements volontaires et répare avec élan. Aie une plus grande compassion de ces Plaies d'où coule le Sang divin. Il faut t'habituer aux continuelles coupures et tu verras venir de la joie ; en même temps tu éprouveras une non satisfaction personnelle, car cela est très utile à l'âme qui aspire à moi. Sois diligente dans ta manière

⁶⁰ Pour la Sainte Vierge le « Mouvement » est la grande famille qui collabore avec elle pour la grande Armée de Réparation.

de souffrir et continue...

Je veille, afin que ton cœur vive dans mon amour. »

2 mai 2001

Tôt le matin.

J. : « Ma fille, ne t'étonne pas du changement que j'opère en toi. Les âmes que je préfère, je les exhorte et les conduis ainsi : Je les ravis par la douleur et les serre sur mon Cœur ensanglanté, d'où elles ne sauront plus s'éloigner. Mon épouse, heureuse créature, remercie-moi, car moi, à travers toi, j'ai voulu rencontrer tout le monde pour ne laisser personne dans l'onde de la froide désolation et dans l'orage du plus noir désespoir. Bois, mon âme, bois à mon calice, afin qu'autant d'autres créatures puissent persévérer dans l'effort de combattre le monde et dans le monde. Bois, bois et enivre-toi, car mes véritables épouses et vrais époux doivent être une imitation de moi et la vivre en l'augmentant pour me sauver des âmes.

Je vous aime, je vous vois, vous encourage, vous soutiens, agis en vous pour que s'évanouisse l'ombre de la mort du péché et soient rachetés les esclaves de la rancœur de la bête infernale. Priez, âmes élues, et ne perdez pas même une heure de temps qui vous est imparti, et même, si l'une ou l'autre peut vous paraître perdue, parce que dédiée à une prière rapide et peu chaleureuse, ne vous affligez pas, car je continue de vous aimer même quand je ne vois pas d'amour réciproque. Votre Jésus veut vous enseigner à tendre à Dieu en permanence, afin que l'âme ne cesse jamais d'avoir confiance et espérance : deux sèves pour la doctrine de la petitesse. Je voudrais vous faire réfléchir sur ma façon de continuer à envoyer des ouvriers à ce monde devenu misérable parce qu'il fuit ma Croix, lumière de

Salut ! Oui, je continue à faire sortir de moi⁶¹ des âmes qui vivent en plantant la croix et je les envoie à la Croix, car il n'y a rien en dehors de mon amour qui puisse subsister. Oh ! Âmes amies, âmes désintéressées, vous m'obéissez comme moi j'obéis au Père céleste ! Venez plus près de mon oreille et ouvrez-vous pour me parler des maux de vos frères, de leurs situations malheureuses. Je vous donnerai une très vive lumière et vous apparaîtrai dans l'âme, afin qu'on reconnaisse sa racine profonde et qu'elle soit dans la joie. Quand vous êtes souffrants, pensez qu'à travers vous, je rends la vue à ceux qui ne l'avaient plus, ce qui par votre résistance à ma volonté ne pourrait se réaliser. Vois-tu, ma Debora, si je t'ai nommée servante intime à l'heure de l'agonie du monde et j'ai permis des peines atroces, c'est uniquement pour faire de toi une barque dans laquelle j'aurai une facilité de manœuvres pour sauver des âmes avec les grâces qui jaillissent de l'océan de ma compassion. »

D. : « Seigneur, j'aurais pensé à tout sauf d'être une barque. » (*Je souris à cette pensée*)

J. : « Donc, laisse-moi guider ta voile, car après la navigation, l'exil enduré t'apparaîtra dans sa splendeur. Je m'appuie, me repose en ces créatures qui veulent me servir en fidèles servantes, qui ne retiennent rien pour elles, car fruit du Saint Esprit. Je dirai à celles-là : triomphez du monde et faites connaître aux peuples ma grâce ! Répandez partout mon Sang avec une continuelle invocation, qui fera brûler votre pauvre cœur. Le soir venu, inclinez la tête, car l'Époux divin ne tardera pas avec sa bénédiction. Demeure dans ma paix ! »

(*Tout se termine*)

⁶¹ Nées de son Sacré-Cœur

6 mai 2001

Aujourd'hui pendant la prière du chapelet j'avais l'impression que Dieu m'avait abandonnée et pendant tout le temps j'étais torturée par cette souffrance qui m'a écrasée. En écrivant le mot abandon je ressens même dans ma chair la souffrance de l'absence de lumière. Rien, rien ne me reconforte, mais je m'accroche à l'amour et à la réparation. Mes forces se sont épuisées dans la lente macération d'actes. La nuit terminée, ou mieux, je dirais « la montée au calvaire », je suis en proie à un découragement encore plus grand qui met à l'épreuve les dernières ressources qui me restent. Au cours de l'après-midi, je renouvelle mes offrandes et une tempête se déchaîne contre mon petit être. Je vois se lever des flammes, de la poussière au point de former un cyclone qui aspire tout. Le phénomène dure une demi-heure puis tout revient au calme et je me retrouve comme purifiée. Je sens couler en moi une béatitude, qui retrempe mon corps de la fatigue présente. Je glorifie le Seigneur, mais je n'en reçois aucune explication.

13 mai 2001

Je suis très triste, car de plusieurs endroits me parviennent continuellement des voix de prêtres qui ont consacré beaucoup de temps à la campagne électorale, surtout en faveur des communistes. Comment ne pas souffrir intimement du scandale, de cette situation abominable ? Quelle terrible idolâtrie qu'est devenue la politique ! Elle suscite jalousie, faux honneur, domination, richesse et ne laisse pas de place aux petits qui n'ont pas voix. La corruption domine partout, l'insupportable relent de la trahison diffusé dans trop de sanctuaires du Seigneur. Pourquoi l'honneur humain vaut-il plus que l'amour divin ? Je me demande aussi comment le Seigneur d'en haut observe la conduite de l'homme et par le silence il nous rappelle que tout a un temps.

Ô temps peu clément qui suivra le cours de nos hypocrisies et manifestera le véritable aspect humain des fils de Dieu ! Quelle masse pèse sur eux. La terre entière est comme un ventre dans les douleurs de l'enfantement et ne trouve point de soulagement, car l'amour est mort et le gel de l'erreur a vaincu. Je veux répandre

ton Sang, Jésus, et invoquer ta lumière dans le monde, car j'avais faim de toi et en moi, tu seras obligé d'écouter tendrement tes enfants qui t'ont jeté hors de leur temps.

(Soudain)

J. : « Devrais-je peut-être m'interdire de descendre du haut de mon trône, quand une fragile créature m'invoque ?

J'ai souscrit avec mon sang le pacte de réconciliation avec l'Amour Trinitaire et j'ai souvent repoussé les opérations provoquées par votre péché qui vous auraient mérité les punitions les plus sévères, mais je reviens, car à mes serviteurs... »

(Jésus me regarde, se tient en silence. La lèvre supérieure de sa bouche semble émettre un mot étrange qu'on n'entend pas et cependant je le comprends facilement.)

« Je vois la désolation ; je vois l'abomination ; tu connais aussi l'heure de la condition actuelle ! La sagesse est fanée sur le sol des consciences ! « *De la beauté de leurs bijoux, ils ont fait un objet de vaine gloire, d'orgueil* »⁶² « *Car les gens conspirent et se dressent contre le Seigneur et contre son Messie...* »⁶³ Parce que des siècles de haine engendrent haine ! Donc, j'appelle serviteurs et servantes, vous, afin que par votre générosité vous supprimiez la stupidité enseignée par la science de mon Cœur, et fassiez pénétrer dans la génération future la sublimité de ma connaissance.

Faites cesser le refus de mes Œuvres et le monde réalisera le nouveau dessein prescrit par le Père. « *Mais, pour le moment vous n'êtes*

⁶² Ez 7, 2

⁶³ Ps 2, 2

pas encore capables de comprendre bien des choses. »⁶⁴ Il me suffit de voir qu'il y a une partie du peuple non empestée par les vices puis, de cette partie je me servirai pour m'adresser au reste. Écris, ma fille, et toi qui lis entre ces lignes du livre ouvert, dans quelle partie te trouves-tu ?

Va, à présent et poursuis l'accomplissement de tes devoirs.
Écris mon signe. »



16 mai 2001

Pendant que je travaillais pour l'Œuvre d'amour, je suis secouée lors d'une légère caresse sur la joue. Le Seigneur me parle !

J. : « Sois bénie ! Je continuerai en te disant que dans n'importe quel endroit où tu entreras, comme invitée, tu devras t'adresser aux cœurs ainsi :

*« Aujourd'hui, le salut est entré en cette demeure
Parce que lui aussi est fils d'Abraham ;
Le Fils de l'homme, en effet est venu chercher et
Sauver celui qui était perdu »⁶⁵*

Partout où tu entreras j'opérerai des prodiges pour manifester

⁶⁴ Jn 16, 12

⁶⁵ Luc 19, 9-10

la splendeur de ma miséricorde et libérer les cœurs des pitoyables et très mauvaises interprétations. Je montrerai ce qui vient de Dieu et ce qui est venu de l'action satanique, à la faveur du cœur non droit. Je réprouve, en effet, ceux qui continuent à blasphémer contre le Seigneur, l'accusant d'être la source du mal et des cruautés barbares en tous genres, guerres et violences ! Tous savent d'où viennent toutes ces choses. Aujourd'hui, je vous dirais que le mal est comme une fumée, elle s'exhale de situations malheureuses, quand les âmes sont éloignées de mon amitié. L'essence du mal ne connaît pas de limites. Elle entre dans les cœurs remplis d'erreurs et se transforme en une véritable infirmité et Dieu la permet. »

D. : « Mon Seigneur pourquoi est-elle permise ? »

J. : « Elle permettra à la créature fidèle de bénéficier d'un mérite plus important, pour sa foi dans l'action de la Providence paternelle, tout en reconnaissant sa propre faiblesse.

Du cœur de sa souffrance, l'adversaire sera vaincu. À la différence de la première, la deuxième créature dont je te parle réagit en prenant ses distances de l'Œuvre que le Seigneur accomplirait en elle à la suite de son acte d'abandon ! Celle-ci se renferme dans la prison et au lieu de prendre conscience de la faiblesse de sa nature, elle attribue au Saint Esprit ce qui provient de Satan. L'épreuve révèle l'état d'incrédulité au pouvoir divin et châtie la créature têtue à descendre dans les abîmes de la sottise.

À ce moment-là, la mauvaise intention sera une porte ouverte pour le Malin, qui viendra avec autant de signes de révolte, cherchant ainsi à pervertir encore plus l'esprit d'une telle et fragile créature. »

D. : « Maître, des maladies peuvent-elles venir de Satan ? »

J. : « Ma fille, l'instigateur astucieux de la haine va à l'assaut des âmes par d'infinis moyens. Il y a aussi des moments où il possède même le corps, mais seulement après que l'esprit lui ait fait honneur en effaçant l'image de Dieu. Je voudrais te raconter l'épisode que rapporte St Luc au chapitre 13, 10 qui décrit ouvertement l'état

d'infirmité : « ... *Était courbée et ne pouvait en aucune façon se redresser... !* »

De nombreux aveugles, au temps de ma vie terrestre portaient la signature de la cruelle œuvre infernale et mon Sacré Cœur était ému face à de telles situations. J'ai guéri et je veux guérir encore, mais comme hier, aujourd'hui encore, je redis, que la libération et la guérison se réalisent par la foi et la soumission à la volonté céleste. J'ai dit en effet : « *Qu'est ce qui est plus facile, dire au paralytique : tes péchés sont remis ou dire : lève-toi et marche* »⁶⁶. Ceci pour vous apprendre le double effet de la guérison. Quand le Malin agit, on est devant un miracle typiquement matériel, mais la joie de la nouvelle imminente fait perdre de vue le piège inhérent, que l'on n'est pas face à une guérison complète.

La guérison de Dieu n'est jamais séparée de la grâce sanctifiante. Donc, elle se vérifie avec la rémission ou l'effacement du passé. Vous devez considérer mon geste comme un acte de libération, une action infatigable de ma charité, qui ne se vérifie jamais si l'infirme, capable de vouloir, ne remet pas sa cause dans mes mains en reconnaissant le mal qui l'avait vaincu. Si vous avez compris que l'acte de guérison est « *le salut entré dans la maison de votre cœur* »⁶⁷, accomplissez toute chose à travers la volonté de Dieu. À présent, va en paix et continue d'honorer Dieu. Écris mon signe. »



⁶⁶ Mc 2, 9

⁶⁷ Luc 19, 9

Trois lumières préviennent mon cœur, afin qu'il se prépare pour la céleste rencontre. La Dame est vêtue de blanc avec un manteau doré, qui flotte sous le souffle d'un léger vent frais.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, recevez le message de Dieu en vous ouvrant à sa sainte volonté, afin que vos cœurs puissent s'enrichir de grâce. Moi aussi, comme les fleurs de ce mois qui s'épanouissent dans toute leur beauté, je vous donne mon Cœur de Mère, pour que vous compreniez que seul un cheminement sérieux rend heureux votre temps ! Pour cela, enfants aimés, dans la mesure où vous accueillez le Seigneur et faites participer les autres, vous recueillez pleinement le fruit de mes œuvres et de mes paroles. Priez, réparez, chantez ! Jésus est content, quand vous faites tout pour son amour et sa gloire.

Aujourd'hui, je vous dirais que parmi ceux qui écoutent, il y a deux catégories de fils : les premiers, comme les seconds ont les mêmes sentiments et le pieux désir de collaborer avec moi. Quand arrive la souffrance, ils se préparent par la prière... Mais il y a ces seconds, qui tout en voulant me satisfaire, ne prient pas et perdent leur ferveur et sont en désarroi. Je vous invite à vous recueillir souvent en prière, car Satan est fort !!!

Chers enfants, je vous exhorte pour la véritable santé : écartez toutes ces choses qui ne vous sont pas utiles pour répondre à la voix de mon divin Fils Jésus. Que de choses inutiles que vous jugez importantes ! Du Ciel, le Seigneur accordera de multiples dons, mais accueillez-les en réalisant les projets qu'il a commencés ici. Les cœurs, les nations attendent de recevoir le véritable esprit de réparation, qui conduit inévitablement à l'adoration du Dieu vivant et agissant dans l'Eucharistie. Je ne vous dirai rien d'autre. Soyez sereins et désirez transmettre ce que je vous dis en le vivant d'abord dans vos familles.

Soyez en paix... À bientôt, si vous restez dans l'obéissance. »

(La Vierge a des roses dans ses mains qu'elle a élevées vers le ciel en signe d'offrande. Les roses se sont ensuite effeuillées et sont tombées vers moi ; durant l'apparition, elle m'a demandé de m'incliner pour faire divers signes de croix, afin de faire réparation à l'Amour Trinitaire outragé.)

30 mai 2001

J. : « Ma fille aimée, il y a dix jours, tu as célébré dans le plus grand silence la neuvième année d'offrande à Dieu. Ne crains pas, car dans la mobilité ou l'immobilité, à voix haute ou avec la douleur muette, ta gratitude est montée vers moi comme une mer sans limites. Tu sais que ma bonté se manifeste particulièrement dans les épreuves et se répand sans pareille en ces âmes qui acceptent de bon gré le sacrifice. Âme martyre donne-moi tes épines et moi je t'offrirai les rayons de ma lumière ! Ne te raidis pas dans ta désolation et tourne ta douleur inexprimable vers moi, qui suis le Très Saint Martyr. Ton désir doit souhaiter le Paradis ; comment pourrais-tu atteindre la céleste Jérusalem, si ce n'est en traversant tes faiblesses, inquiétudes, désillusions, les limites en plaçant devant toi l'espérance en mon Nom ?⁶⁸ Souviens-toi que l'argile, tant qu'elle est souple se laisse modeler sous les mains habiles du potier, mais quand le temps a soufflé et est passé sur elle, la souplesse s'est transformée en solidité donnant un objet utile, si ce n'est précieux.

Dieu ne choisit pas ceux que le monde aveugle préfère, mais ceux qu'il appelle, il les fait grandir dans une vie plus dure et de sagesse. Je donne des fondations solides, afin qu'au regard mauvais de celui qui vit loin de ma grâce, n'échappe point de mesurer la valeur authentique de mes constructions. À ceux qui ne me connaissent pas

⁶⁸ Is 50, 10

encore, je dis :

*« Je t'ai appelé par ton nom,
Je t'ai donné un titre, bien que tu ne me
Connaisse.
Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre ;
Pas de Dieu en dehors de moi. »⁶⁹*

Retrouve ton courage, ma fille, au souvenir incessant que mon royaume est là maintenant ! Toi, ma créature, répète : « Maintenant le Règne de Dieu est en moi ! » Ainsi, je nais à chaque instant à ta vie. Je te bénis. »

2 juin 2001

De bon matin, le Seigneur Jésus me rappelle doucement à lui. Je me sens mal. Désormais, depuis longtemps, j'ai perdu le sommeil complètement. J'éprouve au cœur ce tourment particulier que je ne saurais pas même décrire. Je me pose la question de la raison de ma faiblesse. Ne devrais-je pas être plus forte avec le temps ? Par contre, me voici encore en train de pleurer sur mes souffrances.

J. : « Fille aimée, je t'ai placée dans un état d'abandon, car celle-ci est l'épreuve des forts. Ne languis pas, si j'ai permis que ton cœur soit déchiré ; moi seul connais les desseins du Père pour toi ! Celle-ci est l'heure établie pour que tu vives le mystère de l'abandon total, afin que tu sois suspendue en l'air au point d'expérimenter la douleur la plus grande que j'ai éprouvée en croix : la souffrance de l'abandon du Père.

Ma fille, il faut lever tes yeux vers le ciel pour que ta silencieuse immolation s'enrichisse d'admirables vertus. Tu es dans ma lumière et tu sais que je t'ai manifesté tout mon amour sans réserve.

⁶⁹ Is 45, 4-5

Laisse, à présent, qu'il soit exigeant, car il est affamé et désire réciprocité dans le sacrifice. »

D. : « Mon très aimé Jésus, comme toi, je mendie l'amour ; tu me connais et tu sais que l'égoïsme ne s'est jamais imposé sur la souveraineté de tes desseins. Veux-tu que cela arrive ? Je ne poserai pas d'obstacles à tes voies, toujours bonnes et saintes ! »

J. : « Mienne, reste mienne en cette incroyable et incompréhensible fusion de passion ! Ta délicatesse à mon service et à me satisfaire est sublime et méritoire. Approche, je te donnerai les dards enflammés de ma miséricordieuse tendresse, afin que les âmes puissent être touchées et guéries. »

D. : *(Immédiatement, j'ai ressenti des douleurs lancinantes dans tout le corps et j'ai compris que le salut de mes frères devait inévitablement passer et pour toujours, par le don total, dans la douleur. Quel tourment j'ai éprouvé dans mon cœur ; comme si une flamme consumait ma chair)*

J. : « Je te transporte sur ma croix afin que l'Œuvre de mon amour se répande dans le monde plongé dans un hiver rigoureux. Ne t'étonne pas, c'est pour cela que je t'ai voulue au monde, maintenant je te blesserai par la plaie de l'abandon ! »

D. : *(Je n'ai plus entendu aucun son faible ou guttural, pas une syllabe ! Le vide s'est fondu au silence et il m'a semblé tout de suite que l'hiver du monde soit tombé avec violence dans ma pauvre vie humaine. Mon Père, tu sais tout, que règne ton amour et disparaisse ma voix, si elle devait cacher ou ternir ta gloire.)*

6 juin 2001

À peine avais-je commencé à faire l'expérience de l'absence de la voix de Dieu, Satan n'a pas perdu de temps pour me provoquer des ennuis en tous genres. Je m'aperçois bien vite de son intérêt tout tourné vers ma pauvre nullité ! Chaque instant se passe en présence de ses stupides flatteries et tentations diverses. La prière est mon plus fort soutien, mais je me rends compte de n'être qu'au début.

12 juin 2001

Hier soir au cours de l'heure de réparation, que je fais souvent, l'immonde Bête s'est de nouveau présentée et m'a répété des dizaines de fois la valeur qu'à ma mission en considérant cependant le poids qu'elle comporte. Il a dit : « Je ne m'en irai pas aussi longtemps que tu ne te rendras parfaitement compte de l'inutilité de ta mission. L'Église sait l'accomplir mieux que toi ! Que penses-tu réaliser, petite femme stupide et bavarde ? Tu devras faire des comptes avec moi ! Ne t'en fais pas, je reviendrai te dire ce que l'on te cache d'en Haut. »

Ses embûches se sont prolongées ainsi. Avec le secours de mes prières et des invocations au Sang de Jésus, j'ai été vite exaucée et j'ai pu poursuivre dans l'oraison.

18 juin 2001

La course, la lutte m'a déjà affaibli. Avec confiance, je me suis tournée vers mon Seigneur, lui mon libérateur. Il ne m'a pas exaucée et lentement le harcèlement du trompeur a opprimé mon petit cœur. Une pause inexplicable, une terreur irrationnelle m'a envahie et tout mon corps a commencé à frémir. Comment cela a-t-il été possible ? Moi, forte de la force du puissant Seigneur, retournée comme une chaussette, je me suis mise à considérer l'opprobre, la douleur qui me viendrait d'une activité plus intense pour la mission qui m'a été confiée ! Comme je suis malheureuse ! Viens à mon secours Jésus, ou je vais mourir en cette heure terrible d'espace vide de ta très douce voix. Ta créature ne pourra plus jamais être insouciant après cette énième tribulation qui me réduit à toute extrémité.

Soutiens-moi, Marie, pour que je reste généreuse dans la souffrance et la compréhension de l'Œuvre que ton Fils m'a confiée, sous ta conduite maternelle. Je souffre, je souffre, je souffre plus que jamais, aie pitié de moi Seigneur ! Cette réalité, mon Dieu, me parle de tes trésors, mais accorde-moi plus de grâce pour que je puisse en soutenir le poids. N'entends-tu pas la plainte de ta prisonnière, ne vois-tu pas la pâleur de son visage abîmé par un jeûne continu ? Viens à mon secours, ô très doux époux, Roi du ciel infini. Ne me laisse pas sombrer et

ne reste pas étranger à mon épreuve.

Marie Très Sainte, laisse-moi reposer sur ton sein et ouvre en grand pour moi les portes du secret qui fera mes délices dans un incendie d'amour. Je t'en prie, douce et bonne Mère, donne-moi la possibilité d'offrir par un seul de tes sourires.

(Je pleure, je prie, j'espère). Mon devoir est de tout remettre dans ton grand vouloir, Père du Ciel ! Je comprends, que tout accepter est la véritable conversion du cœur.

20 juin 2001

Les épreuves augmentent et la souffrance se fait de plus en plus intense. Aucune consolation n'est accordée à la créature dans le désert, qui se restaure à l'ombre de la seule vénérable confiance.

23 juin 2001

La Mère du Seigneur ne tarde pas au rendez-vous avec nous. Elle est pour moi une joie mêlée de douleur. Quand elle apparaît, son visage est vraiment plein d'amour. Je suis sûre que c'est la réponse aux prières de tous ces jours d'angoisse. Elle salue d'un signe de tête en souriant.

M. : « Loué soit Jésus Christ ! »

D. : « Pour l'éternité douce Dame ! » (J'attends qu'elle poursuive)

M. : « Chers enfants, chers enfants, si vous ne vous réjouissez pas du don de ma présence, cela témoigne de votre peu de confiance dans la prière et dans le message eucharistique que je vous ai adressé. Mes enfants, je veux vous inviter à retrouver la sérénité dans le Cœur très ardent de mon divin Fils, car le Malin se joue des âmes et les pousse dans des situations sans issue. Je vous répète encore que Satan ne vous abandonnera pas aussi longtemps qu'il ne vous verra pas décidés à prendre le chemin de la sainteté. Beaucoup

d'entre vous, chers enfants, n'ont pas la force de renoncer à une vie de péché et à cause de cela, les sacrifices que vous faites pour les avantages qu'offre le monde, font vieillir vos corps et dégradent vos esprits. Pourquoi, mes enfants, ne me permettez-vous pas de vous aider et persistez-vous dans des eaux troubles ?

Quand vous aurez fait un pas vers moi, je serai prête à vous protéger de tout assaut infernal ; jusqu'à présent vous avoir dans mon Cœur reste un désir ! Vous savez que je viens ici pour vous rapprocher de Jésus votre indépassable ami, c'est pour cela que je vous dis : recueillez-vous dans la prière tous les jours, où que vous vous trouviez. Si je vous dis réparez : cela signifie que tel est le chemin pour accueillir avec amour votre propre croix. Mais, vous êtes très superficiels et bien vite, vous regardez ailleurs. Chers enfants, Jésus vous aime beaucoup et est disposé à vous offrir son pardon. Si vous voulez des grâces, vivez ce que je vous recommande. Ne perdez plus de temps, car je ne pourrai plus vous parler longtemps !

Je prie pour vous. Vous, priez spécialement pour ces « étoiles » qui sont tombées, afin qu'elles soient de nouveau guidées vers Dieu Amour.

À bientôt, car je dois retourner vers ces enfants qui ont choisi de me faire triompher... »

(Après m'avoir adressé des paroles de consolation, elle disparaît à mes yeux, me laissant une indicible nostalgie.)

27 juin 2001

De manière inattendue, le Seigneur rend visite à l'âme souffrante qui a été blessée par l'amour assoiffé de consolation. Je n'arrive pas à exprimer quels sentiments ont rempli mon cœur. Dans un élan, je me jette à ses pieds.

J. : « Ma fille ! »

D. : « Jésus ! » (*Par un mouvement de mon corps devenu léger par les jeûnes exténuants, je me retrouve à genoux devant sa Majesté divine.*)

J. : « Petite âme, tu m'attendris ! Que de bien tu peux faire en me laissant traverser le monde à cause de ta souffrance. Tu recevras une récompense sans pareille au moment du triomphe de mon Œuvre sur toi ! Je veux de toi un vrai service vécu dans l'humilité sans éprouver la moindre affection envers les créatures que je place sur ton chemin.

Elles seront pour toi toutes semblables et gare à ce jour où tu privilégieras l'un plutôt que l'autre. Que ton cœur ne connaisse pas même l'ombre d'une sympathie humaine. Que ton activité ait pour but de valoir pour toutes sans distinction. Reprends-les quand elles sont dans l'erreur, comme tu t'es retrouvée toi-même à plus d'une reprise et que ma bonté t'a secourue. Encourage-les avec vivacité lorsqu'elle manifeste du rejet envers ma cause qu'elles ont voulu embrasser. Sois dure avec celles plus têtues et désordonnées dans la vie spirituelle comme dans la vie humaine.

Parle-leur avec clarté tenace et ne les poursuis pas, si elles se montrent sourdes et pas habituées à comprendre l'Œuvre d'amour de mon Cœur Eucharistique. Je t'ai placée face à la réalité de la mission. Mais as-tu compris le travail que tu devras accomplir sur mon ordre ? »

D. : « Oui, mon Seigneur, et comme il ne convient pas toujours de demander, je ne veux rien d'autre que te déclarer ma fidélité avec toute sa fange et son histoire ! »

J. : « Sache que la bonne disposition d'âme à ma loi est toujours source de trésors qui fleuriront en des temps de plus grande fécondité, ainsi écoute la violence de mon Cœur et tu ressentiras un besoin irrésistible de me glorifier entièrement.

Qu'ils te disent que mes paroles sont répétitives, tu leur répondras que leur incertitude est encore plus monotone. Continuons d'aller au large et continue de te soumettre à l'épreuve de

l'abandon.

Je te bénis, demeure dans ma paix, même si tu ne me vois plus du tout. »

(Ainsi se termine la rencontre céleste. Brève comme une fraction de temps, douce comme une énorme montagne de saveurs aimables et délicieuses. Le contenu est comme un fleuve d'enseignements à comprendre encore !)

1^{er} juillet 2001

Au cours des premières heures du matin, on élève des supplications et des prières constantes en rythme incessant. En même temps, une scène particulière apparaît devant moi, dont je vais parler.

Quatre chevaux très beaux, symboles de force, apparaissent dans un tourbillon de feu. Ils portent un vieil homme de taille moyenne, à la peau très brune. Il porte une tunique de couleur entre le vert et le violet. Ses cheveux sont enveloppés d'une telle puissance qu'il paraît être transfiguré. Près des chevaux, plus haut, apparaît un écrit : « Vient le jour du Seigneur, car il est proche de ceux qui l'invoquent. »

Je ne sais que penser ; je crois en un certain sens à l'annonce d'une intervention du Seigneur en faveur des hommes. Ce n'est sans doute pas un hasard que cette vision coïncide avec la fête du Précieux Sang de Jésus.

6 juillet 2001

À la même heure que la dernière fois, je suis réveillée par une vision très semblable. Un feu très particulier s'élève comme une colonne de lumière incandescente. Il fait irruption dans l'obscurité en brûlant avec une telle puissance qu'il semble être symbole de la gloire divine. Je m'interroge sur la signification d'une telle manifestation et je cherche dans mes pensées un souvenir qui puisse m'éclairer au sujet de ce symbole.

Je comprends que le Seigneur désire me transmettre sa parole, toujours

éloquente dans toute variété symbolique. Je regrette beaucoup d'être aussi ignorante et de ne pouvoir saisir le sens plus authentique. J'invoquerai le Saint esprit, qu'Il me conseille et me donne de lire les trésors de l'Éternel ! J'irai auprès du divin Agneau et lui demanderai de me conduire dans le jardin de sa bonté et de m'envahir de connaissance, afin que je puisse progresser dans la connaissance de l'immuable vérité. Je demanderai à l'Époux royal de m'obtenir la lumière de l'intelligence pour que j'aie la pleine capacité du témoignage.

Oh, viens Esprit Saint avec ta puissance créatrice et avec ton souffle, révéler ce qui, à cause de notre dureté nous est encore caché !

10 juillet 2001

Le soleil ne s'était pas encore couché, quand j'ai reçu une intense douleur du côté gauche du cœur, au centre de la poitrine. Je me suis affalée pour quelques instants. Il me semblait n'avoir plus de force ni dans les bras, ni dans les jambes. Quand mes énergies physiques se sont réduites à la limite, j'ai ressenti une effusion de force nouvelle qui m'a rendu très vite souplesse de mouvements.

En même temps, la voix du Maître a parlé avec délicatesse à l'oreille et dans mon cœur.

J. : « Paix à toi ! J'aime te blesser par les dards de mon amour ! »

D. : « Seigneur, un autre dard et je venais chez toi ! »

J. : « Tu me suivras là où je voudrai, privée ou comblée de force inégalable, quand je le voudrai ! »

D. : « Mon Jésus, j'ai éprouvé une forte douleur, quand tu as ravi une partie de mon cœur ! »

J. : « Je désire te plonger dans l'abîme de mon infinie compassion pour les hommes pour te rendre capable de comprendre et de rendre témoignage au sujet de mon pouvoir de gouverner ; de faire violence aux rebelles pour anéantir les hommes devenus instruments de perdition. Je t'ai dit : « gouverner tout », car cette

définition signifie régner en plénitude dans le cœur des créatures. Aussi longtemps qu'un grand nombre ne s'immergera pas dans la mer de ma tendresse, ton Dieu sera dans un douloureux silence, comme un malade à qui on refuse l'amour. Fixe l'immuable don de la liberté et en même temps, ce sera clair pour toi, que l'on ne peut gouverner sans que soit reconnue la seigneurie de la part des sujets, pour être guidés.

Personne ne pourra régner longtemps si le peuple ne lui accorde sa confiance et ne l'honore. Ainsi pour moi, le roi des cœurs. Alors que, avec le Père et le Saint Esprit nous gouvernons toute chose, je ne suis pas accueilli par les créatures, filles de l'homme, pour cela je ne puis gouverner leur vie. Pour moi, « Tout » veut dire cela ! »

D. : (Après ces mots, le Seigneur Jésus, à travers une vision intérieure me montre une colonne de feu qui s'élève jusqu'au Ciel. Elle remplit toute la terre de ses flammes et elle pourrait vraiment tout brûler, si le Seigneur n'avait fait un geste insolite. Alors que le monde était en feu, comme je disais, Jésus a placé un bâton au centre du globe et comme si les flammes étaient aspirées avec la colonne porteuse de feu, toutes sont entrées dans le bâton semblable à ceux qu'utilisaient les bergers de troupeaux.)

J. : « As-tu vu comment on ne peut résister au feu de l'Amour Trinitaire et comment grâce à la bienveillance divine, le monde ne périt pas ? »

D. : « Seigneur permets-moi : que représente cette mystérieuse colonne de feu que tu me montres souvent ? »

J. : « Elle est une image de la présence de Dieu qui purifiera les hommes pour les envelopper ensuite de miséricorde ! »

D. : « Et le bâton, mon Seigneur ? »

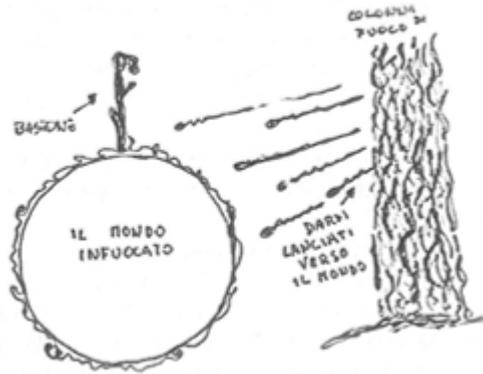
J. : « Je suis le Bon Pasteur, car je m'offre sans cesse pour mes petites brebis⁷⁰ et le bâton signifie que je suis le grand Berger qui

⁷⁰ Jn 10

vous a réconciliés au prix de son sang innocent répandu⁷¹. Je marche devant vous parce que le Père m'a constitué gardien et médiateur. Si vous vous laissez gouverner par mon amour sans opposer d'obstacles, je pourrais dire enfin : « *Vois, Père, la docilité redevenue souveraine, tout s'est assujéti au gouvernement divin pour faire régner la volonté éternelle. Faisons entrer les rachetés et que la fête commence !* »

Mon Église sera de nouveau revêtue de gloire. Ma Mère que j'ai instituée Vierge de l'Eucharistie pour que vous deveniez amoureux de mon Cœur et que, vivant en moi, vous entriez en communion avec le Père et le Saint Esprit, Marie vous accompagnera sur l'heureux itinéraire de la sainteté.

À présent, reste en moi écrivant mon signe, car tu me suis à grand peine. Le signe sera une partie de la vision que je t'ai montrée. »



15 juillet 2001

Aujourd'hui, je me sens si démoralisée, lasse, déçue et égarée comme rarement dans ma vie ! Je me répète sans cesse : quels manquements ai-je commis envers le Seigneur, si j'ai toujours un motif de souffrir à cause des hommes ?

⁷¹ Luc 13

Continuellement, ils voudraient m'aspirer, me nuire, m'écraser même à cause de leur orgueil. Je t'aime Seigneur et je reviens vers toi pour te supplier de me délivrer de cette mission qui m'apparaît comme un piège mortel ! Pardon si je ne me présente pas humblement et dans de bonnes dispositions, je veux seulement crier vers toi, mon tout, et te confier la douleur que j'éprouve, car je meurs, Jésus !

Je crois, je crois, je crois que tu me relèves de l'état où les superbes qui m'entourent continuent à me réduire...

(Soudain)

J. : « Tu sais que je m'approche de toi facilement, car je veille sur les petits enfants qui servent même de manière imparfaite ! Pardonne à tous ceux qui manquent de charité à ton égard, ne soutiennent pas ta faiblesse et t'approchent seulement pour demander, blesser, troubler, apeurer, usurper le trésor qui en toi est protégé par l'écrin de mes mains descendues dans ton âme. Pardonne l'absence de réconfort, même seulement d'un défoulement d'un moment, et considère combien est misérable cette créature qui a mal construit l'image de ma charité en elle !

Le vrai chrétien devrait se délester de voir selon les circonstances, l'attitude que moi, l'Amour, j'utilise dans tel problème particulier. Beaucoup font semblant de croire, sont de faux convertis, ils altèrent mes paroles et pire encore ! Considère, ma fille, l'erreur que l'on commet continuellement quand on suit mes enseignements seulement au niveau des idées et la négation pratique que l'on fait d'une profession de foi déclarée ; ils font pour toi, ce qu'ils ont fait pour moi, pour réduire la capacité de supporter et démolir les petites actions accomplies avec un grand dévouement. Mais toi, tu n'es plus humaine ! Ta flamme resplendit sur le chandelier surnaturel de ton Dieu, qui t'a consacrée en transformant ta nullité en un autel d'honneur et de gloire. »

D. : « Je ne suis plus humaine ? Alors pourquoi est-ce que je ressens de la douleur ? »

J. : « Je ne t'ai pas dit : « Tu as cessé d'être une fille

d'homme. » Mais tu es devenue l'instrument de ton divin Auteur qui t'a mise en mesure de dépasser ce qui n'est pas permis de faire pour l'humaine faiblesse sans mon intervention. Tu es à moi et je t'envoie comme ma bénédiction, donc, contente-toi de la seule pourpre que ton Jésus t'offre. Comprends-tu, toi au moins, ces significations en offrant aussi les souffrances de ne pas être soutenue, ou comme tu préfères dire : d'être aidée à mourir ! Jour après jour, je te regarde et je te vois dans de grandes files du plus grand nombre des porteurs de mon Évangile. Je constate la croissance de la foule qui de païenne revient à moi, en larmes et avec gratitude.

L'exil ne cessera pas tard. Ne te soucie pas de ceux qui brûlent la paille au feu de leur suffisance, car il ne leur restera que de la fumée et à toi, la tempérance. D'autres, avant toi, ont embrassé les paradoxes, que comporte le fait de me suivre et tendant leur cœur vers ma volonté, ils ont soulevé les fardeaux les plus durs et les plus lourds. Petite fleur, la douleur t'écrase et tu ne vois qu'amertume à cause de la foi précaire même chez diverses âmes qui t'entourent. Dans l'heure de l'abandon offre-moi encore ce qui te reste et tu l'appelleras : « la dernière obole de la journée »

Oublie vite l'abîme de l'insensibilité des hommes et garde solidement dans ton cœur l'image fixe de ma charité de Pasteur. »

D. : « Seigneur ne soit pas irrité contre moi et reviens ! »

J. : « Je te donnerai aussi la paix de la joie et je répandrai autour de ton petit être le parfum de l'obéissance, car le Père t'a envoyé le Paraclet pour soutenir la vie mystique, que l'Artisan Suprême t'a donnée en héritage pour que ceux qui ne l'ont pas, possèdent l'héritage ultime et total de la Patrie céleste.

Maintenant que tu en sais davantage, sois plus diligente pour franchir les obstacles. Sois dans la paix. »

23 juillet 2001 – Apparition du mois

La Sainte Vierge, en arrivant dans la lumière, me fait faire une expérience différente que d'habitude. Je vois rayonner derrière son dos une multitude de couleurs qui vont d'un centre vers l'extérieur. Les couleurs unies forment un arc-en-ciel de lumière.

M. : « Loué soit Jésus Christ ! (*Elle m'invite à faire les trois signes de croix*)

Chers fils, je reste près de vous pour que vous ayez la force d'offrir au Très-Haut vos souffrances, afin qu'elles puissent se transformer en grâces et dons pour vous-mêmes et pour vos frères. Je désire que mes messages vous invitent surtout à méditer les Saintes Écritures pour vivre ces temps et en comprendre les changements. Mes enfants, acceptez ce que je fais au nom de Jésus, pour que vienne vite le fruit du Triomphe de la foi et de la paix ! Mon divin Fils a préparé pour le monde une voie spéciale pour la réconciliation et la réparation à travers ces apparitions, qui permettent au Saint Esprit de vous guider avec une plus grande facilité.

Je vous prie, petits-enfants, de comprendre le sens plus profond de la tendresse de Dieu envers vos familles et de réfléchir aux possibilités qu'il vous offre avec mon intervention. Demandez au Seigneur de vous éclairer au moment où les blessures passées dues au péché vous ont endurci le cœur et éteint l'amour ; vous ressentirez une main très douce qui fera naître de nouveau l'espérance et le désir de vivre la parole de Dieu ! Chers fils, Jésus vous connaît et vous comprend, mais vous devez comprendre que votre guérison ne peut dépendre seulement d'un besoin matériel. Sanctifiez le Nom de Dieu dans vos familles où j'entre porter ma bénédiction. Laissez s'illuminer la nuit de la foi de ce temps par la prière des foyers que je désire diriger et moi-même garder.

Donnez-moi une réponse positive pleine d'ouverture, enfants

plus jeunes, pour être prêts à accueillir la vie avec ses difficultés, sachant que le Christ Seigneur est votre futur à construire. Chers enfants, quittez le péché. Vous vous unirez au Seigneur pour toujours. Sans lui, l'humanité cherche la fin, la mort, la douleur du désespoir ! Je vous remercie parce que vous êtes près de moi. J'attends que vous fassiez connaître à d'autres cette voie de conversion. À bientôt ! Sachez que je continue de bénir les « œuvres » qui portent mes titres afin que s'étende la grande réparation ! »

(Elle s'éloigne ainsi de moi, me laissant dans la grande souffrance du détachement qui devient de jour en jour plus douloureuse et insoutenable.)

27 juillet 2001

La nuit est déjà bien avancée. Je ressens mon énergie revenir dans toute sa force, à la surprise de tous ceux qui, en leur temps, tirent leurs conclusions. Tout est silencieux autour de moi ! C'est la vraie solitude, celle que je ressens depuis des années. En elle, je sens que Dieu se communique. Que signifie, Seigneur cette immense et amère solitude ?

Je sens que tu attires toutes mes facultés, me laissant croître seulement en toi. Tu es en attente de la plénitude de mon être et de mon service. Tu sais que je t'appartiens. Par amour, j'ai calmé mes anciens instincts. L'Esprit Saint, que tu m'as envoyé, a soutenu ma fragilité quand survenait un accès de nostalgie du passé. Ma solitude est ton œuvre magnifique...je le sens...mais dis-le-moi Jésus et répète-le-moi afin que mon âme n'oublie pas que nous sommes unis, toi et moi.

Oh, mon Époux aimé, comment as-tu fait pour ne pas te lasser en ces mystiques épousailles, où si souvent tu as été mal-aimé en retour. Mon Jésus, je suis à toi pour toujours, rappelle-le-moi mille fois par jour et si je suis « cabocharde », ne te lasses pas de me le répéter encore jusqu'à ce que je réponde avec l'amour que tu attends. Tu me veux seule, pour que Tu sois Tout, et que je brûle pour toi, cher amour et mon refuge !

J'ai bien compris de quelle manière tu te manifestes, au fur et à mesure que

l'âme a progressé dans la grâce, après des années de purification. Tu m'as dit que je suis à l'heure de l'abandon, pourtant, jamais comme aujourd'hui je ne me suis sentie embrassée par le Père, qui me console dans ton regard, cher Jésus.

Je ressens ton action en moi, sans cesse, par de multiples expériences qui manifestent ton dynamisme, signe de la communion plus mystérieuse dans laquelle tu m'as plongée.

Je t'en prie, restaure en moi ce qui est décadent et par la leçon de la solitude fais-moi avancer rapidement dans l'union sans tache de nos deux âmes. La mienne est si petite, mais la tienne enrichit les pauvres, car elle est grande ; elle a racheté l'immonde et le plus exécrationnel péché au prix de toute affliction et amertume ! Tu triomphes du monde par ta sagesse, aide-moi quand je tombe dans l'erreur par ignorance. Je ne veux que toi, beauté éternelle et chant de toute joie plénière. Heureuses les créatures qui se laissent éclairer par ton regard, Ô Verbe fait homme pour devenir mon doux Époux ! Je t'attends ô Seigneur, car tu me fais la grâce de me visiter !

30 juillet 2001

Ces jours-ci, je voudrais te demander, ô mon Bien, la grâce de ton humilité. Plongée dans les sentiments que tu as éprouvés en prenant part à la souffrance de tes enfants, que moi aussi je puisse sans cesse rafraîchir en moi le souvenir de la consécration que j'ai faite pour m'unir à toi.

Cher Jésus, tu es l'amour rayonnant, tu m'as frappée au cœur et maintenant tu t'en vas ! Tu me combles de lumière, puis tu m'isoles dans l'obscurité ! Je me dispose à l'acceptation de toute souffrance, afin que ta puissance créatrice me concède la vertu. Je rejette ce que tu dédaignes et je ne me dépense pas dans les tentations que me suggère ce serpent. Que cet enfermement où je suis te soit utile pour rappeler un grand nombre de mes sœurs brebis perdues.

Jésus, je t'adore, en même temps je pense au don que tu m'as fait en descendant du ciel pour rester ici près de moi, car tu suis partout ceux qui t'embrassent.

Ô mon Époux, c'est beau de vivre de toi ; accueillir toutes les peines par ta

grâce. Je ne sais pas comment, au mieux, te payer en retour. Souvent, la responsabilité que tu m'as donnée est si lourde qu'elle écrase tout sacrifice. Jésus au Saint Sacrement, apprends à mon âme misérable à être capable de souffrir et d'accueillir l'union divine que tu lui demandes. Je me rends compte de ta mansuétude pleine de patience dans l'attente de mon ouverture joyeuse à tes ineffables mystères et tu m'empêches de me reposer, si je ne t'ai pas comblé par un océan de services !

Tu restes encore silencieux, mon Époux ? Tes flammes, pourtant, te révèlent près de mon cœur. Moi, je ne veux rien d'autre que de voler et arriver à ton oreille en faveur de ceux que tu me confies. Que puis-je faire, si beaucoup d'âmes restent fermées et d'autres se tiennent devant toi avec une mauvaise disposition ? Je te prie, même si tu ne me réponds pas, je sais que tu agis pendant que je te tiens compagnie ! Je te parlerai encore pour que tu t'adresses avec miséricorde à ceux auxquels tu ne t'es pas révélé, dans la beauté que mes yeux ont pu voir !

Ô beauté sans pareille, permets-moi de cette manière de participer aux fruits de ta Rédemption, car il n'y a pas de plus grande source de purification mystique que ton sang. Ce sang, ô ce sang qui a continuellement purifié l'âme, vivant de ta passion. Je suis vraiment reconnaissante à ce sang précieux ! Jésus, Prêtre, viens sur cet autel fruste, mais obéissant, misérable, mais généreux ; suggère-moi les mots justes, pour tourner vers toi des cœurs encore liés par la malice de l'amour propre ! Déchire le voile, comme tu l'as souvent fait, sans tenir compte du jour ou de la nuit, pour rejoindre mon esprit imparfait ! Quel tourment pour moi de ne pas entendre la suavité de ta voix, qui se fait écho à me couper le souffle !

Je me tourne vers toi, céleste Mère, qui a reçu sa ressemblance ! Je pleure sur ton cœur, miroir parfait de notre Capitaine. Ne permets pas que ma barque sombre dans la mer de la tristesse de ne plus l'entendre !

À présent je m'en vais et toi reste entre moi et Jésus Eucharistie Amour, car ce n'est pas bien que je meure de solitude. Je dois faire mon devoir et je continue de prier en continuant le déroulement de l'Œuvre.

Je te bénis, ô Sainte Marie de la supplication accueillie. Si lui disparaît, montre-moi le ciel de tes yeux maternels et mon âme verra la claire lumière du

chemin.

Nuit du 5 au 6 août 2001

Je me retrouve sur une haute montagne au lieu d'être dans notre nid solitaire. Je te ressens si proche au point d'en pleurer, pour une telle tendresse ! Aujourd'hui est le jour anniversaire de la Sainte Mère, mais je ne vois pas de fleurs à son passage parmi nos communautés. Nos dévotions paraissent comme des feuilles sèches par l'effet de l'usure du temps. Je n'ai pas de mots pour te suivre ! Je veux te donner mon amour pour te servir !

(Soudain, au cours de cette simple méditation, j'ai ressenti un changement dans mes conditions physiques)

Mon Dieu, comme je me sens battue et fragile, consumée par la peine et l'amertume. Accorde-moi au moins de poursuivre dans la réalité de ton Fils Unique !

(À ce point, une douleur aigüe à la tête et à la poitrine m'a désarmée jusqu'à me donner des signes évidents de la compénétration du Dieu d'amour)

Qu'il te plaise de me perfectionner en me demandant de t'engendrer des enfants dans mon sang uni à celui de ton Fils !

(À partir de maintenant j'ai été accompagnée par les douleurs d'enfantement inoubliables, une importante effusion de sang dont j'ai eu très honte. Qu'elle qu'ait été la manière dont Dieu s'est servi de moi, la peine de ceux sur qui cette épreuve a pesé ne m'est pas cachée ! Que de travail pour laver les linges qui entourent mon front blessé par l' Aimé.)

Autre chose est arrivée et plus douloureux qu'une semblable passion aigüe, mais comme pour d'autres peines qui m'ont été réservées en ce moment, je me tais pour progresser dans la doctrine de la petite perfection. Ainsi, je suis au champ de bataille et je poursuis en silence.

Pendant quelques moments d'éloignement de ma maison, je me retrouve entre les montagnes de la merveilleuse région du Trentino, œuvre de la Seigneurie de Dieu. Cela m'a semblé une fugue et ces quelques personnes, qui par erreur, ont réussi à me croiser m'ont sans doute jugée négligente dans mes relations aux autres et peu aimable dans l'acceptation d'invitations et d'autres.

Je suis devenue furtive et j'éprouve désormais un sentiment d'égarement, quand je me retrouve dans des conversations ordinaires, même dignes d'admiration humaine. À moi, elles paraissent, pour la plupart, de véritables moqueries pour l' Aimé toujours à l'écoute ! Que m'arrive-t-il ?

Je dois poursuivre dans la vocation reçue et au fur et à mesure que j'avance je ne reçois qu'une totale mortification. Quel instrument je suis !

Ô vérité, que j'ai reconnue, je ne parviens plus à vivre avec cette foi typique du mercenaire, je te donne moi-même, sans rien demander en échange. Combien d'offenses tu reçois ô bien aimé Jésus, par les faux jugements d'hommes incapables d'éprouver au moins un peu d'authentique affection pour Toi, qui t'es privé même des petits instants de Paradis afin que cette inutile servante soit visitée et instruite.

Comme il est aisé ce passage de l'exaltation de soi-même pénétrant comme une fumée et fétide comme un puits d'eau stagnante, au point d'excuser avec une grande maîtrise chaque péché véniel scandaleux ! Jésus, pourquoi me montres-tu tout cela ? Je souffre terriblement et je ressens combien la grâce divine me sollicite à devenir toujours plus sensible. Pourquoi jusqu'à ce point ?

Ta Providence me punit me réservant de connaître tant d'ingratitude et l'imparfaite manière d'accueillir tes bienfaits ! À la suite de cette connaissance, la poitrine me torture. Je désire de toi l'esprit de prière, car j'ai soif de réparation et je ne veux plus passer de temps en dehors de l'union avec toi.

Je t'aime, mon insouciance, ma joie, mon mystique et amoureux crucifié aux plaies éternellement saignantes. Sers-toi de moi toujours comme tu veux, car je ne suis pas meilleure que l'âme de Balaam. Pose-toi sur mon cœur et ne te soucie pas de me blesser avec les épines enfoncées dans ton adorable tête victime de nos pensées impures. Viens ! Viens !

Un petit et précieux moment de repos physique où mon pauvre corps et mon pauvre esprit ont trouvé soulagement pour l'excès de travail que je dois soutenir à cause de la stérilité de ceux qui, tout en ayant accueilli la mission dans l'Œuvre, ensuite ne l'accomplissent pas. Je sens qu'on m'appelle avec douceur.

J. : « Éveille-toi, petite âme, abattue par les fardeaux, mais relevée de ma main puissante ! Éveille-toi ! »

D. : *(D'un coup, alors que ces mots résonnaient dans tout mon être, j'ai ouvert les yeux et je me suis réjouie en fixant son regard divin, unique au monde) Jésus ! Jésus ! (Je n'ai rien su dire d'autre. Je me suis mise près de ses pieds. Ah ! Quels instants de beauté et de bonté ! L'Hôte divin est demeuré en silence et s'est d'abord recueilli en prière, joignant les doigts de ses mains puis, me regardant...)*

J. : « Petite Debora, tu jouiras de Dieu pleinement ! Je t'ai appris comment sanctifier la douleur et que chaque souffrance devienne un instrument pour avancer dans l'école de la confiance. Ma fille, épouse, le temps passe et elle approche l'heure où la mort arrive : avec la satisfaction de ne perdre pas même le moindre gain à m'offrir ! »

D. : « Seigneur, Toi le vivant, donne-moi une capacité plus grande, parce que les ouvriers se dissipent dans leurs ténèbres et le poids augmente. »

J. : « Donc, réfléchis ! Réfléchis sur les conquêtes glorieuses que tu obtiens quand moi, agissant dans tes œuvres, je te rends capable d'assumer les devoirs des autres. Ainsi laisse-moi souffler dans ta bouche mon admirable puissance et ne sois pas abattue si les hommes n'éprouvent pas de contrition et portent en eux l'ardeur horrible de l'inférieure indécision. Prie, prie avec moi, afin que dans les péripéties, leur vie faite d'avidités attractions du dehors, ne se transforme en un futur d'actions au service de la haine et de

l'envie ! Ne t'inquiète pas ma fille, tu me fais souffrir en devenant victime ! Celui qui est victime de l'inquiétude, de l'intolérance, de l'impatience est un malade d'orgueil et l'âme qui veut le vaincre doit s'imposer la cure d'accepter et de supporter. L'esprit patient augmente ses forces et conquiert ceux qui l'entourent.

Combien sont divisés à la maison, à cause de l'impatience, l'acide de l'égoïsme, l'intolérance à cause des obligations communes. Sois donc plus patiente et cherche à progresser à la lumière de la force que je t'ai donnée ! »

D. : « Doux Seigneur aide-moi à aimer, pardonner, tout accepter avec une douce simplicité. J'ai confiance en toi qui me révéles la vie profitable de la perfection. Remplis-moi de ta douceur et revêts-moi de ta docilité ! Pardonne-moi si je ne comprends pas la sublimité de la souffrance et lorsque je permets que la pensée opprimée enlève à mon âme l'étroite et souveraine richesse déposée dans la sagesse. Hélas, ce sont mes chers pécheurs qui désirent le tien ainsi que mon tout petit amour »

J. : « Alors, apaise ta douleur avec cette disposition parfaite, dans l'espérance, consciente de la réalité de ces âmes ! »

D. : « Maître, c'est la réalité amère des péchés passés, n'est-ce-pas ? »

J. : « Et un présent qui n'est pas administré avec l'aide de la conversion, patrimoine de l'âme humble ! Je t'ai suscitée parmi mon peuple pour que tu sois généreuse, donc désire de comprendre constamment ce que je veux faire en une créature. Ne t'indigne pas si parfois je manifeste des méthodes inadaptées d'après la pédagogie humaine ; mais en silence suis-moi et en paix collabore. Maintenant, laisse-moi te mettre au repos ! »

D. : « Jésus, c'est toi mon repos ! »

J. : « Ma fille ! »

D. : « Oui Jésus ! »

J. : « Demeure en moi, comme j'habite dans ton cœur ! »

D. : « Amen ! » (*Ainsi vont les choses, même si j'aurais préféré que le temps s'arrête. C'est bien de cueillir le saint fruit de l'obéissance pour célébrer ensuite avec le Christ le mariage des cœurs sanctifiés par la patience.*)

20 août 2001

Autour de moi il y a beaucoup de silence et de douleur !

Je n'ai pas encore parlé de la souffrance intérieure, que j'endure avec peine depuis que le prélat très connu M. E. M. est tombé aux mains du démon. Je m'immole souvent pour cette cause et j'en ai même parlé à la douce Maman du ciel. Ses réponses sont toujours lumineuses. « Aux prêtres, je demande le silence, aux fidèles, la prière et à ceux qui sont choisis par Jésus, je demande l'action ! »

Voilà ce qu'elle m'a dit, il y a un certain temps, quand je lui ai demandé de garder cette âme charismatique de sombrer. En son regard plein de compassion, j'ai tout de suite lu le pouvoir que le Seigneur a donné à la Très Sainte Vierge et, même sans avoir la capacité de m'exprimer, je puis affirmer que j'ai vu dans ses yeux que ma prière lourde de peine était déjà exaucée. Aujourd'hui, j'éprouve un grand désir de silence et par moments, je suis saisie par un sentiment de déception. Comme je voudrais que l'humanité puisse entendre le gémissement de l'attente que j'éprouve à penser seulement que le Seigneur est très déçu par ceux qui brûlent le patrimoine de la Sagesse qu'il révèle dans son Œuvre d'Amour !

Ô Seigneur, comble mon abandon à toi sans réserve, de ta douleur, de ton amertume, de ton angoisse ! Que de dons sublimes non accueillis ! Que de beauté abimée. Aie pitié de nous, pauvres pécheurs ignorants et endurcis.

Ô combien je souffre, et je n'en peux plus de compter les railleries reçues par la haine mystérieuse que la société me porte. Pauvres créatures sans amour jetées entre les mains de la disgrâce sans fin. Pourquoi ne viens-tu pas, Paix de Dieu ? Envahis le monde, vraie bénédiction, celle qui nous rend capables d'être tes adorateurs en qui toi, très Saint Prêtre, tu célèbres en une union éternelle la fête de ta tendresse !

Donne une vie nouvelle à nos os devenus arides. Oh cher Jésus, éloigne la peste des vices qui ronge la chair et détruit les esprits. Remédie à la perversion qui

se répand, par ton inaltérable patience ! Je te supplie, ô Seigneur adoré et Sauveur, afin qu'on parvienne à la compréhension de la vérité. Ne tarde pas !

(Au terme de la prière, alors que j'allais refermer le cahier...)

J. : « Je Suis ! »

D. : « Tu es, ô très doux Jésus, dans la brise légère, qui vient en cette chambre surchauffée par cet été cuisant ! »

J. : « Aie foi, toujours foi, car c'est l'instrument le plus grand pour attirer le regard de Dieu. Tu dois me découvrir avec une foi capable de transcender toute épreuve, égarement, incertitude.

Si le monde est parvenu à une telle fange, pour être récupéré, il faut qu'il y ait des âmes disponibles et détachées de lui qui vivent de foi ! Ceux que je recherche, ce ne sont pas des âmes rompues aux habiles arguties de la dialectique, mais des âmes instruites par la sagesse de la foi. »

D. : « Comment pouvons-nous faire grandir notre foi, Seigneur ? »

J. : « Elle n'augmente pas seulement par l'infini chemin de la prière, mais elle atteint de bons niveaux, si elle est supportée par des esprits ouverts à mon Œuvre.

Comment une âme, esclave des ténèbres de ses préjugés et de ses fermetures, peut-elle avoir la foi des cœurs purs et attirer le regard divin ? Quelle humiliation pour moi de voir tant d'hommes qui ont quitté la grande voie surnaturelle de la foi ! Je voudrais dire à beaucoup d'entre eux : « Je suis » et montrer les trésors de mon Sacré Cœur, mais les esprits ne sont pas purifiés et se mettent à des distances énormes de moi. Je suis présent ; eux ne m'écoutent pas ! »

D. : « Pardonne-nous pour les distances que nous laissons et qui empêchent ton amour de nous conquérir. Comme tu nous respectes et combien tu nous aimes ! »

J. : « Le manque de foi provoque l'affliction, origine de toute souffrance. À tous ceux qui me cherchent à l'heure de la peine

plus profonde, je réponds : « Me voici Je Suis » ; vois, je suis soumis dans ta foi et écoute comme te répond la Providence divine paternelle. Ouvrez cœur et esprit et devenez vrais croyants à l'intelligence où l'on puisse poser la lumière du ciel et sans voile je me jetterai pour habiter ce temple humain !

Ma fille aimée, grave dans ta mémoire l'indélébile vertu de la foi. Atteins l'état d'union en te perfectionnant par un effort très personnel, pour découvrir le secret, contenu dans le Credo, qui te révèle ce que j'accorde à ton âme.

Aie foi, je te sustente avec la gratuité de mon Être. Je me suis incarné dans le sein de la Femme pour que tu réclames uniquement ma Présence Eucharistique comme le tout à désirer.

Je suis quand ta pensée m'adore avec ton cœur et je me rends proche dans la lumière de la foi. Mon Épouse, foi, foi quand ils te fixent à la croix.

Demeure dans la paix et garde ton esprit ferme en moi ! Je te bénis, ma fille, rends à ton Dieu le regard divin que tu as attiré sur toi. »

(L'âme ne s'est pas contentée de posséder l'Aimé pour un moment, mais elle se sent soignée dans la souffrance venue d'un manque de confiance totale en Dieu.

Je reviens dans la paix et découvre de devoir commencer le cheminement qui ne trompe pas ni ne périt. Donne-moi, Jésus, de m'ouvrir avec courage à la Sagesse éternelle ! Que je cherche à dresser une échelle d'amour construite avec les gradins de ton seul conseil, de ta seule science.

Je ne veux pas tomber dans le fait de reléguer tes merveilles agissantes dans une forme ou un canal qui offense ton immense Liberté. Sois lumière et foi !)

23 août 2001 – Apparition publique

Quelle joie intime dans mon cœur à la vue des trois lumières qui arrivent

pour accompagner la Madone et m'annoncent sa présence.

M. : « Loué soit Jésus Christ ! »

D. : *(Tout en répondant je fais les trois signes de croix comme cela m'a été enseigné)*

M. : « Chers enfants, je vous remercie d'être venus pour transmettre mon message et accueillir la mission que Dieu vous a confiée ! L'amour que vous me témoignez est important, afin que je puisse vous indiquer en profondeur les desseins de Jésus pour le monde enveloppé d'un hiver rigoureux. Comme Mère, cependant, j'avertis ceux qui rendent pénible et difficile le chemin aux âmes, que j'ai appelées de manière spéciale ! J'exhorte aussi ceux qui se sont rendus disponibles pour collaborer avec moi, afin qu'ils considèrent les pièges de Satan qui est à l'affût pour détruire la plus belle fleur de mon Œuvre d'amour, à peine éclos.

Mes enfants, vous ne comprenez pas que vivre avec moi l'expérience des foyers de prière, comme communauté qui grandit éduquée à l'accueil de l'appel du Seigneur, est un don très grand ! Ainsi, je vous demande de m'obéir en me suivant pas à pas, même si cela vous coûte un sacrifice. Priez sans cesse, afin qu'on arrive à accueillir avec honnêteté et conversion ce que je vous recommande pour ne pas donner à Satan la possibilité de prendre le dessus à cause de vos lassitudes et égoïsmes individuels.

Je vous suis attentivement et je prends soin de vos problèmes. En échange, reconnaissez joyeusement que depuis ce lieu je suis pour vous celle qui vous guide pour consoler Jésus-Eucharistie présent dans les églises trop abandonnées ! Ne soyez pas tristes à cause de vos souffrances, je vous aide moi-même à les porter, mais vous, accomplissez l'onction comme un acte de donation pure et simple. Chers enfants, n'avancez pas dans le noir en vous éloignant du cœur source du rayonnement de mon Œuvre d'amour. Moi-même j'ai formé ceux qui ont été actifs jusqu'à présent. Accueillez chaque critique et ne jugez pas, car ceux qui s'ouvriront à moi, la Vierge de

l'Eucharistie, connaîtront des grâces merveilleuses.

À présent, venez près de moi et sentez mon amour ardent que j'étends aux peuples les plus lointains ! À bientôt. Je vous bénis maternellement. »

(Ainsi elle disparaît de ma vue en s'en allant vers ma gauche.)

28 août 2001

Dans le calme de la prière l' Aimé me rend visite. Il m'attire à Lui avec une telle force que je me sens comme soulevée de terre. Ma mémoire est pleine de ses tendresses, bien que les épreuves s'intensifient de plus en plus. Je ressens en moi que l'amour augmente et ma maturité se perfectionne.

J. : « Petit cœur, là où tu es seule, souviens-toi que tu l'es avec Dieu ! Je te guide en cet état d'amertume et de solitude. J'agis en toi en t'accordant une faveur surnaturelle comme à peu d'âmes cela a été accordé. Je suis le Verbe, ton Époux et toi la belle du Très Saint Cœur ! Je te rendrai capable de lire en profondeur en toi, pour lire dans le cœur et les yeux des créatures, afin que soit annoncée la prédilection que j'ai pour chaque âme.

Ne crains pas ma petite enfant, car en accueillant la vie transformée, en consentant à l'offrande totale, tu passeras de la mort à la joie. Je t'embrasse, ma blanche fleur virginale et je brûle de plus en plus dans l'attente de t'avoir près de moi au ciel pour l'éternité. Mais je t'ai donné une intelligence non ordinaire pour les multiples regards qui devront revenir m'adorer et m'appeler par mon nom.

Ma fille, aime, aime avec une immense gratuité : celui qui fixe en moi son regard, recevra miséricorde. »

D. : « Doux Seigneur, comme une mère qui prend soin de son petit, transfigure mon néant et que je devienne uniquement le reflet de ta grandeur. Je ne veux que ton amour ! »

J. : « Tu souffriras beaucoup, ma jeune guerrière, mais en toi la force croîtra comme un don de ma grâce, car moi, je revêts de la richesse de ma puissance les petits agneaux ; véritable régénération de l'Église nouvelle, qui se prépare à recevoir la flamme nouvelle de la fidélité.

Ils approchent les jours tristes pour toi. Quand ils t'auront frappé le cœur de la lance de la fange la plus fétide, je répandrai en ces jours-là le fruit de mon Sang : la paix parmi les nations.

Le lion rugit pour revendiquer ce médiocre pouvoir qu'il est parvenu à construire parmi les hommes. Mais comme il est beau de se laisser transpercer, afin que le triomphe de mon règne soit la vraie participation à la vie divine. Il est un mensonge qui se diffuse pour éloigner mes brebis : engage-toi totalement car l'Amour appelle amour. Le don Eucharistique appelle des âmes hosties. Cette plaie consiste dans l'illusion de me servir, sans cependant posséder le vrai bonheur, qui habite l'âme unie à Dieu dans la réparation.

Du moment où ils te cloueront définitivement, qu'ils sachent, les malheureux malfaiteurs, que mes mains seront posées devant les tiennes pour révéler que je suis en toi et je t'aime comme une épouse qui mérite d'atteindre le plus haut sommet de mon trésor.

Prépare-toi : je veux retrouver en toi mon image. Qu'il n'y ait pas de place pour l'exigence de la nécessité temporelle ! Espère en moi et dynamise-toi dans le jeûne.

L'heure arrive du nouveau et perpétuel martyr ; je te dis un seul mot, il n'y aura rien de plus grand : sois la lampe dans l'obscurité et offre-toi dans l'obéissance libre et volontaire à l'affliction, car dans l'amour de servir, elle engendre la vie nouvelle, la resplendissante consolation de ma Sagesse. Parce qu'elle est sublime et utile ton offrande, je permets qu'ils soient abrégés tes jours sur terre. »

D. : « Seigneur ! » (*Quelle joie d'entendre ces paroles !*)

J. : « Dans la douleur morale tu donneras un sens prophétique à celui qui vit dans une situation d'esclavage ! À l'heure

de la peine, lève la tête vers le ciel. Contente-toi de paraître une ratée et humiliée. Je vis dans ton annonce, soutien du grand mystère d'Amour : l'Œuvre de la réparation eucharistique ! Nombreux seront les anges qui s'associeront à ton chemin !

À présent tenons-nous compagnie et jouis de la joie radieuse du cœur. »

3 septembre 2001

Soudain

J. : « Jette-toi dans mes bras pour que toute ta vie soit amour. Je te permettrai de traverser l'heure d'abandon et du refus de la part de mon Église et toi, à travers l'Esprit Saint, immerge les âmes dans la perspective trinitaire. Ils profaneront ma tente⁷², mais de cette expérience ta vie terrestre commencera à goûter la béatitude de la souffrance quotidienne. Je te ferai découvrir beaucoup de choses à travers la sensibilité dont je t'ai dotée depuis le sein maternel. Grave dans ton âme le signe de mon amour.

Demeure dans ma paix. »

8 septembre 2001

Avant de m'accorder un instant de soulagement en m'étendant sur le lit, j'ai voulu me recueillir en une intense prière. À ce moment-là, une indescriptible communion avec Jésus m'a ravie soudainement. Même quand j'essaie de résister à un tel appel, je ne suis pas en mesure de me soustraire à cette flamme qui augmente graduellement dans mon cœur au point de me faire fuir de moi-même. Plus tard, une douleur dans tout le corps m'a comme réduite à l'immobilité et mes yeux se sont lentement embrumés pour m'introduire à la triste vision de mon Seigneur. Il

⁷² Le lieu où j'habite

saignait de partout, sa chair était lacérée comme s'il venait d'être flagellé. Alors que je le regarde avec tristesse, l'Amour infini me parle.

J. : « Regarde-moi, petit agneau et vois mes membres lacérés par la férocité humaine. Mes membres sont un seul tourment : celui de voir le grand aveuglement de ces mercenaires endormir mon peuple qui va inutilement à la rencontre de la peur, alors que je vous appelle à l'espérance. »

D. : *(Je me mets à genoux et je ne vois que celui qui est devant moi et plus aucun élément de ma chambre. À partir de cela, je constate d'être au-delà de mon supplice terrestre. En fait, je me trouve dans la maison de mon Roi souffrant.)*

J. : « Prie, prie pour tes frères, pour tes enfants, ô épouse belle attirée à moi, plus précieux que ta vie, sera ton martyr qui montera au ciel comme un encens parfumé mêlé à la suavité de ton angoisse transformée en joie éternelle ! » *(Tout à coup, le Maître pâlit et me regarde comme s'il voyait quelque chose d'horrible et me fixe avec un tel regard que je cherche avec mes yeux perdus dans les siens, une réponse)*

« Repose-toi en allant sur la montagne avec moi, car ils sont en train de te renvoyer chez « Pilate », avant cela je veux te parler. »

D. : « Je suis prête mon doux Seigneur : ouvre pour moi, misérable, tes secrets et offre-moi ta Sagesse sans laquelle je ne pourrais pas affronter certaines épreuves ! »

J. : « Une nouvelle bourrasque arrive et je la permets, car je veux te perfectionner dans l'amour ardent et vigilant. Je t'ai donné de conduire un grand navire et donc, le bon capitaine que tu es, ne peut pas se permettre de reculer et encore moins de s'assoupir. Ma fille, dans la tempête embrasse-moi, pour que l'impact des flots ne te détache pas de mon Cœur Eucharistique ! »

D. : « Jésus, en cette heure malheureuse, je souhaite mourir plutôt que de devenir un rameau stérile. Je t'aime ! Je t'aime et à mesure que la peine augmente, je ne sais me l'expliquer... Je t'aime toujours plus ! Je suis prête, doux Jésus, à faire tout ce que tu veux pour que se fasse ta volonté. Tu sais que je n'ai pas d'autres maîtres ! »

J. : « Je te rendrai forte, jusqu'au point d'avoir l'extrême et final courage de témoigner de moi. J'ai prié le Père pour toi. Il m'a accordé de faire descendre sur toi le don de l'intellect. Tu le sentiras si tu vis de manière différente de l'exigeante nature humaine qui rend tes frères esclaves. L'Esprit viendra et il te fera ressentir le changement, œuvre de la grâce ; une douceur incomparable effleurera ta pensée, caressant ta raison et la « connaissance » grandira de manière démesurée pour une créature si petite et vide !

Souviens-toi que le comportement du sage consiste à déposer toute étude, tout choix, pensée, volonté dans la volonté divine ! L'homme qui ne comprend pas mon enseignement vit mort dans son sépulcre qui émane la puanteur de la terrible imperfection, fille de la désobéissance. Si un savant voulait tester l'obéissance d'un de ses futurs disciples, il doit tenir compte de l'aspiration primaire vers laquelle tend son futur représentant. L'âme qui ne ressent pas la nécessité d'augmenter ses capacités propres et de vouloir tendre à se perfectionner, est un astre décadent en partance. Ma fille, en toutes ces années j'ai construit mon Œuvre qui a été engendrée par ton esprit de prière qui à son tour se multiplie et imprègne les âmes avec une extrême simplicité. Pendant que je t'envoie au martyre infini, pense que tu as moi et dans ton zèle irrépressible, reste comme signe d'un secret. Il est impossible de le comprendre par les pharisiens de tes jours : « Le signe de la contradiction inexplicable ». Le pouvoir de l'agent pervers, dans ses ouvriers poursuivra son programme, mais toi, considère qu'à un tel verdict, Moi l'Alpha et l'Omega, j'y ai mis une clause : « ...Que soit sur vous, pour que soit mise en lumière votre imprudence et contradiction de foi éduquée à l'erreur... » L'indulgence qu'ils auront pour toi sera douceur, pour eux un compte à expier, morose et exigeant. Il y a même celui qui veut ta mort et il n'est pas caché à mon oreille et à mes yeux, ni le complot, ni le piège, mais mon prophète ne dort pas la nuit et ne pourra être pris au dépourvu ! N'est-ce-pas ? »

D. : « Oui Jésus ! »

J. : « Persévère en me ramenant des enfants à la maison et que ton esprit ne soit aucunement troublé ! Ma tente sera profanée par des mains impures et les mandataires des ténèbres qui sans crainte poursuivent incognito, je les ferai émerger du fond pour qu'ils tombent prostrés et se repentent. »

D. : « Que veux-tu dire, mon Seigneur, quand tu parles de profanation de ma tente ? »

J. : « Ne soit pas pressée et vis d'heure en heure, sois patiente ! »

D. : « Oui Seigneur Jésus ! Aucun pouvoir humain ne pourra détruire l'Œuvre de Dieu. Dans la créature qui se confie à Lui respandit la beauté de sa puissance. Je reste en paix. »

J. : « Puisque tu es ma propriété et ce qui est à toi... Je te laisse ma Mère pour consolation ! Je te bénis. »

12 septembre 2001

Je commence à comprendre les mystérieuses paroles que le Seigneur m'avait adressées il y a quelques jours ! Après des années de souffrances morales et publiques, je me retrouve de nouveau accusée de délits, de délits et de délits ! Quel est ce mystère ? Je baisse la tête aux heures des scandales suscités contre moi et je les plonge tous dans mes prières. Je ne me sens pas mortifiée et j'accepte tout, consciente de la permission divine ! Je loue le Père qui me fait la grâce d'obtenir des mérites pour moi et pour les autres, je ne désire rien de plus. Je m'incline, pose mon visage sur l'oreiller et je parfume mon amour imparfait avec l'eau odorante de mes larmes, que j'étouffe, afin que pas même une plainte ne se perde loin de l'oblation que j'offre au ciel.

Quelle fatigue physique cependant ! Mon corps est comme une feuille légère consumée par les saisons : si seulement je pouvais mieux résister ! Même mon cœur fait des caprices m'occasionnant des douleurs aigües au point de ressentir comme une épée qui me transperce des épaules à la poitrine. Je suis certaine qu'au moment

de la mort, j'aurai encore plus de joie pour tout. À présent, cependant, l'effort m'apparaît comme une montagne abrupte où le souffle me manque. Souvent je me retrouve avec la moitié de mon corps complètement enlée ou paralysée dans ses mouvements et je me demande : comment ferais-je pour parvenir ainsi jusqu'au bout ? Jésus me donne sa Maman et en elle je place ma confiance, ma pauvreté, mes tribulations, mes persécutions. Sa Maman me fait parvenir sur la montagne, car elle habite au cœur de l'âme, qui a désiré la vie eucharistique et la réalise avec son secours visible ou invisible, que ma conscience ressent pleinement.

*Marie, Céleste Colombe sois bénie pour des générations
car tu as engendré la Personne divine du Fils Unique
du Père, tu as assouvi notre faim en nous donnant son
Sang et sa Chair !*

*Bel Ange parmi les enfants des hommes, préserve-moi
aussi de me souiller du péché. Protège mon cœur et garde
solide ma foi, incorrompue la virginité retrouvée dans le
mariage mystique, purifie ma bouche par la suave
réponse à ton langage. Donne-moi la lumière, place-moi
sous ton manteau, couvre-moi de ton voile, couronne ma
tête avec les rameaux de ton Olivier Béni, Jésus.*

Amen.

14 septembre 2001

Ces jours-ci, il m'arrive de ressentir un profond changement, qui par moments me bouleverse et m'enrichit. Cela entraîne un grand bénéfice au plan de la perfection. Mais par rapport à la douleur, que je ressens, à cause du combat que je dois soutenir, ce bienfait est loin de me satisfaire, ainsi, bientôt je me retrouve dans une inimaginable prostration insupportable.

Comment puis-je me croire riche, si je ne suis pas totalement ouverte pour affronter l'épreuve, l'obstacle, l'humiliation ? Seigneur, je te prie de gouverner ma

volonté, je ne veux pas perdre la grâce de ton projet qui me consacre pour faire la volonté divine ! Je suis comme un talent inutilisable, si tu ne me purifies pas de ton bras puissant et juste.

Peut-être devrais-je avoir plus de crainte et de respect pour te présenter ma pensée pleine d'interrogations, de respect ? Que de crainte j'éprouve en considérant mes petits ou grands esclavages, qui pourraient me réserver quelque chose de désagréable ! Oh ! Mon Dieu d'amour, anéantis-moi en toi pour que j'y puise seulement amour, amour et seulement amour !

Éclaire-moi pour découvrir le sens caché des consolations que tu m'offres ; garde-moi dans la sublimité de la solitude et protège l'œuvre que tu as rachetée par ton sang versé. Accorde-moi la beauté du vêtement neuf, que tu as préparé avec beaucoup d'enthousiasme, et pardonne-moi si... je cherche une oasis de repos par amour de moi-même. Je ne suis pas encore capable de comprendre combien je suis aimée par ton Cœur immense de tendresse. Je sais que c'est toi que je veux, la réalité de ta vie, pour être ce que je dois être. Si je ne suis pas celle que tu veux que je sois, je te le promets, ô Seigneur, je ne serai pas.

Même si je devais tomber dans le plus fou des péchés, cela n'effacerait pas de mon cœur la conscience que, quoiqu'il arrive, tu ne m'abandonneras pas...

17 septembre 2001

J'ai croisé⁷³ le soir et j'ai vu les ombres du mal féroce qui souffle sur ma peau l'haleine terrible de l'immonde et effrontée tentation. Pourquoi Seigneur, vient une heure aussi amère, au point d'être si blessée dans l'âme autant qu'au corps ? Je souffre, mon Seigneur, je souffre beaucoup et toi seul tu peux adoucir les deux⁷⁴ réalités, qui me font exister, parce que tu as assumé la douleur de l'espèce humaine et tu en perpétues la divinisation, qui s'ouvre à ta nature divine qui transfigure.

L'ennemi infernal a donné l'assaut à la « tente » et à tout ce qu'elle

⁷³ Debora a affronté les ténèbres

⁷⁴ Vie humaine et vie de prophète

contient, pour que je sois entravée dans la pleine réalisation de l'union à ta volonté, qui m'a faite la voix d'une annonce prophétique, et capable d'incarner⁷⁵ ta réponse à l'homme qui te cherche. Tu es merveilleux et cela ne te suffit pas de me doter de l'intelligence suffisante, mais tu m'enseignes les voies de la pédagogie de ta Sagesse. Que me diras-tu aujourd'hui ?

(Au moment où j'élève cette supplication prononcée à voix basse comme un cri perçu seulement par celui qui l'entend entièrement, mes forces m'ont été enlevées et complètement dépouillées de leur énergie. La voix du Fils divin entre en moi en faisant brûler tout ce qui est directement au contact de son passage.)

J. : « Ma fille, l'âme qui ressent le vide à cause de l'ivresse du vertige n'est pas distraite et son cœur vibre par douleur ou par amour. J'ai tendu les cordes de la harpe de ta jeunesse et les ai tirées jusqu'à ce qu'elles soient en mesure de donner des sons harmonieux, afin que le bien que tu as reçu de la Sagesse Révélée fasse croître en tous l'ardeur de me connaître et m'aimer. Ma petite rose, tu as grandi rapidement dans le « moi » désencombré par amour de Moi et Moi, j'ai laissé déborder dans ton humble terre les dons destinés depuis longtemps, à ceux qui allaient accueillir la vie en la respirant totalement, pour être disponibles au plan divin !

Fille de mon peuple, tu as vraiment ravi mon Cœur en sang, ne pleure pas, si je te donne des soucis pénibles pour réparer et aimer ce Dieu qui est descendu si bas pour pénétrer l'intimité des cœurs et des pensées et les guérir ! Si tu souffres c'est parce qu'avec une main de Maître j'effleure la visionneuse de ta délicatesse ! N'est-ce pas là le terme que vous utilisez pour dérouler rapidement les images filmées et en choisir les meilleures ? C'est ainsi que je fais violence⁷⁶ à ton esprit courageux pour que la vérité triomphe toujours. Je te bénis. »

⁷⁵ Être un signe de l'amour de Dieu

⁷⁶ S'efforcer

20 septembre 2001

Aujourd'hui je me sens comblée par la présence de Jésus Eucharistique et je ne souhaite prononcer aucun mot par crainte de profaner un moment aussi précieux. Je me repose sur la poitrine divine, même si les formes sont celles d'un soleil qui s'est fait volontairement infiniment petit !

Ô ! Comme est calme la respiration de l'âme qui te rejoint ô mon Seigneur ! Je n'ai qu'un tourment : j'espère mériter ton amour, car toi Seigneur, trois fois saint, ne peux-tu passer sans que je ne sois imprégnée de grâce surnaturelle. Je veux toujours être dans tes mains et éloigner la tentation qui me veut désespérée et gisant dans la dernière passion.

Quel combat je dois affronter pour faire briller le don de ton amitié dans toute sa beauté. À présent, je m'arrête, car je veux pleurer de joie en considérant les multiples manquements que tu es disposé à me pardonner ! Je n'ai même pas le courage de les reconnaître et toi, Dieu immense et humble, tu me révèles la faveur et bientôt tu manifestes même une attitude de conquis ! Je me sens paille qui brûle sous les flammes de la charité et blessée par une compassion que je ne mérite pas. Tu me rassasies d'heureuse connaissance de ta vérité, mais combien devrai-je peiner en lisant ces pensées, qui correspondent si peu à ton action. Sauve-moi, Seigneur, du tourment qui habite mon pauvre cœur et ne m'abandonne pas à l'inconstante infidélité à l'amour.

J'invoque de la plus élevée⁷⁷ parmi les femmes l'Esprit Saint qui me donne pleine confiance dans le présent que tu me prévois et dans l'avenir que je désire. J'espère en toi, Seigneur, et si tu m'inondes je trouverai plus facilement tes voies et mon sourire. Soutiens mon cheminement...

⁷⁷ La Sainte Vierge

23 septembre 2001

Quand la Sainte Vierge arrive, je remarque qu'elle a déjà été précédée par trois anges : saint Michel, saint Raphaël et je reconnais le cher ange Lechitiel. Sa douceur me ravit et tout me semble une mélodieuse musique.

M. : « Loué soit Jésus Christ » (*Je fais les signes de croix aux habituels endroits indiqués*)

« Chers enfants, soyez les bienvenus, car c'est le grand temps de la réparation, de la prière, de la conversion ! Je suis peinée, parce que le monde ne veut pas la paix, vous non plus, vous ne désirez pas vraiment avoir une vie pleine de Dieu. Remerciez le Seigneur de ce que vous avez obtenu de lui. Approchez-vous toujours plus du cœur de la réalisation de mon message. Ne parlez pas de ce qu'ils peuvent vous faire à cause de mon invitation. Les paroles, chers enfants, ne servent pas à changer les situations, mais le rosaire peut faire cela.

Je désire que le monde sache qu'en tant que source de l'Huile Sainte de l'onction Pérenne, je suis envoyée par Dieu pour bénir tout le monde et montrer le véritable visage de Satan ! Je suis celle qui accompagne le peuple du Dieu des deux Alliances. Même si vous n'êtes pas capables d'en comprendre la signification, je sais que vous pouvez vaincre vos misères avec les sacrifices que je vous demande. Vous voyez Saint Michel, il est ici pour vous reconforter avec l'Huile Sainte ! Saint Raphaël guidera tous les médecins auxquels vous êtes confiés par mon Fils Jésus, pour votre purification. Saint Lechitiel est un grand ami, car il ouvre le cœur de tous ceux qui sont victimes du désespoir.

Chers enfants, que ce que je vous ai dit devienne vie d'espérance car un jour chacun recueillera concrètement tout le fruit de son travail pour la vie éternelle. Changez, chers enfants, parce que vous travaillez beaucoup pour vous-mêmes et pour le monde, mais cela ne donnera pas la paix à vos familles ! Soyez forts dans la

tribulation que vous êtes en train d'expérimenter, d'ici, je demeure en chaque cœur qui veut se faire guider. Merci, mes enfants, car vous recommencerez à prier et à faire réparation à Jésus pour les offenses en tout et de tous. Priez, car le Malin veut faire souffrir encore beaucoup l'humanité ! Prions ensemble en silence maintenant...

Au revoir. À bientôt ! »

(La Madone a fait une prière spontanée pour le salut du monde et pour éloigner toute menace de guerre. Elle a fait quelques allusions au voyage du pape au Kazakhsstan, mais je ne peux en révéler le contenu.)

27 septembre 2001

Si le monde comprenait la valeur de l'amour désintéressé il pourrait imaginer l'effet bénéfique de la grâce qui se déverse sur les besoins des autres. Souvent, on est poussé à l'écoute des souffrances des autres seulement en fonction de notre propre vécu, de ce qui nous a fait descendre dans l'abîme de la solitude personnelle. Comme je souffre quand je dois me dévoiler à celui qui est en face de moi. Je ne voudrais montrer, à part la doctrine, sinon un sourire au visage las et affligé de mes frères.

L'égoïsme monstrueux fait apprécier seulement le parcours humain. L'âme conformée à l'image de Jésus-Christ imprégné de son Sang répandu, fait aspirer à autre chose, à des hauteurs qui paraissent inexplicables et comme telles inutiles ! Quelle folie Dieu a mis dans mon cœur qui saigne allumé au sien par son bon plaisir ! Les hommes vont à la recherche d'appuis et d'encouragements, sans vertu ou intelligence, ils se jettent sur mon pauvre être qui n'est qu'une blessure ouverte pour donner... Qu'on me demande tout autre chose que d'errer en ces tristes expériences, ma raison ne réussira jamais à être assez vile pour se soustraire au cœur d'un frère pénétré et rongé d'inquiétudes à cause des mystères de mon Seigneur. Certains « docteurs » de la terre m'ont demandé de creuser au fond de moi, car en moi demeure la plénitude de la stupidité. J'ai répondu que je n'existe plus, depuis que j'habite dans la poitrine de mon Jésus. Donc, qu'ils s'en

accommodent, les « mineurs » compétents de nos jours, car il n'y a pas de fond à la profondeur de la Sagesse de l'Amour Trinitaire ! Quelle supplique dois-je élever, ô Vierge bénie, pour entendre l'heureuse parole : « Allons ! Le temps de partir est arrivé ! »

Qu'on ne demande pas le courage de partir, mais celui de rester n'importe où il nous a ordonné de nous anéantir pour laisser de Lui une trace lumineuse. Heureux Fils, qui se prépare en s'accoutumant à cette capacité d'exalter les vertus humaines comme une merveille. Comme un émerveillement des spirituelles, lourdes de sens de la véritable résurrection de l'inconcret. On n'accepte pas, en effet, un comportement qui n'est pas conforme à l'éthique. Comment peut-on imaginer pénétrer le monde des mortels avec un regard qui révèle l'absence de fondement du confort qui nous vient de la foi dans le fondement de ce que dit Jésus. « Si vous croyez en moi, vous ferez ces choses et des plus grandes encore... »

Que résonne en nous le chant de tes paroles, ô Seigneur et nous aurons le cœur pacifié et l'esprit illuminé.

Petite prière

Souviens-toi de moi, ô Seigneur
Et des temps où je me suis laissée
Lacérer pour n'être pas lacérée !
Sondant la profondeur de tes voies
Je me suis aperçue
De l'immensité de nos existences !
Parle-nous, ô Roi humain
Qui dans la réalité de la divine incarnation
Nous a révélé la certitude
De ton éternel, fidèle et pénétrant :
« Je serai avec vous, jusqu'à la fin ! »
Je te fais le don de n'être rien, pour devenir toi
Comme verre transparent de l'inestimable valeur.
Mais je n'ai pas la faculté de changer
La misérable et pauvre adhésion que je t'ai offerte

À l'heure de la ferveur
Comme à celle de l'aride douleur
Que tu peux apaiser !
Mon verre soufflé en étoile filante qui resplendit
Pacifie mon âme
Lui rappelant qu'elle ne sera pas obscurité infinie !
Merci mon Seigneur et pardonne-moi
Si j'ai encore entravé l'union substantielle.

2 octobre 2001

Je marche, je marche pour être en ta présence Seigneur. Je ressens de plus en plus avec ténacité l'épreuve du désert que tu as voulu autour de mon âme ! J'ai peur de mes heures : occupe-les-moi, Seigneur, pour que je n'abandonne pas la joie, cédant à la tristesse, je ne consente pas à me faire aimer davantage par les humains. Je ne vis que par la force de ton infinie douceur. Comment pourrais-je accepter des alliances différentes de celles qui me revêtent de toi ? « Ta volonté et pleine conformité » ce sera la maxime de ce que j'ai, de ce que je devrai vivre ou devenir. Le reste est dans tes mains ; mais quelle perspective de l'itinéraire humain se profile à l'horizon !

Si c'est ton œuvre, que jaillisse du silence de mon cœur toute gratitude, car tu m'élèveras en me crucifiant davantage. Je le sais ! Je sens que m'attendent tristesse et souffrance et... Je les partage, si tu les as déjà choisies pour moi ! Je perçois d'étranges changements : serai-je prête ? Pardonne, Seigneur, les nuages. Je t'adresse une seule prière : joins à moi une âme jumelle, qui me ressemblera dans les peines et la pureté, peu m'importe si...

(Soudain la voix immense de l'Amour insondable resplendit dans mon écrasante obscurité !)

J. : « Sois une compagne fidèle à ma cause et je t'accorderai un reflet de toi, hors de toi, qui pour mon dessein, cependant ne te ressemblera pas entièrement. Tu goûteras le secours d'une délicatesse

spirituelle et tu sentiras l'arrière-goût de la pédante mesure au-delà de la limite qui t'a formée.

En même temps, tu apparaîtras étrangère à toi-même et tu te souviendras des richesses cachées dans les silences de mes mystères que je redoublerai en ces jours-là, car l'épreuve n'est pas encore finie ! Après tout cela, m'aimeras-tu encore ? »

D. : « Je ne te demanderai pas la raison de tes projets exprimés par syllabes ; prends soin de moi, je sens que je vais m'éteindre »

J. : « ... Et tu t'éteindras bientôt...entre mes bras divins de pasteur très aimant, qui purifiera au moyen de ta jeune vie. Ne dis plus : « Il est tôt », car cela préoccupe le Cœur de Dieu et tu en sollicites la réalisation de l'approche du ravissement final. Sois plus constante et que ta volonté soit libre envers celui qui te laissera mortifier. Cherche-moi et tu ne trouveras que moi, demeuré dans ta petitesse. Parce que « Je Suis » domine. Je te bénis en t'assujettissant à ma tristesse. Aie ma paix et écris mon signe. »



7 octobre 2001

Il est tard. Debors le vent souffle et fait ressentir sa force en brisant sa violence contre les fenêtres de ma chambre. Moi aussi, je ressens dans mon âme

une tempête qui abat les résolutions les plus solides. De jour en jour, mes forces physiques s'amenuisent et même les rafales de ce vent m'incitent à me rendre. Je suis devenue une sorte de flamme fragile qui ne parvient pas à éclairer. Du moins, c'est l'impression plus intense qui inonde mon cœur d'amertume. Pourquoi la mort ne s'arrête-elle pas ici ? Pourquoi la vie est-elle trop vie et est-elle ici ? Pourquoi est-ce que j'aime m'anéantir sous la chaleur des larmes silencieuses, en possession de la patrie que je désire ?

Combien sont-ils à guerroyer dans mon esprit qui s'était convaincu de s'être donné totalement à Dieu, et encore défectueux dans les bagatelles. Je veux me taire, me taire, me taire. Servir le Seigneur veut dire le laisser parler, agir, pénétrer sans l'interrompre comme cela arrive souvent, même sans le vouloir, à travers nos paroles.

Ô Soleil qu'à grand peine, tu te laisses désormais regarder. Quelle vie profonde y a-t-il dans mon dramatique supplice, de la totale incompréhension de la part des princes de l'Église ? Je voudrais t'adorer doux Jésus sans les ombres qui me voilent la beauté de ta souriante douceur. Pardonne ma fatigue physique et mentale et ne me laisse pas tant que sœur mansuétude ne m'a prise par la main et conduite à toi. Cette continuelle et humaine contrainte est le tribunal de ma condamnation qui me prive de la joie. Ah, démon infernal du pur désir de la mort, habite un autre cœur et ne tourmente plus les créatures élues qui tout en ayant une commune image physique sont dans le mystère de la sainteté angélique et laisse abasourdies la générosité, la ressemblance évidente de l'Auteur qui les a formées. Mais comment est-il possible qu'une telle fange soit tellement digne d'être élue à devenir temple de l'Essence du « Nous Trinitaire ».

Ô votre grâce, Très Sainte Trinité, Père, Fils et Esprit Saint, si raison et cœur s'embrassent, pourront-ils jamais comprendre un tel prodige de l'amour divin envers l'homme ?

Car je suis une fille très humaine. Je ne cherche rien d'autre, si ce n'est que votre réalité devienne totalement intime en moi, qui suis un âne qui perce le ciel par son ignorance et la grossièreté d'un cœur peu habitué à la douleur. Quelle amplitude de ciel, cependant, dans la souffrance ! Que de peine pour te posséder, mon Dieu !

10 octobre 2001

Ces jours tristes se suivent, ô mon très doux Seigneur, entre la nudité de la douleur la plus cruelle et l'amertume du dépoillement de toute défense. À présent, nous sommes tous accusés d'être auteurs de fraude et de tromperie, induisant la confusion dans les esprits honnêtes du peuple sans défense. Ô forge-moi Seigneur béni, grâce au précieux instrument de la douleur qui ne donne pas des fruits de déductions formelles, mais ordonne vraiment les passions et offre la croissance, qui dispose à accueillir la lumière de l'Amour.

Parfois, je me demande si je méprise toute la boue qu'on me jette dessus. En retour, je m'arrête à méditer sur des questions : qu'est-ce que j'éprouve vraiment ? Je ne sais ! Je ne suis pas en mesure d'être exhaustive ou d'être dans une position de savoir. Certes, je ne mets pas de limites à la délicatesse de Dieu qui confie à ces instruments l'œuvre qui me donnera plus de diligence et de perfection et un changement intime envers lui, Très Haut.

Je m'abandonne à ces épreuves. Je ne nie pas de souffrir de toute la tentation inimaginable. Dans les larmes je jette des regards furtifs à mon tabernacle. Ainsi, même les yeux voilés d'une extrême affliction parlent à Jésus de ma pleine conformité à ses desseins. Je ne suis pas toujours soumise. Ceux qui pensent que l'auteur de ces lignes serait une sorte de souffle divin incarné se trompent grossièrement et en fait en me voyant, ils sont déçus.

Comment le Seigneur et la Vierge parviennent-ils à me conduire, cela reste un mystère difficilement compréhensible. Que je me retrouve, moi aussi, chaque jour, de la grotte au Golgotha, est seulement utile à la gloire du Très Haut qui découvre ses mystères pour immerger notre mémoire dans l'authentique connaissance. Et n'est-ce pas lui qui va à ma recherche pour que je ne me décourage et n'étouffe dans l'oubli ? À cette recherche et adoration nous devons arriver, pour franchir le seuil de notre disponibilité à nous donner pour lire le projet divin du Bien Suprême en nous. Cela, nous l'apprendrons avec le temps et dans le temps.

13 octobre 2001

Dans une froide nuit sans aucun souffle pour mon pauvre cœur brisé, la Très Sainte Vierge m'apparaît près du tabernacle. Elle n'approche pas, mais elle m'invite à m'approcher pour que je me dispose à l'adoration de son divin Fils. À peine me suis-je déplacée et mise à genoux, qu'elle a commencé à me parler.

M. : « Ma fille très aimée, voici un temps plein de grandes épreuves. Tu souffriras beaucoup, car la leçon de la sensibilité à la passion intérieure que Jésus t'a mise dans le cœur, n'est pas comprise. Tous voudront prendre quelque chose de toi et beaucoup étoufferont même ta voix. Alors, commencera le compte à rebours pour ta jeune vie. Tu as déclaré cette ouverture au Seigneur ; il a accueilli ton offrande et ta généreuse oblation. Ainsi il t'a donné un grand nom : intime servante de Jésus caché sous les mystiques voiles eucharistiques. Tu sais combien mon Fils s'est humilié dans l'Eucharistie. Donc, une servante qui porte une telle mission de gloire, ne peut que devenir image de cette élection. Tu auras près de toi plusieurs créatures. Il y aura des innovations, et se renouvellera toujours la souffrance de la jalousie humaine et de la persécution, œuvre de certaines femmes peu ouvertes à la foi.

Chère fille, à présent, je vois et recueille déjà ces larmes expiatoires. Quand tu tomberas, je te tiendrai serrée sur mon Cœur sans te juger. Le fils de perdition viendra te faire la guerre et te poussera vers l'atroce tentation de renier la vie. Ma fille, douce créature de cette Mère attentive et dévouée, viens te reposer en t'arrêtant aux pieds de l'Aimé qui bien que caché dans ses créatures, n'est ni connu, ni aimé. Mon fils R. viendra avec moi avant Noël et aux jours du témoignage de la mission des Servites. Que ma visite apaise la douleur qui va arriver à travers ceux-là mêmes qui te seront proches. La route se poursuit toute en montée, tu sais qu'au sommet est le triomphe qui est déjà actif au plan spirituel. Entre dans la paix

et tresse à mes plus grandes intentions une couronne de prières, de silences et d'actes de patience sans fin. Je serai avec toi et je t'indiquerai ce que tu devras choisir. Le Seigneur Dieu veut que tu expérimentes l'absence de notre présence visible. L'accepteras-tu de bon gré, ma fille ? »

D. : *(Baissant la tête, après quelques instants, j'ai répondu)* « Oui, ma très douce Dame ! »

M. : « Bientôt, tu seras dans une grande tristesse et une profonde obscurité, car tu es importante dans les plans de Dieu. Je veillerai sur toi, ne te décourage pas. Aie confiance. »

(Tout se termine)

23 octobre 2001

La lumière m'enveloppe. Mon état de souffrance intime semble m'abandonner totalement. La Dame vient, les bras ouverts. Elle porte un très grand chapelet qui va d'une main à l'autre. Sur sa poitrine resplendit la glorieuse flamme de l'Eucharistie.

M. : « Loué soit Jésus Christ ! »

D. : « Toujours ! » *(Je me signe avec le chapelet aux endroits indiqués par la Vierge depuis le début)*

M. : « Chers enfants, je vous accueille tous et vous remercie, car vous avez répondu par votre prière en ce lieu. C'est maintenant un moment difficile. Vous savez que je réalise mon dessein à travers votre transformation, votre croissance spirituelle, votre conversion concrète. Je désire que chacun de vous transmette par sa vie le message de réparation ! Je vous ai invités, en ce mois si cher à mon Cœur. Je voudrais que vous offriez de nombreux sacrifices pour la paix et pour l'Église. Adorez Jésus, car Satan veut se servir de ces âmes qui œuvrent pour la chute de la fidélité et l'échec du renouveau

que j'ai déjà introduit. Je voudrais aussi vous dire que le Seigneur vous aime et vous guide à travers les épreuves. Acceptez de mon Fils l'appel à l'offrande totale, même si vous souffrez beaucoup. Seulement ainsi vous parviendrez au but que je continue à vous indiquer. Ne vous laissez pas agiter par la tempête qui fait fureur ; je suis là pour protéger le monde. Votre prière dans les familles, à mon intention, brisera les chaînes de la haine et de la discorde : les deux secrets de Satan qui vous poussent à ne pas avancer dans les nouveautés de l'Esprit. Si je vous ai déjà mille fois répété de prier le rosaire avec l'invocation puissante à mes larmes, aujourd'hui je vous dis : réparez, réparez, réparez !

Comprenez que Satan veut la destruction de mon projet, qui a sa pleine réalisation à Manduria. Si vous m'obéissez, je vous promets de réveiller les cœurs les plus engourdis et d'incendier d'amour toutes les paroisses. Jeûnez pour les prêtres et ne les jugez pas ! Refaites vos forces dans la méditation des Saintes Écritures. Écartez la possibilité d'un secret que je désire transformer en partie, par votre acceptation. Les ténèbres avancent mais si vous retrouvez la ferveur que vous aviez les premiers mois de mon apparition, vous verrez de grands prodiges. *(Je ne peux révéler d'autres paroles entendues. Puis la Madone a tracé un signe de croix en l'air vers les quatre points cardinaux du monde.)*

Courage ma fille sur le chemin de l'espérance. Je bénis et guide ceux qui seront près de toi avec des missions spéciales et diverses. Enseigne à offrir chaque souffrance afin que soit évitée l'effusion de sang innocent, avant que l'Esprit Saint ne se révèle totalement. Je vous bénis dans le Cœur transpercé de Jésus Eucharistie... Que mon image trouve une place en chaque famille ; l'onction sera l'armure. À bientôt... À bientôt... À bientôt, si vous dites : Amen ! »

(Puis elle disparaît de ma vue.)

3 novembre 2001

Durant mon oraison silencieuse où mon âme se dilate et exprime toutes ses aspirations, sentiments, angoisses et se libère dans un élan d'amour à travers la présence permanente du Dieu fait homme et humilié dans les espèces eucharistiques, je suis visitée. Quelle joie de voir mon très doux Seigneur, même si je ne comprends pas tout de ses paroles et enseignements et prévenances. Il brûle de demeurer dans mon cœur inutile !

Il m'a murmuré avec douceur des révélations de charité, qui conduisent à Lui avec tendresse. Aujourd'hui, pourtant il n'a pas distrait mon esprit trop occupé par les réalités d'ici-bas. Je suis peinée d'être devenue trop sollicitée par des pensées, car souvent, « rester vide » est une découverte malheureuse.

Je veux être pure, mon Dieu, te respirer avec la seule profondeur d'une connaissance intime et loin de moi-même, oublieuse de toute nécessité, aide-moi ! Je veux changer cette terrible imperfection qui m'empêche de goûter la vérité, car ma liberté n'est pas purifiée par la définitive et purifiante maturité, dans la compréhension du vouloir divin, seul capable de me donner un exercice complet pour y parvenir. Quelle fatigue sur un chemin plein d'obstacles, dont je suis moi-même le premier, qui ne s'anéantit pas et ne...

Comme toi, comme toi Jésus, devenir peu de chose pour faire habiter plénitude et grandeur et saisir le monde incapable de se laisser aimer. Agis selon le dessein le plus efficace. Je ne te ferai pas obstacle, mais pardonne mes nombreux combats d'infidélité pour qu'en chacun de mes parcours, tu restes dans mon existence. Je me plonge en toi, joie de permanente et complète offrande, sans laquelle toute volonté sera sans valeur.

12 novembre 2001

Je savoure dans le silence le souvenir de mon âge passé et je recherche dans les méandres de ma mémoire les recoins les plus obscurs, qui sont poussière pour la guérison qui nous vient de la recherche d'abattre tout souvenir amer. Afin de laisser place au pardon qui domine sur tout, avec la purification, qui rend les

cœurs disponibles.

Devant moi, défilent les scènes les plus déchirantes qui me plongent dans l'oubli et dans le découragement, je me jette dans les larmes. Comme en ce temps-là, la privation des affections les plus naturelles, accomplit en moi l'œuvre du détachement le plus vrai. Quelle indicible souffrance pour mon humanité, elle la reçoit et peut-être l'émane ! Vide-moi de tous les souvenirs pour que je ne mette rien de côté, afin de n'avoir que toi seul. Guide les instants de cette solitude spirituelle⁷⁸ qui est si profonde de ne pas trouver la paix. Tu m'as accordé d'aimer, tu m'as comblée par le reflet d'un regard qui même à travers des instruments humains me fait voler plus rapidement vers toi. Que de tristesse cependant tant que nos deux solitudes n'avancent pas d'un même pas pour devenir liberté et soutien au monde ! Un œil n'est d'un secours que s'il offre toutes ses facultés à l'autre.

Moi, j'élève vers toi, mon Bien suprême, la prière de ma solitude pour que mon âme ne se perde dans le désert, plongée comme elle est dans la mer des douleurs.

20 novembre 2001

Je suis à une croisée de chemins, mon doux et terrible⁷⁹ Seigneur !

J'espère, malgré la fatigue de mes années de souffrance, qui me fait désirer seulement tes Cieux. J'avance, semant avec mes larmes, car je sens que tu me demandes de la patience. Je fais violence à mon esprit impatient et passionné qui ne peut s'empêcher de considérer sa faiblesse. Que de douleurs dans mon cœur, rien qu'à la pensée de mes offenses envers toi. Je ne suis qu'une fragile créature et sans toi, mon intellect voyage dans les ténèbres épaisses.

Je te supplie, ô Créateur aimant, tenace à me secourir ; relève-moi, misérable que je suis sous ta croix et fais que ne s'éteigne pas le dernier souffle de vie qui me reste et qui refuse de se laisser aller. Je sens que tu n'ignores pas mon sentiment

⁷⁸ La mission perçue comme une sorte de condition d'isolement

⁷⁹ Très intense présence

d'égarement. Je ne comprends plus si mon offrande est pour toi, Très Haut Jésus, motif de complaisance dans le mystère divin de ta gloire !

Je bénis les heures que tu me fais vivre dans le « jardin »⁸⁰ où j'ignore ton dessein et ta réponse à ma plainte. Je m'efforce ô Jésus. Quand pourrais-je exulter dans mon âme en disant : « Voici enfin paix et repos sur ta poitrine Consolatrice ! »

Miséricorde de Jésus, pourquoi ne me souhaites-tu pas ce jour ? Mais reste en silence, mon âme, vis dans tes pensées et ce passage viendra bientôt, ou tard !

23 novembre 2001

Quand la Dame s'est approchée, j'ai remarqué sa tristesse. Comme ses yeux sont doux, plein de miséricorde ! Par sa salutation, elle me transmet une paix indicible.

M. : « Loué soit Jésus Christ ! » (Je me signe trois fois avec le chapelet)

« Chers enfants, venez-vous serrer contre moi, pour que vous continuiez à être disponibles. Soumettez-vous humblement et avec joie à chaque épreuve physique et morale que le Seigneur voudra vous envoyer ! L'épreuve est une grâce incompréhensible. Vous dites que vous êtes forts ; mais vous utilisez mal mes messages en exaltant seulement votre orgueil. Satan sait tout cela et met à profit vos faiblesses pour détruire mon Œuvre. Ne tombez pas dans une telle faute, priez pour comprendre rapidement, si la situation où vous êtes est un danger pour votre famille. Je suis venue vous dire, encore une fois, que je vous suis particulièrement proche par ma prière et ma maternelle bénédiction. Ne compromettez pas ce que j'ai réalisé avec grand sacrifice et poussez votre volonté dans un acte de foi responsable.

⁸⁰ Le Saint Gethsémani

Chers enfants, l'humanité n'est pas consciente du grave danger qu'elle court et ne comprend pas que pour obtenir la vraie paix il faut le pardon et la compréhension réciproque. Pendant que la fureur de Satan entraîne une marée d'âmes, vous, offrez à Jésus vos vies pour mon Église. Elle traverse une phase décisive. Mes enfants, priez, réparez ; vous aussi, mes prêtres ! Dieu vous a secourus par le don de ce lieu où vous trouvez ce qui vous permet de soutenir l'assaut du mal, surtout à l'Église Catholique.

Préparez-vous en recevant Jésus Eucharistie plus souvent. Vous aurez ainsi la force de contrer l'action néfaste qui se poursuit en ce lieu. Noël arrive. Que ce soit le début d'un choix meilleur qui éveille en vous le besoin de changer. Je suis inquiète et je vous sollicite, chers enfants, à lire les signes de cette période ! Apprenez cela aux plus petits par le témoignage de votre amour pour Dieu qui vous guide, par mon apparition. Ne dites pas : « Il est difficile de prier », tant que vous n'aurez pas expérimenté sa puissance. La Vierge de l'Eucharistie ne vous abandonne pas. Pour que je puisse vous préserver par mon intercession, devenez dociles. Je ne peux pas vous forcer !

Remerciez Jésus pour ce merveilleux projet. Moi aussi je désire le remercier pour vous, chers enfants, qui me faites régner dans le monde entier ! Je viendrai bientôt...

Courage avec persévérance. »

27 novembre 2001

Je voudrais me cacher et même si ma raison se révolte et voudrait être allégée d'une telle croix, mon cœur répète mille et mille fois par jour oui, oui, oui je viens, je le veux, je suis là pour toi. Tout ce qu'il y a de beau en moi est pour toi, toute laideur est pour ta très douce miséricorde. Elle n'attend que de prendre et transformer mes péchés ! Comme je t'aime, Jésus, mais la force d'hier me manque ; la force intérieure, l'énergie qui peut donner à tous, sans limites. Peut-être ne m'est-

elle plus chère, la prostration d'une vie humiliée que tu m'as demandée comme preuve d'obéissance ? Est-ce possible ? Ne me laisse pas dans l'angoisse, Seigneur, qui te fais apparaître un Dieu distant, insouciant de mon humanité, à moi, une créature malade d'amour !

Ô bon Jésus, tu n'es pas ainsi. J'ai appris à te connaître par les grâces surnaturelles que tu as voulu m'accorder avec ta très Sainte et dévouée Mère des vivants. Au cours des condamnations du monde qui m'ont frappée, elle, pleine de compassion, est demeurée près de mon sacrifice. Mon Dieu, ma joie constante, pourquoi m'as-tu ainsi abandonnée ? Le prophète étouffe dans ses larmes silencieuses, lourdes d'une amertume incompréhensible à l'oreille de celui qui n'a jamais entendu les gémissements de tes peines. Mon pauvre cœur se tord, car la grâce de ta céleste consolation lui est ôtée. Sculpte seulement cette dure roche informe que je suis, mais accorde-moi au moins de goûter l'âcreté du brouillard obstiné qui m'empêche de me réjouir un peu.

Est-ce possible de ne pas jouir en rien et de rien ? Ah, si je réussissais à prendre des envols plus hauts, comme elle s'enflammerait de foi mon âme. C'est toi le timonier de ma jeunesse et je ne puis m'opposer au choix que tu as fait pour moi : me mettre sous la lourde charge de ma faiblesse intérieure. Quelles nuits absurdes je vis !

Hier c'était vraiment pénible. Satan s'est présenté pour déchaîner contre moi une grande guerre. D'après lui, elle sera fomentée de manière irréprochable justement de la part de ceux qui devraient me soutenir. Il veut me pousser au désespoir, afin d'être remplie d'un découragement complet. Je tremble et j'ai très froid, car je ressens la puissance et la violence du Malin qui va s'abattre sur moi à cause de ceux qui ne voudront pas totalement comprendre le mystère que je représente. Comme je me sens mal ! Que ces combats continus soient au bénéfice des âmes qui méritent un châtement divin !

29 novembre 2001

Je suis épuisée, très fatiguée, brisée ! Cette bête immonde ne me laisse aucune trêve. Elle ne perd pas de temps pour me faire payer le moindre mérite acquis pour

le salut de mes frères. Mes forces sont au point de céder. Peu à peu, le désintéret total de tous ceux qui m'entourent se manifeste tristement. Mon esprit plonge à pic, je ne parviens même plus à crier. Cette nuit cet animal puant, indescriptible et pervers voulait me mettre à terre en invoquant le comportement futur des personnes que j'estime le plus. Je devrais donc m'attendre à de nouvelles trahisons et des déceptions telles qu'elles vont me bouleverser.

Je me prépare, cependant il n'est pas exclu que cela m'arrive. Je m'agrippe à ta Croix Jésus, car je ne tiens plus ! Je suis anéantie, sans l'effusion de ton sang sur ma tête, je crains de succomber. Parle-moi ! Pourquoi un tel silence, tant de désert, tant de souffrance atroce ? Je resterai là, à la porte du Tabernacle, à genoux, pour implorer ton amour ! Mais rien...rien...Un mur élevé...Mon Dieu !

2 décembre 2001

Aujourd'hui je me suis éveillée avec la saveur d'un fiel très amer en bouche. J'ai eu l'impression d'avoir été plongée totalement dans une rude nuit d'hiver. « Mon Dieu ! » me suis-je exclamée dans mon cœur, que feras-tu de cette stupide servante, petite et insignifiante ? L'abandonneras-tu à elle-même, ou doit-elle s'attendre à une épreuve comme elle n'en a pas encore connue ?

Doux Seigneur, accorde-moi la vertu de foi, car « omnia possibilia sunt credenti », et c'est vrai. Donne-moi une foi ardente, vive, jaillissante comme l'eau limpide d'un ruisseau. Reste auprès de ta fille, car la créature ressent les frissons de l'incertitude et de la tiédeur. Tu ne fais vraiment rien pour moi qui t'ai dit : « Je ne veux rien pour moi-même, tout est à toi depuis toujours. Je ne veux que devenir ce que tu souhaites. »

Parfois, tu me paraïs inamovible dans tes desseins très hauts. Très bien ! Je te bénis. Tu fais mûrir mon âme en un secret, étranger à la compréhension humaine. Fais grandir en moi la volonté de me sanctifier dans les tribulations que tu as choisies, devenues pour moi terre de moqueries et de mépris public.

8 décembre 2001

Dans la beauté de tant de splendeur, j'admire le manteau royal de la Dame, de couleur verte, aujourd'hui. Je ne vois pas la fin de la traîne, il est très long, parsemé de minuscules et très délicates étoiles.

M. : « Loué soit Jésus Christ ! »

D. : « Puisse-t-il toujours recevoir honneur et louange ! » (*Je me signe en faisant trois fois le signe de croix*)

M. : « Chers enfants, aujourd'hui je désire seulement vous rappeler que dans mon cœur de Mère Immaculée, vous avez un réconfort permanent. Que retourne au ciel la lumière montée de ce lieu béni que je garde par un privilège spécial du Saint Esprit. Accepter de prier veut dire s'immerger dans le projet de lumière que Dieu a prévu pour votre joie complète ! À ce monde souffrant, je désire offrir ma présence, afin que les familles retrouvent dans la bonté et la droiture, la pureté de cœur perdue.

Chers enfants, vous ne pouvez pas poursuivre si vous ne lisez pas le « programme » de mon intervention. Il est nécessaire pour vous unir et vous ouvrir à l'amour. « Ô Dieu, je cherche et je veux ta volonté ! »

Je peux vous protéger de tout, sauf de votre choix. Mes enfants, préparez vos cœurs et ceux qui vous sont confiés. Ne vous posez pas trop de questions ; je vous ai déjà répété que vous avez été appelés à goûter des temps de grande grâce, car le monde entier est plongé dans le péché le plus horrible.

Priez, et vos âmes recevront de la chaleur, car en cette période se réaliseront les paroles que j'ai adressées à l'humanité.

Je vous bénis et vous remercie des journées vécues avec Jésus. Vous savez que lui, le Cœur Eucharistique miséricordieux, à travers l'Église, demeure avec vous. Ne voyez pas dans votre fragilité, un obstacle pour le suivre et le recevoir dans le jardin de vos familles.

Je vous invite, chers enfants, à poursuivre dans le don extraordinaire de l'imploration que mon Fils reçoit par l'Œuvre, qui fera de vous des témoins, petits, mais forts, de son immense amour pour chacun.

Je vous demande à tous de m'invoquer comme l'Immaculée qu'est la Vierge de l'Eucharistie descendue vers vous avec l'huile du candélabre qui est devant Dieu, pour que devant mon pas recule la nuit du mal. N'oubliez pas qu'ici à Manduria je vous ai confié la tâche spéciale de soutenir mon pape. Priez et annoncez, afin de porter à terme, en Orient comme en Occident, les devoirs que je vous ai confiés...

À présent, prions ! À bientôt, très bientôt, mes petits ! »

(Après avoir prié un peu, elle m'a parlé quelques secondes au sujet des dernières souffrances que nous sommes en train de surmonter avec son secours.)

10 décembre 2001

Mon âme continue d'être inquiète. Cependant, je pars pour le Kazakhstan où les petits de la Très Sainte Vierge sont la seule consolation qui me reste. Voir leur sourire me suffit et m'offre un motif d'espérer de nouveau en cette vie pleine de douleur et de mépris.

Je suis découragée. Ma tristesse est telle que je désire saluer les vivants et disparaître dans la blancheur de cette neige, qui déjà par le passé, comme un manteau de dignité, a couvert l'infamie du sang versé des victimes du communisme.

Je voudrais repousser la tentation de cette heure et retrouver le sens spirituel de mon existence, mais je n'ai plus de force et une intense faiblesse physique m'a épuisée.

Je me suis adressée au Père des Cieux avec l'oraison du fils confiant et avec une grande certitude ; j'ai senti une réponse à peu près ainsi : ne sois pas durement critique envers toi-même et laisse-moi tes chutes et tes peines.

Pourquoi suis-je si vacillante ? Et si le secret était justement la persévérance

et la constance ? Aide-moi, car je n'ai plus d'enthousiasme et mon esprit se précipite sur mon cœur et l'étouffe.

11, 12 et 13 décembre 2001

Une infinité d'instantanés malheureux et joyeux alternent à une telle vitesse, que je n'ai pas le temps d'évaluer le travail que le bon Dieu accomplit, pour affiner la personne mal équilibrée que je suis. Que de circonstances m'ont imposé un état de recluse et maintenant, comme une suggestion de la grâce, je me retrouve à l'extrême Est, pour me fondre totalement en toi, ô Amour infini.

Hier soir, après la petite célébration où huit enfants ont reçu le baptême et m'ont choisie comme marraine, j'ai eu la perception de la gloire de Dieu en ces créatures simples et pauvres conduites jusqu'au seuil du sanctuaire que le monde distrait et opulent ne pourra jamais voir.

Quel chef d'œuvre de ses très Saintes Mains, que ces enfants éduqués dans les larmes et le déchirement des affections. Ils sont désarmés avec leur pureté, vainqueurs par une intelligence très éveillée, qui après avoir connu la faim, tourne à présent son désir vers un autre pain, auquel nous ne faisons pas même attention, aux jours gris de lassitude et de notre pénible vécu.

Un bel épisode de mon histoire, illuminée de sourires des innocents devenus eux aussi des enfants mis au monde par l'effusion de sang silencieuse et cachée. Oui, j'ai été vraiment heureuse d'avoir été méprisée de ma terre, sans quoi je n'aurais pas connu une telle gloire.

Que de lumière il y a ici et que d'obscurité j'ai absorbé y compris dans la lutte avec les démons, qui ne perdent aucune occasion pour guerroyer, étourdir et affliger. Comme une éponge je suis saturée de peines et mes pensées sont crucifiées. Ces bêtes malheureuses veulent sonder mon intimité spirituelle et m'écraser comme une feuille sèche.

Seigneur, je te supplie de combler tous les recoins non encore remplis de ta présence. J'ai peur ! Je suis opprimée ! J'ai grand besoin de toi, de ta grâce providentielle et abondante.

18 décembre 2001

O Seigneur, aie pitié et écoute les paroles de ta petite servante qui ne craint pas les mésaventures par amour de ton amour !

Viens à mon secours. L'humanité est en proie à un grand mal, elle court vers sa ruine. Je ne crains rien, mais que les pénitences de chacun apaisent ta divine colère.

Tes préceptes sont saints et juste est ton jugement. Penche-toi sur le monde ! Très pur est ton manteau qui couvre les méfaits des hommes inconscients comblés de tes bénédictions et grâces, qu'ils ne savent reconnaître. Reçois nos misérables intercessions en faveur des prêtres, afin qu'ils t'aiment.

Soudain, je reçois une vision intérieure et j'essaye de la dessiner.



23 décembre 2001

La belle Maman du Seigneur vient, je me dispose à l'honorer par le signe de la Croix. Elle est revêtue d'un manteau fait de fils d'or très fin.

M. : « Chers enfants bien aimés, réjouissez-vous avec moi, pour que le monde se décide pour le paradis ! Ne soyez pas tristes ni malheureux des circonstances où le Seigneur vous a voulus. Robert,

votre frère qui a vécu avec vous jusqu'à présent, est entré dans la famille du ciel ! Ainsi vous avez compris qu'il faut répondre à mes messages et vous laisser guider en tout par Jésus en faisant fructifier vos capacités.

Je désire vous remercier, car comprenant l'importance de votre existence, vous faites en sorte que les autres réalisent le mystère, que seul l'amour éternel connaît. Je vous invite à chercher Dieu.

Cherchez-le chaque jour avec confiance en lui ! Par moi, ces fils passés au souffle de l'immuable vérité vous aideront beaucoup, afin que vous soyez vous aussi consacrés dans la lumière.

Mes enfants, écoutez ! Jésus vous aime et vous demande de continuer à offrir ce que vous êtes capables de donner, car il a un incompréhensible dessein de joie pour le monde. La naissance de son appel, vous pouvez la ressentir davantage, si vous laissez place à son amitié. Que votre cœur devienne sensible, désirant accomplir ce qui vous est demandé par la croix, la souffrance ou l'indigence.

Mes enfants, je vous porte mon bien et vous savez que je vous offre la force pour être porteurs de mon message à l'Église et au monde.

Ouvrez-vous à la recherche intérieure, que les mages et les bergers éveillés ont voulu réaliser en épousant le renoncement pour recevoir toute richesse. Venez à la rencontre de Jésus pour moi qui suis l'opératrice de son parfait vouloir. Vous verrez divers changements au cours de la nouvelle année.

Priez et cherchez à aimer ce qui vous semble absurde et impossible. Faites lever le soleil sur le couchant de l'espérance dans les cœurs. Je reviendrai, car je désire tresser avec vous une couronne de réparation très parfumée. Merci, mes enfants, comme Mère du Dieu d'Amour, je vous bénis, car vous le glorifierez jusqu'à la fin de vos jours...⁸¹

⁸¹ C'est une des réponses à mes questions

Que le Credo soit récité le 24 sur 24 heures comme je vous l'ai enseigné ! Je vous embrasse ! À bientôt »

Nuit du 24 au 25 décembre 2001

Ce matin je me suis éveillée les yeux douloureux, cependant une grande joie remplissait mon cœur. Je ne suis pas sûre de pouvoir expliquer ce que j'ai vu : un grand arc était au-dessus de moi, il s'enracinait en certaines nations du monde. Au-dessus de lui s'est placée la Mère du Seigneur. Elle m'a parlé tout le temps, disant de me tenir éveillée, car de grandes épreuves allaient se succéder.

Le jour de Noël, je le vis en toute simplicité. Il s'écoule sans me laisser de souvenir important.

4 janvier 2002

J'étais en prière. Je priais le rosaire, quand une voix très belle et douce commença à me parler ainsi :

« Chère âme bienheureuse, tu t'enivres d'une salutation si douce et paisible. Bienheureuses toutes ces créatures qui auront sur leurs lèvres une telle salutation de louange à ma Sainte, ils en jouiront en recevant miséricorde.

Puissiez-vous l'appeler souvent, car elle répand sa grâce en rayonnant sur vous ses bénédictions, dont vous avez besoin, pour recevoir l'Esprit de la prière. Marie, la Mère éloigne les pièges de l'ennemi vous accordant la persévérance dans la fidélité à Dieu de qui elle ne s'est jamais séparée. Alors, comprenez et répandez partout l'honneur de son nom. Paix !

12 janvier 2002

Comment puis-je exprimer la douleur de mon cœur ? Je suis plongée dans le vide, dans l'abandon. Cette épreuve est pour moi un grand tourment. Le

Seigneur m'avait dit que j'allais connaître une souffrance qui broie les os, celle de l'abandon de la part du Père.

Mon Dieu, chaque instant qui se hâte de passer me semble une opération de chirurgie. Le jeûne me consume avec cette maladie⁸² qui afflige les pauvres chairs ; comme est lourd mon corps devenu plus sensible qu'auparavant ! Quel purgatoire mortifiant ! Quel désert où je suis privée de Lui. S'il n'atténuait pas la profondeur d'un tel mal-être, ma capacité de supporter se réduirait au point d'être écrasée sous le poids. Seigneur, pacifie mon esprit.



22 janvier 2002

Je suis enveloppée d'un sentiment de tendresse et je ne comprends pas comment un tel sentiment de douceur traverse mon cœur. Cependant, je ressens un grand désir d'adorer Jésus. Ce que je vais faire ! Devant Jésus Eucharistie j'ai

⁸² Une épreuve physique de courte durée

une vision intérieure que j'essaye de dessiner...

Durant cette vision, j'ai compris le sens profond de cet amour continu et enveloppant et j'ai poursuivi ma pauvre prière.

23 janvier 2002

Au cours de mon attente de la Dame, une clarté se répand, suivie de l'éclat de trois éclairs. Enfin, la contemplation de son doux visage apporte repos à mon cœur et à mon esprit !

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, en ce moment, je viendrai vous demander de me consacrer plus de temps ainsi qu'à mon divin Fils, ainsi vous comprendrez ce qui arrive autour de vous. Tous les jours, vous vous perdez dans les réalités humaines et votre cœur s'éloigne du Seigneur qui veut transformer vos intérêts matériels en miracles du bien.

Je vous appelle à vivre ces mois comme un temps de grâce très spéciale, car chacun de vous découvrira, une fois de plus, la voie de la sainteté personnelle, à condition de m'écouter et de mettre Jésus vivant au cœur de votre existence. Vous serez saints en étant porteurs du message que je vous ai transmis.

En effet, la réparation fait partie du plan d'amour de Dieu, pour qu'il y ait un futur. Cela, chers enfants, dépend beaucoup de chacun de vous ; mais beaucoup n'écoutent pas et deviennent destructeurs d'espérance !

Satan a réussi à augmenter la terreur et le désordre. Ne lui accordez pas encore plus de possibilités de vaincre, car vous avez besoin de la venue de l'Esprit Saint. Grâce à vous, mes enfants, devenus apôtres de mes messages, l'humanité reviendra dans la lumière. Laissez-moi vous remercier, parce que vous acceptez de changer spirituellement par le don de la souffrance et de l'humiliation.

Chers enfants, vos peines sont les miennes et le monde vous reconnaîtra à votre joie dans la manière de les supporter en demeurant sous mon manteau. »

D. : « Ô ma Dame, nous ressentons une grande solitude ! »

M. : « Ce sera une année de grâces ! En ces jours qui vous rappellent depuis combien de temps je suis avec vous, (*dix ans*) le Seigneur vous fera des dons extraordinaires, parmi lesquels celui de comprendre pleinement la vocation reçue dans la grande Œuvre suscitée par amour.

Je vous invite à la prière dans les familles. Ne laissez pas s'éteindre la flamme de mes foyers que j'ai répandus dans le monde ; la Vierge de l'Eucharistie vient pour vivifier votre vie.

Commencez avec moi une année de grâce et appelez mes enfants partout dispersés par manque d'amour. Je veux sauver le monde de ce grave danger...

Après viendra un moment glorieux et solennel en remerciement de ce que vous avez fait, mais surtout pour ce que Jésus Eucharistie vous a accordé. Soyez tous bénis, mes enfants, d'avoir entendu le message des temps : le triomphe de l'Eucharistie !

À bientôt ! Je vous bénis ! Acceptez tout !!! »

(J'ai reçu d'autres communications. Après avoir fait les signes de Croix, elle a incliné la tête vers la droite, m'a saluée avec un sourire et m'a laissée dans la grande souffrance de la séparation.)

2 février 2002

Je ressens dans mon cœur que cette année sera terrible. Mes mains sont comme bloquées dans ma tentative d'écrire. C'est une sensation très étrange et je l'éprouve surtout dans mon intériorité la plus profonde.

Désormais, je comprends que le Seigneur me conduit vers une amélioration de ma vie spirituelle par une purification, au moyen de toute sorte d'épreuves. Je

voudrais avancer très vite dans sa sainte volonté ; mais en cette longue nuit où je suis plongée, tout en ayant conscience de mon engagement, je suis humiliée par une inexplicable faiblesse. Pourquoi mes forces me manquent-elles ainsi ?

Plus tard, j'ai été consolée en entendant la douce prière de mon ange gardien, bien que très confuse de mon piteux état. Je suis tentée par la pensée de ne plus être chrétienne et une grande sensation d'être malheureuse m'envahit sans que je puisse me défendre. Parler à un prêtre ? Mais combien ont-ils compris mon silence, mon désir de rester cachée à cause des difficultés de ma mission ?

Je sens que tout est providentiel, pourtant je reste toujours déçue et secouée. Parfois, je cherche des réponses à certaines épreuves indicibles, sans réussir à y voir un hommage à la louange du Bon Dieu.

7 février 2002

Parfois je pense que le Seigneur n'envoie pas de tentations avant d'être sûr de sa créature, solidement enserrée par ses liens d'amour, comme si l'épreuve était une mesure. Plus il t'aime, plus il te demande de partager souffrance, agonie, abandon. Au début on se sent fort de sa chaleur de son embrassement, mais soudain, comme la mère avec son petit, nous sommes sevrés et l'expérience personnelle commence.

Mais aujourd'hui ! Aujourd'hui je ressens son absence et je me sens comme si j'avais été orpheline depuis toujours. Quel combat invisible ! Souvent, je me fais violence, quand j'écarte des pensées terribles. Je suis préoccupée, car elles m'assaillent continuellement nuit et jour. Je n'avais jamais éprouvé la peine de l'exil total et je commence à vaciller. Même mon corps apparaît épuisé par cette alternance de sensations intimes et mon sourire disparaît.

Pourquoi ces grandes peines se font-elles ressentir ? Je n'avais encore jamais connu un moment où je me sens tellement incapable de réagir ! Je voudrais cacher ma souffrance mais je ne puis le faire, tellement j'en suis remplie, au point de ne pas pouvoir l'enfermer dans mon regard.

L'heure de la prière approche, qu'elle vienne à moi, afin que je la possède pour en être son esclave et non celle de la douleur.

Seigneur, je regarde dehors et je vois le matin,
Il est plein de lumière, car le soleil
Le salue et lui donne harmonie.
Que je voie ton jour ô mon Dieu,
Ton soleil respendit dans mon obscurité.
Quel enchantement ta chaleur
Qu'il est suave ton parfum !
Préserve ma vie du froid du mal
Et répands ta beauté à l'intime du cœur.

15 février 2002

Seigneur, toi qui aimes en plénitude, écoute le cri angoissé de ma pauvre âme. Je ne me fie qu'en toi et je veux tout te remettre ! Je me sens comme une écolière nouvelle abandonnée à ma misère enveloppée de solitude, car je ne te vois plus. Ô mon Seigneur ! Pourtant je suis pleine d'espérance. Tu me parles encore et me donneras ton bon conseil, afin qu'une telle épreuve soit pour ta gloire.

Soudain :

J. : « Prends davantage soin du bien que j'ai mis en toi et préfère à tout, ce que je voudrai pour toi. Oublie-toi et ne te plie pas vers les créatures, tu en aurais grande peine. Sois spontanée et libre d'esprit. Tu en auras de la joie après avoir franchi une grande épreuve qui t'attend. Le désert n'est pas terminé et tu as besoin de la grâce céleste pour les heures à venir ! »

D. : « Seigneur, que m'arrive-t-il ? »

J. : « Laisse la curiosité et élève ton cœur vers mon Cœur Ardent pour qu'il t'arrache au vide et te sauve de la tempête ! »

D. : « J'ai peur ! »

J. : « Je t'ai dit : « *Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix ; non celle que vous offre le monde* » (Jn 14, 27) et pour cela ne juge pas, mais prie en pensant intensément à ce qui t'a été confié ! »

D. : « Un trouble m'assaille, Seigneur, pourquoi est-ce que je me sens si faible ? »

J. : « Tu es une misérable créature pleine de nullité et sans mon soutien tu disparaîtrais de la terre de tes frères. Bien que le moment qui va arriver soit triste pour toi, le démon ne vaincra pas avec son astuce. N'oublie pas que tu devras rester en silence. Quand les temps mauvais arrivent, il faut laisser Dieu agir dans la tourmente ou la tentation. »

D. : « Qu'il te plaise, mon Maître, d'ôter ou laisser ce moment, je m'abandonne à toi ! »

J. : « Ma fille aimée, tu reprends courage et retrouve une vigueur nouvelle dans l'océan de mon Amour. Y a-t-il quelque chose qui me soit impossible ! ?

Je connais tes pensées. Tu n'as pas encore tout donné de toi. Ne te sens pas totalement abandonnée, malgré les tribulations à cause du manque de mes consolations. Sois forte, car cette adversité t'est utile ! »

D. : « Seigneur, dans le passé j'ai déjà vécu un moment de Gethsémani. À présent, j'ai vraiment besoin de ta grâce pour être sauvée. »

J. : « Cherche-là, tu l'obtiendras ! Je te protégerai toujours retirant ta vie de la fosse et tu comprendras la grandeur des dons que tu as reçus. »

D. : « Me seront-ils enlevés ? »

J. : « Le Seigneur est fidèle dans sa parole et restera près de toi, afin que tu puisses accomplir ta mission. J'ouvrirai un espace devant toi et répandrai ma grâce, mais élève ton esprit écrasé du désir du réconfort des créatures. Je ne te veux pas ainsi. »

D. : « Oui, mon Seigneur. »

J. : « Tourne-toi vers moi. Ne te préoccupe pas de telle ou telle personne ou du choix d'agir qu'elle fera. Je lis dans vos cœurs, le cœur de tous et je sais ce qui peut s'agiter en eux. Pour n'être pas

détournée par un profond brouillage spirituel, garde éloignées de toi certaines créatures. Reste en alerte en veillant sur toi. »

(Ainsi, il cesse de me parler)

20 février 2002

L'écoulement des heures est pour moi un tourment indescriptible. Chaque seconde me rend plus triste et me remplit d'une volonté aride. Je suis comme paralysée par un mal dont je ne parviens pas encore à me libérer. Je tente à plusieurs reprises de me libérer de mes passions, mais elles m'assaillent avec une véhémence inouïe.

La lutte m'épuise et autour de moi la situation se gâte encore plus. Si seulement l'air autour de moi était serein, l'expiation me serait plus facile. Ô feu de l'amour divin, accorde-moi l'ardeur de continuer et préserve-moi de la tentation du découragement.

23 février 2002

Un vent gracieux pénètre dans le lieu où j'attends la Dame. Elle arrive avec une indicible profusion de lumière.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Mes enfants, aujourd'hui je désire vous faire ressentir mon étreinte de Mère, afin que vous soyez plus forts et persévérants dans les missions qui vous sont confiées par le Dieu d'Amour. Satan est aguerri et il met toute son énergie pour faire obstacle à mes desseins qu'il voudrait voir anéantis.

Chers enfants, à cause de cela ne soyez pas abattus et renouvelez chaque jour votre acte de décision en disant : « Oui, je te suivrai ! » Faites preuve de beaucoup de patience envers les

personnes qui vous sont proches et qui vivent dans l'obscurité. Soyez infatigables à envoyer mon message, afin que bien vite on se tourne vers la lumière...

Bientôt, je cesserai de vous envoyer mes paroles, donc je m'adresse spécialement à ceux que j'ai déjà appelés et volontiers je les ai guidés vers le projet de Dieu sur ce lieu de grâce. Venez à mes pieds et n'hésitez pas à me donner vos souffrances intimes, vos problèmes, je serai votre refuge, mais efforcez-vous de dépasser vos lourdeurs humaines qui vous rendent las et fatigués à mon service !

Mes enfants, je vous guide dans la période de ce Carême, afin que vous soyez forts pour transmettre votre expérience ; sachez que le Seigneur, à travers vous, agira et se fera connaître. Ne vous découragez pas sous le poids de votre faiblesse et laissez que le moment venu, votre cœur libéré soit disposé à une nouvelle acceptation. Je vous prie de répondre aux demandes de Jésus, qui par moi vous révèle, directement ou indirectement, ce qu'il convient de faire. Je prie pour la pleine réalisation du message qui vous démontre combien vous êtes aimés du Père.

J'ouvre mon manteau et vous défends des agressions de l'antique ennemi, mais seulement quand vous comprendrez l'importance d'investir tout dans mon Œuvre d'amour, cette guerre perdra de son intensité. Priez le Sang de Jésus et mes larmes qui vous défendront.

Grâces soient rendues à Dieu pour m'avoir attendue et écoutée ! À bientôt. Au revoir. »

3 mars 2002

J'ai beaucoup voyagé ces derniers jours et je ressens une grande fatigue physique. Je n'arrive pas, cependant, à m'expliquer cette baisse de mon enthousiasme. C'est un grand sacrifice d'être présente, là où je suis appelée à témoigner. Les problèmes des gens commencent à m'étouffer et à peser sur mes

épaules. Cet épuisement que je ressens me surprend même si je ne néglige ni la prière, ni les sacrements reçus, à travers mille péripéties.

Une chose étonnante m'arrive cependant. Les gens n'imaginent pas ma lassitude physique et mentale, mais par grâce, ils se serrent contre moi et forment un anneau invisible d'intercession auprès de Dieu. Je ne puis comprendre l'étendue de l'action du Saint Esprit, mais elle laisse étonnés les plus durs.

8 mars 2002

À la fin de la journée, je m'abandonne à un agréable sommeil. À peine réveillée, j'éprouve une sensation de solitude toujours plus forte. Depuis ce jour, Jésus me garde plus serrée contre lui, de manière inexplicable pour ma raison.

Je puis définir cela comme une réalité contradictoire. Plus je me sens abandonnée de lui, plus je suis liée à lui. Il y a des moments où je supplie sa miséricorde de m'éclairer, puis après un instant j'ai pensé qu'il voulait m'éduquer ainsi. Je doute même, de temps en temps, de son éternelle présence. C'est terrible, mon cœur est crucifié dans un tel état. Mon âme est égarée, l'esprit secoué, mes sens paralysés par le sentiment de n'être ni voulue, ni aimée, ni guidée ! Ce ne serait que pour moi, l'obscurité totale ne m'importe pas, mais j'ai besoin de beaucoup de lumière pour continuer !

Ils ont déchaîné les ténèbres aussi autour de mes frères et comme des aveugles, avec leur comportement et leurs choix, ils augmentent inconsciemment mon amère douleur. Je me sens détruite physiquement ! Que descende sur moi, mon Dieu, l'eau pure de ton amour.

20 mars 2002

Très tôt ce matin, avant même de me lever, je ressens une brûlure à la poitrine, qui m'étouffe au point de ne pas pouvoir respirer. Puis une sensation de bien-être m'apporte un soulagement et j'entends clairement la voix du Maître.

J. : « Allez, lève-toi et bénis mon Cœur très aimant, qui t'a

serrée contre lui avec une ardeur tenace ! »

D. : « Mon Dieu, j'ai craint un instant de mourir »

J. : « Non ! Tu ne mourras pas. Ni maintenant, ni dans quelques temps, car je t'ai dit avoir posé ma main sur ta tête pour accomplir la mission de l'annonce. Et tu le feras. »

D. : « Je ne comprends pas. Pardonne-moi ! »

J. : « Tu comprendras à temps. À présent, laisse que les épreuves du Père s'accomplissent dans ta jeune existence. Il te faut être soumise à mille tribulations et te sentir abandonnée pour pouvoir effleurer mes douleurs et prendre part à cette rédemption.

Ne sois pas triste, je serai près de toi et continuerai à t'instruire. Mais l'heure vient où tu devras vaincre avec la foi. Je me cacherais ! Fais prier ! Le long de la route, tu verras une lumière qui te donnera une grande force, plus intense qu'au moment où je te parlais et te visitais souvent. Cette lumière viendra seulement après un saut dans le vide ! Ne me demande rien, mais reste à l'écoute, tu verras des merveilles.

Aie la paix ! Écris le signe que je te suggère. »



23 mars 2002

La douce Dame me parle après m'avoir demandé de faire les signes de croix. Je me réjouis à la vue de son sourire, qui me reconforte de la profonde amertume de ces derniers jours.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, vous vous préparez à vivre intensément le cœur

du message que je vous ai révélé et qui n'est pas encore terminé. Je désire vous dire que l'objectif principal de Satan est de nuire à l'Église Catholique. Je vous invite à la confiance au Cœur Eucharistique de mon Fils qui vous a demandé de mettre votre appel au centre de toute réalité. Ceux qui verront les épreuves que Dieu vous envoie, devront glorifier son Saint Nom, car je serai près de vous et vous triompherez de chaque situation, avec une humble et grande ouverture.

Chers enfants, vous qui avez connu l'amour de Dieu en apprenant à vivre mes messages, vous savez que même les petits sacrifices sont importants pour que Jésus fasse triompher son grand dessein en faveur de l'Église.

Quiconque vous éloignerait de la route sûre de mon Cœur Immaculé et douloureux vit à la merci des paroles vides. Vous, continuez d'agir, de prier, de réparer et témoigner de ma maternelle bénédiction spéciale, car vous avez reçu un grand don.

Chers enfants, je voudrais vous dire aussi d'invoquer plus souvent sur vous le Sang de Jésus pour être préparés pour le temps où Satan voudra vous molester à travers les réalités quotidiennes ou les créatures, qui n'ont pas placé Dieu par-dessus tout. Priez, priez, pour que tous ceux que j'appelle auprès de mon Œuvre puissent comprendre vraiment...

Maintenant, je vous présente au Seigneur, afin que par vous soient rejoints les vivants qui veulent vivre la profondeur de la vie spirituelle.

Je vous accompagnerai chaque jour et vous attendrai, afin que votre bonne intention se transforme en une arme de grâce en faveur de l'humanité !

À bientôt. Au revoir, chers enfants. (*Omi*)...

6 avril 2002

Tout me tombe dessus. La nuit est devenue une veille sans fin. Je me sens

prostrée, au point que ma vie me semble être un instrument de réparation. Je voudrais garder ma foi, diriger mes comportements, mais une révolution bouleverse mon quotidien. J'ouvre mes bras vers le ciel, car souvent, je fais des choix que je ne voudrais pas, sans comprendre le motif. Parfois, je me lie aux créatures de manière que j'aurais totalement désapprouvée en d'autres temps. Ma pauvre âme est devenue si sensible qu'elle est plongée dans un Gethsémani sans fin. Ce que sont les mystères de Dieu sur ma vie, je ne pourrais pas même les décrire, bien qu'ils se dévoilent d'heure en heure. Je resterai ferme devant Jésus Eucharistie qui m'accompagne comme un ami fidèle.

23 avril 2002

La Très Sainte Vierge rayonne dans un globe aux couleurs resplendissantes qui se répandent partout. Son très doux visage, cependant, ne parvient pas à cacher quelques préoccupations.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, ce mois-ci je désire vous inviter tout spécialement à agir et prier, afin que le cœur endurci des hommes puisse revenir vivre dans la simplicité. Satan a des programmes néfastes pour que vous perdiez l'espérance et ne soyez plus disponibles pour aimer. Offrez au Seigneur vos affections et il guérira les blessures de ceux qui ne cherchaient en vous que des avantages matériels. Vous êtes, mes enfants, ces petites fleurs que je dois présenter au Très-Haut. Je vous défendrai, afin que Satan ne vous séduise en répondant aux provocations qui vous arrivent de près comme de loin !

Je vous demande de vous donner sans réserve au Seigneur du pardon et de l'amour ; cela vous permettra de n'être plus troublés par les contradictions des créatures rencontrées. De mon Cœur de Mère, terre de votre réconfort, je fais couler, par la Volonté de mon Fils Jésus, des fleuves d'Huile, afin qu'en vous, tout ce qui est négatif

devienne motif de reconnaissance à Dieu qui en ce moment, vous fait expérimenter des épreuves !

À la fin, celui qui aura cru, aimé la prière et combattu la vanité, comprendra l'importance du grand don de l'Œuvre d'amour pour l'humanité.

Comme je vous l'ai déjà dit, les ténèbres dominent dans beaucoup d'âmes, surtout à cause de la fausse foi qui manifeste qu'on n'est pas habité par un véritable esprit de conversion. Vous, ne cherchez pas à comprendre cette logique, car vous êtes fils du Dieu de la Lumière.

Plusieurs s'éloigneront encore pour n'avoir pas su méditer les messages envoyés, mais j'en appellerai d'autres, car la réalité du cœur triomphera avant que l'on regrette ces instants de grâce et de miséricorde.

Je vous invite à me répondre par des actes de réparation, afin que ceux qui auront des souffrances physiques soient conscients que le Seigneur ne veut que votre joie et votre liberté. Ayez le courage de fuir la tentation de dépendre des autres. Que chacun réalise son appel personnel. Je m'adresse encore aux familles, afin que l'emporte le respect et non l'égoïsme et la jalousie, autrement Jésus ne pourra pas réaliser son projet qui d'abord individuel, deviendra ensuite joie collective.

Au mois de mai... au mois de mai ! Je vous bénis tous !

Je vous attends tous ! Ma fille aimée, construis avec Jésus en acceptant les épines qui crucifient le cœur. Je manifesterai ainsi le vrai sens de mes larmes de sang...

Le temps du dernier secret approche, il faut que tu sois forte et que tu te détaches de certaines âmes... (*Omis*)

8 mai 2002

Hors de mes murs, les gens frémissent pour honorer et s'honorer avec les

fêtes...

Dans une excitation de réalités matérielles, le brouhaha se répand à la vitesse du vent. Il est loin du murmure de l'humble prière. Le soleil est haut à l'horizon, tout est serein, les cœurs trouvent la paix dans ce qui ne pacifie pas vraiment, se donnent des rendez-vous avec des sentiments de cette espérance qui n'est pas certitude.

Toi, ô Marie, ma douce Mère, tu es espérance sûre. Tes paroles sont de parfaite charité. Hors de toi, le salut est incertain de rejoindre le port du Cœur adorable de l' Aimé de ton sein. Montre-nous ta foi pour voler vers l'étreinte verticale hors du temps !

20 mai 2002

Les jours de ce mois qui diffuse dans l'air le parfum de ces prés fleuris sont presque terminés. Le déroulement des heures a été scandé par ma prière, mais pas une seule parole ne m'est parvenue. Je me sens abandonnée !

Ma solitude est vraiment terrible. J'ai toujours aimé être à l'écart et je n'ai jamais souffert de l'absence de présence humaine, mais de la présence divine. Mon Dieu, pourquoi m'as-tu fermé tes portes ? Pourquoi as-tu placé la cognée de cette manière ? Lumière, je voudrais de la lumière ! Donne-moi ton air, donne-moi le chant de ta proximité, tu es proche sans doute, mais je ne le ressens pas !

Ô pardonne-moi, mais je ne t'entends pas !

23 mai 2002

La Très Sainte Mère vient dans une puissante et fulgurante lumière. Dès qu'elle s'approche, je peux admirer la splendeur de ses yeux. Elle me salue d'un noble mouvement de la tête.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, aujourd'hui je vous salue avec un spécial remerciement pour ce que vous subissez et supportez avec patience

et prière. Ainsi vous m'aidez à vous protéger des projets de Satan de vous voir refuser l'Œuvre que le Seigneur a pensée pour vous !

Mes enfants, avancez avec confiance, car ce que vous offrez à mes intentions apportera au monde entier un grand réconfort. Je désire que vous deveniez pleinement conscients du fait que Jésus vous laisse libres d'expérimenter son amour en ce temps où je suis avec vous.

Je vous exhorte à prier pour les trahisons et les infidélités de ceux qui n'ont pas voulu suivre mon message ou n'ont pas été capables de le faire. Aucune épée n'est plus douloureuse pour mon Cœur tout ouvert pour vous combler de bienfaits et guérisons obtenus de la Miséricorde divine.

Parlez et agissez dans la bénédiction que Dieu vous accorde par moi. Je vous invite à n'accorder aucune importance à ce qui peut vous atteindre, par la médisance et la grande froideur du cœur des pécheurs.

Ce soir, je suis venue vous dire de vivre l'Onction et d'aider l'Église à discerner les dons célestes et avec eux, soutenez la grande bataille contre les forces infernales prêtes au combat, afin de faire périr et détruire la famille humaine.

J'attends de vous, surtout maintenant, les fruits que vous avez promis d'obtenir de Jésus par l'intercession de mes larmes, qui ne cessent de tomber comme des perles d'amour et de paix.

Une grande ruine⁸³ approche, mais avec foi et simplicité vous m'aidez à avertir pour guérir les cœurs esclaves de l'athéisme. Il y aura certains changements, que je vous ai déjà révélés. Les fils de Dieu restent dans la joie et se réjouissent car ils connaissent son langage et sa fidélité, récompense de ceux qui Le cherchent.

Pour le moment, demeurez en silence et occupez-vous de ce que je vous ai dit. Bientôt vos sacrifices se transformeront en grandes

⁸³ Ruine causée par l'homme. Elle se réfère à ceux qui ont une position intégraliste et qui vivent et se comportent réellement sans vrai Credo. Ceux-ci sont les vrais athées.

grâces.

(Elle s'en va en traçant un signe de Croix dans l'air)

À bientôt. Que mon peuple vive unanime dans la paix. »

27 mai 2002

Je pense qu'il est utile de penser que la douleur porte en elle une puissance rare et féconde capable de devenir presque indispensable. En un instant elle se lie à l'âme qui subit un mouvement qui la secoue. Elle suscite d'abord guerre et révolte, mais Dieu Très Saint et Amour a pitié et vient vers nous avec sa grâce, source de salut.

L'âme comprend et se pacifie, elle sait que la douleur et toute souffrance vécue comme un don et offerte est source de richesse spirituelle. Ainsi on apprend à connaître de près cette douleur qui suscite terreur et on s'aperçoit qu'elle opère des merveilles et est d'une grande utilité spirituelle.

En ce moment de ma vie où je suis abandonnée des célestes consolations, je ressens comme si chaque souffrance et amertume attirait du Seigneur des richesses en ma faveur. Cela est déjà une consolation. Les tribulations compagnes de vie, ne sont pas que des épines, mais expression d'unité aux souffrances du Christ et aux douleurs de la douce et tendre Mère Marie.

Marie a obtenu le grand privilège de la force au pied de la Croix, force semblable à celle de Jésus cloué à la croix. Ce don très élevé, d'être fort dans toutes les angoisses, ne peut être accordé que dans un total abandon, qui est amoureuse acceptation et participation.

1^{er} juin 2002 (dans la nuit)

J. : « Ma fille, Celui qui est assis sur les cieux t'a visitée : éveille-toi !

Pourquoi te redis-tu dans les profondeurs de ton âme : « Si

j'avais des ailes de colombe, je m'envolerais pour me poser ailleurs ! »⁸⁴ Où voudrais-tu aller pour recevoir tout bien qui ne soit le règne de la sainteté ? Aujourd'hui, je t'en parlerai ! »

D. : « Mon Seigneur, beaucoup de temps s'est écoulé et je ne réussis pas à être la bonne élève que tu voudrais ! »

J. : « Répète avec un esprit convaincu : « *Tu es la grâce qui sanctifie Seigneur, moi, la pauvre qui la reçoit et en est sanctifiée !* » Pose souvent cet acte. Il permet à l'esprit de se détacher des choses terrestres, puissantes pour réduire en esclavage. Si les âmes décidaient de voler vers moi, elles parviendraient à se libérer, déjà en cette vie, des péchés et des douleurs ! Elles devraient voler vers le royaume de la sainteté, où certaines richesses et faveurs divines sont accordées avec facilité. Beaucoup languissent dans leur néant au lieu de se mettre en mouvement. Le plus haut sommet du royaume dont je te parle est l'amour ! L'amour simple et généreux qui fait accomplir des envols plus hauts que ceux qui proviennent de l'oraison mentale adressée à mon Cœur très aimant. Je n'ai pas pu vous aimer davantage, sinon je l'aurais fait. C'est ainsi que j'ai réalisé et porté le règne du Père sur la terre. À présent, ce règne est toujours présent là où la créature s'active pour sa propre sanctification en aimant et en se sentant aimée de Dieu.

Tout ce règne spirituel entre dans ce petit cœur et commence à féconder à travers les droites servantes des vertus. Votre nature fragile, à la moindre souffrance, se replie sur elle-même et ceux qui aspirent à la sainteté ne doivent pas la considérer comme un obstacle, mais comme un tremplin au moyen duquel s'accomplit ce travail qui sanctifie.

Le règne est une étincelle de mon amour qui se donne à ses créatures. La plus rapide pour le rendre vivant et agissant, est de mettre en œuvre la Sagesse la plus élevée : aimer et agir avec une

⁸⁴ Ps 55, 7

conscience délicate et attentive à ne pas blesser.

Mon âme, trouve la paix en ce que je t'ai dit, ordonne tout en toi selon les principes exposés. Je reviendrai, petite fille, car le temps est venu de consoler la consacrée. Écris le signe qui apparaît clairement et bien compréhensible dans ta pensée.

Demeure en moi ! »



7 juin 2002

Je me sens vivifiée, c'est une sensation incroyable !

Mon âme a soif de ce règne dont Jésus m'a parlé. Je voudrais que mon amour augmente, au point d'en voir la flamme et qu'elle demeure constante. Mais, malheureusement, comme ma nature est inconstante !

Malgré mes efforts, je ne suis pas toujours reconnaissante envers le Christ Seigneur. De nombreuses résolutions sont prises à la suite de ces entretiens spirituels, mais elles sont rarement suivies d'effets en plénitude. Que vienne en moi la vie divine pour que j'obtienne les vraies ailes pour voler vers lui.

15 juin 2002

Seigneur, qu'est-ce qui en moi t'empêche d'agir ? J'ai un réel besoin de demander à l'ouvrier amoureux du règne de me purifier ce soir. Je comprends que ma renaissance est la suprême manifestation du battement du divin Cœur. Je reposerai en sûreté quand mon amour sera plus fort...

(Soudain je suis interrompue par la voix sublime du Maître)

J. : « Demande-moi, plutôt, parmi les événements de

l'Amour, en quoi consiste sa plus forte et ardente flamme ! »

D. : « Quelle est-elle Seigneur ? »

J. : « L'amour devient plus fort quand il se fait maternel et aime tout le monde comme ses propres enfants. Une fois, je t'ai dit d'être une mère pour mes enfants. Si je te le rappelle aujourd'hui, tu comprendras que la personne divine se communique à l'âme en lui accordant des entrailles maternelles. »

D. : « Mon Maître, je me sens mère et j'ai un amour tout spirituel pour beaucoup d'âmes, parmi lesquelles, les consacrées que j'ai l'occasion de rencontrer ! Je sais que c'est une de tes œuvres merveilleuses ! »

J. : « Oui, tu l'es, mais tu le seras aussi selon la nature et tu aimeras et souffriras encore avec amour. »

D. : « Mais moi, je ne suis pas mariée, si ce n'est avec toi ! »

J. : « Les miennes, les nôtres sont des noces éternelles desquelles je suis et resterai l'époux. Le temps viendra où tu auras un compagnon de voyage et je serai aussi époux pour lui. Je suis l'époux divin entre les époux à mon image qui vont à la conquête de la sainteté et l'arrachent au ciel en accomplissant avec diligence tous leurs devoirs, faisant du sérieux l'habit des noces et de la continence le secret de leur union. Puis le triomphe se rendra visible avec le fruit du sein, qui ressentira lui aussi, bien vite, la nécessité d'être conquis par l'amour afin d'aimer à son tour. Rien, non rien, n'est plus beau de l'amour maternel, même quand on ne peut recevoir et cultiver le don d'un enfant. Si l'amour maternel est vrai, il engendre et répond avec le même amour du Dieu Vivant. À présent, demeure en paix. »

23 juin 2002

La Très Sainte Vierge s'avance vers moi lentement. Elle me salue par la louange à Jésus. Après un signe de la tête, elle me parle d'une voix suave :

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, je désire vous appeler à la sérénité. Il faut que vous soyez en mesure de dépasser les épreuves qui se manifestent dans votre cadre de vie. Mes enfants, ayez la paix dans vos cœurs, c'est important, car vous avez reçu un appel, afin d'atteindre la pleine réalisation de mon dessein. Jésus, mon Fils, veille spécialement sur l'Œuvre qui vous révèle tout son grand amour !

Aujourd'hui, je veux vous inviter à m'obéir en concrétisant tous les jours ce que vous prononcez de vos lèvres. Je vous disais que ce serait une année de grâce et pour certains d'entre vous, le début d'une nouvelle expérience de vie, car elle est immense la confiance du Créateur pour les créatures qu'il appelle !

Depuis que j'apparais au jardin des Oliviers, mon invitation à la prière, et encore plus à la réparation a été le cœur de tout le message que je voulais vous transmettre. À partir de maintenant, votre tâche la plus importante est de témoigner à vos enfants et à ceux que vous rencontrez, de combien vous m'êtes chers. Dites comment il est possible de soutenir l'Église dans la simplicité, en devenant serviteurs vigilants et adorateurs du Très Saint Sacrement.

Ayez de l'espérance, car Jésus guérit toutes les blessures que vous avez reçues pour diverses raisons.

Du Sacré Cœur de mon Fils déborde une immense miséricorde. Laissez que votre futur soit dirigé par l'intime amitié que vous avez avec lui. Je voudrais cependant que vous compreniez combien je suis triste de vous voir écouter, même indirectement, le faux jugement du monde, qui vous attriste, vous décourage et vous instruit avec un langage réprobateur aux yeux de Dieu. Je désire donc de vous un abandon authentique et je vous bénis, si tel sera votre désir. Il n'y a rien, de votre cheminement, que j'ignore... Donc changez votre cœur, ou vous comprendrez trop tard le don que vous avez reçu avec prédilection.

Je vous suis particulièrement proche pour garder votre

consécration jusqu'à la fin.

À bientôt, car je n'ai pas encore terminé de vous parler. »

(Je l'honore du signe de la croix pour l'accompagner dans son départ.)

1^{er} juillet 2002

Au cours de la prière et méditation de certains versets de l'Évangile...

J. : « Ma fille, tous ne comprendront pas ce langage !

Pourtant mes paroles expriment clairement que la vérité peut être combattue mais n'est pas vaincue ! Mes propos montrent au monde ma délicatesse et mon désir de vouloir vous rendre la paix avec la grâce.

Quel amour plus tendre pour la créature, sinon celui de ses parents où elle tend à se refléter au point de désirer leur ressembler ! Je suis la Vie qui vous conduit à l'Amour de notre Père céleste toujours en attente de donner ! Donner, donner et donner encore sans arrêt, sans trêve. Il est tellement plein de bonté qu'il accomplit le travail sacré du don, caché et mystérieux pour vous !

Que pourrait-il vouloir d'autre pour vous, ce Très Saint Père ? Que de semblables sentiments et généreux élans de charité habitent ses fils, que dans ses desseins cachés, il a établi heureux dans la plénitude de la sainteté de son Cœur. Mais si par contre, vous pensez qu'il accomplit tout cela pour un but trop humain, vos âmes vont se tourmenter en vain aussi bien maintenant pour ne pas se donner, qu'après pour ne pas s'être données.

Ma fille, j'aime te parler, afin de te disposer au mieux à me suivre derrière ma croix ! La fidélité accomplit tout, Celui qui donne les dons célestes accordera au voyageur fidèle la récompense. Mais ce langage ne sera pas compris par tous ! Aie la paix. »

15 juillet 2002

Au cours des Laudes, à la fin de l'hymne à Marie...

J. : « Celui qui aime, le fait avec douceur. Et la créature n'ignore pas combien je l'apprécie. Mon Cœur est toute mansuétude pour aimer, garder, consoler, guérir surtout ceux qui sont affligés par la maladie de la haine. Oh ! Si ces derniers triomphaient du mal par le bien !⁸⁵

Il suffirait d'un seul geste pour être reconquis par ma douceur.

Comme il est profitable de m'écouter, mes enfants ! Mes disciples aussi ont été vaincus par ma mansuétude, en elle ils m'ont reconnu Sauveur. Soyez affables, avec douceur et patience. Le travail ordinaire s'allume de lumière divine et devient un événement dans l'histoire qu'elle s'apprête à écrire, dans ses jours et la rendre indélébile pour les successeurs. Disposez-vous à exécuter les saints décrets, mais si vous n'en avez pas la force ni le courage, repartez du souvenir que vous avez de ma douceur. Vous pourrez me dire : la vie n'a pas été tendre pour moi, donc je suis incapable d'aimer. Je répondrai : même dans ces moments, je vous ai réservé la douceur de l'effusion de mon Sang, afin qu'en un temps plus opportun, vous veniez apaisés, recommencer à croire à l'amour. Cet amour a tendance, de lui-même, à vous unir. Demeurez unis à mon Cœur pour toujours.

Amen. Demeure en moi. »

22 juillet 2002

Après une importante effusion de sang du front et du dos...

⁸⁵ Rm 12, 21

J. : « Je te parlerai dans le signe du sang, car tu sais bien que la vie sur cette terre est souffrance, ce qui est une grâce inestimable. On y gagne ces mérites qu'on n'obtiendrait pas autrement ! Dieu accorde des grâces à tous, mais sur ceux qui l'acceptent, la grâce se déverse en abondance et sans limites. »

D. : « Mon Dieu, j'éprouve une grande douleur dans tous mes membres. Il est tard, accepte ces quelques syllabes qui paraissent des louanges et ne sont que murmure du cœur. »

J. : « Ma fille, avance sur le chemin que Dieu t'a indiqué et brûle par ton amoureuse patience ces démons qui font la guerre à l'humilité que je cultive. Fixe ton regard sur mes horizons et tu verras que ton sang ne coule pas en vain, unis-le au mien ! Ce soir, faisons communion et réparons la miséricorde outragée, qui s'offre aux hommes et qui ne la payent en retour que par athéisme, orgueil, vexations d'injures.

Si je m'apaise, c'est grâce à votre participation à mes divines douleurs. Même mon amour en est attristé et offensé, quand il y a des créatures toutes absorbées dans la contemplation de ce qui leur plaît et les satisfait.

L'*Amen* te bénit ! »

23 juillet 2002

La Très douce Dame annoncée par trois soleils vient près de moi. Après m'avoir saluée, elle me parle.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, réjouissez-vous et exultez dans le Seigneur, car il tourne vers vous sa bienveillance. Je désire que chacun de vous ait une grande confiance et avance sur le chemin de la conversion.

Aujourd'hui vous ne comprenez pas clairement les desseins de Dieu, mais n'hésitez pas à obéir afin que la plus grande restauration

soit accueillie et mise en pratique le plus vite possible. Pendant que vous avez prié, les cieux se sont ouverts et vous avez reçu les grâces nécessaires à votre changement. Soyez en paix avec ceux qui sont vos supérieurs par volonté divine, mais n'abandonnez pas mes messages. Ils ont le rôle particulier d'éveiller les consciences assoupies, fortifier les tièdes et permettre aux fervents de fixer le but sans regarder en arrière.

Chers enfants, ne soyez pas troublés par les différentes confusions qui viennent de ceux qui n'ont pas encore compris l'Amour de Dieu. Je désire irriguer tous ces déserts, mais j'attends votre prière. Mes enfants, plus de mille fois je vous ai demandé de vous laisser guider par la force de la prière, mais elle ne trouve pas de place dans vos cœurs distraits.

Chers enfants, chaque jour, vous voyez la gloire de Dieu dans les différentes manifestations de la vie : cherchez et choisissez ce qui pour vous n'est pas cause de péché. Puisque mon message n'est pas terminé je demande de petits sacrifices comme signe de louange et d'amitié pour Jésus qui vous bénit par ma venue. À bientôt ! »

28 juillet 2002

Aujourd'hui, je pense souvent et beaucoup à la valeur du martyr. Quel grand mystère est contenu dans la douleur qui n'est pas perdue, car offerte !

Quand Jésus s'offre chaque jour au Père dans le sacrifice mystique de la Sainte Messe, nous ne pensons pas avoir sous les yeux le plus grand don de sa douleur pour le salut des autres.

Ce qui, en apparence, écrase, devient élan et envol, vie, hauteur ! Il n'est rien de plus appréciable aux yeux de Dieu que de donner sa vie pour l'autre, même quand cet autre me prive du don de la vie. Il peut toujours être racheté par cette offrande.

L'Évangile de la douleur est un grand mystère qui affine l'esprit et l'âme, pour atteindre les sommets de l'harmonieuse donation ! Mais quand la douleur

devient damnation ? Quand elle ôte la paix et qu'on est incapable de trouver en elle fécondité, quand elle est source d'une infinie lamentation qui blesse par la langue ce que l'on ne peut atteindre par un coup de bâton. Quand elle devient un motif pour échapper à ses obligations qui doivent être assumées avec un effort et toutes les énergies restantes, malgré tous les obstacles physiques. Quand elle fait perdre la capacité d'aimer et d'embrasser Jésus, de l'aimer justement en cette circonstance particulièrement profitable.

Je pense avoir ainsi identifié les quatre obstacles manifestes qui ôtent le courage de souffrir et de se sanctifier par la voie de la douleur.

Mais la douleur est de cette terre et tous doivent s'y attendre ! Ceux qui ne se laissent pas illuminer ainsi par la grâce de la souffrance la subiront passivement. Ils vivront ainsi la part la plus étrange et triste de l'expérience de la douleur : le victimisme.

Il est une sorte de mal obscur qui frappe les âmes, d'abord avec le doute ensuite par la conviction d'être devenu une cible de Dieu teintée de vengeance et mal identifiée.

Dans ce cas, la douleur devient presque une malédiction et prive inexorablement la créature de la possibilité d'acquérir ce riche avantage que sont les mérites.

Celui à qui en premier, sont adressés les blasphèmes, c'est le Seigneur, qui au contraire avait pensé donner une solution plus rapide pour émerger du gouffre où l'on tombe fréquemment. À lui louanges et honneur, car il nous délivre des peines éternelles en nous faisant aimer les terrestres, les transformant en flèches d'amour.

2 août 2002

Au cours de la nuit j'ai une vision que j'essaie de décrire. J'ai devant moi un grand escalier avec des colonnes dorées, qui tiennent lieu de rampe. Deux rayons lumineux annoncent la présence de quelqu'un que je ne parviens pas à bien voir tout de suite à cause de la grande lumière. Au loin apparaît un homme très émacié vêtu d'une bure, je reconnais Saint François. Il me parle...

« Paix et bien »

D. : « Paix et bien ! »

F. : « Ma sœur, bientôt tu recevras une grâce. Elle ne sera pas pour toi un obstacle pour l'invitation que je t'ai faite de servir le Christ dans la pauvreté, d'aller à sa suite sur les chemins du monde. Reste dépouillée d'orgueil et dévêtue d'amour propre pour revêtir l'humble bure de l'abandon. Sois bénie et en toi, tes fils, qui seront consolés du Dieu de la paix. »

Après ces brèves phrases tout disparaît.

5 août 2002

Je me marierai bientôt, mais seulement si la Providence m'indique clairement sa volonté. Le jeune qui s'est présenté craint Dieu et assume ses devoirs. Je pense que mon chemin change de direction, cependant, beaucoup de craintes m'assaillent. Je ressens très fort l'appel au mariage. Mais la période que je viens de quitter m'a tellement écrasée que je n'ai même plus la force de penser.

L'enquête qui a suivi une accusation de plagiat est terminée, mais non les assauts. Il y a quelques mois, ils ont même tenté de m'étrangler⁸⁶. L'amour de Dieu est venu à mon secours.

Je n'arrive pas à comprendre comment certains hommes peuvent devenir victimes du mal en accomplissant certains actes et en faisant du chantage pour de l'argent.

Cependant, je me confie au Ciel et en attendant je commence les préparatifs les plus importants pour un mariage digne encouragé par quelques âmes. Beaucoup n'ont pas accepté, et comme on pouvait l'imaginer, commencent des formes de stupides méchancetés !

Hier, ma belle-mère a reçu un coup de téléphone de menaces d'une personne

⁸⁶ Se réfère à une attaque subie. Debora par esprit de charité a voulu le faire passer pour un accident pour ne pas nuire à l'assaillant.

restée anonyme disant que j'étais une personne méchante.

23 août 2002

Là où je me trouve une grande lumière apparaît. On dirait comme une fleur qui s'épanouit ; en sortant de cette lumière devant moi, misérable, le visage de la Très Douce Dame.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, je suis là pour continuer à vous instruire au sujet de la profonde valeur de votre conversion. Ainsi, chacun de vos témoignages ne sera plus un transfert de connaissances mais un vrai chemin vers le règne du Père.

Priez et réparez mes enfants, car jamais comme maintenant la puissance de mon dessein ne s'est manifestée. Prions ensemble, afin que le monde comprenne que ma présence ici est destinée à lier les âmes au ciel grâce à ma bénédiction qui les encourage à ne pas céder au mal.

Accomplissez dans vos familles ce qui vous est recommandé depuis longtemps et accordez votre aide personnelle à ceux qui ont l'intention de former de nouvelles familles.

Offrez votre exemple par un don réciproque et désintéressé pour qu'on comprenne que le mariage est la grande fête de Jésus, Membre divin des familles humaines.

Placez partout ces foyers sous la protection de nos deux Cœurs en priant et vivant les messages jour après jour. C'est maintenant un temps comblé de dons particuliers pour ceux qui rencontrent le grand Ami qui vous comprend et vous pardonne : notre Père Amour !

Lui, votre paix, vous aidera, si vous faites le petit effort de vous ouvrir au Cœur de son Fils, Jésus, Époux Eucharistique.

Ne négligez pas les premiers devoirs que vous avez envers Dieu pour ne pas donner à Satan la possibilité de vous replonger dans les

ténèbres. Soyez vigilants, particulièrement maintenant.

Avancez ainsi simplement et pratiquez le fruit de l'amour de l'Œuvre qui vous est confiée. Vivez l'obéissance dans la joie en signe du début de votre sanctification.

À bientôt. Au revoir. »

30 août 2002

Je me remets aux mains de Dieu.

Je suis tombée amoureuse de toi Seigneur, et au cours de ma pauvre existence faite de luttes contre les hommes, le monde et moi-même, ils ne m'ont pas mise à terre. Tu m'as aimée le premier, j'ai cru à ton amour et en t'aimant je ne me suis pas offerte à l'ennemi.

Par mes fautes, je devrais recevoir ta condamnation, mais par ta miséricorde, j'ai retrouvé l'innocence perdue. Je me remets dans tes mains Dieu très doux pour qui je n'éprouve que de la nostalgie de m'unir pour toujours au ciel. Ceci malgré les péripéties humaines, qui ne pourront jamais effacer dans l'âme qui t'aime combien reposer sur ta poitrine est réalité grande et inestimable ! Ah ! Tendresse des tendresses, amour sans lequel l'amour humain se flétrirait : dispose de moi qui te considère l'unique et le dernier bien !

2 septembre 2002

Aujourd'hui j'ai essayé de nouveau ma robe de mariée. Au magasin, on me demandait sans cesse de ma mère, si la robe lui plaisait. Je répondais toujours que mon bonheur lui suffisait mais...

Je n'ai qu'une mère à qui je me confie sans cesse non un seul jour ou à certains moments, mais pour l'éternité.

D'où viendront mes faveurs, je rends grâce et louange... sans conditions avec zèle, confiance et amour en celle qui vêtira de blanc mon âme, plus que mon corps. C'est vrai, je suis seule, ce n'est pas là la vraie nouvelle ! Celui qui s'abandonne à Dieu demeure seulement en sa compagnie. Quelle beauté ! Quelle

grandeur !

Quelle douceur ! Très bien, si je suis dans sa bonne volonté ! Toute chose sur terre est orientée seulement pour le ciel. Il n'y a ainsi aucune intention choisie extravagante, qu'il ne corrige et ne ramène au feu originel qui consume sans détruire comme le péché ! Je jouis de cet immense Paradis.

6 septembre 2002

Je ne suis pas en mesure de comprendre le mystère de ce qui est en train de m'arriver et qui me paraît simplement inutile ! Au regard des bienfaits dont je jouis, aimer l'Amour veut dire servir, être sauvé, oint de myrrhe et agir pour continuer à être cause d'amour. Sans Dieu il est difficile d'aimer l'homme, mais en aimant les hommes, l'âme monte vers le Seigneur, le véritable agent de tant de courage. Aimer, aimer toujours sans oublier que les fruits se manifestent sans retard. C'est par l'Amour que Dieu soutient le monde. De même il soutient les caractères (les aspects de la vie) avec lesquels Il réalise...

12 septembre 2002

...⁸⁷(Ma fille) réalise et réalise à l'infini. Mais l'homme ne pourra le comprendre ! Aujourd'hui on écrit une nouvelle page dans le livre de mon existence où les seuls avantages qu'elle en retire viennent seulement de l'union avec son Créateur.

Le reste, qui n'est pas amour, s'est évanoui, s'est perdu et fut jeté au loin.

J'ai prononcé le second « oui » de fidélité, de service et je m'aperçois qu'il n'est pas divisé du premier, divers ou exclus. Par le mariage humain, je rendrai plus profond le mariage mystique avec le Christ. Je suis une pauvre dépourvue qui ne réussit pas à expliquer par des simples mots la joie et la force qui proviennent d'une vraie communion d'esprit. Je suis certaine que le compagnon de voyage placé

⁸⁷ Debora poursuit la réflexion du 06/12/2002

à mon côté sera constant dans la lutte et la foi dans la souffrance, afin que tant de miséricorde ne soit pas contenue en une seule âme, mais en deux. Qu'ainsi d'autres se rendront aptes à désaltérer Jésus. Mon tourment pour le moment : que ma nouvelle famille soit fidèle à notre Seigneur et qu'en sa présence elle vive et se sanctifie.

12 septembre 2002 – tard dans la nuit (même jour)

C'est très émouvant de pouvoir commencer à vivre les premières heures du jour de cette nouvelle vie auprès de mon époux terrestre, mais à la fin de la journée une grande lassitude pénètre mon corps et je sombre dans un sommeil soudain.

Ma première nuit de noces est marquée de sacrifices ! La Très Sainte Vierge me rend visite et un dialogue merveilleux commence.

M. : « Paix à ton cœur !

Ma fille que j'aime tant, que ta joie soit pleine, elle est partagée par ta famille céleste. Jésus te confie de nouvelles tâches que tu devras assumer dans le futur. Afin que cela s'accomplisse dignement en son Nom, il est nécessaire que tu construises en toi le règne de la patience divine. Élève les murs de la persévérance et tu pourras recommencer avec force ce qui t'a été pénible de la part des hommes ingrats et paresseux.

L'âme qui t'accompagnera pour une partie du chemin possède ces qualités qui te sont nécessaires pour accomplir ce que je t'ai dit et te dis. Cependant qu'il reste dans l'ignorance des secrets que Dieu te permet de garder dans ton cœur et qu'il soit orienté vers l'ordinaire du quotidien en grande simplicité. Mon Fils guidera tout ! À partir d'aujourd'hui, il faut silence, sacrifice et écoute. Mais il faut « aussi » repos et moins de larmes qui découragent et dégradent les relations, si elles ne sont que le fruit d'un effort relatif à l'affectif humain.

Les anges célèbrent en chœur ton heureux réveil. Va, et sois fidèle, car l'Amour divin t'a de nouveau baisée. Loue Jésus et sers-le,

car lui seul est l'Époux parfait et éternel !

20 septembre 2002

Les jours s'écoulaient sereins et je remarque que des fleurs sont apparues le long du chemin où n'étaient qu'épines et déserts. Par ces noces, je ressens dans mon cœur que le Sang de mon Jésus renouvelle mon humanité et retrempe ma spiritualité.

Sa voix appelle l'épouse et l'époux à se sentir favorisés dans la contemplation de son amour en plus de ses douleurs. Doux miel, parfums suaves nous convient à de sereines contemplations intérieures de ce type.

21 septembre 2002

Aujourd'hui Léo (mari de Debora) m'a dit : « tu sais, je me suis confié à Saint François d'Assise pour avoir la grâce d'épouser une personne qui n'aurait pas été un obstacle sur mon chemin vers Dieu. Quand j'ai été convaincu de t'aimer, j'ai eu peur de te le dire, car tu étais trop éloignée de cela... »

Mais, comment était-ce possible ? Je ne me suis même pas aperçu de ces fiançailles-éclair, pourtant, je sais que depuis toujours j'étais prédestiné à cela ! »

De même, moi aussi je suis persuadée du fait que dans un certain sens notre mariage unissait des choses du ciel et des réalités de la terre, ou l'aurait certes fait dans le futur. Deux créatures blessées et brûlées par le vent qui fait fureur contre la nouveauté de l'esprit, ensemble, ce serait comme un corps et son vêtement : l'un aurait protégé l'autre.

23 septembre 2002

Dans la prière, un merveilleux arc-en-ciel descend. À son sommet apparaît, dans une grande lumière, celle qui enchante toute la création.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, je désire vous porter la paix. De nombreux peuples vont être en guerre et l'Orient sera lacéré de conflits très sanglants. Le Seigneur Dieu envoie ses anges pour consoler les hommes et recueillir les créatures qui vont mourir d'heure en heure.

Vous devez prier spécialement pour que vous soit fait le don d'une paix véritable et durable. Nombreux sont ceux qui combattent les projets de Jésus en refusant l'Œuvre du Saint Esprit.

Chers enfants, vous qui avez compris l'importance de donner quelques heures à la prière, vous savez ce que je veux dire, quand j'évoque les situations tragiques qui arrivent ! Je ne veux pas troubler vos consciences, mais il ne faut pas négliger les vœux de Dieu. Je suis ici pour être à vos côtés, vous donner la force de vaincre la tentation de remettre à plus tard le contenu de mes messages.

Si aujourd'hui, je reviens vous visiter si souvent, cela signifie une spéciale intervention de la grâce qui ne doit pas être déçue. Je prie à chaque instant pour vous, comme vous devriez le faire dans vos familles et pour elles, exposées à de graves dangers. Je bénis ceux qui se confient au Seigneur par l'intervention angélique.

À bientôt. Au revoir ! »

27 septembre 2002

Le matin tôt

J. : « Ma fille, la voix de l'aimé fait fondre celui qui l'aime. Ressens en toi la joie profonde qui vient de l'écoute de mes enseignements. Toi, tout en étant pauvre, tu comprends et apprécies, nourrie de ma Parole !

Quand quelqu'un a su reconnaître la Parole de Dieu, il a vu naître la joie dont nous parlons ! Mais il ne suffit pas d'apprécier, il faut donner vie à cette parole qui devient morte, si on ne l'applique

pas à soi. Donc, la bonne disposition produit l'effet désiré, si elle se rend souple et persévérante dans l'attente de goûter la Parole divine. Sais-tu que le Seigneur inonde de paix les cœurs en leur parlant de différentes manières ? »

D. : « Oui, certainement Seigneur ! »

J. : « Pour ceux qui m'aiment, ce ne sera pas difficile de tirer profit de tout ce que Dieu envoie ou permet. Mais pour ceux qui se laissent distraire par le bien extérieur et s'estiment riches avant d'avoir été disciples de mes enseignements, il n'y a qu'une seule possibilité pour les attirer à moi : leur parler par le don d'intelligence. Se laisseront-ils éclairer et répondront-ils avec vertu d'esprit ?

Toi, ma créature, demeure à l'écoute, car je parlerai au moyen de plusieurs signes, temps, modes et mesures. Aie ma paix. »

5 octobre 2002

Je suis à l'église. Au cours de ma participation à la Sainte Messe, je suis assaillie d'un combat terrible. Je médite sur la manière par laquelle le Christ pourrait passer à travers des mains, des cœurs, des actes de ceux qui pourraient être pleins de péchés, d'omissions. Je suis presque poussée à fuir, mais soudain la voix de Jésus m'arrête et mes jambes n'arrivent pas à se mouvoir.

J. : « Reste ! Reste ma fille. Ne t'étonne pas, car tout est mystère d'amour enfermé dans la puissance que la semence de Dieu produit. Quand j'ai dit : « Je serai avec vous »⁸⁸ je n'ai pas proposé de vivre en compagnie d'un souvenir. Je voulais que vous me receviez moi-même, pour avoir tous un futur.

Ne sois pas stupéfaite et ne pense pas « Comment est-ce possible que cela arrive malgré la puanteur du pécheur qui le reçoit ? Est-ce possible, dis-moi, que des fous, des criminels, des malades en

⁸⁸ Mt 28, 20

tous genres deviennent parents ? »

D. : « Oui, mon Seigneur, c'est possible ! »

J. : « Celui qui renaît de ma semence, tout en étant pauvre et vidé de toute réalité, retrouve santé, pureté et grâce, comme ce prêtre, qui par le mystère de me faire naître sur les autels, naît lui aussi avec moi et devient encore père pour des milliers d'âmes. Mon aimée, je sais que tu souffres de voir comment, bien souvent, ma Présence réelle n'est pas comprise. Tu en as mal, tu en es pleine d'amertume, mais cela est un don que je t'ai fait pour que tu te souviennes de mon amour et en témoignes.

Combien de mamans mettent au monde leurs enfants sans en comprendre l'importance. Pourtant, elles en reçoivent de la joie, désignées pour prolonger le principe de la création. Souvent, elles restent ignorantes et ne comprennent pas qu'en ce sang qui passe à travers elles, je reste plus près de l'homme.

Mais à présent ne te distrais pas et célèbre avec moi l'immense mystère. Paix. »

17 octobre 2002

À l'église devant le Très Saint Sacrement

J. : « L'*Amen* est près de toi, ne me résiste pas. Laisse-toi modeler selon ma très sainte volonté. Pourquoi es-tu triste au point que l'angoisse de ton âme est venue en ma divine présence ? »

D. : « Mon maître, mon Seigneur ! » (*J'ai l'impression de n'avoir même pas la force de formuler des pensées et des prières.*)

J. : « Ton sacrifice m'est cher. Sois reconnaissante au Très-Haut pour t'avoir confié le grand et mystérieux don de souffrir pour l'honneur du royaume. Allez, approche ! »

D. : (*Je m'approche davantage du Tabernacle*)

J. : « Quand je t'appelle, je veux que tout en toi soit pleine

attention à mes paroles. Ce n'est pas une action physique que je te demande, mais la pleine participation de ton esprit, de ton âme, de ta volonté à l'annonce révélée !

Laisse-toi bénir, je reviendrai te donner ma force, le courage de l'athlète pour le ciel. Demeure en Dieu, tendre élève de mon Cœur Eucharistique. »

23 octobre 2002

Avant de terminer ma prière, j'ai éprouvé le désir de m'adresser à Marie Très Sainte par l'imploration suivante : « Ô Mère de la douce réparation, soutiens les cœurs qui acceptent d'offrir. »

Avec étonnement je remarque un vent céleste qui souffle et apporte la Dame. Au moment de parler, ses yeux sont pleins de larmes.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, je suis ici pour permettre au monde de se réconcilier avec Dieu, pour que vous receviez le don de la paix. Le Seigneur m'envoie, car il désire que vous soyez secourus, mais l'humanité vit de haine, demeurant dans la surdité du cœur. Je souffre avec grande douleur de la manifestation de la violence de Satan qui vous guide vers l'obscurité du froid isolement. Tout ce qui arrive de dramatique à cause de l'égoïsme fanatique rendra les enfants moins sûrs d'eux-mêmes, sera source de nouvelles blessures.

Chers enfants, réalisez mon message de réparation, afin de vous reconforter et apporter une solution à ces problèmes qui surgissent d'un manque de prière. Je vous invite à prier avec moi une heure par jour. Mon rosaire va hâter le secours que le Seigneur entend vous accorder. Que vos âmes ne soient pas tristes de la progression du mal. Soyez sûrs que l'amour de Jésus est vainqueur et actif au milieu de vous, si vous êtes encore disponibles à écouter. Vivez la prière, chantez la bonté, agissez dans le silence à tous les niveaux, afin que

progresses en vous la voie de la véritable spiritualité.

Chers enfants, consacrez vos vies, vos familles, votre travail, car chaque minute devient précieuse, si on appartient au Christ. Le temps est grave, mais ayez plus de confiance dans les paroles que je vous recommande vivement. (*Omis*)

La onzième année de mon apparition, je donne des grâces spéciales aux souffrants, les apaisant avec l'Huile de la miséricorde divine.

À bientôt. Au revoir ! »

3 novembre 2002

Pendant que je suis à l'église devant le Tabernacle, un parfum très agréable m'invite à être plus recueillie et attentive dans mon adoration. Après un frémissement de joie que je ressens de manière inattendue, j'entends la voix du Maître.

J. : « Je te demande d'offrir tes pérégrinations de ces jours pour une des périodes les plus terribles, qui dans certaines générations, se font plus proches et se présentent de nouveau comme ces cancers oubliés qui ne sont pas morts. »

D. : « À quel temps fais-tu allusion Seigneur ? »

J. : « Au bond vers l'animalité dans la conception de l'amour. Chacun de ses actes devrait être très pur et ne devient rien d'autre qu'une stérile rencontre. À l'origine fut donnée la parfaite compréhension à l'homme, de la jouissance comme rien d'autre que la joie permanente de recevoir et de produire.

Les créatures qui ont gardé ce principe et le mettent en pratique connaissent le sens de la pureté d'aimer qui les fait supérieures à tout autre être ! Mais l'homme qui s'est privé de la loi de Dieu et la méprise, épouse le malheur, donnera à ses enfants de goûter le fruit de l'amour animal. En fait, ils recevront en héritage spirituel, à travers

l'accouplement sexuel lui-même, ce qui en cette heure a été le fruit de ma bénédiction, ou seulement d'un produit répondant à un dynamisme technique froid et libidinal.

Mon âme, par milliers se multiplieront les actes qui féconderont, mais rendront stériles les cœurs. Quand l'animalité sera acceptée pleinement, on lui élèvera un « autel d'État » et on y réalisera des rites qui salueront une nouvelle époque sodomique...

Le démon infernal produira une grande mésaventure dans les familles et alors la forme la plus terrible de ce dommage se manifesterà dans tout son terrible aspect. L'exaltation de la chair, la volupté contaminante suscitera la folie la plus inouïe et la démence séduira les enfants et les conduira au désespoir jusqu'à leur faire vouloir, en certaines circonstances, se donner une autre nature sexuelle.

Voilà la monstruosité de l'amour fétide, capable de rendre malades des générations entières.

Pour ces heures très tristes, tu agiras, afin que les créatures s'approchent de moi et s'unissent à Dieu dans l'adoration, qui les guérira et les mettra en sécurité dans le Cœur de l'Époux.

Reçois ma paix et conduis-les à moi. »

17 novembre 2002

Mon ange gardien Fidemile se présente à moi.

Fidemile. : « Louange à Dieu par un chant de victoire ! La miséricorde est sur le monde, ainsi personne ne pourra nier d'avoir entendu la vérité.

Aie foi en Lui, Trois fois saint, car il veut que vous le suiviez comme nous par Marie, pont qui unit la réalité du ciel et celle de la terre.

L'Esprit Saint fait jaillir pour vous la grâce, mais celle-ci se

déverse en Marie qui se fait arche et la transmet en s'assurant du bon passage dans les créatures. Qu'on obéisse à la Dame Eucharistique. Sans elle, la bataille spirituelle est triste.

Nous tous, dans une inquiète expectative, craignons la mésaventure que les hommes se procurent en continuant à brader la vérité et mépriser les grâces. A un grand nombre d'entre nous, les anges, a été confiée la tâche d'exécuter la punition⁸⁹ surtout en lien avec le mystère de l'Eucharistie. Il faut défendre l'Eucharistie et offrir sérénité en « Lui Amour » en montrant aux hommes le vrai sens des épreuves promises !

Plus on adore Jésus, plus l'humanité aura de force pour résister à ces temps d'enfer. Il faut amener la certitude du pardon, quand les péchés ont été remis. Une porte par laquelle Satan obtient du succès, c'est justement le manque de foi dans l'absolution. Ce comportement rend inefficace les rencontres spirituelles à cause de l'antique serpent.

La prière, et surtout la réparation arrêteront l'ouverture au Malin des cœurs trop faibles et désobéissants.

La lecture des messages reprend mille fois les paroles murmurées par les saintes lèvres de Marie et vous obtiennent de grandes bénédictions. Que l'on ait plus de soin pour honorer ceux qui, près de vous, accomplissent de la part de Dieu le ministère de votre garde⁹⁰.

Sois disciple, chère amie et fidèle capitaine de la souveraine Marie ! »

(Un char de feu se rend visible et Fidemile y entre par un escalier, il prend les rênes, les secoue et s'en va dans un élan à la force de Goliath.)

⁸⁹ Châtiments

⁹⁰ Anges gardiens

19 novembre 2002

Cette nuit je n'ai pas pu me reposer : le Seigneur des siècles a voulu que je voie une multitude d'âmes monter au ciel.

Un grand tribunal avec un trône doré imposant est placé au premier plan. Un jugement est sur le point d'être prononcé. D'un côté les femmes, de l'autre les hommes. Je n'ai pas tout compris, mais ce qui m'est clair je le rapporte.

Une voix mystérieuse appelle et les femmes s'avancent en premier. Je ne vois personne occuper le trône, mais je suis sûre que la voix vient de là.

Es-tu femme ?⁹¹ Avance ! Tu étais parfaite avant que dans la main de Satan tu ne deviennes instrument de douleur pour torturer l'homme. Le sang coule à cause de ton œuvre dévastatrice en suivant les traces d'Eve. Ouvre les yeux, femme, et considère que je t'ai créée pour la joie de la terre et non pour son amertume. Au cœur de la famille, deviens mon « candélabre » par lequel j'illumine la famille, j'éveille la famille et recrée la famille. Si tu n'es pas encore morte, rends-moi grâce en acceptant d'engendrer mon amour au-delà de tout sacrifice. *(Les femmes reviennent à leur place et les hommes s'avancent.)*

Es-tu homme ? Tu pourras répondre oui seulement quand, dominant tes sens, tu seras capable de devenir gardien en t'élevant toi-même pour susciter pureté à tes enfants.

Homme, tu es grand, si tu te feras imitateur du Christ, serviteur de la fidélité ! Sois fidèle et je te bénirai. »

(Tout disparaît soudainement)

⁹¹ Voix de Dieu

23 novembre 2002

Dans le silence que j'élève vers Dieu, sans être dans Céleste Verdure⁹², je reçois la visite de la très douce Vierge Sainte.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Mes enfants, suivez-moi, suivez-moi ! Suppliez Jésus, afin que le monde se remplisse d'amour : le vrai, profond dont a besoin chaque créature pour vivre.

Beaucoup ont perdu la grâce de Dieu, devenant misérablement pauvres et se laissent dominer par leurs propres passions. Quand on reconnaîtra cette erreur terrible on répandra d'abondantes larmes à la saveur douloureuse.

Chers enfants, vous connaissez désormais l'astuce subtile de Satan qui vous persécute avec l'arme de l'orgueil, alors, mes enfants : humilité et prière ! Oui ! Priez et faites-le spécialement pour l'Église, afin qu'on ne puisse dire que vous n'avez pas répondu à mon invitation maternelle.

Réjouissez-vous du manque d'amour continué dont vous souffrez et découvrez de jour en jour, que Dieu agit là où les cœurs sont unis. Non, ne persévérez pas dans l'erreur. Offrez-moi des neuvaines, afin que le mal ne vous éloigne pas de moi, de mes projets.

Désirez toujours la volonté de Jésus pour vous, alors vous comprendrez combien vous êtes importants pour celui qui vous a donné une vie nouvelle. Je vous prie, comme Marie de la Co-rédemption, de vous ouvrir au Saint Esprit par une vraie consécration qui bénéficie de mon intercession. Pour le reste, chers enfants, faites silence ! (*Omis*)

Ma chère fille, porte à tous ma bénédiction maternelle, afin qu'ils se décident à être heureux en Dieu. À bientôt ! Au revoir ! »

⁹² En référence à l'obéissance imposée par Mgr Semeraro, évêque d'Oria qui me demande expressément de ne plus me rendre à La Céleste Verdure.

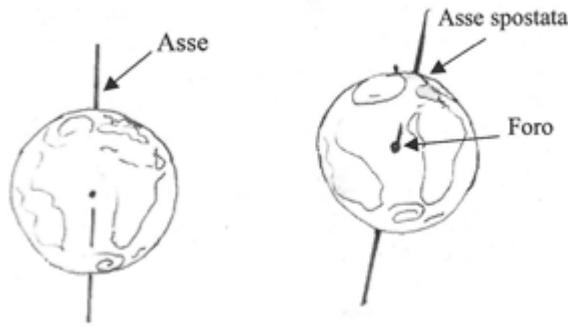
28 novembre 2002

J'ai devant moi une vision de la Vierge Immaculée. Le globe, d'abord très petit, comme un grain de sable, devient immense et explosif.

Soudain, Marie intervient par l'envoi d'un rayon d'or qui atteint la terre. Celle-ci reprend sa rotation naturelle.

Une tempête se déchaîne dans l'obscurité de l'univers et tout de suite apparaissent des images terrifiantes de démons en lutte. Ils voudraient bouleverser tout ce qui les entoure et répandent partout des baves de feu. Ils jettent des dards enflammés, ainsi je comprends bien leur action.

La terre est frappée par trois fois avec des flammes terribles, elle semble devenir une épave ; puis comme un vieux rocher, elle reprend lentement sa rotation. Son axe est clairement déplacé, de peu, mais le changement est évident. Je retrace le dessin :



À l'endroit du trou, la Sainte Vierge la frappe de son rayon d'or.

2 décembre 2002

Le matin tôt

J. : « Mon âme, ton cœur commence à battre pour la

nouvelle famille qui s'est formée. Ta prière dans la souffrance a eu une réponse. Mais tu connais déjà les inquiétudes pour les batailles qu'elle devra affronter pour rester fidèle à Dieu en se formant chaque jour à l'école de la fidélité pour s'élever progressivement à sa dignité.

Tu sais comment les vraies familles chrétiennes puisent chaque jour au puits surnaturel de ma présence et sur elles, l'action de l'ennemi se réduit, alors que s'étend ma bénédiction. Comme les familles plus misérables, celles-ci connaissent aussi l'épreuve. Mais non le goût du désespoir, qui déchire, en plus de diviser, il les anéantit, les détruit, car privées de foi en mon Saint Nom !

Ô ces mêmes familles qui ont aussi connu la beauté et la grandeur de la Sainte Cérémonie, combien pénible sera pour elles la réalité terrestre. Se séparant de moi, refusant mon décret⁹³, elles auront lié pour toujours leur existence à la pesanteur de la fange matérielle qui leur fera connaître la mésaventure d'un chemin sans esprit.

Toute la société recevra ses maux et elle languira dans d'infinies pensées déviantes qui forment la doctrine du « Tyran ».

À présent mets-toi en prière pour toutes les familles. Je désire les consoler avec ma chère Maman qui vient dans le signe de mon Amour. Je reviendrai. Reçois ma paix et écris mon signe. »



8 décembre 2002

À la fin de ma prière solitaire, je reçois la visite de la Dame.

⁹³ Les dix Commandements

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Mes enfants aimés, je vous remercie de vos prières et parce que vous consacrez un moment de votre journée au recueillement en Dieu. Mon divin Fils aimait le faire souvent. Il parlait au Père en faveur de tous !

Je vous aime, chers enfants. Vous qui avez goûté la douceur de la sainteté avec mes interventions, décidez-vous à marcher sur ce sentier.

Vous ne devez jamais oublier, que moi, votre Mère, je suis unie à vous à travers la prière et la réparation. Donc soyez assurés que mon Cœur Immaculé vous protège et vous soutient.

Tenez-vous prêts, car je désire vous aider et vous guider pour la réalisation de beaucoup de petits projets de paix et d'amour, que le Sacré Cœur de Jésus a pour l'humanité. Réjouissez-vous de cette possibilité de faire passer par vos actions ce fleuve de grâce qui arrête les ténèbres.

(À ce point, la Dame m'offre un petit bouquet de marguerites qu'elle tient dans sa main gauche.)

Ma fille, rends hommage à Dieu par la fleur de la patience, elle est le don magnifique de l'amour filial.

La nuit n'est pas encore finie, une grande lumière peut naître de ta famille ! Porte mon message à chaque foyer domestique afin qu'y règne au plus vite le divin vouloir. Mais à présent... *(Omi)*

Soyez amoureux de Jésus. Plus vous priez, plus vous obtiendrez cette incomparable grâce. À bientôt. Au revoir. »

12 décembre 2002

Je reçois la visite de Marie.

Mon cœur tremble dans la crainte de recevoir le dernier secret. Il n'en est

pas ainsi cependant. Elle m'éclaire sur mes journées futures. Autour de moi se fera un grand désert et seulement la foi pourra fortifier cœur et esprit.

L'Église s'acharnera encore plus féroce sur tout le contexte. Même quand on pourrait penser que le changement d'évêque allait apporter une bouffée de sérénité, cela n'arrivera pas.

L'hostilité porte la marque de l'incrédulité et ils vont considérer mon témoignage non recevable. Il y aurait encore beaucoup à dire, mais je préfère garder dans mon esprit tout ce reste qui tenaille mon âme.

15 décembre 2002



Je revois Fidemile qui me sourit. Il porte dans mon cœur toute la lumière de Dieu.

Mon très cher gardien, celui qui me console sur cet épineux chemin de larmes est venu ! Avec moi est la joie du Paradis et le sentiment d'une totale légèreté. Il ne me livre aucun message.

23 décembre 2002

La grâce m'est donnée de la visite de la Sainte Famille. Saint Joseph baisse les yeux vers l'Enfant Jésus qui joue dans les bras de Marie.

M. : « Louez et adorez Jésus Christ

Chers enfants, vous vous demandez pourquoi Dieu ne cesse de s'adresser à vous par les messages. Mes enfants, je vous exhorte à l'humilité ; seulement ainsi vous serez capables de comprendre l'appel que vous avez reçu. Jésus suffit. Ne vous préoccupez pas de ce qui viendra ou non. Une partie de mon plan s'est déjà réalisée !

Chers enfants, donnez de la joie à Jésus. Comme sa Mère et la vôtre, je veux vous appeler encore une fois près du Tabernacle, Bethléem d'aujourd'hui, où Dieu est votre nourriture éternelle. Ici est Joseph protecteur de chacun de vos foyers. Agissez surtout dans vos cœurs, afin qu'il n'y ait pas d'obstacles à la grâce qui veut demeurer en vous.

Je désire remercier par ma bénédiction spéciale ces créatures qui me témoignent leur amour en étant fidèles à la venue en mon lieu, à mon Œuvre et à mes invitations à rencontrer les frères et à répandre la prière de mes larmes. Ce sera un Noël différent, si vous faites entrer Jésus dans vos familles et l'exposerez à l'attention de vos enfants. Ils ressentent la méchanceté du monde et en souffrent en silence.

La Sainte Famille est avec vous. Ceux qui m'éloignent de leurs enfants devront en répondre devant la Majesté de Dieu. Mais à présent, laissez-moi embrasser chaque maman et papa, puis prions...

(Après quelques secondes tous les composants de la Sainte Famille lèvent le regard vers Dieu et bénissent en traçant un signe de croix dans l'air.)

À bientôt. Au revoir. » *(La Sainte Vierge salue.)*

2 janvier 2003

Dans la nuit, l'ange gardien me réveille. Quand j'ouvre les yeux je vois devant moi la divine présence du Christ. Il me sourit avec une telle tendresse que mon cœur se serre. En souriant je me lève et me mets à genoux. J'attends...

J. : « Viens, élève, servante intime pour soulager les créatures et chasser l'antique voleur des cœurs. Ce sacrifice est-il une grande pénitence ? »

D. : « Oh ! Non, mon Seigneur ! Je suis heureuse que tu viennes pour demeurer avec les enfants du peuple qui continuent de ne pas comprendre ! »

J. : « L'âme qui s'entraîne depuis l'enfance à l'exercice du pieux sacrifice aura plus de force dans la vie et se laissera aider par Dieu, au moment où elle manquera de courage et de charité.

Ma main continue de prendre soin de l'Œuvre céleste commencée avec toi, afin qu'après avoir dépassé l'humain et atteint la vertu finale, le fruit miraculeux de ton offrande soit comme l'esprit, qui peut se présenter partout, conduire et même susciter un appel au sacrifice.

En toi, mon action est saint travail, car tu es entrée pleinement dans l'harmonie de la famille céleste. Pour être toujours en confiance avec elle, tu dois t'éduquer à l'héroïsme. Prends conscience de ce que t'apporte en bienfaits, la communion avec les saints. Chaque créature ne peut être une île. Sans la sainteté de Dieu, on ne saurait demeurer en vie.

Je parle de la vie vécue, non avec résignation, mais avec gratitude. Non avec le compromis, mais en restant unis à mon vouloir qui éclaire le vrai sens de l'existence et en révèle les aspects les plus cachés.

Vous, vous seuls qui entendez avec innocence ma voix et vous laissez torturer par les fléaux des langues infernales qui vous

méprisent, vous avez davantage besoin de rester dans la communion avec le ciel.

Souris comme à présent, mon âme, très belle dans⁹⁴ le Père et fais resplendir le vert de tes yeux dans la persévérance à l'école de la prière. La prière permet de tout supporter, console les cœurs, essuie les larmes, fait progresser dans la Sainte Doctrine, écarte les châtiments et les dangers, que les hommes attirent sur eux par leur manque de responsabilité et leur frivolité. La prière défend et consacre.

Ma fille, expiatrice silencieuse, objet de dérision et jugée, tu vis de ma puissance chaque fois que tu t'abandonnes à l'esprit de la prière. Tu reçois la véritable maternité et seras mère, non seulement de ton enfant, mais de tous ceux qui te seront donnés. Je t'exaucerai toujours, car jamais ne manquera d'être entendue la prière de l'innocent, du juste et même de l'immonde qui n'a qu'un pâle souvenir de mon Amour.

Pendant que tu pries, moi, le Roi de la Révélation, je guéris en profondeur. Redis aux âmes « Que Dieu te bénisse » et j'aurai pitié de tous.

Ta prière sera si haute et ceux qui se tourneront vers moi à travers toi, recevront du soulagement, car moi, je vois les genoux fléchis, je scrute les cœurs qui recherchent mon conseil, je tends l'oreille vers l'humble. Elle est immense la prière d'une femme qui s'habitue à vivre en présence du Seigneur. Elle enrichit chacune de ses relations de ce qu'elle a conquis par ses prières silencieuses !

Sa féminité s'affine, devenant douceur de Dieu et la prépare à devenir une compagne parfaite.

À présent, repose-toi, je te parlerai plus tard. »

⁹⁴ Devant et dans le Cœur de Dieu

10 janvier 2003

J. : « Combien demandent de prier pour leur mariage, qui a perdu poids et saveur ? »

(J'étais en train de faire mon ménage, inquiète pour une famille au bord du gouffre)

D. : « Oui mon Seigneur, ils sont nombreux. Beaucoup de couples ont le désespoir au cœur. Ils vivent séparés à la maison ! »

J. : « Les enfants de Dieu animés par son conseil, savent que le discernement est opportun et important au sujet du compagnon, qui devra « accompagner » surtout l'exigence des cœurs. En cette heure de ténèbres, que les âmes tiennent compte de l'exaspération qu'elles vont connaître, si elles ne se tourneront pas vers le Seigneur ! Il ne suffit pas d'aimer un homme ou une femme, pour demander sa main, il faut un temps de sage recueillement dans sa vie commune, mais surtout il faut être honnête. La véritable honnêteté est celle qui met dans les conditions de ne jamais trahir l'autre, cherchant à se dépasser dans la grandeur du don réciproque.

Comment une créature loin de Dieu peut-elle ne pas manquer d'amour envers les autres ? Celui qui est loin de moi vit de séparation constante. Manque après manque, l'effet qui s'en suit est le péché et difficilement on éviterait de tomber. Il est dit que même l'athée peut être fidèle et combler de tout bien la famille. Mais moi je dis que le respect et l'amour envers Dieu sont la seule source qui permet de produire de tels sentiments pour les autres sur terre. Celui ou celle qui ignore le Seigneur sera attiré toujours plus vers le bas des instincts matériels et à la longue connaîtra seulement...⁹⁵

Le Très Haut peut élever chaque aspect de l'amour ! Pour cela,

⁹⁵ La phrase est coupée comme si la voix du Seigneur voulait évoquer des choses qu'il ne veut pas dire.

il faut connaître l'importance de la maîtrise de soi devant certains désirs insatiables de la chair. Seul le temps dira quel amour aura été le plus fécond, qui aura comblé ce mariage donné. Aujourd'hui, je te parlerai de la corruption qui existe dans certains couples. Avant la célébration du mariage sous le regard de Dieu, les fiançailles apparaissent chose sainte entre des âmes qui décident de quitter la maison paternelle pour remplir la société des milles talents, qui bientôt auront une seule source d'origine. Pour cela, il faudra construire la première base qui apportera assurance pour le futur.

Comprendre l'insulte et le mépris que produit la luxure signifie avoir du respect pour le corps et honorer l'esprit ! Que dire de ces relations qui débutent dans l'impureté ? L'amour des partenaires sera mis à dure épreuve par de terribles souffrances, car la luxure demandera bien vite son compte.

L'adultère n'est qu'une petite brèche par laquelle l'interdit va agir dans l'esprit corrompu, qui ne veut rien se refuser de ce qui satisfait l'égoïsme.

La division fait son nid et bientôt le premier signe apparaîtra à l'horizon. Un partenaire repoussera l'autre et refusera de se donner.

De là, l'un voudra dominer l'autre et ensuite il ne voudra qu'imposer sa volonté. Si le partenaire blessé sera faible, ou par choix de foi, acceptera de se sacrifier et de réparer à tout prix toute divergence, le mariage pourra être ébranlé, mais avoir de bonnes chances de salut !

Quand je te dis que le faible peut sauver une famille, je veux dire que la personne n'est ni habile ni arrogante ou pire encore violente. Le manque de respect ou de charité du couple engendre ensuite le grand piège des effets néfastes, par lesquels Satan tiendra définitivement liées les malheureuses victimes. En manque d'amour et niant aimer la personne choisie comme épouse, on cède à l'affection qui vient d'un autre ou des autres.

Le cœur commence à se refroidir, ensuite l'esprit, et la chair

prend le dessus, elle agit en faisant dépasser toute limite raisonnable au regard du respect de la personne.

Malheur, et malheur à celui qui permet à ce genre de péché de devenir habituel, car le coupable n'est jamais seul et bientôt, tout retombera sur les enfants eux-mêmes. Dans l'immédiat, la cause du passage à la mort de l'âme n'apparaît pas, mais lentement l'âme, déjà devenue plus brutale de ce qu'on peut imaginer, se met dans la condition de persévérer dans l'erreur, niant toute possibilité de remontée.

Dans cette situation, j'interviens justement grâce au partenaire qui offre à mon action divine cette impuissance bientôt transformée en point force. Il ne faut jamais se décourager, même si déjà l'horreur se profile, procurée par le vice et la luxure d'un côté, et l'indolence égoïste de l'autre. »

23 janvier 2003

Je suis en attente que se pose sur moi, misérable, la miséricorde du Dieu Très Haut. Au cours de l'oraison du cœur, la Dame se présente. Je la vois devant moi dans une attitude de bénédiction.

« Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, durant cette période, Satan a utilisé tous ses pouvoirs pour faire obstacle à mes desseins, mais vos prières élevées de tous les endroits vous ont protégés. Mes enfants, combien vous m'êtes chers ! Mais sans votre volonté, le Malin n'est pas entièrement désarmé. Vous devez rester patients dans l'épreuve, je vous le répète. Persévérez dans la prière et les sacrifices. Déjà certains d'entre vous risquent de retourner sous l'esclavage de Satan. L'ennemi voudrait agir avec plus de ténacité. Soyez attentifs et protégez-vous par la consécration quotidienne à mon Cœur douloureux.

À l'avenir, le Seigneur vous accordera des grâces à la mesure de

votre accueil de son amour. Ne trahissez pas sa confiance. Elles sont trop importantes les ténèbres accumulées dans les maisons des hommes.

Chers enfants, vous avez appris à discerner le bien du mal en accueillant mes messages, soyez attentifs à mes paroles. Je ne puis demeurer longtemps parmi vous. Accueillez avec empressement mon appel ! »

2 février 2003

Dans la nuit, je me sens poussée à prier. Mon ange apparaît. Il m'invite à m'unir à lui profondément et à tous les anges. Chacun d'entre eux est actif pour que chaque consacré ait le courage de la persévérance.

23 février 2003

La Dame enveloppée dans la lumière

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, offrez à Dieu des prières et des actes de réparation, car encore une fois viendra la guerre.

(La Dame regarde vers l'Orient puis revient poser son regard sur moi.)

J'intercède pour que l'humanité soit protégée du mal, mais elle reste sourde à mes appels à la paix. Satan hait la paix et incite les hommes à la détruire à travers les intérêts personnels. Je voudrais comme Réconciliatrice que les uns aillent vers les autres avec à cœur le salut de tant d'innocents.

Je bénis ceux qui agissent pour la paix, ils sont ces petites fleurs que peu estiment et qui cependant représentent la vraie beauté et richesse.

Je désire sauver les âmes et je ne peux permettre que beaucoup

se présentent au Seigneur avec de grands manquements. Pour cela, chers enfants, demandez l'aide à Jésus, afin que vous, les premiers, soyez un exemple dans vos familles et que d'autres vous suivent et vienne le règne de la paix.

Priez, car vos prières sont importantes pour la réalisation de mes desseins. Demeurez plus longuement devant le Tabernacle et vous serez en mesure de mieux comprendre mes paroles.

Je vous bénis de ma maternelle bénédiction. À bientôt. Au revoir. »

15 mars 2003

Le Seigneur me parle pendant que je suis à l'église au cours de l'action de grâces après la Messe.

J. : « Je t'appelle à garder la virginité⁹⁶ de ton cœur ; les hommes mauvais toujours en quête de corruption croiseront aussi ta route, certains tu les as rencontrés ! Je pense à ma Mère qui a épousé Joseph seulement avec son âme et a réservé pour moi la terre intacte et pure de son corps virginal.

Toi, aujourd'hui, tu es épouse, mais dans certains cas, il te semblera clair que tu as uni à ce garçon uniquement ton âme. Plus mon action salvatrice prendra le dessus sur tes inclinations, plus tu sentiras ton être s'élever. J'ai cependant des « projets » sur ma fidèle servante. Il n'est point de projet qui ne reflète l'œuvre créatrice de Dieu.

Il n'y a point de plante qui ne donne ses fruits, bons ou mauvais.

Les jours de joie, tu te souviendras que les enfants sont à moi, au Père, au Saint Esprit Paraclet et aussi bien sûr, à leurs chers parents. »

⁹⁶ Je crois avoir compris virginité et non pureté

D. : « Oui, mon Seigneur »
J. : « Va en paix, je te bénis. »

23 mars 2003

La Dame vient au cours de la prière.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, priez et faites des sacrifices, afin que la famille humaine accueille la bénédiction de Dieu et refuse de commettre le péché.

Un temps neuf ne peut commencer, si l'on n'arrête pas de détruire ces petites œuvres que Jésus réalise en chacun. Je suis triste, car on ne comprend pas la vie selon le plan de Dieu. Seul un petit nombre vit avec le cœur et l'esprit le véritable apostolat ; ainsi, je vous prie d'être plus sérieux en recevant mes invitations par lesquelles Dieu vous visite.

Refusez les comportements extrémistes qui vous font vivre mal ce que je vous ai enseigné. Je ne désire rien d'autre que de vous voir comprendre le don de la bienveillance du Seigneur.

Vous êtes appelés, non seulement à la conversion, mais à appliquer la vérité à tout ce que vous faites et êtes.

Avant d'être des diffuseurs du bien, répandez paix et amour dans votre cœur et vous serez envahis des sentiments eucharistiques.

Au revoir. À bientôt ! »

25 mars 2003

Je reçois un message symbolique qui sera révélé le 12 septembre 2003.

7 avril 2003

Au cours de la prière du matin

J. : « Quand tu seras mère selon la chair, souviens-toi que tu auras une grande responsabilité dans l'éducation de ton fils. Tu feras ce que tu pourras pour l'éduquer à la fidélité, mais il faudra être encore plus persuasive pour lui transmettre le sens de cette vertu.

L'enfant aura une réponse à ses questions de manière complète, mais sans être excessive, afin qu'il ne soit pas scandalisé. La loi de l'amour s'écrira sur les pages de chaque jour en te donnant de la peine, accueillant avec respect chaque sacrifice nécessaire à une vie saine et équilibrée.

Mais, malheur, si tout cela n'était pas alimenté du pain de la prière. Tu n'aurais pas les moyens nécessaires pour élever un enfant. Le petit est limpide et si à travers vous il ne vivait pas à mon exemple, il serait très déçu et exposé au monde. Défendez vos enfants tant que vous en avez la force !

L'âme d'un petit est innocente et il n'y a pas de lieu plus sacré pour l'Esprit de Dieu, afin de transmettre l'œuvre de ses mains, en continue évolution. La malice les attend, mais la famille peut retarder une telle ruine jusqu'au moment où elle ne fera plus de dégâts. Ce peuple vient de Dieu et je veux prendre part à toute sa vie. Je te bénis. »

(Depuis quelques heures, je sais que je suis enceinte. Bientôt j'en aurai la certitude scientifique. Gloire à Dieu)

23 avril 2003

Une douce sensation de chaleur me caresse le cœur...

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, je suis ici, car je désire vous redire de vous abandonner au Seigneur qui vous exhorte par moi, afin que vous ne vous sentiez pas perdus dans les tempêtes qui font fureur dans vos jours. Je prie pour que grandisse la foi surtout en ceux qui me font confiance. Je voudrais que l'on comprenne combien difficile est le chemin que l'on parcourt en étant continuellement indécis. Il n'y a pas de projet de Dieu qui puisse être fécond dans l'inconstance et l'incertitude.

Mes enfants, grandissez en espérance, car seule la prière peut ouvrir le cœur et l'esprit pour réaliser le programme que Jésus a tracé pour vous.

Chers enfants, faites bon usage du don de la liberté, sinon vous serez bien vite dans une situation d'esclavage, que vous pensiez avoir dépassée, au moment où vous étiez plus fervents. Acceptez aussi le temps de l'aridité intérieure, mais ne cessez pas de prier, afin que bien vite vienne le printemps. Je suis avec vous.

À bientôt. Ayez la paix du Christ. »

2 mai 2003

Mon ange rend visite à sa petite sœur. Avant de me parler il me demande une communion de cœur et de prière spéciale adressée au pape. Puis il commence à me parler :

Ange : « Quand le martyr blanc montera au ciel, un autre homme viendra qui marchera sur ses traces. Il sèmera dans ses sillons. Une grande menace planera sur ce petit homme rigide et en même temps plein d'amour. Ce temps le fatigue beaucoup ! Ce mal viendra pour un grand nombre d'hommes d'Église. Il sera bien visible, car il dominera pour un temps et jettera ton peuple dans le découragement. Engage-toi pour préparer un passage historique et très délicat. Je serai

avec toi !

À présent prions et inclinons-nous profondément devant la Majesté de Dieu. »

23 mai 2003

Très tôt le matin, aux premières lueurs de l'aube du vingt-quatrième jour de mai⁹⁷, la Dame me transmet le message suivant :

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, je vous remercie de m'avoir honorée par un jour de louanges et de prières. Je transformerai tout cela en fleurs et bénédictions pour le monde tourmenté par le mal. Je suis là ! La Vierge de l'Eucharistie est ici, mes enfants, pour vous consoler, vous indiquer encore la voie vers la liberté du cœur et non celle du devoir.

Que chacun cherche son chemin dans les itinéraires que je vous ai tracés avec la réalisation du projet des foyers de la prière et de la communion des cœurs. J'ai désiré intensément ces groupes d'âmes qui me sont consacrées pour vaincre les plans de Satan. Quel réconfort trouveront ces créatures qui se réfugieront dans l'invocation des titres par lesquels je me suis présentée à vous !

Chers enfants, soyez plus sereins pour affronter les problèmes. Ils ont toujours une solution ! Demandez avec insistance au Saint Esprit de vous fortifier dans la durée des difficultés qui souvent vous épuisent. Je suis là pour vous apaiser et vous embrasser dans mon Immaculé et ardent Cœur d'amour. Vous recevrez des grâces pour avoir résisté à la tentation de ne pas sanctifier, par la prière et ma présence le jour 23 que j'aime particulièrement. Enfants, poursuivez dans ce que je vous ai dit et vous ne craignez pas de demeurer à la suite de ceux que j'aime et que je garde fermement liés. Je vous

⁹⁷ Debora n'est pas à Céleste Verdure, par obéissance à son évêque.

accompagne. Restez en paix ! À bientôt ! Au revoir ! »
(*La lumière s'en va ainsi.*)



30 mai 2003

Dans l'obscurité de ma chambre, je vois une lumière qui lentement faiblit et se retire derrière une silhouette. Je reconnais l'armure et dès qu'elle enlève son casque de fer, j'en ai la certitude : c'est Sainte Jeanne d'Arc. Elle me salue et parle :

Jeanne : « Jésus Marie ! Ma sœur, fille d'Italie, il faut prier, faire de nombreux sacrifices et se battre dans le peuple à cause de ceux qui empoisonnent les justes causes et provoquent l'injustice.

Bientôt la politique montrera toutes les laideurs des pièges et après que la honte aura couvert plusieurs « exterminations », une grande révolution viendra. L'Italie pleurera et paraîtra retourner en arrière !

Ceux qui resteront avec la foi dans le cœur, bien qu'ils aient perdu une bonne partie de leurs biens, recevront une lumière spéciale. Pour les autres, désespoir et pestilences...

Préviens que les eaux déborderont partout, comme la corruption. »

23 juin 2003

La lumière ne réveille que moi...

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, soyez dans la joie, même si à l'horizon vous ne voyez pas de changements ni d'avancée dans la justice. Continuez à prier et faites-le encore davantage quand on vous juge et que le monde vous condamne. Je vous soutiendrai par ma présence et vous ressentirez la caresse de l'amour de Dieu qui protège ses petits.

Ne vous sentez pas abattus, quand vous vous retrouvez seuls à cause de votre foi. La voie de la sainteté est témoignage de joie individuelle qui s'épanouit.

Chers enfants, voyez depuis combien de temps je suis avec vous, et vous n'avez pas encore compris que le ciel ne vous abandonnera pas. Je vous ai déjà dit que je vous protégerai et je le redirai mille fois encore, jusqu'à ce que vous en soyez émus.

Les jours de solitude, agissez dans mon Œuvre, décorez ma chapelle, je vous regarde tendrement, attentive à vos états d'âme. Je recueille tout, même les profonds soupirs de vos cœurs attristés. En ces moments, je vous serre contre moi et unis vos douleurs à mes douleurs de Mère.

Courage ! Chers enfants, accueillez tout avec sereine acceptation, sans quitter le chemin que je vous ai indiqué et dites toujours « *Sur la terre, comme au ciel, ta Volonté.* »

À bientôt ! Je vous bénis ! »

23 juillet 2003

Dans la nuit, je suis réveillée par une forte lueur. La Dame a le visage un peu triste.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, aujourd'hui, comme hier, je désire vous inviter à faire sérieusement un choix pour être un véritable instrument de l'Œuvre de Dieu.

Dernièrement, beaucoup sont devenus incapables de comprendre et de répandre l'amour. Cause pour vous de grande amertume, car vous ressentirez tout le poids de la responsabilité de n'avoir pas été justes !

Quand vous restez seuls dans le témoignage de votre foi, c'est le meilleur moment où vos consécérations se fortifient et sont purifiées. Ne laissez pas votre cœur s'endurcir et repoussez ceux qui parmi vous sèment la zizanie.

Je vous redis de me donner plus de temps, laissant de côté ce qui ne vous est pas utile. Bientôt vous serez en présence de Dieu et vous aurez besoin de ce que je vous recommande. Soyez sereins en acceptant la Croix et son message. Car de nombreuses grâces vous viendront d'une saine obéissance. Si vous comprenez que le secret de mon Œuvre est l'unité, seulement alors, vous garderez le charisme que je vous ai transmis, même dans les moments les plus difficiles.

Faites des sacrifices pour Jésus et vous aurez le don d'ouvrir les cœurs à l'action du Saint Esprit. Ne vous isolez pas dans l'ennui et rendez-vous utiles à la grande invitation des temps : la réparation. Heureux serez-vous, chers enfants, si vous parvenez à vivre au mieux ce message que je vous donne.

Je vous bénis avec mon Cœur débordant d'amour pour vous. À bientôt. Au revoir. »

29 juillet 2003

C'est un après-midi chaud. Comme dans un éclair, je vois devant moi mon ange gardien Fidemile.

F. : « Ne sois pas amère, si tu reçois peu de consolations du Ciel. Offre ta nuit⁹⁸ pour la conversion des pauvres pécheurs

⁹⁸ C'est un état de l'âme dans lequel les mystiques se trouvent souvent. Saint Jean de la

inconscients, car le mal avance comme un essaim invisible. Dans les laboratoires, on fabriquera des produits de mort et ils seront dispersés au détriment de certaines couches de la population. Mais le Seigneur lèvera sa main, et de manière irréversible, les dégâts tomberont sur ceux qui auront procuré la plus mortelle bombe virale. Il est nécessaire que les âmes comme toi en soient conscientes et offrent avec une plus grande conscience, chaque douleur, chaque humiliation et abandon. Reste en paix. Je te garderai et te guiderai. »

23 août 2003

La Sainte Vierge apparaît à l'aube du nouveau jour. Elle est immergée dans une lumière claire teintée de bleu.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, je reviens pour prier avec vous et vous faire prendre part à la souffrance du pape. Vous devez tous vous préparer à le saluer avec gratitude pour l'offrande de sa vie. Par le passé, je vous ai dit que je viendrai pour recueillir sur mon Cœur son sacrifice et sa consécration. Aujourd'hui, je vais préparer les cœurs à cet événement.

Priez beaucoup pour l'Église, afin qu'elle se rassemble aux pieds du Maître Sauveur. Implorez le don du discernement par l'action du Saint Esprit.

C'est un passage délicat et important pour ce qui est en train de se réaliser. Je ne suis pas contente de votre engagement. Je suis certaine, cependant, que mon appel ne sera pas vain. Le Seigneur continue de vous appeler dans la liberté et vous, avec joie offrez votre

Croix le décrit comme suit : « Le Seigneur obscurcit cette lumière et ferme la porte, et ils se noient cette nuit qui les laisse si secs... On ne peut pas dire avec certitude combien de temps cela dure ... ceux qui ont le plus de capacité et de force à souffrir sont purifiés par le Seigneur avec plus d'intensité et de promptitude... »

réponse d'amour.

Courage ! Même quand il vous semble ne rien faire pour la cause du règne du Christ, car un sentiment d'insatisfaction vous envahit totalement. Priez pour ces heures afin d'être plus forts.

Je vous prie de ne pas négliger l'empressement personnel de votre don à mon Cœur, pour que je puisse vous protéger ! Consacrez-vous et faites confiance à Dieu seul !

À bientôt. Au revoir ! »

27 août 2003

En fin d'après-midi, je me recueille en prière pour avoir un peu de consolation. Ces derniers jours j'ai éprouvé une profonde solitude intérieure.

Je porte une vie dans ma chair et de grandes inquiétudes m'assaillent. Soudain un espace connu s'ouvre. Fidemile revient me faire visite.

F. : « Paix à toi ! Tu dois dire aux hommes que la chaleur va se poursuivre et augmenter : les saisons se confondent presque. À partir de maintenant, le climat sera comme fou et on n'en comprendra pas la raison.

Les hommes ne voudront pas entendre les appels célestes et par leur cupidité feront de grands désastres. La terre souffrira beaucoup, elle se rebellera bientôt par des formes de violentes catastrophes. La mer entrera dans les pays et ses vagues emporteront tout sur leur passage. »

D. : « Quelle douleur d'entendre tes paroles ! »

F. : « Dieu Père souffre d'entendre les paroles de ses enfants qui ne veulent pas s'arrêter. Ne crains pas pour ton petit. Ton fils naîtra, mais ta solitude ne pourra être apaisée.

La vie de prophète n'est pas facile. Il est toujours seul, mais Dieu reste près de lui et le fortifie dans les épreuves. Aie foi ! »

(Je suis frappée de ces paroles à la fois lourdes et consolantes. Je suis contente de savoir que ce sera un garçon. En cette période étouffante, j'ai l'impression de défaillir physiquement.)

12 septembre 2003

Cette nuit j'ai eu un rêve. Peu à peu, j'ai commencé à comprendre le sens du message reçu il y a quelques mois. Au mois de mars, de forts maux de tête ont rendu la mission toujours plus difficile et j'en ai souffert beaucoup physiquement. Je vais noter certains détails avant d'oublier. Je me suis retrouvée dans une grande pièce très haute, j'ai vu de dos un homme replié sur lui-même. Je pouvais l'entendre prier. J'ai compris que c'était le pape qui priait dans la nuit ; il le fait souvent. Je l'ai vu d'autres fois, souvent il prie simplement le chapelet. La Madone était derrière lui et le tenait embrassé.

Puis une série d'images est apparue avec plusieurs symboles. En haut se trouvait un chiffre, je crois 25, plus bas le 2. Puis encore des signes. La Madone m'a fait comprendre qu'il s'agissait de périodes. Le pape joignait les mains, puis j'ai vu venir d'en haut notre Seigneur très majestueux et deux rayons lumineux paraissaient sortir de sa poitrine ; un clair et l'autre tendant au rouge. Jésus avait l'attitude du Jésus Miséricordieux de Sainte Faustine. Il dit : « Ce fils sera comme un agneau parmi les loups jusqu'à la fin de ses jours, qui seront accomplis dans deux ans. Sache ma fille, que son nom sera grand, autant que son intercession pour vous, au ciel. »

Le pauvre homme était apaisé et je l'ai vu qui ne respirait presque pas. La Vierge l'a signé au front et il s'est senti comme restauré, mais je ne crois pas qu'il l'ait vue, ni rien d'autre autour de lui. Il était absorbé dans les douleurs et l'offrande de sa pauvre et à la fois riche prière, qu'il voulait vivre jusqu'au bout.

Puis tout a pris fin. Je n'ai plus pu dormir.

23 septembre 2003

Tôt le matin, j'ai la visite de la douce Dame.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, merci de persévérer dans l'accueil de mon invitation. Jésus pourra ainsi accomplir son plan divin. Savez-vous que l'Église et le monde entier ont un grand besoin de paix. Seulement en acceptant mon message vous pouvez obtenir de Dieu ce qu'il vous faut pour vivre dans la joie.

Ne vous inquiétez pas si vous avez l'impression que la dévotion à mes larmes n'est pas désirée. Continuez à prier et à œuvrer, afin que les âmes s'éveillent par vos sacrifices et non par vos paroles.

Découvrez la valeur de l'humilité et ne vous laissez pas entraîner par vos jugements humains, car ils sont souvent tordus et font dévier votre chemin.

Vous ne pouvez offrir ce que vous avez de bon dans le cœur, que si vous découvrez l'amour. Jésus Eucharistie peut vous faire ce don, mais vous devez reconnaître vos manquements même ceux à l'égard de vos frères.

À cause de cela, certains groupes d'âmes, qui me sont consacrées se perdent, car ils oublient l'importance et la valeur d'une communauté en prière. Je désire qu'on ne confonde pas la volonté du Seigneur avec ses propres aspirations. Que la crainte du Très Haut vous préserve de cette catastrophe.

Je suis près de vous. À bientôt. Au revoir. »

29 septembre 2003

Cette nuit, j'ai rêvé de sainte Jeanne d'Arc. Revêtue de son armure brillante, elle m'a dit :

Jeanne : « Ma sœur, prie pour ton pays et offre-toi pour ton peuple. Il souffrira beaucoup au cours des prochaines années. Tu es appelée à t'immoler pour le salut et la foi qui vont se perdre de jour en jour. »

Puis j'ai vu des militaires qui mouraient à la suite d'un attentat⁹⁹, je crois. Près de l'endroit, il y avait un drapeau italien déchiré ou brûlé, je ne sais. Le lieu ressemblait à un désert avec quelques maisons dans un lieu sablonneux typiques du Moyen Orient. À la fin, en me regardant, elle me dit :

« Quand la monarchie reviendra, il n'en sera plus ainsi. »

J'ai dit : « La monarchie ? »

« Oui, ce sera ainsi, mais avec un avènement différent. »

Puis elle s'en est allée dans la lumière.

3 octobre 2003

Au cours de mes travaux ménagers, je ressens en moi une étincelle de feu, qui m'envahit totalement au point de me provoquer d'intenses frissons.

C'est une sensation de grande douceur inexplicable et n'a sur terre aucun équivalent. C'est un ravissement intime et fort qui vous attire vers les sublimes réalités du ciel et vous dispose à entrer dans un acte d'amour infini.

La voix du divin Maître parle et me réchauffe, au point de faire brûler mon cœur.

J. : « Ma fille, continue à vivre dans l'abandon à mon vouloir et pose ta tête fatiguée de mille soucis et craintes comme dit Jean dans sa lettre : « *l'amour parfait chasse la crainte* »¹⁰⁰. Ainsi, toi petite âme, sache qu'abandon et totale confiance sont comme deux mains unies dans un seul acte.

Tu vois l'Esprit de Dieu, quand il brûle dans l'âme qui se donne sans réserve ; celle-ci accomplit de grandes actions et obtient de la

⁹⁹ Se réfère à l'attentat à Nassyrie le 12 novembre 2003

¹⁰⁰ I Jn 4, 18

force malgré les lourdeurs humaines et les dures épreuves. L'origine céleste de l'action de ma Providence sollicite sans cesse ceux qui sont dans une bonne disposition d'écoute et commencent à recevoir la sève qui les purifiera des années de malheurs, dans lesquels ils étaient tombés par leur faute. Si tu aimes et restes en état d'abandon, je t'entoure et tu ressentiras de la joie, même dans les tribulations.

Seulement celui qui agit ainsi en moi, peut expérimenter la protection que je placerai devant son pied et sur sa tête. Mes vraies brebis seront aimées d'un amour particulier, car elles ont choisi la meilleure part, la voie unitive !

Cependant, il arrive que parmi mes brebis se répande un esprit de terreur, suscité par ceux qui vivent au contact du monde de l'antique désobéissance. Avec le temps, elles se dissipent et m'oublient comme l'Auteur de tout bien, qui a mis de côté toutes les perles obtenues durant les combats, qu'elles ont soutenus pour ma cause.

La nature est fragile, mais ma main est forte et mon amour ne se lasse pas de vous chercher jusqu'à ce que votre voyage s'accomplisse au mieux et se dirige vers la sainteté.

Toi aussi, ma fille, tiens éveillé et prêt l'acte du sacrifice et de la générosité, afin que devant l'assaut violent des tentations, il ne risque de devenir indolent et aller à la limite, vers la mer de faiblesse. Je vous ferai avancer dans la grâce, si vous êtes empressés à chercher mon Cœur et personne ne pourra vous arracher à moi¹⁰¹, à moins que vous ne vous en alliez de vous-mêmes librement. À présent, je te laisse. Demeure dans ma paix et écris mon signe. Je te bénis. »



¹⁰¹ Jn 10, 28.

12 octobre 2003

Aujourd'hui durant la pause, à la fin de la prière où je cite tout le monde, surtout les malades, afin que le divin crucifié fasse descendre son sang pour les délivrer et les guérir. J'ai compris qu'il m'écoutait et m'appelait doucement.

J. : « Paix à toi mon agneau. Vois, je suis descendu de la croix uniquement pour me pencher sur les âmes afin qu'elles aient une nouvelle vie. Mais eux veulent me déposséder ! »

D. : « Qui Seigneur ? »

J. : « Ils veulent jeter de la haine sur mon image et l'enlever pour qu'on ne voie pas combien j'ai souffert pour sauver chacun d'entre vous.

Mais moi je vous dis : enlevez le crucifix d'un mur, mais vous ne pouvez pas secouer la forêt céleste que j'ai fait croître en cette patrie.

Beaucoup de ceux qui étaient fidèles, se mettront contre moi, mais d'autres résisteront jusqu'à la fin, même jusqu'à l'heure où les églises paraîtront comme des tombes closes.

Mon Cœur Eucharistique crucifié parlera et rejoindra les âmes par une rapide intervention, si elles font avec moi une communion de désir vrai et de tout cœur, parce qu'elles ne pourront me recevoir dans le Sacrement de l'Amour. »

D. : « Oh mon Seigneur ! Cela sera-t-il possible ? »

J. : « On imposera la fermeture, non par un décret religieux. Ah, ma fille, tu ne sais pas combien d'épreuves attendent ta nation, seulement parce que vous êtes fermés à mon Amour.

Vous me chassez avec haine et vous vous châtiez par des actions repoussantes, des lois qui me dégoûtent et des rites pleins d'orgueil humain.

Vos actions mauvaises feront dériver le peuple et l'Église. Vous verrez des choses choquantes, vous entendrez parler de scandales qui

vous marqueront, mais vous ne serez qu'au commencement d'un temps d'avertissements, que j'utiliserai pour vous sauver. À chaque projet humain de mort, j'opposerai ma croix et il reviendra en arrière comme une flèche lancée en retour. J'emploierai votre mal pour vous corriger, afin qu'il ne soit pas dit que je suis assis sur mes cieux pour moi-même.

La folie humaine sera mise en échec, si elle n'arrête pas ses tendances d'automutilation, d'autodestruction et d'être source de guerre.

Il y aura bientôt des crises économiques par lesquelles je voudrais rappeler le début de la fondation de chaque bonne œuvre, mais si la grande communauté¹⁰² voudra agir contre mon vouloir et me fermera les portes en niant la Paternité divine sur mes peuples, conduits avec salut au cours de l'histoire, alors on récoltera des fruits amers de division et de faillite.

Ta nation ira jusqu'à connaître la faim et alors que les pasteurs resteront silencieux, mon troupeau vivra de solitude et de confusion sociale.

Moi, le Bon Pasteur, j'écoute le cri de votre sol, rendu sacré par mes saints, qui s'offriront pour me rendre témoignage. Vous, ne vous laissez pas endormir lentement par l'endoctrinement de la fausse politique et l'idéologie syncrétiste d'une doctrine mondiale.

Laissez-moi dans les écoles, les tribunaux. Que l'image du crucifix soit un réconfort pour les malades qui trouveront la mort sans le réconfort de leurs bien-aimés.

Ne transpercez pas mon Cœur ! À présent, demeure en moi ! »

¹⁰² Communauté Européenne

23 octobre 2003

Dans la nuit resplendit la lumière blanche de la présence de la Dame.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, soyez attentifs à mes paroles. Je désire encore continuer à vous parler, afin que votre foi augmente et se fortifie dans l'épreuve du cheminement quotidien. Vous devez apprendre que la parole « abandon » veut dire constante confiance en Dieu.

Je vous remercie, parce que vous vous préparez de tout votre cœur à vous ouvrir à mes messages. Je vous appelle encore à méditer plus souvent la Parole de Dieu.

Convertissez-vous. M'appartenir doit devenir pour vous un engagement. Ainsi, vous accomplissez le dessein que le Seigneur a pour vous. Je prépare un temps de printemps pour la dévotion¹⁰³ que je vous ai transmise. Je désire que vous deveniez de vrais témoins de mon annonce !

Donnez toujours la première place à la prière qui vous conduit à la lumière et vous ne craignez aucune attaque satanique. Vous affronterez tout ce qui est prévu et nécessaire au développement de votre cheminement intérieur. Je vous suis et intercède auprès de Jésus pour que vous n'abandonniez pas. Je vous aide, surtout au moment où vous ne réussissez pas à donner le vrai sens aux valeurs chrétiennes. Je marche avec vous, surtout en ces jours-ci, où l'Église affronte l'un de ses moments les plus délicats.

Quand on vous invite à être mes médiateurs, soyez attentifs à ceux qui rejettent le véritable esprit de prière, d'humilité, d'amour pour la bonté (de Dieu) que Dieu vous a manifesté. Adorez Jésus de temps en temps ; je vous suis plus proche en ces moments de grâce. Vous, vous approchez de moi comme des âmes resplendissantes qui

¹⁰³ Ici la Sainte Vierge se réfère à la Dévotion à ses larmes d'huile et de sang.

avancent vers la source de leur vie : le Seigneur. Je vous bénis. À bientôt. Au revoir. »

27 octobre 2003

Ces jours-ci, j'ai longuement réfléchi aux paroles du Seigneur. J'ai mieux compris comment la douleur a pris sa source dans le péché de l'homme et l'exaltation de l'ego. Le Maître nous enseigne que son Amour peut chaque fois détruire tout cela. Lui, a été l'Homme des douleurs pour nous. Pour nous, il a élevé toute souffrance au plus haut degré de la gloire. Cependant, nous ne pouvons entrer de manière erronée dans la beauté de la vérité.

Comme pécheurs invétérés, nous ne pouvons espérer que le secours de la purification avant qu'il ne soit trop tard. Il nous offre cependant la certitude du salut par l'adhésion à son amour et à sa miséricorde.

« Ne cherchons pas des croix qui ne soient pas les nôtres. » J'ai pensé en moi-même et j'ai pensé que la mesure du Seigneur n'a pas de paramètres humains. Elle ne peut être calculée, car elle a son origine dans sa compassion aimante et infinie. Empressons-nous de rechercher le bien qui est en nous et de l'activer, afin de faire triompher le rêve de Dieu sur nous. »

29 octobre 2003

Soudain j'entends :

J. : « Tu vois ma fille, bien que tu sois petite, mais vraiment petite, tu peux arriver à tes frères et parler avec ma voix. »

D. : « Oh mon Seigneur, je fais des erreurs bien souvent, les jugements m'ont déviée »

J. : « Je ne suis pas venu moi-même en protection pour toi, afin que parvienne ma Parole et ma voix retentissante, bien que je me sois adapté à la tienne. Ainsi, ma parole se faisant semblable à la tienne, j'ai répété mille fois mon hymne d'amour. J'ai voulu réaliser

aussi ces miracles et à ceux qui se posent des questions, j'ai répondu des millions de fois : « C'est ainsi, car JE SUIS, je veux ainsi... »
(Quelques instants de silence, puis il a repris)

Ma Parole doit être accueillie, puis replacée dans le jardin du silence. Elle doit être méditée et pour certains, aussi mise en doute¹⁰⁴, mais jamais refusée pour être mise à mort. Les Pharisiens d'aujourd'hui, comme ceux d'hier, continuent les délits de leurs ancêtres sans jamais avoir un brin d'humilité. Ils tendent le poing et opposent la médisance pour ne pas changer, vils comme ils sont dans leur style de vie et leurs pensées. Cela arrive aujourd'hui, comme dans le passé, que Dieu choisisse et se cache en des petits agneaux comme toi. Toujours ils ont été et seront nécessaires, ces petits autels où se réfugier ; minuscules tabernacles incomplets, mais vivants et agissants à mon ordre pour être missionnaires pour éloigner les châtiments divins.

Chères âmes, mon écho dans le monde humain, le seul monde à demeurer sourd, car toute la création me donne gloire. Elle m'élève en même temps son cri d'être soumise à des démons vêtus de race humaine. Ayez de la pitié pour ceux qui vous méprisent et voudraient vous piétiner inexorablement jusqu'à vous détruire moralement, décrétant votre mort sociale.

Oh, comme j'écoute vos larmes dans l'obscurité de vos nuits spirituelles ou durant les carêmes de tempêtes¹⁰⁵ sans fin qui vous transpercent l'esprit et le cœur !

Vous, âmes qui acceptez de porter le Christ à vos frères, vous êtes de vrais temples spirituels sur lesquels je veux déverser mes faveurs, afin que d'autres âmes aspirent à devenir mes nids où ma Mère pourra gagner le Paradis pour vous en s'y déposant de temps en temps. Je veux ainsi cueillir en son temps les beaux fruits des

¹⁰⁴ Dieu permet même le doute

¹⁰⁵ Temps de persécution pour certaines âmes appelée à partager

arbres plantés dans mon monde. Rappelez-vous, c'est moi qui permets chaque adversité¹⁰⁶, que vous soyez mis à mort continuellement. Cela arrive pour que vous ayez le temps de construire en vous la vraie trempe des soldats, pour fixer dans vos yeux le vrai but à atteindre, pour abattre chaque trouble qui paralyse tout élan et don de vous-même. Ta patrie, ma fille, a été durant des siècles le réservoir pour le moteur de l'Église. Beaucoup d'âmes se sont mises à l'école de la Vérité et ont obtenu la sagesse de comprendre et se consumer, afin d'empêcher le mal de prévaloir.

Pour cela, je te demande, à toi et à ceux qui veulent s'associer à ce chemin, de ne pas craindre, d'agir avec mon Œuvre et de parler avec ma voix. Ma bienveillance et mes dons ne vous manqueront pas. C'est un juste salaire à mes voix.

Je te bénis, demeure en moi. »

2 novembre 2003

Durant toute la nuit, j'ai entendu des plaintes incompréhensibles et je ne sais si je rêvais ou entendais l'expression d'une souffrance inconnue. J'ai clairement entendu des sanglots de pleurs, comme de quelqu'un qui retient les larmes pour ne pas se faire découvrir. Des présences de qui ne veut pas être vu, mais soit objet de compassion.

À l'aube, le Maître vient me dire :

J. : « Après avoir entendu les plaintes, ne les oublie pas. Ils vivent dans une attente pleine d'espérance de venir un jour dans la lumière.

Elle est nécessaire cette étape, pour compléter la connaissance de soi-même en Dieu. Dans cet état, l'acte de purification fait dépasser la douleur du feu, de la glace, ou d'autres peines que tu as

¹⁰⁶ Rm 8, 35

vues. Elles savent que bientôt toute tache sera effacée. Si ces souffrances étaient rendues moins dures, par votre coopération, vous bénéficieriez aussi de la joie obtenue.

Je vous garde tous en moi. Je vous bénis »

10 novembre 2003

Cette journée qui s'achève a été très pénible. Je m'apprête à prier quand une grande chaleur m'enveloppe puis me caresse le cœur, puis... Après quelques instants, j'entends sa voix :

J. : « Ma fille, tu connais la fatigue et son poids ! À présent tu portes la vie en ton sein. Tu comprends la fatigue d'une mère ou d'un père. Combien parmi eux arrivent le soir avec des larmes sur le cœur, car le maléfice et la tyrannie du péché ont rendu esclaves leurs enfants qui ne leur appartiennent plus.

Expérimentez, vous les gens, la force et la puissance de ma croix ! Ceux qui se sont laissé bénir par elle, ont découvert comment la délivrance de Satan peut se produire en un instant. Pourquoi résistez-vous et doutez-vous du signe par lequel je vous ai sauvés ?

À mes côtés, vous verrez toujours la Croix, ô hommes de peu de foi ! Par la Croix, j'ai voulu changer le temps, votre pensée, mais encore vous discutez ou niez, vacillez ou vous vous éloignez de mon glorieux gibet, qui fait sortir la fumée mauvaise du sillon le plus profond de la terre rendue aride par l'action infernale.

Face à la vie qui vient et qui passe, il y a toujours une croix. Mais seulement la mienne peut sanctifier les vôtres ! Si Satan pouvait dire la vérité, il serait contraint de déclarer : « Sa Croix est ma fin ! »

Dis-le à tes frères, afin qu'ils comprennent quelle victoire est contenue dans l'invocation avec foi, de la puissance de ma Croix.

Reste dans ma paix. Je te bénis, écris mon signe. »



23 novembre 2003

La Dame arrive dans la lumière du Paradis. Elle me parle avec douceur.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Très chers enfants, que d'inquiétude dans vos cœurs, car ils sont toujours plus éloignés de Dieu et de son amour. Je vous remercie de vous être rassemblés en prière. À présent il faut prier davantage. Prier pour le dialogue, qui porte des fruits de bien.

Il faut faire des sacrifices pour empêcher les projets de Satan de se réaliser. Ce sont des projets de mort, pour toutes les nations. Pratiquer avec plus de ferveur de Chemin de Croix et faites la prière¹⁰⁷ que je vous ai dictée pour que toutes les nations soient sous ma protection maternelle par le titre de Marie Source de l'Huile Sainte.

Beaucoup ont oublié combien de grâces j'accorde pour l'onction.

Ceux qui croiront expérimenteront ma présence.

Ceux qui se consacrent et se mettent avec confiance sous ma protection ne seront pas privés de secours et de lumière. Mes enfants, ne limitez pas votre dévotion à quelques heures de méditation. Vous pourriez bien vite tomber dans le grand péché d'orgueil, qui donne

¹⁰⁷ Dictée le 23 mai 1998 « Viens doux Esprit qui sanctifie... »

aux arrogants l'illusion d'être en règle avec Dieu et avec leur conscience.

Confessez-vous plus souvent et apprenez à demander pardon, quand vous avez fait une faute envers votre frère. Seulement ainsi vous serez capables de garder une relation vraie avec Jésus !

Je vous bénis. À bientôt ! »

25 novembre 2003

Dans la nuit, une lumière me réveille. Le Maître est devant moi comme s'il me regardait depuis un moment.

D. : « Oh mon Seigneur, tu es là ! Excuse-moi ! »

J. : « Ma fille, tu es une partie de ma création et comme les fleurs des champs se ferment le soir pour se protéger et se réveillent avec la brise de l'aurore. À présent, éveille-toi. Quand tu as pu voir le Purgatoire, tu as appris les réalités spirituelles en te déplaçant parmi elles, tu les as comprises selon tes sensations.

Cela, afin que tu sois consciente de la diversité des peines. Sais-tu que la raison de leurs douleurs est une seule ? »

D. : « Oui, mon Seigneur. Elles pleurent et sont malheureuses, car elles ne peuvent jouir de ta présence, mais... »

J. : « Mais... »

D. : « J'ai compris qu'il y a divers états de purification. »

J. : « Ce qui veut dire que les âmes, bien qu'elles traversent des étapes différentes, tendent vers une seule source de lumière. Cela t'a paru désordonné par rapport à ce que je t'ai montré, mais en réalité chaque chose se réalise dans la liberté. Les âmes connaissent les fautes qui les retiennent dans les états que tu vois « non égaux », car les péchés et les désobéissances sont divers. Elles, bien qu'elles souffrent, acceptent volontiers de rester là, car elles verront bientôt la beauté dorée du Père.

Quand tu prends des notes pour moi, c'est pour faire comprendre aux pointilleux de ton temps que chaque vision est adressée à un voyant particulier selon sa disposition et sa compréhension particulière. C'est certain que le Purgatoire est l'antichambre harmonieuse de la Patrie bienheureuse, où les âmes demeurent dans une joie mutuelle et participent au salut des membres de leur famille, même si la manière de leur bien-être humain a changé. »

D. : « Certes, mon Seigneur ! Moi je ne suis qu'une pauvre petite femme¹⁰⁸, ignorante et brouillonne. Souvent je me trompe, mais ces images restent vives en moi, je ne devrais pas les oublier. »

J. : « Bien ! Considère ainsi la pensée bien ordonnée et ne t'égarer pas. Repose-toi encore ! Je te bénis. »

27 novembre 2003

Ces jours-ci, certaines âmes se présentent pour une demande de prières. À côté de celles que j'ai connues, il y en a que je n'ai jamais vues. Elles exposent leur situation et me demandent de l'aide, afin de pouvoir bien vite rejoindre Dieu.

J'éprouve de la tendresse pour elles, elles sont si bonnes ; mon cœur se serre à la pensée que sur terre on pourrait agir mieux : aimer davantage son prochain, passer le temps sans perdre des occasions, qui ne reviendront plus.

La vie terrestre est comme une perle trouvée dans une coquille, dommage d'abîmer sa beauté et son éclat. Elle devra être nouvellement travaillée pour revenir dans le diadème du roi. Les âmes, parfois sérieuses, ou souffrantes ont toutes le même regret : ne pas avoir compris le sens de la vie humaine ! Dans le Purgatoire, tout est plus clair, mais le temps n'est pas rapide comme celui de la terre. C'est pour cela qu'elles gémissent d'amour et souffrent beaucoup.

¹⁰⁸ Petit bout de femme

8 décembre 2003

Je vois un grand soleil qui resplendit avec une forte puissance, ses rayons chauds sont partout. Du cœur de ce soleil, vient la Dame enveloppée d'un voile bleu clair très beau avec de petites étoiles d'or.

M. : « Loué soit Jésus-Christ ! »

« Chers enfants, je suis là avec vous, car le Seigneur veut vous protéger et vous donner la paix dont vous avez besoin. L'antique ennemi voudrait détruire toute vie humaine en rasant au sol tout ce qui vous entoure. Ainsi, je suis venue vous demander de vous engager davantage et de prier.

Malgré mes invitations, vos cœurs nourrissent des desseins et des projets très personnels, ce qui ne plaît pas à mon Fils Jésus, qui m'a envoyée pour soutenir votre décision. Sachez que j'intercède pour vous, afin que ne vous manque jamais la force de diffuser mon appel. Si vous n'êtes pas réconciliés les uns avec les autres, vos paroles seront inutiles.

Je ne vous abandonne jamais. Je suis près de vous chaque jour, afin que votre vie quotidienne soit riche de Dieu et vous, soyez heureux de comprendre que seule la grâce de son amitié transforme les heures vides en plénitude de bonheur. Vous ferez l'expérience de sa présence dans les petites choses. Ne dites pas : « Moi je connais les messages » si vous ne désirez pas avec ardeur les mettre en pratique, comme je vous le demande.

Chers enfants, sans mon intervention, Satan aurait déjà anéanti tout votre travail¹⁰⁹. Ainsi, je vous demande de vous laisser guider pour avoir le courage de changer vos mauvaises tendances.

À bientôt. Au revoir ! »

¹⁰⁹ Apostolat

12 décembre 2003 – Jour de mon anniversaire

Avant que le jour ne se lève, une très vive lumière avec des rayons vivants et puissants, ouvre un espace à un incroyable soleil d'où vient la Dame. Son visage est voilé de tristesse. Elle me regarde avec douceur, c'est comme une tendre caresse de mon cœur. Puis elle fait un geste de la tête et ouvre son manteau laissant voir ses mains jointes en prière. Ensuite j'entends des chants merveilleux, mais à peine perceptibles, comme venant de loin. On les entend clairement dans les moments de silence.

Près d'elle se tient mon ange gardien Fidemile, mais il reste un pas en arrière.

Puis elle commence à parler :

M. : « Ma chère fille,

Tu t'es occupée de la cause de Dieu, je désire te rappeler que la simplicité et la petitesse sont les terres où mon divin Fils a l'habitude de cacher ses secrets. Moi aussi, durant mon cheminement terrestre, j'ai choisi de me dédier au Roi et à petits pas j'ai toujours cherché les moyens pour que son amour ne soit déçu en rien. Je m'efforçais chaque jour de transformer les obstacles en opportunités et je m'abandonnais en demandant sans cesse de rendre fécond chacun de mes sacrifices. Les âmes ne savent pas que ma vie n'a pas été que joie, mais la confiance me donnait des élans, que la vertu complétait.

Toi aussi, tu dois vivre avec passion et abnégation, animée de bonnes résolutions. C'est ce que tu peux faire de plus beau. Sois courageuse, donne à Dieu tes défauts, demande pardon des péchés commis, avec l'intention de ne pas les répéter. Jésus donne une grande valeur à toutes les choses en fonction de l'intention qui les accompagne.

(Un temps de silence, puis son regard s'est fait grave et en même temps préoccupé)

Je t'ai dit, ma fille, que le pape de mon cœur irait en terre de Russie¹¹⁰, mais les ennemis de la foi ne le permettront pas. Ils sont nombreux et ils sont même à Rome. Mais par une intervention du Père, ce grand pays changera et ne nuira plus au monde.

Grâce à la conversion de la Pologne, à l'avenir, plusieurs nations recevront assistance, et dans l'assaut décisif, l'Est viendra au secours de ta nation. Mon martyr blanc fait partie d'un grand projet qui se réalisera. Pour cela, je désire que tu comprennes le sens de son emblème sur mon habit, comme étant la clé du rêve de mon Cœur Immaculé : le retour des peuples au Christ.

Mais l'heure vient, où plusieurs nations seront en guerre entre elles pour de vils intérêts humains. Elles causeront beaucoup de souffrances, jusqu'à ce qu'elles soient en possession de la terre entière. Dans la troisième guerre et non la dernière, un feu terrible se déchaînera et la Chine aura ordonné son attaque. Mais maintenant, où les temps ne sont pas arrivés à ce jour, je demande un sérieux changement.

Vous n'aurez plus le temps. Les terribles conséquences vont se succéder. Prie pour mon pape. Il a été un grand don que j'ai fait à l'humanité qui a refusé la consécration et le règne du Christ. Sa santé va se détériorer au point de ne plus pouvoir respirer.

En ce moment des vêpres, nous viendrons le prendre et le monde se sentira égaré. Il commencera à comprendre combien il est terrible de vivre loin de la miséricorde divine.

Ne craignez pas, son successeur sera un homme qui tiendra ferme la barre. Ce sera le pape au pontificat bref. Il n'arrivera pas à retenir les rebelles qui veulent greffer dans l'Église la branche du protestantisme, niant au Christ les droits divins.

Son autorité sera fortement contestée, puis un abandon fera sonner l'heure de la terrible purification. Cet homme, très proche de

¹¹⁰ Cf. message du 13 mai 2000

mon agneau souffrant, souffrira beaucoup, mais encore à l'approche de l'autre pontife, dans le « signe pauvre ». Dieu ne permettra pas la destruction, mais l'humiliation, afin que l'Église entière participe, par un carême du cœur, pour une Pâque spirituelle retrouvée.

Ce dernier créera comme un traumatisme et les vrais fidèles seront confus. Il n'aura pas un cœur mauvais, mais ne sera pas un père ! Celui qui vient d'une terre de grandes batailles sociales en sera marqué ! Il ne pourra pas être père, mais un frère. À mon Église déchirée, il sera comme une sonnette d'alarme !

Ne vous laissez pas aller aux médisances, à Dieu tout jugement ! Priez et réparez, afin que ce que vous ne comprenez pas puisse être offert avec votre souffrance. Soyez silencieux, mais actifs.

L'heure est triste, mais Dieu ne vous fera pas manquer la lumière. »

18 décembre 2003

Cette nuit j'ai vu notre Maître dans une grande lumière et beaucoup d'âmes sur ses épaules semblaient tristes. Il commence à parler :

J. : « Ma fille, vois-tu ! que vois-tu ? »

D. : « Seigneur, il y a beaucoup de personnes derrière toi. Elles paraissent tristes, repliées sur elles-mêmes, sans joie ! »

J. : « Avec toi, je veux appeler toutes ces âmes. Viens avec moi, cherchons-les partout. Que la tristesse de leur cœur attire mon amour. »

D. : *(J'ai vu des maisons isolées le long des routes, des endroits dispersés, des grandes villes. En tous ces lieux, nous entrions facilement en un éclair.)*

J. : « Même si ces âmes me résistent, je ne leur ferai pas manquer mon amour. Bien qu'elles me repoussent, j'attendrai jusqu'à les frapper de mes dards enflammés d'amour miséricordieux !

Prends-toi aussi des flèches gagnées par la patience dans la persécution. »

D. : « Moi, Seigneur ? »

J. : « Je te confie à toi aussi ces frères et ces sœurs, afin qu'à mon retour, ils soient différents grâce à tes larmes. »

(Puis il disparaît et je reste en prière)

23 décembre 2003

La Très Sainte Vierge vient avec son Fils Jésus et Saint Joseph.

M. : « Enfants bien aimés, aujourd'hui je veux vous donner Jésus¹¹¹ afin que vous renouveliez l'acte de consécration à nos Cœurs unis (les trois cœurs). Faites-le dans les familles et les paroisses.

Chers enfants, vous savez que le Saint Noël arrive pour donner paix et joie. Mais mon intention s'adresse surtout aux familles opprimées par les divisions dues à la vanité. Soyez sobres en faisant la fête et célébrez le Seigneur dans vos maisons pour être protégés des maux qu'elle procure. Ces jours-ci, vous voyez comme le châtement des guerres se diffuse partout. Je désire que vous priiez non seulement pour cela, mais aussi pour que vous acceptiez les corrections que Jésus vous envoie, pour votre bien.

Dans mon Cœur maternel et Immaculé est enfoncée une épée de douleur, parce que l'humanité n'a pas encore le désir de se décider... on n'accepte pas encore de pratiquer la voie de la réconciliation. Dieu ne projette pas des catastrophes pour montrer des vengeances désastreuses.

Le Moyen Orient sera secoué. Des hordes d'hommes affamés feront souffrir les peuples qui fuiront leurs lieux de naissance à la

¹¹¹ Jésus est porté dans ses bras

recherche de paix et de pain. Les droits de ces gens seront violés et un grand nombre d'entre eux seront laissés mourir, piégés entre des frontières. Vous verrez des scènes horribles et beaucoup de sang dans les territoires proches de la terre de Jésus. On fera de grandes erreurs en frappant certains chefs, ce qui sera le début et l'initiation des barbus, hommes de la terreur, sans Dieu.

Que de créatures misérables se moquent de son Saint Nom, pour leurs louches intérêts et se laisseront utiliser par Satan, qui les trompe en les séduisant. (*Un temps de silence*)

Prions, prions ensemble, ma fille pour que les cœurs reviennent à Dieu. Paix, la paix au monde chers enfants.

Au revoir. À bientôt. »

31 décembre 2003

Je ne sais quelle heure il est. La fatigue m'a empêchée de m'en assurer. Je crois qu'il s'agit des premières heures avant l'aube. Le toit de ma chambre s'est comme ouvert. Le ciel étoilé m'est apparu dans toute sa splendeur. Pour moi, toute l'inquiétude de l'accouchement qui approche, s'est évanouie. Je me suis sentie immergée dans une paix indescriptible étant pauvre dans mes expressions. J'ai ressenti un feu brûler dans ma poitrine, celui que je ressens habituellement quand j'entends Jésus. Puis...

J. : « Admire le dessein de Dieu. Chaque étoile a une tâche. Si l'une d'elle tombait, le cours du temps ne serait pas changé. Pourtant je les ai comptées et je les connais, comme j'ai compté les blasphèmes de chaque homme depuis la fondation du monde. Je pourrais tout réduire en cendre par un seul ordre, mais le cours de ma grâce appelle et requiert le libre choix qui vous a été accordé. Même au temps des douleurs sur terre, j'aurais pu réduire en poussière mes ennemis, mais la seule guerre en acte, celle de Satan contre l'homme, ne se serait pas révélée. Le ciel tient toujours compte

de cela. Ainsi j'attends infiniment que se damnent seulement ceux qui refusent l'Amour.

Que les hommes soient conscients que les assauts infernaux ne manqueront jamais. Mais ce qui compte, ce sera le choix que votre âme aura fait dans l'épreuve. Parce que je veux que le meilleur sorte de vous, je viens ouvrir votre oreille et votre cœur. Vous avez eu une vie, choisissez donc d'aimer...

Si j'avais voulu faire justice ou foudroyer, un instant aurait suffi, mais je suis l'Amour non aimé bien que personne, au fond ne puisse le comprendre.

Demeure en moi. »

7 janvier 2004

Journées dures mais intenses. Mon fils François Marie est né à 15h.

Durant le travail, une femme mystérieuse m'a réconfortée et aidée jusqu'à peu de temps avant d'entrer en salle d'accouchement. J'aurais voulu la remercier, mais je n'ai jamais su qui elle était. J'ai compris l'importance de rester auprès de ceux qui souffrent. Cela m'a semblé une douce consolation du ciel. Comment pouvait-elle être en salle d'accouchement, je ne le sais. Cela d'autant plus qu'il n'était permis à personne d'y entrer par respect des autres parturientes.

C'était un grand mystère.

23 janvier 2004

Tôt le matin, je reçois la visite de la douce Dame

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, le Seigneur bénit les âmes qui se tournent vers lui avec une grande confiance. Soyez toujours conscients de son amour miséricordieux et vous ne connaîtrez pas le désespoir dans l'épreuve.

Aujourd'hui, je désire vous encourager à être persévérants dans la prière. Celui qui ignore la puissance de la prière ne connaîtra pas la puissance de l'Esprit Saint. Je viens remercier toutes ces familles qui se donnent de la peine pour diffuser mon message, afin que mille lumières soient allumées dans le monde grâce aux foyers de prière que je préserverai tout particulièrement.

Enfants, il n'est pas nouveau pour vous le motif de ma présence, voilà pourquoi je vous demande, aujourd'hui de remercier Jésus pour le don précieux du Mariage¹¹². Implorez de Dieu la paix, car trop de familles seront dans la grande souffrance.

À bientôt. Au revoir. »

2 février 2004

Soudain, Jésus parle.

J. : « Écris, ma fille, comment ton Seigneur a voulu vous arracher à la mort spirituelle en priant le Père pour qu'il accomplisse bien vite le sacrifice. Je voulais, par tous les moyens que vous retrouviez le salut que vous aviez perdu, par le mauvais comportement du refus. Vous aviez tout et vous avez tout perdu en faisant entrer la mort par la désobéissance.

Ô fils, méditez combien j'ai accepté de souffrir pour extirper le venin qui vous a tenus paralysés jusqu'à cette heure-là. Par mon obéissance, j'ai supplié le Père de me faire entrer dans l'abîme de la douleur pour y rester tant que l'amitié entre la créature et le Créateur ne sera pas rétablie. J'ai tout fait avec et par obéissance. Souvenez-vous-en, quand on vous demandera d'obéir !

Faites attention au genre d'obéissance qu'on vous demandera. Le monde aussi veut vous assujettir avec la fausse obéissance, qui

¹¹² Le sacrement du mariage

vous rend esclaves du pouvoir humain.

L'obéissance à Dieu, même si elle est source de douleur, devient libération et produit des fruits que votre amour aura semés en acceptant et accueillant, même sans comprendre les desseins du ciel. Vous avez ouvert le cœur et œuvré avec patience en participant à l'œuvre forte de la « première obéissance » avec la simplicité des petites actions. Voilà la différence entre la première, fille des ténèbres et la deuxième, servante de la lumière. Je te bénis. Demeure en moi. »

23 février 2004

Dans la nuit, la Dame apparaît, le visage triste.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, aujourd'hui je désire vous dire de prier et de ne pas considérer les comportements de ceux qui font semblant de croire en Dieu, afin que votre foi ne meure pas

Vous savez que le Seigneur accorde un grand secours dans les situations très compliquées et peut rendre difficile ce qui peut paraître simple, afin que l'homme n'ait pas trop de confiance en soi. Je souffre pour ceux que j'ai appelés et qui sont restés sourds et faibles malgré l'extension de mon message de réparation.

Le fils resté arrogant et agrippé à ses justifications, recueille le fruit de son immaturité et ne sera jamais capable de décision.

En ce lieu, j'ai porté la grâce, mais ceux qui l'ont perçue comme habitude ont dévasté les desseins de Jésus. Chacun est responsable pour lui-même et pour les autres.

Mes enfants, même si de multiples lumières se sont éteintes, vous avez encore la possibilité de vous adresser au ciel, afin que l'on reprenne à vivre la joie d'offrir pour le triomphe de l'œuvre du Saint Esprit. N'offensez pas le Seigneur par votre indifférence et tiédeur. Laissez-vous consoler par mon Cœur.

Venez à mes pieds pour prier avec vos familles, ainsi vous percevrez combien vous m'êtes chers et comment placer votre temps dans les projets du Père. Souvent, de nombreuses vies s'éteignent tout en ayant fait l'expérience de mon amour et cela parce que vous ne répondez pas à mon appel.

Que la mauvaise herbe ne croisse plus dans vos cœurs, elle abonde même dans mon jardin¹¹³. Méditez mes paroles, avant que ne prennent fin mes communications, je souhaite que vous ayez compris ce que Dieu veut de vous¹¹⁴.

Je vous bénis. À bientôt. Au revoir ! »

3 mars 2004

Le Seigneur dit :

« Je voudrais que vous aimiez ma Sainte Mère de la manière la plus juste, car elle connaît vraiment tous mes secrets et a accès à toutes les saintes grâces, que je destinerai à la terre à travers ma miséricorde.

Je suis triste de voir à quel point elle est si peu écoutée, c'est pour cela que le triomphe du bien a du retard, sur cette race orgueilleuse d'hommes sans discernement, envenimés jusqu'à l'os par la violence et la désobéissance. Je ne change pas ma promesse, mais comme au temps de Moïse et des prophètes, le blasphème s'élève d'une humanité rendue folle, idolâtre, arrogante, saturée de fraude et de délits.

Comment puis-je ne pas punir et venir en aide à la terre, qui crie en ma présence et toute tremblante élève sa lamentation pour l'agonie où elle se trouve à cause de l'action des corrompus, qui la

¹¹³ Dans les communautés plus pures

¹¹⁴ Que nous marchions vers la sainteté

condamnent par une exploitation et une activité contre nature ?

Je pourrais venir à présent et foudroyer, mais j'attends que ma puissance soit accueillie par ces créatures dévotes qui me cherchent loyalement. Je vais vers ces âmes, filles de la vérité, car elles se montrent toujours prêtes à suivre mes dictées et faire chaque effort pour me plaire. Le Père Éternel serait sévère pour le monde, s'il n'y avait pas des créatures qui lui ont donné leur cœur et préparent en elles le trône à son Verbe. À tous ceux qui ont voulu forcer l'ordre des choses établies « *ab aeterno* » il leur sera ôté la force et l'intellect. Ainsi ils agiront dans la sottise, privés d'essence vitale, abandonnés à leurs projets mortels et feront périr mes enfants les exaspérant contre moi.

Le temps resplendissant de mon retour est à vos portes et que tous ceux qui espèrent en moi ne perdent pas de temps, mais se laissent régénérer dans la vie spirituelle, qui tient éveillé un esprit vacillant.

Avant de venir dans l'autre vie, n'oubliez pas que vous avez été baptisés au Nom du Christ et je vous envoie annoncer partout, pour que les païens de chaque époque se dépouillent et voient au-delà des nécessités matérielles. Mes âmes me suivent et collaborent avec moi, là où arrogance et iniquité abondent. Soyez confiants, car celui qui a reproché à Dieu d'être absent, aura grande tribulation, car il a fermé son oreille à ma voix.

Soyez diligents donc, à œuvrer pour la cause du salut et ne considérez pas votre tâche lourde ou difficile parce que je bénis mes défenseurs et j'écris vos noms sur mon livre. À présent, demeure en moi. »

23 mars 2004

La Dame a un manteau doré noué à son cou.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants bien aimés, aujourd'hui je suis ici pour vous inviter à vivre ce Carême avec sacrifice, pénitence et confiance dans les épreuves que le Seigneur vous envoie. Que ce temps soit pour vous un moment pour réfléchir à la fuite du temps qui entraîne rapidement les molleses humaines.

Chers enfants, ne pensez pas uniquement avec la logique du rationalisme, mais ouvrez votre cœur à la loi du Seigneur qui récompense ceux qui avancent en grâce ! Renouvelez des actes d'amour et les consécérations que vous avez choisi de faire. Mettez-vous devant le crucifix partout où vous êtes. Je vous aiderai par mon intervention spéciale. Que ce message¹¹⁵ soit connu pour que vous compreniez tous que je suis venue vous unir à Jésus par le chemin du sacrifice.

Vous, chers enfants, à cause de vos obligations matérielles, vous risquez de perdre ce que je vous ai donné. C'est pourquoi, je viens vous demander de communiquer aux autres votre expérience comme transmission de mon amour et pour remercier Jésus de sa miséricorde. Il n'est pas nécessaire de rechercher par d'inutiles complications¹¹⁶ la Volonté du Père, car elle viendra vers vous, si vous êtes humbles et dédiés à votre vie terrestre en commençant à respirer la vie céleste.

Soyez persévérants dans la prière en famille et vous verrez bientôt de grands fruits. Je ne vous abandonnerai pas, si vous n'abandonnez pas Jésus ! Écoutez-moi, car je vous parle avec les mots de mon Cœur. Je vous bénis et vous salue avec mes anges, quand ils sont invités à des missions.

À bientôt. Au revoir ! »

¹¹⁵ Message de Manduria

¹¹⁶ Avec les fantasmes de la pensée

J. : « Écris, ma fille : l'homme continue à se rebeller contre son Créateur et Seigneur. À chaque instant, il l'outrage, blasphème, le nie, le hait en faisant violence à la vie. Il le persécute par les façons les plus terribles et obscènes d'une civilisation « sodomique ». Même mon Église est épuisée et agonise entre des haut-le-cœur du vomir et de repoussantes apostasies.

Ma fille, l'heure est venue où ta nation sera prise en une seule nuit à l'improviste. Les mères pleureront et les enfants ; et pour ces larmes justes, je ne permettrai pas que ton Italie soit effacée ! »

D. : « Effacée, mon Seigneur ? »

J. : « Après la confusion, le tremblement de terre, la rébellion religieuse, la perte du travail, les différentes épidémies qui vous flagelleront, le climat bouleversé, des souffrances de toutes sortes, le monde entier se retrouvera en grande crise. Elle sera le début d'un épouvantable calendrier, qui vous attend, si l'on ne reconnaît pas ma Seigneurie.

Sur ta nation, qui porte en son sein le siège de la chrétienté, désormais divisée intérieurement, descendra le fléau d'une sorte de révolution, premier de nombreux tourments. Pour les âmes-hosties, je sauverai ta maison, ô peuple, mais une partie sera frappée et détruite par la vague des peuples qui te haïssent et préparent contre toi leur avancée. Alors que le chaos règnera partout, ces hommes, avec le drapeau noir, vous assailliront et avec fureur feront couler le sang le long des rues, sur les places, dans les fontaines vous verrez vos membres mutilés, car comme la grêle, l'antique projet vous tombera dessus¹¹⁷.

L'iniquité et la puanteur de ceux qui sont au-dessus des gouvernements déborde irréversiblement. Pour cela, le monde entier

¹¹⁷ L'islamisation de l'Europe et du monde

entrera en une guerre comme vous n'en avez jamais connu. Parce qu'ils veulent me chasser de leurs royaumes¹¹⁸, eh bien, ils seront privés de la force de ma Croix. Restant orphelins, ils seront en proie aux puissances du mal, qui s'apprêtent à vous avaler avec la lave que vous méritez, ô victimes d'une génération paralysée par le péché d'impureté et de profanation.

Cette heure, la troisième du temps de la Purification, servira à vous ouvrir les yeux et le cœur. Puis, je vous enverrai les derniers avertissements et vous verrez briller un grand soleil d'une lumière surnaturelle, car je suis la miséricorde qui vous cherche ! Je vous donnerai des avertissements avant les châtiments, que vous vous êtes attirés n'arrivent, et que les sectes secrètes ne vous dévorent complètement.

Mon Église est en train de s'embarquer pour une dure navigation et gare au capitaine¹¹⁹ peu expert, homme à la poignée forte et au pied d'argile, qui appliquera à la Doctrine sa propre pensée. Oui, dure navigation, très difficile, rendue compliquée par le manque de prévoyance et l'incapacité de s'abandonner à la grâce surnaturelle. Ces organisations qui vont miner les fondations de mon temple croiront l'avoir pliée pour toujours avec l'avant dernier incipit du message : que les grandes portes soient fermées et les cultes interdits.

Battez-vous, afin que le mal n'avance pas. Invoquez des bénédictions et appelez les pasteurs à se rassembler, afin que les ténèbres en arrivant ne vous trouvent endormis. Quand vous ne pourrez plus prêcher, ou témoigner, montez sur les toits et priez. Ceux qui peuvent, qu'ils fassent adoration à mon Corps et je rendrai l'heure présente moins amère, car il y aura trois phases¹²⁰ au cours de sa prolongation.

¹¹⁸ De l'Europe et des gouvernements des peuples.

¹¹⁹ Peut-être le pape, ou un concept

¹²⁰ Une heure en trois moments différents

D. : « Seigneur ne nous quitte pas ! »

J. : « Peu nombreux sont ceux qui m'appellent, cependant je suis prêt à consoler mes agneaux. Par la souffrance et la réparation que vous a demandée ma Mère, les hommes se sauveront. Mais ils sont sourds et loin des sacrements ! Bientôt vous verrez mourir, non loin de vous des hommes en pleine solitude et éloignement de leurs bien-aimés, empêchés de me recevoir. Que dois-je faire de ce monde ; combien d'avertissements dois-je t'envoyer, ô monde ? À présent, repose-toi. Je te parlerai plus tard. »

Plus tard...

J. : « Je te parle, ma fille, parce que Satan a déchaîné la bataille la plus sophistiquée contre mes pauvres enfants. Vous ne pouvez pas comprendre quelles armes mortelles, lui, le grand séducteur des nations, a pu inciter à produire. Dans le monde entier on ressentira les effets de ses basses suggestions, afin de produire une subversion contre le Christ et la foi en lui. Le plus impressionnant des défis approche, car le commandant est Lucifer, avec ses quatre donzelles : la Chine, l'Amérique, l'Europe et enfin la Russie, qui en revanche changera grâce à l'intervention de la Très Sainte Vierge. »

D. : « La Madone la convertira, mon Seigneur ? »

J. : « Elle est anxieuse pour cet avènement. Cependant, si l'Italie ne cesse pas son double jeu, elle sera écrasée par les forces occultes, qui sont en train de la subjuguier. Ici sur la terre, se déroule le triste primat où l'on brade l'ordre des choses. Je t'ai appelée depuis ta jeunesse pour que tu sois consciente des doctrines faussement chrétiennes qui empoisonnent et piègent un grand nombre d'âmes dans la logique des pouvoirs.

Les Pouilles, terre que j'aime, sera encore visitée par Michel et ses anges placés par moi pour la bataille finale. Quand tout sera comme feu ardent et que vous ne pourrez plus respirer, réfléchissez sur la manière avec laquelle vous avez tué les poumons de la foi, de

l'espérance, de la charité sous la peste diabolique de l'étatisme. Mais moi, j'ai placé dans la Céleste Verdure un trône pour être consolé au-delà du temps. Et vous, mes âmes qui écoutez la voix du divin Maître, soyez prudentes, mais fidèles, audacieuses mais douces. Le temps dira combien vous m'étiez chères, âmes réparatrices où je repose, après l'errance des siècles où je vois fange et misère s'agglomérer à pureté et beauté.

Ma Mère est venue sur votre terre avant que n'éclate l'odieux volcan et fasse de la Méditerranée un unique feu, une seule douleur, une seule ruine et une seule mort. Combien l'ont-ils écoutée ? Te blesser et te déclarer faux-prophète a été comme dire au Christ en son temps : « Il fait cela par l'action du démon. » Ainsi, comment une très jeune fille, peut-elle tout savoir, si ce n'est par le divin Auteur, qui la rend sage ? Cela ne veut pas dire qu'elle soit sans péchés et sans fautes. Mais où étaient ces bons bergers, qui voyaient la jeune fille persécutée et sont accourus pour veiller, afin qu'elle ne soit pas dévorée par les loups ?

D. : « Oui, c'est vrai mon Seigneur, je me suis sentie toujours seule. Ils m'ont éloignée comme la peste. Ils n'ont pas pris soin de moi au temps des larmes. Aujourd'hui, je veux pleurer seulement sur ma patrie, si malheureuse ! »

J. : « De toute la population du monde, à la dernière étape de la purification, il ne restera qu'un peu plus d'un tiers.

D. : « Oh mon Dieu ! Comment cela arrivera-t-il ? »

J. : « Après un temps de lassitude, à cause des jeux des puissants du monde. La Russie agira et commencera à avancer vers toute l'Europe. La Chine, qui aura détruit l'économie globale sera en quelque sorte le motif déclencheur pour commencer une terrible guerre. L'Amérique avec ses stratégies astucieuses n'aura rien fait d'autre que de réduire le bien-être et attaquer l'Église dans le but de blesser la papauté trop proche et consentante à la Rome efféminée mondiale, seront les causes apparentes d'un conflit sans fin. Que

l'humanité se prépare à devenir le théâtre dramatique de l'Apocalypse annoncée. Pourquoi ? Pourquoi, mes enfants ne m'écoutez-vous pas ? Je vous préviens depuis le Gethsémani de Manduria. Ils paieront tous pour les dettes contractées avec ma Souveraine Justice. »

D. : « Mon Dieu, aie pitié ! Ils attendent les trois jours d'obscurité pour se convertir ! »

J. : « Ils ne savent pas combien ce temps sera pénible, bien que bref dans la durée, il suffira pour étouffer les mondains. Je te dirai : quand un énorme nuage toxique arrivera, à la couleur du feu non encore vif. Il commencera à se répandre et par strates successifs, il fera un anneau autour de la terre. On respirera difficilement à cause des armes déjà utilisées dans le conflit. Alors, à l'improviste, j'éteindrai l'astre brillant du soleil et il y aura une course aux nouvelles, qui sera brève, car l'énergie fera défaut. La nuit règnera. À ce moment-là les hommes mourront d'heure en heure à cause de l'intoxication et des armes bactériologiques lancées. Ainsi, ne faites pas retomber sur moi la cause de votre autodestruction. »

D. : « Mais cela arrivera le soir ou le matin Seigneur ? »

J. : « La tempête de toutes les tempêtes de vents s'abattra déjà aux lueurs avant l'aube et suivra mon rappel, avant les ténèbres que je te dirai en secret¹²¹. En même temps, un impact avec un astre céleste fera d'arrière-plan et produira une bourrasque de feu électrisant au ciel, cela n'est qu'un fait fortuit, mais vous aurez la certitude de l'heure et, en le réalisant, vous vous mettrez à l'abri.

D. : « Permetts-moi Seigneur, mais quand ? »

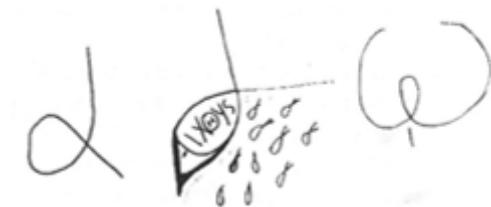
J. : « Il n'est pas utile que la créature connaisse trop, cependant ce sera quand l'Italie aura bradé beaucoup et le drapeau communiste sera le premier à vous gouverner. Ce sera sous drapeau communiste ! »

¹²¹ Ce sera précisé à part

D. : « Il me paraît absurde de penser une telle chose ! »

J. : « Je t'ai dit dans le passé, que ta sœur, la Russie se lèverait pour t'envahir, ô Italie ! Si tu ne t'en souviens pas, je me sers de ta fille¹²² pour te rappeler comment sera planté sur la grande coupole ce drapeau ! Mais avant que cela n'arrive jusqu'à toi, tu verras ta sœur, la France périr dans les flammes et l'Allemagne immergée dans un fleuve de cadavres. Là il y aura une bataille terrible que vous relaterez dans les livres après le premier blocus, qui aura lieu dans l'avancée des russes. La France aura à combattre les sionistes et les islamistes dans ses murs, pour n'avoir pas répondu à temps et consacrer définitivement son territoire à mon Cœur Sacré-Cœur et ardent. Cette fille aînée recevra de grands secours célestes grâce à Jeanne, que tu as connue. Elle guidera des personnes choisies pour soutenir l'Église en ces jours-là quand les prêtres arriveront à ma neuvième heure¹²³. S'il y avait seulement plus d'âmes généreuses, cela pourrait s'éloigner et même disparaître à l'horizon. Mais celui qui est perdu pour toujours incite mes enfants, afin qu'en vos jours, ils tombent et se perdent eux aussi ! Ma Mère est encore la seule à laquelle vous pouvez vous agripper. Dans mon Cœur¹²⁴, doctrine vraie, Volonté divine et pureté, restent les armes du seul combat auquel vous êtes appelés.

À présent, repose-toi et écris mon signe ! »



¹²² Cela se réfère à Debora

¹²³ Crucifixion et mort

¹²⁴ Source

Je suis en prière devant l'image de la Sainte Vierge de l'Eucharistie. Mes pauvres prières sont souvent spontanées, sans rien de particulier, appris ou prescrit. J'étais en train de dire : « Je te salue ma très douce Dame, ma Mère, Reine des cœurs... » Quand un feu intérieur m'a ravie. J'entends la voix du Maître.

J. : « Continue de saluer la Mère, la Reine des cœurs qui désire vivre dans la volonté du Père et placez-la comme défense contre les attaques du Malin. Quand vous invoquez son Saint Nom l'air s'arrête et chaque germe écoute le son ineffable des syllabes qui composent avec douceur le nom de ma Mère et la vôtre.

Elle est l'étendard de votre salut. Il n'y a plus de lourdeurs lorsqu'on est accompagné de son empressement visible. Toute dureté est mitigée, les douleurs se changent en chants de louange, les souffrances ont l'odeur d'encens parfumé, vos âmes se transfigurent sous la maîtrise de celle qui a triomphé de tout par sa confiance incessante dans l'Esprit Saint. Il est celui qui anticipe les nécessités humaines et spirituelles...

N'avez-vous jamais remarqué comment Marie a été enveloppée par le plus sublime mystère de l'Amour Très Saint et trinitaire ? Elle y est entrée avec humilité, collaboration et attente. Des caractéristiques qui attirent Dieu et lui permettent de révéler ses secrets : la sagesse, donner pouvoir et vertu à chaque âme qui veut l'imiter. Elle est pour toujours l'exemple éclatant. Elle a été entre larmes, douleur et amour sans réserve, dans la réalisation de l'Œuvre divine ; mais plus encore, dans les temps à venir du triomphe, bien que pâle miroir de la gloire.

Quand vous parlez de Marie, souvenez-vous de quelle manière elle s'est associée à ma Rédemption. Aucune créature n'a eu pour manteau le soleil et couronnée d'étoiles comme elle. Elle est la porte « secrète » du Roi. Celui qui l'aime et l'embrasse reçoit des faveurs

spéciales. Elle est l'interprète de cet amour que vous n'avez jamais connu, sinon dans la plus humaine mesure de l'histoire. Elle, non !

La Mère a porté en son sein le Corps divin et l'a communiqué à chaque âme avant même de le donner à la lumière de la terre¹²⁵.

Si vous vous confiez à elle, pensez à quoi peut aspirer votre corps encore plus que votre esprit, si vous vous confiez à elle.

Demeurez en moi. »

2 avril 2004

Cette nuit j'ai fait un rêve et je continuais à voir des choses qui m'étaient inconnues. Certaines me provoquaient un trouble, d'autres comme une libération. Comme elle est dure la vie qui est la mienne. Personne ne pourra comprendre la solitude qui m'entoure. Rien ne me console, si ce n'est de me tenir en présence du Seigneur ou d'écouter sa voix très sainte et consolante. Je vis ainsi depuis des années et parfois cela me semble une condamnation ; d'autres fois, une prédilection. Mais rien ne change dans mes journées, sinon la joie inexprimable d'entrer ou voir des choses que je n'aurais jamais imaginées.

Voici que le Maître parle...

J. : « Qu'es-tu, toi ma fille ? »

D. : « Je ne sais ! Une pauvre créature petite, petite dans tes mains ! »

J. : « Tu es une fille de mon peuple appelée à éclairer par les inspirations que tu reçois ! Tu as vu des choses passées et futures et involontairement tu entends des choses inconnues et incompréhensibles, que tu n'aurais pas pu savoir ou comprendre, sans la force de ma main. Tu as parcouru des sentiers, vu des ombres et des limites mises par les péchés des générations, cela, afin qu'on

¹²⁵ De la même manière elle l'a communiqué à sainte Élisabeth et à saint Jean Baptiste, qui frémit avec grande joie et mouvements dans le sein de la mère.

comprenne mieux le sens de la prophétie. Il est des hommes qui jugent la leçon que je vous adresse, à vous, âmes choisies pour ce rôle. Ils disent : « À quoi cela sert-il, si la révélation est close ? »

Parce que l'homme est cyclique au cours du temps, les péchés se répètent ainsi que les erreurs dans la vie spirituelle et sociale. Mes âmes qui écoutent la voix divine servent à révéler les conditions pour lesquelles je suis prêt à pardonner ou châtier. Elles sont le prolongement de mon amour très parfait, qui ne veut rien d'autre si ce n'est atteindre la beauté, motif pour lequel vous êtes au monde. »

D. : « La beauté, mon Seigneur ? »

J. : « Je ne désire pas refaire une autre humanité, mais redresser celle-ci, afin qu'elle arrive à la possession céleste sans trop d'obstacles et vous êtes doués pour les créer le long du chemin. C'est vous qui mettez les pierres qui vous empêchent, car vous ne voulez pas faire croître votre matière humaine. Tout vous paraît difficile et chaque tentation, vous l'expliquez comme logique de chute plutôt que d'ôter le fantôme de la luxure et de la cupidité de vos yeux et de votre pensée.

Ainsi il n'y a pas de prophétie qui ne convienne au temps où l'on vit. Je ne me lasse pas de me faire proche de l'homme qui marche dans l'éternel voyage. Aussi longtemps que les époques ne seront pas révolues, mes lumières brûleront pour faire reculer le brouillard de la fausse et insipide pensée qui vous conduit loin du royaume.

J'accepte toute défaite, quand vous vous rebellez et décidez de poursuivre seuls. Mais je ne me sépare jamais de mon troupeau aussi longtemps qu'il ne sera pas en sécurité ayant accompli chaque passage.

Vous, mes âmes, qui voyez avant le temps, vous n'êtes pas privilégiées et vous ne pouvez pas vous glorifier du supplice que cette vision comporte. Vous êtes mon pont parmi les hommes de votre temps, vous êtes la béquille de fortune du monde boiteux durant mon passage jusqu'à la consommation des siècles.

Dieu ne prétend pas que vous soyez victimes de perfection, mais d'amour, de charité, de pardon. Il est vrai que sur les imperfections, lui, le Très Haut, fonde la sainteté et la fait croître parmi ses fils, même s'ils paraissent de fins brins d'herbe pour fragiles qu'ils soient.

Je vous dis cela parce que la prophétie est mal adaptée pour les gens scrupuleux. Ils recherchent en elle la réaction qui provoque leur motif de foi. Ceci est un don qui ne doit pas être séparé d'une rigueur et d'une discipline intérieures pour celui qui veut les scruter. À celles-ci appartient le don du Baptême, par lequel je suis et confie¹²⁶ présent et futur à mes enfants.

Donc ne vous plaignez pas d'être trop comblés ou trop sages en les regardant comme des choses inutiles.

Ne cherchez pas à connaître les heures ou les jours à moins que je ne vous prévienne moi-même. Elle n'est utile à personne, la déception provoquée par un langage déchiffré individuellement ! Cela vous ferait manquer de crainte et de Justice. À présent, va en paix. »

23 avril 2004

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, chantez au Seigneur, car il fait pour vous des merveilles. Aujourd'hui le Très-Haut m'a accordé de donner des grâces spéciales. Donc, gardez courage et essayez de ne pas commettre de péchés. Que d'outrages mon divin Fils Jésus est obligé de subir !

Du ciel, je m'afflige beaucoup en voyant la perte de la foi chez les hommes et dans mon Cœur maternel et Immaculé, j'éprouve une

¹²⁶ Je les laisse voir et supporter

douleur que vous ne pourriez supporter ! Non, chers enfants ! Ce n'est pas ainsi que l'on construit la civilisation de l'amour et de la paix.

Je ne désire que votre sainteté, mais, bien vite vous vous découragez en voyant le mal se répandre et vous vous abandonnez à la fureur du vent contraire. La prière dans les familles sauvera les chrétiens d'une grande et catastrophique chute¹²⁷.

Je reviendrai au mois de mai pour recueillir vos pénitences et les présenter au Père, afin que l'on puisse répondre aux demandes de guérison que vous élevez vers moi par la prière du saint rosaire. Comme je voudrais voir fleurir vos cœurs comme les roses de mon jardin qui au premier soleil apparaissent splendides et parfumées.

Rendez précieuse votre spiritualité par une dévotion renouvelée et fervente oraison. Vous connaîtrez une lumière différente et vous vous sentirez plus joyeux pour affronter les difficultés. Persévérez à privilégier les adorations au Très saint Sacrement, surtout dans ces paroisses les plus marquées par l'impureté et la dégradation.

Je vous bénis de ma bénédiction de Mère pleine de compassion. À bientôt. Au revoir ! »

28 avril 2004

J. : « Écris, ma fille, sur l'importance de la prière. Elle sert toujours à l'âme et la garde en dialogue continu avec moi, Celui qui donne tout bien. Elle est votre oxygène et votre compagne qui vous offre consolation, refuge, joie intérieure et vous fait regarder la vie avec espérance et clairvoyance ; elle vous donne la force d'atteindre tous les buts en franchissant les obstacles les plus ardues.

Soyez humbles, quand vous priez et demandez à votre Père de monter jusqu'à sa très sainte présence, afin que le monde soit sanctifié. Demandez les grâces nécessaires et sans crainte, parlez-lui

¹²⁷ Non seulement spirituelle mais de ce qui arrivera

à cœur ouvert ; racontez vos désirs et attendez de lui ce qui vous est utile pour célébrer une existence qui observe sa volonté. Faites un acte de parfait abandon et comme des petits, laissez à Dieu toute inquiétude, il vous fera grâce et vous embrassera en vous donnant la paix.

Croyez à la puissance de la prière, elle vous fera posséder la terre et vous entrerez dans la plus grande vague de la guérison. Soyez bénis, si vous passez cette heure horrible et si vous vous appuyez sur moi en prière ! »

Tout prend fin

23 mai 2004

La Dame apparaît. Elle est très belle. Elle porte un long manteau doré qui recouvre le monde sous ses pieds.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, courage ! Aujourd'hui, je suis ici pour vous consoler par ma présence et pour que vous ayez la force de reprendre mes messages et de les vivre avec joie.

Ouvrez vos cœurs au Seigneur et donnez-lui chaque souffrance. Vous n'avez pas encore compris qu'il est votre Père et a un amour particulier pour chacun. Comme les fleurs de ce mois, épanouissez-vous à la sainteté, sans penser aux années passées, sans rancœurs ni mauvaises pensées.

Je voudrais remercier ces petits enfants qui m'ont cherchée à travers de nombreuses difficultés. Ils seront protégés par mon intercession et aidés à travers la prière.

Vous savez tous que Jésus m'a envoyée pour vous aider. Ainsi, ne soyez pas froids, ni trop exubérants, car seules la douceur et l'acceptation vous conduiront sur mon chemin. Éloignez de vous

tout ce qui vous conduit à vous comporter mal et vos jours seront sereins en glorifiant Dieu par la réduction des paroles vides que vous prononcez.

Chers enfants, ne vous contentez pas de parler du bien, faites-le et je serai avec vous ! En effet, ils sont nombreux ceux qui se font illusion de m'honorer seulement par l'offrande d'une fleur ! Je désire que vous découvriez mon amour. Alors cette fleur comptera beaucoup !

J'étends ma bénédiction maternelle à tous. Je vous aime et je veux sauver le monde gravement malade. Arrêtez la mort par la bénédiction de mon Huile pour que jaillisse une source de paix en tout lieu.

Comprenez l'importance de sauver les âmes. En vous engageant pour ce qui est le plus nécessaire, vous sauverez la vôtre.

Je reviendrai ! À bientôt ! Au revoir ! »

29 mai 2004

Durant ces dernières années, les terribles douleurs à la tête et dans tout le corps ont été de plus en plus croissantes. Quand j'ai des contrariétés ou que je vois des choses mauvaises au sujet de ma patrie en particulier, je ressens un étau qui m'enserme partout et la souffrance est indescriptible dans tous mes membres. C'est comme si des clous me transperçaient et tournaient comme une meule pour écraser.

Jésus dit :

« Quand tu es dans la souffrance, je mets ma sainte empreinte dans ta chair, afin que le monde cesse de blasphémer et de profaner le temple. Sois donc heureuse de participer à la réparation et à la rédemption du Verbe incarné ! J'ai vaincu le monde et tous ceux qui

croient que Satan¹²⁸ a triomphé comme jamais dans l'histoire. Qu'on sache qu'à peine mon Église atteindra le sommet de la montagne, à cause des larmes de ma Mère, la grande Co-rédemptrice et Reine des Victoires, vous verrez les fleurs de votre martyr. Les fruits généreux de vos souffrances seront ajoutés à la couronne de Marie, Reine de la Paix. Alors viendra l'heure tant désirée où l'enfer, en jetant son hurlement, sera écrasé et devra reculer devant le pas de ma Mère.

Son talon écrasera la tête du dragon qui s'acharne sur les mortels qui feront l'expérience de mon infinie Miséricorde. Soyez certains que la tempête sera accompagnée des prodiges de mon amour, afin que vous ne vous sentiez pas seuls. Que le long combat contre le tentateur ne vous rende pas nonchalants ni déraisonnables, car une confusion inimaginable se répandra dans mon pâturage à cause de la double conduite des serviteurs de ma maison. Ne cherchez pas loin de ma Vérité le réconfort.

Soyez fermes dans la foi. Ne vous pliez pas à de fausses obéissances qui servent aux pouvoirs occultes pour faire couler la barque de l'Église. Je vous ai fécondés de mon Sang et Marie, votre Mère, vous a régénérés dans le tourment de son Cœur. Éloignez-vous de l'odeur nauséabonde du vice, de l'odieux mensonge, car chacune de vos blessures je la baiserais en augmentant la force de votre inspiration et en élevant la grâce de guérison.

Bénissez vos frères et sœurs, donnez-leur l'onguent de votre Mère. Beaucoup guériront et trouveront un esprit vrai, désormais perdu derrière les propos insipides de doctrines déviantes. Un torrent d'amour envahira les âmes qui se tournent vers ma lumière grâce à ma Mère, où ils auront sa poitrine restauratrice en récompense.

Viens, venez et goûtez la douceur de ma bouche, quand vous me recevez dans le Sacrement divin où vous ressentez les palpitations de ma souffrance et où j'écoute le vôtre. Ma voix est pour tous les

¹²⁸ À présent

hommes et de tous, elle veut être entendue. N'opposez pas égoïsme et refus comme les esprits infernaux, eux sont déjà condamnés, vous, pas encore. Vous pouvez encore suivre le sentier de la bonté, du sacrifice, de l'offrande : tremplins de perfection.

Ainsi, laissez, que le vent mauvais emporte l'affront de la fausse doctrine. Vous, soyez prêts et pleins de confiance, bien que cela vous coûte humiliation, échecs, douleur et mortification. Le crible a commencé ! » *Puis, silence.*

3 juin 2004

Je suis en prière dans une grande tristesse. J'ai invoqué Dieu pour qu'il m'accorde de la patience. Je n'arrive pas à contenir les sentiments du cœur qu'il me réserve. Quand je pense au mal dans le monde un étau me serre le cœur. Dans cette affliction, j'entends :

J. : « Pourquoi es-tu si triste ma fille ? »

D. : « Mon Seigneur, je regarde le marécage dans lequel se trouve l'humanité, puis je vois mon fils et je pleure en silence à cause de la séduction inconsciente et de l'aveuglement qui nous submerge ! »

J. : « Tu dis bien, mon âme, même si j'étais encore prêt à revenir et à souffrir dans ma chair pour vous éviter les punitions, cela serait inutile aujourd'hui ! Vois-tu comme chaque grâce surnaturelle est refusée ? L'homme peut décider, l'heure est venue ! Je vous regarde et je reste « comme » impuissant devant le choix que vous êtes librement appelés à faire.

Je te dis « comme » impuissant, car j'agis toujours dans le silence et je profite de toute chose, afin que la conscience, soutenue par la bonne raison, en avançant, me fasse un signe. Je n'ai d'autre moyen que l'amour et votre sacrifice pour atteindre le cœur de pierre des âmes désormais saturées de douleur, fruit de la domination de l'ère

actuelle.

Remarque, ma fille, la réaction qu'ils ont eue quand je t'ai associée à mes souffrances. Elle n'a pas changé depuis le temps d'Étienne¹²⁹. Cependant, moi je tire toujours du mal de l'utile, afin que les bons, malgré les fautes reviennent au sein du Père. Je tente et retente, pour que jusqu'au bout le mauvais se redresse. J'ai de la patience, pour vous aussi, chères âmes, qui oublieuses de vous-mêmes¹³⁰, atténuez les foudres de la Sainte Justice et provoquez la miséricorde du Cœur de Dieu. C'est pourquoi je ne punis pas le monde, même si le sacrilège et l'adoration de Satan m'imposeraient de le faire. Donc je vous purifierai dans le sacrifice en espérant dans mon Sacré-Cœur de voir naître bientôt une génération meilleure. »

D. : « C'est ton rêve, doux Maître, n'est-ce pas ? »

J. : « Ma Mère aimée, la Rose pourpre a le devoir d'investir l'humanité par la flamme d'amour de son Cœur Virginal. Ses apparitions sont mes caresses. Elles sont mon regard sur vous, pauvres qui ne concentrez pas encore les ressources humaines dans l'éternelle vérité, l'unique qui vous révèle la beauté et l'harmonie du temps qui vous est accordé jusqu'à ce que la chair retourne à la terre. Oh, mes enfants, de plusieurs peuples et races, je vous envoie ma Mère, afin que vous puissiez comprendre le chant du Paradis qui en elle s'épanouit toujours, épanouit votre coopération, épanouit votre acceptation de mes paroles, s'épanouit dans la conversion où se reproduisent les miracles de Dieu.

Corrigez votre conduite et comprenez la leçon que je vous donne pour être heureux de vivre malgré les injustices, les incohérences et faites que le Tyran¹³¹ quitte bien vite votre maison en reconnaissant que vous m'appartenez !

¹²⁹ Saint Étienne

¹³⁰ De votre personne

¹³¹ Satan

Je veux aussi vous sauver, et à chaque réponse positive j'obtiendrai une victoire que j'ajouterai à la couronne de ma Mère, parce que cette heure est la sienne. Sur l'ordre divin elle s'apprête à conduire le projet du triomphe. »

23 juin 2004

Une grande paix inonde mon âme et je me retrouve lentement dans une grande béatitude, que je ne parviens pas à exprimer par des paroles.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, aujourd'hui, je vous invite à la réflexion ! Un temps d'aridité et de frivolité arrive, ainsi de multiples créatures seront malheureuses. Je vous demande d'élever vers le ciel l'offrande de votre prière avec les sacrifices que comportent vos souffrances.

Priez, priez, chers enfants comme et quand vous voulez, afin que ne s'éteigne pas totalement la foi en beaucoup d'âmes éloignées de mon Cœur. Les prières sont nécessaires à l'accomplissement des plans de Jésus sur le monde. Le Sacré-Cœur brûle d'amour pour les enfants des hommes et il gémit à cause de l'impossibilité de sauver. Cette situation dans laquelle se sont plongés tant et tant des créatures. Ne tombez pas dans la tentation de penser que le Seigneur soit loin de vous, car vous savez qu'il prend toujours soin de ses enfants et s'intéresse à vos problèmes. Je suis là pour que vous n'oubliez pas sa miséricorde. Réfléchissez sur mes messages et vous ressentirez mon amour dans vos petits cœurs. Mais à présent prions... »

(La Vierge Marie lève les yeux au ciel et murmure les versets du Magnificat) Puis...

À bientôt ! Au revoir ! »

Dans la nuit...

J. : « Écoute ma voix !

Ma fille, continue de faire pénitence, car elle est la monnaie pour acquérir toute grâce future. Elle est un secours dans les persécutions et le sacrifice. Ne pas accueillir avec amour et obéissance l'épreuve de la pénitence vous limite dans l'élan vers la connaissance de ma vérité. Soyez plus sincères avec vous-mêmes et plus zélés envers moi. Je ne prétends pas, fils bien-aimés, que vous soyez accablés sous des poids plus lourd, que ce que vous pouvez supporter. Mais je veux que la griffe de Satan ne vous jette pas dans le ravin de la désolation.

Je veux forger le vrai chrétien en le mettant en garde contre les pièges et les tromperies, afin qu'il n'arrête pas sa marche. Vous m'appellez bon Maître, mais c'est justement pour l'amour que je vous porte que je dois vous montrer la nécessité d'affronter les souffrances en suivant mes dictées.

Vous serez forgés et prêts à collaborer avec le ciel en témoignant de lui dans le monde, qui ne pratique pas mes commandements¹³² et vit malheureux, parce qu'il honore des divinités inexistantes. À vous, âmes fidèles, je confie la tâche de faire briller ma lumière, à présent où même mon Sacrifice¹³³ est haï et devient cause de punitions pour beaucoup.

Ceux qui trameront avec grande hypocrisie contre le Très Saint Sacrement seront foudroyés par ma terrible Justice qui s'approche.

Mes yeux voient des horreurs monstrueuses, la terre est remplie de ceux qui nient le projet surnaturel et je dois me hâter d'appeler les

¹³² Deutéronome 6, 3

¹³³ La Sainte Messe

âmes-hosties, qui viendront en aide à ces malheureux profanateurs, victimes de la Bête à l'apparence de fausse bonté.

Je suis venu vous montrer la vraie bonté, celle qu'on gagne et qui illumine par des rayons de sagesse, afin que vous discerniez et découvriez d'abord en vous, qui me suivez, ce qui fait obstacle à la grâce, et vous fait régresser.

À présent, je veille sur toi. Demeure dans la paix. »

2 juillet 2004

J. : « Viens ma fille, donne-moi ta main et serre fort la mienne, je suis près de toi, pour que tu viennes un peu avec moi ! »

D. : « Où allons-nous Seigneur ? »

Il m'a montré des hommes et des situations jusqu'au dernier temps du monde. Mais je ne peux rien dire, seulement ceci : Une fois le Verbe s'est fait chair. Il est descendu chez nous, cela n'arrivera jamais plus. Ainsi, tout sera pesé au regard de la foi que nous lui aurons réservée !

J'ai vu des douleurs, des tragédies, des revanches de beaucoup de chrétiens, mais leurs incohérences sont trop nombreuses. Il m'a montré l'effet du triomphe de Marie et de quelle manière l'Antichrist va arriver à posséder les hommes avant cet avènement. Mais la grande Bergère¹³⁴, la douce agnelle aura établi un dialogue profond avec ses enfants. Et à la fin, ses vedettes¹³⁵ l'aideront dans l'œuvre du monde renouvelé.

Il y aura une forte union dans la Sainte Bergerie, car l'Église aura grandi et ne voudra plus jamais dévier, même si elle connaîtra encore de grandes chutes. Parmi les nouvelles âmes, il y aura d'autres batailles spirituelles, filles des premières et des deuxièmes de mon temps. Elles chercheront encore à frapper pour détruire.

¹³⁴ Se réfère à la Sainte Vierge Marie

¹³⁵ Ceux qui sont consacrés à Elle

Il y aura de la différence, car le monde tiendra compte de la royauté de Marie et le christianisme se nourrira d'une plus grande force de foi. Les hommes mettront leur raison¹³⁶ au service du Saint Esprit pour qu'elle ne soit pas gaspillée en vaines dissertations temporelles.

23 juillet 2004

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, bénissez le Seigneur, car il est miséricordieux envers vous. Je voudrais vous rappeler que beaucoup lui font outrage en proférant des jurons à son Saint Nom. Ils attirent sur eux la grande Justice. Faites réparation, faites réparation, faites réparation ! Pour vous qui m'aimez, que ce ne soit pas une tâche pénible de dédier un peu de son temps au Seigneur.

Chers enfants, réjouissez-vous parce que vous acceptez de vivre en état de grâce et le répandez autour de vous comme le soleil qui envahit tout de sa lumière et de sa chaleur. Sans la grâce, l'homme ne peut vivre. C'est pour cela que l'obscurité et le froid intense du péché doit être combattu avec beaucoup de souffrance¹³⁷. Plus grande sera votre conscience de l'action de la grâce, moindre sera votre effort sur le chemin de la foi.

La créature habitée par la grâce vit de la volonté divine, qui rend les cœurs comblés d'amour et de force spirituelle. À cause de cela, Jésus accomplit des merveilles pour les hommes.

Jésus est prêt à accorder sans cesse son pardon. Soyez apôtres du pardon pour témoigner de la présence de Dieu dans votre vie eucharistique.

À bientôt. Je reviendrai encore. »

¹³⁶ Ils permettront au Saint Esprit d'être guidé et de faire fructifier les dons humains reçus

¹³⁷ En union à Jésus

Le 2 août 2004

Je suis en recueillement intérieur. J'entends...

J. : « Oui, entre dans les voies profondes de l'âme, elles t'apparaissent claires et te conduisent à une vie meilleure.

Ah ! Si les hommes menaient une existence droite, que de Sagesse ils recevraient ! Mais ils sont nombreux à vivre dans la pesanteur nauséabonde de l'orgueil qui aveugle et fait demeurer à la surface des choses.

Celui qui désire servir Dieu ne peut se contenter d'une spiritualité privée de profondeur, de sacrifice, d'attention, de délicatesse dans l'exercice de son propre service.

Mais, si la Sagesse reste loin d'eux, comment peuvent-ils demeurer dans mon sanctuaire, sans ressentir la nécessité d'œuvrer sur ce qui dérange ?

Leurs esprits agissent par envie de conquête humaine, avides, non du ciel mais de gloriole humaine et coopèrent dans une fausse association avec Dieu.

Tu dois prier, ma fille, pour toi et pour eux, parce que j'attends que la terre s'enflamme de charité, de passion, en plaçant le plan spirituel avant tout. De là ensuite la perfection pour produire en tous les domaines d'étude ou de travail une connaissance toujours plus grande, fruit d'équilibre avec la vie surnaturelle de l'âme.

Ne baissez pas les bras et poursuivez, vous âmes qui m'avez connu, à tisser la trame de la réparation de l'erreur. Votre prochain en aura de grands bienfaits, comme cela arrive au malade qui rencontre un bon docteur consciencieux. La souffrance endurée trouve une raison et fait place à l'espérance de la guérison, que l'on voit à l'horizon.

Comme vous voyez l'or, moi je vois la richesse des dons gaspillés, parce que vous avez un semblant de modernité et un

raisonnement primitif. Laissez-moi vous ôter les bandes¹³⁸ de vos lourdeurs et guérir vos infirmités, qui s'opposent à mon passage. Si vous dites me connaître, pourquoi me considérez-vous comme un étranger dérangent ?

Il n'est rien que je ne puisse changer, mais je vous ai appelés amis, donc, il vous revient de collaborer avec le Royaume des cieux, dans la disposition la meilleure, en accomplissant chaque effort pour devenir de vrais candidats dans l'œuvre de la grâce salvatrice ! »

23 août 2004

La Dame est enveloppée dans un ample manteau vert.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, ne soyez pas impressionnés par l'appel à la sainteté, car Jésus rendra possible ce qui paraîtra impossible. Vous avez appris à écouter, ainsi je vous ai placés dans mon Cœur maternel, car mes enfants sont des apôtres de la persévérance.

Je suis triste de voir avec quelle inconstance vous répondez à Dieu en prenant du retard dans l'accomplissement des petits devoirs que vous avez décidé d'accomplir pour moi. Mes enfants, disciplinez votre vie et ce sera plus facile d'avancer tout droit. Cependant, je suis ici pour vous rappeler combien je vous suis reconnaissante, parce que vous avez décidé d'offrir vos vies au Cœur adorable de mon Jésus. Prenez à cœur la cause du salut du monde, car en ce moment surtout, il est exposé à de graves dangers. N'enviez pas tous ceux qui travaillent pour la richesse. Acceptez ce que vous recevez de votre travail serein, vécu avec les vertus qui me sont chères.

Faites que votre existence se transforme en chant de louanges au Seigneur pour que dans les derniers jours, le départ ne soit pas

¹³⁸ Ce qui vous empêche de voir

douloureux. Pour cela, je vous demande de prier dans le souvenir de chaque prière qu'un jour je vous ai transmise.

À bientôt. Au revoir. »

2 septembre 2004

Aujourd'hui, je suis très triste, car dans mon village et les églises locales, des ennemis du message continuent d'être furieux. Je ne comprends vraiment pas la raison de tant de rancœur, de haine et de mépris. Je ne crois pas avoir blessé ou volé quelque chose à quelqu'un. Je crois m'être toujours dépensée jusqu'au bout, pour le bien de ceux qui ont cherché une consolation de la Madone.

S'ils ne l'ont pas reçue, c'est peut-être parce qu'ils demandaient autre chose, Dieu vient toujours au secours des âmes...

À un certain moment, j'entends :

J. : « Je t'ai dit que tu allais être persécutée et rejetée des temples désormais remplis de personnes sacrilèges et conspiratrices contre ma Volonté. Cela, non parce qu'elles sont droites et assidues à la doctrine, au contraire. Les pharisiens de ton époque refusent ma douleur même s'ils la prêchent de leur bouche. Quand une de mes voix se lève parmi le peuple, voilà que s'établissent les nouveaux tribunaux. Ils nient les fruits de l'esprit, vous chassent, se moquent de vous, vous jettent dans une grande souffrance spirituelle. Mais, c'est moi qu'ils haïssent, même s'ils font de vous l'objet de leur furie. Non seulement de mauvais pasteurs, mais aussi de mauvais laïcs, vous imposent une lourde croix et vous qualifient d'hérétiques.

Que de mal ils font à mon Cœur, ceux qui manquent de pitié, de charité, féroces avec l'esprit des autres et vils avec le leur. Vous, parlez avec des paroles de vie, les consciences se réveillent, le temps nouveau progresse, mais l'exil de mes enfants dévots va en s'amplifiant. C'est le mal de chaque ère de refuser de voir ce qui est bon !

La tribulation où ils vous plongent est fille de leur obtus rationalisme, qui déchaîne envie et calomnie, puis jugement et dureté.

Si tu ressens de l'amertume, sache que Dieu permet tout cela dans le but de servir en ce monde sans que votre cœur s'y attache. Comprends-tu, mon âme ? Ô enfants, comprenez-vous que vous adorez le Verbe ?

Les hommes oublient les erreurs du passé et bien qu'ils aient de la peine à évoquer ma passion, ils la renouvellent par le refus insensé des voix que je fais fleurir dans les quatre coins du monde. Ils lisent à haute voix, mais pas un seul mot de ceux que j'ai laissés ne les blesse, les change, les renouvelle. Eux, dans leur cœur, pensent : « Ce sont des choses pour les autres ! »

Ils oublient que je suis le Vivant et que du mal, je tire tout le bien qu'il faut pour préparer le triomphe promis.

Ceux qui ne craignent pas le Seigneur, ne connaîtront pas la vraie joie. Ceux qui remplissent les églises et sont fascinés par les métaux et les pierres posés en souvenir de mon royaume, qu'ils sachent que ce ne sont pas les œuvres matérielles qui me rendent témoignage, mais la bonté de ceux qui les regardent et y trouvent inspiration pour prendre soin de son frère, en mon Nom.

Je permettrai que mes églises soient fermées plutôt que d'être contaminées encore par un culte idolâtre. Cependant, ce n'est pas moi qui vous enverrai les pestes que vous vous êtes fabriquées, mais j'attendrai que mon germe de vie soit appelé, cherché, désiré. Alors seulement, après un funeste fleuve de désastres, que vous vous êtes procurés à grand prix, je dirai : « Père, épargne mes frères de tout ce qu'ils se sont auto-infligés. »

Mes pauvres enfants sans Pasteur, qui errez seuls et mangez des herbes et des plantes empoisonnées de ténèbres ! Ô brebis de mes troupeaux, terrorisées par la science devenue esclave de Satan, vous vous êtes éloignées de l'eau de ma Vérité et tremblez à la pensée du lendemain. Je vous ai envoyé mes voix non pour vous frapper, mais

pour vous consoler et vous ramener à la maison. Réfléchissez, ô hommes : comment seriez-vous seuls, sans mes voix, lumières sur votre chemin peu sûr, réconfort le long du passage que vous devez accomplir, pour ne pas être dignes de l'enfer ?

À présent, reste dans ma paix. »

12 septembre 2004

J. : « Prie, mon âme, et vole dans les hauteurs ! Tu es lasse, je le sais et de cela tu dois être heureuse, car la peine est sœur de la patience. Plus tu te sacrifieras, plus tu t'enivreras de force surnaturelle. Quitte ta faiblesse, je te tiens liée à mon autel, ô âme-hostie, pour que la chair ne t'apparaisse pas comme une prison. Ne te déprime pas, si on te maudit en te montrant du dégoût. Mais déploie tes ailes et viens dans le silence de la montagne. Tu auras vin et huile¹³⁹ de ma Mère qui est toujours avec moi¹⁴⁰.

Repose-toi maintenant »

D. : « Oui mon Seigneur. »

23 septembre 2004

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, aujourd'hui je vous remercie tout particulièrement parce que vous voulez être porteurs de mon message à vos frères. En effet, beaucoup ont un grand besoin de votre action silencieuse ! Priez pour recevoir lumière et force, afin que vous puissiez leur apporter ma bénédiction.

¹³⁹ Réconfort et consolation

¹⁴⁰ *Meco* = avec moi

Allez donc, après avoir été formés par mes invitations, qui vous révèlent la doctrine de la petitesse spirituelle.

Mes enfants, réjouissez-vous à la seule pensée que Jésus puisse être aimé et soit de nouveau, pour beaucoup, le Roi de leur vie ! Je désire le Royaume céleste pour chacun de vous. Je suis disposée à vous guider jusqu'au bout, si vous me suivez en m'écoutez toujours. Aujourd'hui encore, je vous redis de méditer sur le choix de la consécration que vous avez faite au Seigneur, en renouvelant votre spiritualité par d'infinis actes d'amour. Seul l'amour vous permet de goûter pleinement la décision que vous avez prise au bénéfice de votre salut et de celui de l'humanité. Par l'amour, on obtient la paix et la sérénité du cœur.

Vivez l'amour et l'Amour reviendra vivre parmi vous ! Par l'amour, il vous sera plus facile de comprendre le dessein de nos deux Cœurs. Ainsi, chers enfants, soyez apôtres de l'amour. Sans lui, votre témoignage serait étouffé et vous seriez découragés. Avancez sur le chemin, sans craindre les épreuves que vous aurez. Donnez à Dieu toute votre confiance. Ces jours-ci, j'accorderai des grâces spéciales, pour cela soyez unis aux intentions de mon Cœur Immaculé. À octobre ! Au revoir ! Je vous aime ! »

28 septembre 2004

Vers trois heures de l'après-midi, je suis en prière tout en accomplissant mes tâches domestiques.

J. : « Ma fille, tu m'appelles et me supplies souvent. Tu fais bien. Tu me donnes de la joie d'entendre les « supplications » de votre piété pour le prochain. Tu dois remercier l'action de ma bonté, si je n'interviens pas par un jugement sans pareil. Jour et nuit, le monde entier lance des imprécations à Dieu et offense son Amour en provoquant son infinie patience.

Tu veux que je donne des signes et des miracles, car tu vois comment les âmes vont tellement vite vers la perdition, et en nombre incalculable, s'apprêtent à le faire, car la chair comme une bête affamée a pris le dessus sur l'esprit.

Vous continuez à justifier chaque péché et vous pensez être moins coupables, seulement parce que je ne punis pas comme je le devrais ! On lève un poing dur contre l'Esprit Saint en étouffant sa voix qui intérieurement et inlassablement vous stimule de sa puissance. Mais vous êtes sourds et ne lui offrez aucune possibilité d'agir. Vous préférez rester sous le fumier de l'erreur. Non ! Dieu ne pense pas comme vous. Il veut et croit au triomphe de la grâce. Il veut et croit que la vertu détruit le mal en toute conspiration et projet. Il veut et croit dans le changement du cœur repenti et pardonne, pardonne toujours.

Si la domination de Satan s'est tellement étendue, c'est parce que l'humanité avait soif d'être tout de suite contentée dans les plaisirs et ses propres méfaits. Voilà pourquoi je te dis que la grande partie de tes semblables, ma fille, est digne seulement des foudres du Père. Ces malheureux pleurent actuellement et ne connaissent pas ce qui les attend et qui viendra dans le futur.

Je vois une race perverse de personnes portées à se consacrer aux puissances infernales. Elles croient que je l'ignore et se piègent elles-mêmes en perdant l'amitié de Dieu. Aucun délire, délit, vol ou mauvaise pensée ne me sont inconnus, ou indéchiffrables¹⁴¹. Je languis pour vous bien que votre coup de lance aille toujours plus profond jusqu'à déchirer les fibres de mon Cœur. Il pleut du sang sur le monde livré au démon. L'Antichrist avance avec lui, ses quatre jumeaux, semblables à lui, préparent le Trône à celui qui dépossèdera Pierre de son pouvoir et torturera de nouveau mon Église. Puis il prendra sa place en singeant mes signes. Ils sont en train d'inoculer

¹⁴¹ Clair pour moi

l'introduction de cette comédie en projetant une monstrueuse révolution. Ils voudront écraser des territoires, opprimer les peuples, effacer leurs frontières pour révéler un nouveau concept de monde, déjà en acte. »

D. : « Dans le sens d'une métaphore ? »

J. : « Ils se font illusion, comme puissants de mon temple, qu'un nouvel ordre du monde puisse arriver. L'ordre est un seul ! Celui que Dieu a donné ! Le reste sera le fruit de ceux qui ont à cœur l'ascension de l'homme pervers et de ceux qui le suivent, pareils à ceux du passé, pleins d'égoïsme humain et sans pitié envers mes enfants. Que serait le globe terrestre sans les créatures qui me suivent, les saints qui m'imitent ? Qu'on essaie d'imaginer comment leurs peines et leurs larmes mêlées aux miennes ont pu tenir le cycle de son existence dans la normalité. Ainsi, seulement ceux qui à l'avenir se feront illuminer de ma lumière pourront jouir du Paradis. Autrement, la mort sera un dur réveil. »

D. : « Pardonne-nous. Nous croyons avoir tout en main. Nous détruisons ce qui est tien, que tu as créé et non pas nous. »

J. : « Afin qu'on n'oublie pas mon amère Passion, je suis en train de permettre à mes anges de vous envoyer les derniers avertissements. Pour vous, l'heure de la capture est arrivée ! Les singes du catholicisme se dirigent vers vous, qui encore endormis, n'avez rien fait pour devenir plus forts. D'ici moins de vingt ans, les vents de la vague des longues barbes auront déjà soufflé avec violence et passé au fil de leur lance les peuples du Moyen Orient, mais ensuite, ils se tourneront vers l'Occident en profitant d'une Europe, qui n'existe que sur le plan financier. Mais c'est en Orient qu'éclatera l'étincelle. Les russes avec quelques alliés parviendront jusqu'à Jérusalem. Puis l'empire turc sera arrêté et humilié, mais de cela, je parlerai une autre fois.

Repose-toi et prie, afin que ceux qui liront puissent réfléchir et chercher les faveurs du vrai Roi qui vit et vivra. Écris mon signe. »



3 octobre 2004

J. : « Ma fille, je voudrais que tu sois plus diligente pour mettre en garde tes frères contre l'action de Satan. Cela, du fait qu'ils refusent les secours spirituels et les formes par lesquelles la grâce surnaturelle agit, afin de les réveiller. Ceux qui se contentent de poursuivre dans le délire du monde ne trouveront que tromperie et déception. Comprenez que vous êtes des créatures fragiles et trop ingénues de croire vaincre contre le démon.

Vous êtes peu avisés de considérer que vos erreurs viennent seulement de vous. Vous les accomplissez sous instigation et tombez dans les pièges mortels comme des proies faciles seulement parce que vous n'aviez pas la protection de la foi. Elle vous prévient quand un assaut infernal est à vos portes. Elle vous communique l'imprévisible artifice en embuscade, mais vous, pliés sous mille batailles manifestant volonté humaine, vous restez sourds. Alors Lucifer avance en prenant soin que vous ne remarquiez pas le caractère réel d'une chute. Lui, extrêmement rusé, vous donne l'assaut seulement dans un deuxième temps. D'abord, il travaille pour voler vos sentiments avec des désirs charnels. Seulement après, il vous rendra malheureux et prisonniers.

Aucune bataille ne sera jamais gagnée avant d'être devenu des hommes au ressenti intérieur. Même le novice subit des attaques malgré son cheminement, mais il sera toujours plus fort que l'âme qui

n'a ni calculé, ni considéré les effets de la grâce. Même les animaux obéissent pleinement selon le degré de leur intelligence, qui n'est pas comparable à celle que le Créateur vous a donnée. Pourtant, ni la peur, ni l'intérêt personnel ne vous poussent vers moi ! Même si vous étiez les plus mauvais, vous auriez l'espoir de m'arracher des bénédictions !

Satan joue avec vous et rit devant moi de l'humaine déraison. Il vous hait et avec cruauté voudrait vous déchiqeter parce que vous reflétez, malgré votre folie, l'œuvre du rachat. Mes enfants, vous cherchez les trésors hors de vous-mêmes, mais ils sont dans votre cœur ; pourquoi ne les cherchez-vous pas ? Pourquoi ne vous faites-vous pas aider par mes anges à qui je vous ai confiés ? Cependant, essayez de vous arrêter un seul instant, pour réfléchir au don de la liberté ! Qui vous l'a donnée et qui vous l'a ôtée ? Vous avez fait des mauvaises actions, en jugeant à la hâte, il vous a paru ne pas être attaqués par celui qui vous épie et vous assiège sans cesse.

Regardez autour de vous, trouvez en vous : qui est l'ami, qui est l'ennemi ? Que d'orgueil dans le pauvre petit cœur d'un homme, qui vit de façon volage parmi de stupides intentions et des logiques de mollesse ! Tôt ou tard, vous serez une proie, cela ne vous trouble pas ? À quoi servira ce tourment, cette patience, si pas même honneur et gloire, argent et affection ne vous rendront heureux ? Vous vous serez vendus pour rien ! Vous vous donnez amour et consolation en pensant qu'on se souviendra de vous à cause des entreprises dont vous aurez été les serviteurs ! Ayez la volonté de changer ! Je vous assure que personne ne peut évaluer la toxicité du venin infernal ; quand il vous enveloppera, vous en serez paralysés.

À ce moment-là, seule mon intervention peut vous libérer ; mais je ne peux le faire seul. Même mes saints ont appris à être des soldats armés de mon amitié pour vaincre l'assassin de l'âme. Mon Nom vous suffira, au début. Mais ensuite, vous aurez besoin de marcher dans la fidélité pour être plus forts. Puisque JE SUIS vous dit :

me voici, faites-moi entendre le cri : « Jésus, aie pitié de moi ! »

Alors je viendrai, vous soulèverai et le côté meilleur de votre âme apparaîtra. À cet instant, vous serez heureux. Ce sera une expérience que vous ne pourrez refaire qu'en vivant au contact du Dieu éternel.

Réduisez les distances de jour en jour et ne craignez pas de laisser derrière vous le vieil homme. JE SUIS vous attend en posant mon regard sur chacun. Comme un aimant d'amour, je voudrais vous attirer à moi, afin que mon sang vous signe et vous guérisse. Demeurez en moi. »

Tout prend fin.

23 octobre 2004

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, priez, chantez et réjouissez-vous, car le Seigneur vous manifeste tout son amour, en vous montrant ses chemins. Mes enfants, aujourd'hui, cherchez de tout votre cœur à comprendre que le plus grand sacrifice est celui de l'amour. Donc, donnez de la valeur à ce que vous avez en votre âme et non aux biens matériels. Mon Église, à travers mon pape, se dispose à réaliser mes messages en vivant une année eucharistique. Approfondissez, chers enfants, le mystère de Jésus parmi vous, ainsi vous comprendrez mieux le secret le plus profond de mon apparition. Je désire que vous apparteniez totalement à mon Fils. Pour cela, il faut que vous mettiez de l'ordre dans votre spiritualité. Mes foyers sont un don d'amour à l'humanité blessée par la haine de la division ! Portez avec moi la claire lumière de la vérité de l'Évangile et vous vous sentirez réalisés dans vos vocations.

Chers enfants, vous savez combien Satan est habile pour vous écarter du bien que vous voulez faire, cependant si vous m'écoutez,

je ne vous ferai pas manquer du nécessaire pour l'accomplissement de votre mission. Je bénis de ma maternelle présence spécialement ceux qui ont voulu renouveler leur consécration à nos deux Cœurs. Je leur promets ma protection et mon secours dans l'épreuve et leur décision. Petits enfants, vous aussi vous vivez avec fidélité ce que le Pape vous transmet et vous soutenez de toutes vos forces ce que vous avez appris de moi au cours de ces années.

Priez et faites prier en mettant à la première place Jésus, Amour Eucharistique. À bientôt. Au revoir. »

3 novembre 2004

J. : « Écris, ma fille, toi qui as déjà vu l'enfer ; combien est douloureux le feu de ceux qui souffrent, qui te sont apparus plus sombres ou plus opalescents. Ici le temps est suspendu jusqu'au jour éternel fixé par le Père où sera dissous le tourment et la haine des pauvres damnés maudits et médisants. Mais je veux te parler d'un autre feu, celui de l'amour, de l'attente, de l'expiation : le feu purificateur. »

D. : « Je me souviens Seigneur, je me suis sentie très mal d'entendre les plaintes des âmes. »

J. : « Beaucoup pensent à un Dieu mauvais si, après l'exil terrestre, il faut encore souffrir. Mais ils ne savent pas qu'à l'heure de la mort, quand on se présente à la Majesté divine, l'âme elle-même, qui connaît parfaitement ses taches, accepte de bon gré l'expiation finale. Les âmes sentent qu'il est juste de laver les fautes, car en elles, le tourment de n'avoir pas aimé assez, les fait se sentir sans mérites.

Ici, au contraire, elles attendent, bien que dans les flammes douloureuses, que soit comblé le manque. Le tourment du Purgatoire consiste même à voir leurs bien-aimés, qui sur terre continuent à agir plus mal qu'eux.

Ne pas avoir compris le projet du Seigneur est le crible le plus

fort. Ils voudraient que les personnes de leur famille ne tombent pas dans les mêmes erreurs. Beaucoup de ces âmes font appel à ma miséricorde. C'est par la bonté de ma Mère que leurs prières pour vous viennent à moi. Son amour maternel me demande de les consoler par un message, qu'elles voudraient elles-mêmes porter sur terre, car elles savent que la vie commence quand on pense qu'elle se termine.

Souvent, j'y consens pour un bon accomplissement du sacrifice en une période plus étroite et en même temps je projette de faire parvenir à leur descendance l'avertissement céleste. Donc, ce projet vient d'un lieu cruel terrible ! Beaucoup ! Même dans les dernières heures du monde matériel, peu à peu les dernières terres s'éteindront et les astres se perdront dans l'éternel existence et du gel j'attendrai que les âmes se purifient pour entrer dans le royaume ! »

D. : « Oh ! Mais toi, tu les feras attendre peu, mon Seigneur ! »

J. : « Quand l'heure du temps humain sera finie, je caresserai la terre et elle ne vivra plus ! Seul le ciel existera après le jugement. Prie donc pour ces âmes, afin qu'elles atteignent la béatitude bien vite. Elles peuvent faire beaucoup pour vous. Par ma volonté, elles peuvent faire beaucoup de bien, beaucoup de bien, beaucoup de bien. »

23 novembre 2004

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Mes chers enfants, étant votre Mère, je désire de tout mon cœur vous inviter à être constants dans la prière. Si vous poursuivez avec confiance le programme que je vous indique, rien ne pourra arrêter votre activité ! Réjouissez-vous dans le Seigneur et chaque épreuve sera un geste d'amour à la volonté du Père.

Ce soir, je m'adresse à chacun d'entre vous, pour que vous ne

disiez plus que le chemin du ciel est dur ! Prenez possession de ce qui vous a été acquis avec beaucoup de douleur par mon cher divin Fils Jésus. Je suis ici avec vous, parce que le Seigneur peut vous offrir ce que vous lui demandez avec un respect obéissant. Mais laissez-moi vous instruire au bien, pour que la grâce ne trouve pas d'obstacle dans vos âmes encore trop remplies d'elles-mêmes. Vous verrez ainsi comment la joie de Dieu se laissera effleurer avec douceur et vous renâîtrez une seconde fois. C'est ce que je désire pour vous, mes enfants. Le Paradis attend les esprits humbles !

Renouvelez la prière dans vos familles, afin que personne d'entre vous ne tombe aux mains de l'ennemi prêt à vous arracher à mon amour et à vous éloigner du bon chemin. Soyez sereins aussi dans la douleur. J'intercèderai pour vous tous qui m'obéissez, pour que vos cœurs soient libres de toute forme d'esclavage.

N'acceptez jamais le compromis qui provoque des dégâts irréversibles à votre spiritualité ! Je vous bénis et vous salue avec la salutation de vos bien-aimés, qui du ciel s'unissent à vos prières. À bientôt. »

8 décembre 2004

La Madone dit :

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, continuez de prier, car je suis près de vous ! Aujourd'hui, j'intercède particulièrement pour que vous ayez la force de vaincre les séductions des esprits au service du mal¹⁴². De grands et nouveaux dangers menacent le genre humain. C'est pourquoi, je désire m'adresser au monde à travers mes messages. Je suis ici pour protéger mes prêtres et tous mes enfants qui se sont tournés vers

¹⁴² Les hommes mauvais

l'amour du Père.

Demandez instamment à Dieu le don d'une pensée innocente¹⁴³ et d'un cœur généreux, car la malice ne peut aller de pair avec la grâce. Permettez au Saint Esprit d'accomplir son action en vous ! Enfants, ne vous renfermez pas dans les souffrances en vous repliant sur mille choses qui ne vous appartiennent pas¹⁴⁴ et qui ne vous apporteront aucun soulagement. Préparez vos cœurs à Noël et réservez à mon divin Fils une place dans votre existence ici-bas, pour vivre selon ses desseins. Alors, vous éprouverez la vraie joie et trouverez la paix authentique. J'ouvre mon manteau, vous adresse mon sourire¹⁴⁵, j'ouvre mes mains, je vous appelle avec la voix du ciel : choisissez pour vous la sainteté ! Recevez la bénédiction du Père, du Fils et du Saint Esprit. À bientôt. Au revoir. »

12 décembre 2004

Dans la nuit, une clarté me réveille. La Dame arrive, précédée de trois étoiles lumineuses qui voltigent entre elles puis se fondent pour faire apparaître une grande lumière, un grand soleil d'où elle émerge. Oh ! Si vous pouviez la contempler !

Sa douceur rayonne d'une intensité d'amour infini pour nous tous. Ses yeux très brillants me transpercent et paraissent deux puits de sagesse et de connaissance. En un seul instant, j'ai eu le sentiment que tout, du temps et de l'histoire, soit fixé dans son regard. Le frisson m'a saisie et je crois avoir ressenti un feu, si intense au point de m'incendier. Puis, une sensation de paix intérieure, et de ferme harmonie.

M. : « Ma fille, aujourd'hui, chante avec moi l'*Alléluia* à Dieu

¹⁴³ L'enfance spirituelle

¹⁴⁴ Le Désir des choses que nous n'avons pas

¹⁴⁵ Mes grâces

pour ta vie ! Je te parlerai du dernier secret. Tu ne diras rien de ce que tu entendras jusqu'au moment que je t'indiquerai. En octobre, mes visites cesseront, en public, déjà prolongées, par permission divine. Je viendrai encore et tu auras la visite de mon Fils. Ne crains pas, il te laissera la douleur de ses plaies aussi longtemps que tu seras forte pour la supporter !

Une fois, tu as demandé que des dons particuliers¹⁴⁶ soient rendus inconnus aux hommes pour ne pas être entravée dans l'accomplissement de ton offrande et tu as été exaucée. Je te recommande... (*Omis*)

Je bénis le monde pour qu'il ne s'endorme pas dans la léthargie de la douleur. À bientôt. »

J'ai reçu un message secret. Je suis très triste. Je ne comprends vraiment pas comment l'humanité puisse se détruire elle-même, à ce point. Oh ! La pauvre Mère Église, que de souffrances indicibles l'attendent.

Cependant, avant cela, elle devra vivre l'heure de l'infâme trahison, enfoncée comme elle est, dans l'hypocrisie, dans l'accueil d'une certaine doctrine extravagante annonciatrice d'erreurs au sujet de la morale, de la foi, de la raison, du culte divin.

Nous verrons se dresser au cœur de la chrétienté, le monstre du mensonge qui évoque de nouveau l'antique ruse que Satan a fait avaler à Adam et Ève.

À partir d'un seul mot, on verra en toute chose la vraie désobéissance à Dieu. On célébrera encore plus mal (la Messe). Pire, on profanera toujours plus le Corps Immaculé du Christ, notre Époux aimé. On essaiera même d'annuler le Sacrifice ou de supprimer toute attitude de sacralité, pour diminuer l'honneur. J'ai vu des choses étranges, nous marchions avec des masques sur la bouche, saisis par la peur et confus, face à des consignes de sécurité imposées.

J'ai vu des âmes souffrir, des gens devenus fous sous des proclamations juridiques malhonnêtes, qui affameront le peuple. Les ouvriers seront partout sans travail et des germes de mort se répandront avec violence.

¹⁴⁶ Les signes sur le corps, les parfums, etc...

La Méditerranée était envahie de frères en fuite de leurs terres natales. Ils y mouraient, créant un énorme cimetière. J'ai vu des enfants attachés à leurs mamans se noyer avec désespoir dans ces eaux salées et glacées... Mais je ne peux écrire ici le contenu du message, car il s'étend sur plusieurs années et le Seigneur a des plans de miséricorde, pour ceux qui changent et refuseront le poison.

Ce qui me fait souffrir le plus, c'est le désastre vers lequel va ma pauvre patrie gouvernée toujours plus par des ânes, cassant les ailes aux aigles, faisant taire les lions, avec la tête dans les étoiles, qui deviendront des drapeaux politiques.

J'espère seulement qu'une partie de ce que j'entends, ne puisse arriver, sans quoi, ce sera le règne de la folie.

20 décembre 2004

J. : « Ma fille, sois patiente, aie compassion pour les âmes passionnées de la paix du monde. Elles se laissent vite aveugler et, privées de force, car vides de grâce céleste, elles vont vers l'heure de la funeste bataille. Avec quelles armes vont-elles monter à l'assaut ? »

D. : « Si tu entends les armes spirituelles, je ne crois aucune ! »

J. : « Elles ne s'efforcent même pas d'imaginer ce qui arriverait, si elles étaient prises à l'improviste par une terrible mésaventure ! Elles s'en vont, ivres de leur petit savoir et se perdent en vaines considérations pendant que le mal planifie avec ses serviteurs. Le grand temple, en odeur de gloire humaine est déjà élevé, posant ses bases sur vos nations mises en esclavage, par les maîtres des codes¹⁴⁷. Oh ! Quelle descendance souffrante ! Reste près de moi et répare. Réconforte-moi de l'amer calice nouveau que les pharisiens d'aujourd'hui veulent m'offrir. »

¹⁴⁷ Il s'agit de personnages influents qui épieront le monde par des chiffres codifiés

23 décembre 2004

Marie Très Sainte est enveloppée d'un manteau couleur de l'or. Dans une profondeur d'azur, je la vois avec le divin Enfant dans les bras.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, soyez bénis, dans le Cœur de mon divin Fils ! Aujourd'hui, je m'adresse à vous ainsi, car vous ne comprenez pas encore combien est grande la bénédiction du ciel.

En effet, beaucoup parmi vous, malgré le temps écoulé, ne progressent pas dans le dessein de la grâce, parce que les messages ne sont pas lus avec attention et vécus directement.

Enfants, ces derniers temps où Dieu me permet de vous parler, faites en sorte que la conversion personnelle soit le but de votre existence. Si je vous exhorte encore, c'est que je crains que vous ne restiez pas sur un chemin de foi. Soyez simples comme les petits, sans malice, qui obéissent à Dieu sans réserve.

Je désire que dans vos cœurs naisse la douceur de l'amour que vous ne connaissez pas encore, à cause de votre froideur. Je suis prête à vous rapprocher du Seigneur et je vous offre mon pardon, si vous choisissez de ne pas souiller vos expériences par le péché d'orgueil.

Chaque jour, comme la Sainte Nuit, je me disposerai à adorer mon Fils en votre faveur. Je vous invite à rester devant lui.

Pendant que les lumières du monde vous détournent du vrai sens de Noël, pensez à ce que je vous ai dit avec mes messages.

Mes enfants, faites naître dans vos cœurs une nouvelle alliance d'amitié avec Jésus et vous vous sentirez réconciliés aussi avec vos frères.

J'accueille dans mon cœur maternel spécialement les prières de tous les enfants. À bientôt. Au revoir ! »

2 janvier 2005

Je vois la Madone avec Saint Joseph. Ce dernier porte une église dans la main gauche et une croix rouge sur sa droite. En haut, au-dessus, un écriteau apparaît qui dit : mystère d'iniquité. La Dame parle en premier.

M. : « Loué soit le Seigneur !

Ma fille, de nombreux prêtres à la conduite mauvaise, pendant qu'ils proclament la Parole de Dieu, attirent la colère du Père. Ceci, parce qu'ils s'occupent d'autre chose. Éteignant la flamme de la foi, ils ont rendu mensongères les paroles de vérité. Dieu voit l'encens que l'on brûle, il est pauvre, si ce n'est privé d'une authentique louange. Mes prêtres, ceux qui m'ont écoutée, feront naître une espérance nouvelle pour que l'Esprit Saint souffle vite la promesse annoncée. Celui qui m'a suivie, s'est fait héros de la consécration et recevra le sceptre de la victoire. »

Saint Joseph parle.

Joseph : « Je protégerai les prêtres fidèles, ceux qui en vêtements religieux ou non, se seront anéantis dans le Seigneur. Je recueillerai leurs sacrifices, l'offrande de leurs œuvres d'amour solitaires, les prières nocturnes cachées et je les porterai aux pieds du Trône de la Très Haute Majesté divine. Leurs brebis aussi, demeurées fermes dans le centre de la grâce avanceront en sécurité malgré les difficultés. L'erreur ne prévaudra pas, si vous vous mettez sous la protection de nos trois Cœurs. »

Puis il se tait et regarde Marie très Sainte

M. : « Chère fille, toutes vos actions et intentions, vos œuvres doivent viser à devenir instrument de perfection. Plus j'aurai d'âmes conscientes, plus important sera le nombre des sauvés. Parce

que l'heure actuelle porte une lourde croix, Dieu vous appelle, car le troupeau va être frappé, éloigné vers les pentes abruptes ! Pour faire vaincre l'amour humain sur celui du Christ, beaucoup de prêtres ont réorienté ailleurs leur volonté et leur orgueil. Par intérêt, ils ne prendront plus soin de leurs bergeries. Ne changez pas de direction, mes enfants, mais priez pour ces trop nombreux fils consacrés, qui blessent atrocement le Corps de mon Fils. Ces fléaux sont les plus durs.

Bientôt, dans les hauts lieux de l'Église, les dissensions seront plus nettes. On ressentira une grande affliction parce que beaucoup d'astres vont tomber pour révéler leur vraie nature. La doctrine du rationalisme veut assécher la verdure des pâturages et insérer, comme une épée, le schisme qui porte atteinte à la fondation sacrée. Je désire vous secourir, mais j'ai besoin de votre participation. Je vous remercie, mes enfants, parce que vous regardez vers le ciel avec confiance. »

Tout prend fin. Reste un parfum céleste.

23 janvier 2005

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, je désire vous inviter à être d'attentifs observateurs des événements que vous vivez. Aimez davantage la prière et ne vous trompez pas vous-mêmes. Vous dites croire en Dieu, mais vous vous comportez comme s'il n'existait pas. Pourquoi, mes enfants, vous punissez-vous ainsi ? Vous savez que je suis présente et je participe à chaque plus petite chose que vous faites ; pourtant, vous persistez à être fermés. Je suis triste pour mes enfants, qui vivent à l'ombre du mal et se laissent séduire sans considérer le préjudice, pour eux-mêmes et pour les autres. Faites réparation et priez le saint rosaire parce que vos familles se retrouveront bien vite

dans le malheur, sans la protection de mon Cœur Immaculé. (*Elle ferme les yeux pour un profond recueillement puis...*)

Dieu fait des projets pour la floraison de l'Œuvre d'amour. Ceux qui s'opposent à ce parcours n'auront plus la force de dépasser les épreuves, comme au temps de la fidélité à son appel.

Chers enfants, soyez des gardiens jaloux de ce que je vous ai enseigné, sinon, vous subirez le châtement d'être sans défense face aux attaques de Satan, qui subtilement répand sa fumée. Adorez Jésus Eucharistie pour vous retrouver vous-mêmes ! En février, renouvelez votre consécration en respectant, dans vos familles, le jeûne que vous avez promis de faire.

Donnez-moi l'opportunité de vous accorder les grâces que Jésus veut vous offrir, comme à ses petits frères. Je vous bénis au Nom du Père aimant, du Fils Rédempteur, de l'Esprit consolateur. À bientôt. Au revoir. »

28 janvier 2005

Je dois dire que, au cours de toutes ces années, si le Père Paolo¹⁴⁸ ne m'avait pas aidée, je n'aurais pas tenu. Ces dialogues consolants, ces confessions dures mais vraies, m'ont donné une certaine trempe. Via Monte Santo à Rome, en toutes ces années, c'était un doux rafraîchissement. Aux moments les plus extrêmes, il m'a toujours donné du courage en témoignant de ses combats, pour défendre le règne de Marie Très Sainte.

La bonne Mère m'a accordé un grand don grâce à ses conseils et à sa discrète direction spirituelle.

Que le Seigneur le garde encore, parce que personne ne m'a comprise comme lui, surtout quand au Kazakhstan, je m'apprêtais à créer une oasis dans le désert, toute dédiée aux enfants. Merci Seigneur pour le réconfort de cet homme juste, comme des autres, que tu m'as permis de connaître et qui m'ont soutenue par

¹⁴⁸ Il s'agit de Mgr Paolo Hinilica

beaucoup de prières et de saintes Messes.

Merci Seigneur pour les magnifiques religieuses que tu m'as permis de rencontrer, elles sont mères, supérieures de couvents et de centres actifs et zélés. Je ne peux que louer mon Dieu pour une Église, qui face à l'autre, froide et indolente, se donne totalement, pour ta gloire. Elle est cause d'édification. Elle est douceur face à une grande passion intérieure, à la tribulation, à la persécution spéciale. Parfois je suis égarée, mais ces exemples sont doux à mon cœur.

3 février 2005

Je suis à genoux devant le tabernacle. À un certain moment, j'ai ressenti une douleur intense au cœur, puis une chaleur brûlante. J'avais l'impression de mourir de douleur. Je me suis reprise en courant très vite à la maison. Arrivée là, j'ai entendu :

J. : « Viens ! Assieds-toi ! Écris ! Tu es venue me contempler et mes yeux se sont arrêtés sur toi. Je t'ai bénie, afin que tu ne te refroidisses pas. »

D. : « Oh ! Jésus, excuse-moi ! Je me suis sentie abattue à cause de la douleur, même si j'ai compris que je pouvais la supporter. J'ai préféré rentrer en pensant au désagrément d'être un poids, au cas où je n'aurais pas pu tenir ! Je me suis sentie écrasée et je n'arrivais plus à respirer. »

J. : Je reste ainsi quand je regarde toutes les âmes qui, tout en venant me rendre visite, à se nourrir de moi, restent impassibles, immobiles, comme des plantes âcres toujours plus repliées sur elles-mêmes, victimes, non d'amour mais d'habitude, et qui émanent une faible lueur opaque. Je les vois et la douleur m'étouffe ! J'ai voulu te faire éprouver une part infinitésimale du supplice auquel elles me soumettent. »

D. : « Oh ! Mon cher Seigneur aimé, c'est vraiment insupportable ! Mais toi, comment fais-tu ? »

J. : « Viens, viens et je te le dis, chère âme. Seul celui qui s'intéresse aux pécheurs trouve accessible la porte du Roi. Tu ne sais pas ce que j'attends des âmes, surtout celles cultivées par mille faveurs, mais elles sont toujours envahies d'occupations, alertées par de sottes nouvelles, absorbées par des fardeaux inutiles. Moi qui désirais me reposer en elles, trouver accueil, de l'eau douce pour me désaltérer de tant de recherches. En plus de la journée, toute la nuit j'espère qu'elles viennent me trouver mais... cela n'arrive pas !

Par mille images, je cherche à arriver à leur cœur et parfois, je m'oblige à transformer la matière pour elles en montrant des prodiges de larmes ou de sueurs parfumées. Mais, après les premiers sentiments romantiques, elles finissent par tomber dans la léthargie de leur environnement.

Avec ces âmes, je ne pourrais instaurer de dialogue, elles se refusent toujours ; pourtant, elles disent m'aimer ! C'est ce qui arrive avec beaucoup de prêtres, qui veulent d'abord être ardemment unis à moi et ensuite changent et se montrent réfractaires à ma Parole, las, ennuyés, refermés en eux-mêmes. Quelle est donc la mission de celui qui veut me suivre ? C'est aimer, réparer, secourir le Christ et lui, dans les frères !

Comment pourront-ils, ces malheureux, redonner la grâce aux âmes si, après, elles détournent de moi leur Cœur et se mettent, elles aussi, en état de péché ? Tu vois, ma fille, pourquoi je t'ai permis de ressentir une des douleurs qui blessent d'avantage le Cœur. Ma petite épouse, petite, petite, j'en souffre, mais je voulais te faire participer. »

D. : « Seigneur, aie pitié de moi, je n'ai pas beaucoup à te donner, mais mon corps te sert, comme mon cœur ! »

J. : « Ils ne comprennent pas que le sacerdoce en ordre de grade¹⁴⁹ prévoit la responsabilité de salut. Personne ne devrait répondre à cet appel, si ce n'est pour dispenser généreusement des

¹⁴⁹ Sacerdoce royal et sacerdoce ministériel

biens, de l'affectivité et des œuvres. Je ne suis pas le jouet de leurs frustrations, mais ils travaillent lentement pour que je le devienne !

Vous me transpercez l'âme divine, quand devant mon très saint Corps vous êtes relaxés, et avec un total désintéret vous me recevez, désireux déjà des consolations terrestres ; vous me bousculez comme un paquet avalé de force. Ils ne réfléchissent pas !

Ils ne pensent pas qu'ils viennent de communier avec moi, caché dans la petite hostie. En elle, sous ses voiles, je suis là avec tout mon Corps, Sang, Âme et Divinité.

Ma mère est présente, parce qu'elle surpasse en adoration, sentiment de réparation, anges et saints. Il n'y a point de lieu où je ne suis, qu'elle n'y soit aussi, pour me reconforter. Ô âmes, apprenez d'elle, partout est le Paradis, où trouver tant de reconfort ! Et si vous désirez faire un sérieux cheminement, en elle, Vierge de l'Eucharistie, vous trouverez le modèle de l'âme authentiquement consacrée, servante, qui veut vivre sans tache.

À présent, demeure en moi et repose-toi. »

23 février 2005

La Madone est annoncée par le chant des anges.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, aujourd'hui, je vous exhorte à préparer avec soin vos esprits, afin d'aimer la Passion de Jésus. Dans votre vie aussi, vous rencontrerez la douleur, le mensonge, la trahison, mais vous ne serez pas seuls pour porter ce pénible fléau si vous décidez de tout partager avec Dieu. La consolation sera plus grande que la souffrance et vous vous sentirez pleins de force, car les ailes du Seigneur vous conduiront. (*La Dame devient triste, ferme les yeux et se recueille en joignant les mains*).

Bien que des épreuves toujours plus grandes s'approchent de

l'humanité inquiète et bruyante, je désire que vous soyez sereins et en prière. Vous aurez de ce temps de Carême tout le soutien surnaturel nécessaire.

Chers enfants, priez, priez, priez, afin que je puisse vous montrer la volonté de Dieu jusqu'à la fin. Satan voudrait reprendre vos personnes pour attirer en enfer d'autres créatures. Attention ! Je désire que vous compreniez que ce danger est sérieux ! Offrez à l'adorable Face de Jésus, le lin de votre sérieux dans le cheminement de foi que vous accomplissez par grâce, avec les fruits du Corps et du Sang de mon divin Fils.

Chers enfants, recherchez son Cœur et le vôtre se dilatera ! Je vous bénis, parce que vous accueillez mon invitation. Comme signe de ma présence, je vous accorderai des bienfaits particuliers, mais recueillez-vous pour adorer Jésus caché sous les voiles de la Sainte Hostie !

Faites réparation pour vos péchés et ceux des autres, afin que de nombreux horribles délits soient arrêtés.

Comme vous vous recommandez à ma maternelle intercession, moi aussi je me recommande à votre obéissance de fils, aux appels du Très-Haut. Je vous aime, chers enfants ! À bientôt. Au revoir. »

5 mars 2005

Aujourd'hui, j'ai eu la visite de deux jeunes très affligés. Ils voulaient être guéris par le Seigneur, bien qu'ils soient hors de la voie droite. Je leur ai dit ce que je pouvais. Mais que de peine... puis alors la nuit !

J. : « Mon épouse, je suis l'Amour et il brûle en moi pour être reversé sur les âmes. La vie a été dure pour certaines et je ne peux que les recevoir. Avec certaines, je devrai être plus sévère. Pour moi, peu m'importe la quantité de défauts ou de fragilités qui les blessent. Je veux qu'elles sachent que ma tendresse est prête au pardon. Plus

elles sont dans la fange et plus grande est l'attraction que j'ai pour elles. Si j'attends des comportements particuliers et des dispositions d'âme, c'est parce que mes âmes, formées à la résistance, celles que je préfère, doivent avancer avec générosité. Les manquements sont contemplés, ils font partie de l'humaine faiblesse qu'on affronte progressivement. Les âmes misérables sont celles qui ne me connaissent pas, ou qui m'ont quitté pour le monde.

Plus elles cherchaient la jouissance, moins elles la trouvaient. Plus elles déviaient, mille fois elles tombaient.

Je me consume pour elles, aussi longtemps qu'elles ne me trouvent pas. Ainsi, fais savoir que des milliers de tempêtes ne les empêchent pas d'obtenir les faveurs de mon Cœur. Cependant, qu'elles commencent à se plonger dans l'abîme de ma miséricorde, pour ne pas être foudroyées par le brasier de l'amour divin. Il faudra qu'elles souffrent pour résister à de nouvelles tentations et pour n'être pas perdues ; elles devront se fier pleinement à ce que j'ai dit dans les Écritures.

Ma fille, conduis-moi à elles et je mettrai en elles le signe de la libération pour commencer le cheminement. »

D. : « Oui, mon Seigneur, je chercherai à montrer combien tu sais aimer ! »

J. : « Sois bénie, fille de mon peuple ! »

D. : « Comme je t'aime ! Je voudrais que tu sois aimé ! »

J. : « Aucun obstacle alors pour alimenter votre amour ! »

18 mars 2005

Le jour touche à sa fin. Après le souper je suis encore occupée aux services pour la famille, quand une forte douleur dans tout le dos m'atterre. Mais je ressens l'amour du Seigneur et je me réjouis pour nous tous.

Puis soudain :

J. : « Dépose ton panier et viens t'asseoir un peu ! »

D. : « Oui, je viendrai dans la chambre, les autres ne dorment pas encore. »

J. : « Tu fais bien, ma fille, de te réjouir parce que JE SUIS, je ne détache pas mes yeux des créatures auxquelles j'ai donné une âme immortelle.

Un jour viendra où vous prendrez un magnifique envol pour vous unir au Père. Là, vous trouverez tout le fruit de vos peines. Vous vous unirez à ceux que vous avez aimés et ne ressentirez plus l'arrachement que le monde et ses fardeaux vous infligent. Vous ne devrez plus vous démener et lutter pour obtenir pain et travail. Je vous comblerai avec la paix de l'autre vie.

C'est pourquoi, je vous dis, soyez plus légers et ne faites pas de ce passage un tourment supplémentaire, car il ne vous faudra rien. Vous devrez laisser chaque richesse, sauf la spirituelle, acquise au prix des larmes ou déceptions et parfois du martyre.

Sur terre, toute conquête est vaine, sauf si elle bénéficie à la vérité, à la justice, à Dieu. Vous aurez toujours de quoi vous plaindre, car la chair et le monde sont des tyrans. Moi, par contre, je vous sers, je prends soin de vous, vous guéris et vous attends jusqu'au jour où ma lumière vous enlèvera. Tout ce temps qui vous paraît peut-être long, mettez-le au service de la grâce et vous ne craignez rien.

Ce qui vous manque, vous le trouverez en moi. Mais vous êtes vite inquiets à la perspective des épreuves. Vous oubliez que par elles, je vous dirige, vous évalue à votre avantage. Donc, ne perdez pas d'opportunités pour gagner des avantages, car le combat contre Satan est ardu, il aime les âmes affligées.

À présent, va terminer tes devoirs. Reste en moi, dans mon Sacré-Cœur. »

23 mars 2005

La Dame apparaît au matin.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, vivez plus intensément ces jours-ci le mystère par lequel vous avez été rachetés et vous comprendrez mieux le sens du sacrifice dans votre vie. Dieu, en fait, bénit le monde, quand il est capable de se sacrifier pour faire place à l'amour. Justement maintenant, chacun d'entre vous est invité par Jésus à être au service de son Royaume en vivant l'appel avec beaucoup de sérieux. Faites apparaître le meilleur côté de votre foi et vous recevrez de Jésus Ressuscité beaucoup de ce que vous demandez.

Ne vous découragez pas, si le manque d'assiduité aux sacrements vous a désormais éloignés de lui, au point de penser, chers enfants, que rien de beau ne pourrait vous arriver ! Non, mes enfants, il n'est jamais trop tard pour se dépasser et vaincre les difficultés ! Il vous invite à travers moi. Je vous exhorte à vous tourner vite vers Son Cœur d'où provient miséricorde et compassion. À bientôt, au revoir. »

25 mars 2005

(Texte omis). Je reçois un message que je ne peux communiquer.

28 mars 2005

Aujourd'hui, je suis particulièrement épuisée. En allant à l'église, j'ai dû subir les habituels regards pleins d'hostilité. En quoi ma présence est-elle dérangeante ? Je continue à me le demander depuis des années, sans trouver de réponse digne à des comportements illogiques. Je ne cherche que Jésus et ne veux

d'autre contact que le sien. C'est pourquoi je m'assieds toujours au dernier banc.

Vous me chassez de toutes les manières, chers villageois, par des attitudes que vous n'arrivez pas à dissimuler. Pourtant, on dit que vous êtes bons et accueillants ; mais comment vous êtes-vous comportés avec moi et toute ma famille ? Nous avons offert ce que nous pouvions, même les pauvres ressources qui restaient ici, mais le terrible préjudice est devenu vérité et s'est affirmé comme logique. Vous me haïssez a priori. Pendant ma réflexion, j'ai entendu le Maître...

J. : « Ma fille, ne cherche pas à comprendre, tu t'épuiserai inutilement. Tu vois la haine parce que tu ne la connais pas et elle te blesse toujours quand tes frères l'éprouvent pour leur prochain. Tu t'inquiètes et tu es peinée, parce que je t'ai entraînée à aimer et à pardonner toujours et de toutes façons, sans t'opposer à mon commandement. Ils t'ont préparé une prison. Ils exécutent chaque jour les tortures, faisant de toi la victime de l'envie et de la calomnie. Moi, j'écoute à tout moment ce qui se passe et je prie pour que tu sois forte. »

D. : « Oh ! Oui, tu me soulages Seigneur ! »

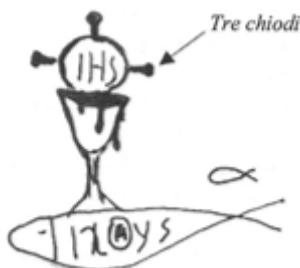
J. : « Si je ne t'insufflais la vie régénératrice, tu serais déjà écrasée sous le poids du martyr. Ton pauvre cœur n'aurait pas pu supporter d'autres coups, d'autres mensonges, d'autres dénonciations. Pense bien qu'il n'y a pas de tourment que tu ne puisses supporter, quand tu es unie à moi en communion de cœur avec Moi, l'Époux Eucharistique. Je te donne la sève pour avoir la trempe des lutteurs et l'héroïsme pour affronter le supplice. Cherche-moi, cherche-moi, non dans les temples, non dans les évocations historiques des lieux où j'ai passé ou guéri ; je suis dans ton cœur et sur cet autel, je veux que tu brûles l'encens et en répandes le parfum. Parce que JE SUIS reste ici. Reste ici. Le voudras-tu ? »

D. : « Je le veux ! »

J. : « Alors, je te redis de rester ferme dans la patience,

animée de la charité, et tu te sentiras plus légère en parfait équilibre de mon vouloir. Ne pleure plus, ma fille. Je souffre de te voir ainsi abattue par des coups néfastes. Garde ardente ta capacité de supporter pour le monde qui continue à persécuter le bien, le vrai, que Satan méprise. Celui-ci est son temps, l'heure de la perte, où la race humaine se fera conduire par la main du délit. Toi, donne une réponse surnaturelle en restant sur la croix de l'humble réparation et sois ma joie en me consolant.

Je te bénis, écris mon signe. Je te guide par la parole. »



1^{er} avril 2005

Dans la nuit, je vois clairement le pape¹⁵⁰ être accueilli par la Madone.

4 avril 2005

Je sens mon cœur s'ouvrir à la douceur. J'ai la visite du Seigneur.

J. : « Donne-moi ton cœur ma fille, sois passionnée de partager ma solitude. Je ne te refuse pas mon amour. Quand ma Mère t'a conduite au Jardin des Oliviers¹⁵¹, elle t'a indiqué comment

¹⁵⁰ Jean Paul II

¹⁵¹ Céleste Verdure

consacrer l'angoisse et la désolation, que j'ai endurées. Les anges en étaient témoins, c'est pour cela que je vous les ai laissés, en réconfort, dans la faiblesse.

En ce lieu, je vous ai entraînés à devenir des lutteurs et à ne pas sombrer dans la misère humaine. Venez ici pour me chercher et vous faites bien, parce que j'habite où l'homme garde le souvenir de mes peines. Ce n'est qu'une humble campagne, vous n'y voyez pas la puissance de Dieu, si ce n'est dans la force de la nature, qui résiste à la vie, malgré la chaleur et la stérilité de la terre.

Ici, je vous appelle à l'essentiel. Une âme qui veut se conformer à moi, doit s'habituer à se concentrer sur la vraie richesse qui ne passe pas. Vous voyez comment ma tristesse a besoin de consolation, ici, j'ai trouvé ceux qui allaient me donner témoignage par leur foi en ma présence au Tabernacle.

Je suis le grand condamné, l'éternel outragé. Chaque jour, je subis d'horribles abominations sacrilèges dans l'Eucharistie, mon vrai Corps, mon vrai Sang, ma vraie Âme et mon authentique Divinité. J'habite parmi vous par mes Tabernacles, mais combien me refusent, ils n'écoutent pas la voix qui les appelle, les plaintes qui les invitent ?

Que ce petit Gethsémani puisse diffuser en vous, qui me correspondez, des sentiments différents pour la santé de beaucoup, en plus de la vôtre !

Je vous ai dit que je suis l'Amour qui se donne, mais il n'est pas resté et ici aussi j'ai trouvé qui me refuse pureté et communion. Attention à ne pas trop vous encourager vous-mêmes sur la voie de la vaine gloire. J'ai vu ici des âmes qui manquaient d'humilité. Gonflés d'orgueil, ils ont vite laissé mes enseignements pour retomber dans le vieil homme qu'ils étaient.

Cette Œuvre aura toujours des perturbateurs du travail sacré, mais malheur à celui qui s'en fait l'artisan, il ne verra jamais de bons fruits venir de son engagement, de sa prière et des efforts ; ceux-ci tomberont sur les pierres. Je viens ici, car je veux embrasser les

faibles, les solitaires, les pauvres, mais malheur à celui qui entretient acrimonie et division profitant de mon silence divin, car mon avertissement est une grâce ; j'en prive volontiers certaines âmes défectueuses.

Si vous voulez que votre cœur soit digne, alors mettez dans votre terre le bon engrais de l'amélioration du caractère, noble travail. Car celui qui se dispose à se redresser accomplit et prouve qu'il est un bon disciple. Qui pourrait penser qu'une mauvaise conduite puisse constituer une candidature pour l'élection d'un consolateur pour moi, d'un serviteur adorateur de Dieu ? Seul un fou ou un présomptueux ! Les âmes que je choisis acceptent mes remarques et nourrissent leur foi en me plaçant avant toute chose. Parfois, elles entrent en crise et tombent, mais vite se relèvent, sans laisser passer trop de temps.

Soyez prompts à la correction. Exposez-moi les peines, afin que le Malin ne vous jette dans une tentation permanente, qui vous obscurcit l'esprit, produisant de l'inquiétude dans la famille. C'est la porte d'entrée des péchés mortels.

Ne me donnez pas d'autres douleurs, mais satisfaction de mes désirs. Quel aurait le céleste sens de la création de ce jardin ? Depuis plusieurs siècles, j'aspire à avoir des âmes pour réparer ce que d'autres souillent et cela signifie qu'elles doivent être disposées à changer en ressemblant toujours plus à la pureté intérieure de ma Mère. C'est cela vivre l'essentiel : s'exercer par des efforts humains petits et constants, pour se défaire des tendances mauvaises. Ayez du courage, c'est un combat dur, mais vital, pour affronter tribulations et déplaisirs personnels.

À présent, repose-toi. »

23 avril 2005

La Sainte Vierge vient dans une lumière aux teintes chaudes, un blanc brillant.

M. : « Loué soit Jésus Christ !

Chers enfants, vous avez contemplé comment l'Esprit Saint agit dans sa famille humaine pour qu'elle puisse se retourner et courir vers le Royaume divin. Le Seigneur ne vous abandonne jamais, jamais, jamais !

Aujourd'hui, je désire vous exhorter encore à vous laisser envahir par l'Esprit de Dieu, souvent empêché dans la réalisation de ses projets ! Je vous prie de soulever ces voiles que vous étendez sur vos cœurs parce que vous avez peur d'être secoués. Mais sans cela, chers enfants, vous ne pouvez vous convertir et servir mon Fils au cours de votre existence.

Ouvrez votre cœur, cherchez l'humilité petits enfants, aimez avec simplicité l'Amour et vous permettrez à la Providence de se servir de vous pour sa gloire et votre joie. Si je vous ai demandé de vous consacrer, c'est parce que je désire de tout mon Cœur Immaculé que votre recherche ne soit pas pénible, mais sereine et authentique. Je suis là pour vous, mes petits-enfants. *(La Madone ferme les yeux et secoue la tête en disant cela.)*

J'ai de nombreuses brebis à rappeler *(un temps de silence)* ; pouvez-vous m'aider ? Priez pour la mission que je vous ai confiée : votre devoir est de témoigner de la Vivante Présence du Christ dans l'Eucharistie. Soyez bénis pour que soit féconde cette mission entre les murs domestiques, dans la certitude que je suis venue vous montrer le chemin de la sainteté. Ne laissez passer pas même une heure sans prendre soin de vos âmes. Priez, réparez, accueillez ! Je reviendrai vite. Au revoir ! »

27 avril 2005

Ces derniers jours, on entend de graves nouvelles à la télévision, au sujet des meurtres de femmes et d'enfants. Cela me jette dans la consternation. J'étais en train de travailler quand l'habituelle chaleur au cœur me ravit.

J. : « Pauvre enfant, peinée et dégoûtée par la haine du monde qui fait de ses habitants des démons humains qui ont besoin de tuer pour assouvir leur brutalité. De m'avoir chassé a permis au mal de triompher après que je vous aie rachetés par mon Sang devant le Père et payé toute la dette, ancienne et nouvelle.

Les hommes non sincères et les corrompus ne voient pas les souffrances des autres. Ils sont aveuglés par l'égoïsme et font des bons l'objet de leur rage. Pleins de jalousie, pour la liberté intérieure des justes, ils se jettent sur les faibles sans défense, portant atteinte à la vie que Moi seul je donne et peux ôter.

D'abord, ils humilient ce dont je prends soin, je parle des plaies intérieures des cœurs, que je suis seul à connaître, puis ils arment leur rage et blessent, font violence, tuent, volent mon rêve déposé en cette existence. Quelle puissance a Satan sur ces malheureux. Il peut faire ce qu'il veut d'eux, au point de les jeter dans la fange une fois accomplie l'œuvre maléfique.

Offre-toi, afin qu'avant de mourir, ils puissent obtenir quelque conversion avant l'affliction éternelle.

Je pourrais augmenter les fruits de vos offrandes par ma grâce. En vérité, de nombreuses âmes pourront être sauvées parce que vous, mes amis bien-aimés, vous restez près de moi, à l'œuvre du salut où avance ma divine Pitié.

Je te laisse ! Continue d'accomplir tes devoirs. Je te bénis, car tu es fidèle au service de ta famille. »

4 mai 2005

Toute la journée je suis restée troublée par les paroles d'une dévote. Elle se plaignait, disant que le fait de suivre les règles des révélations la mettaient en conflit à cause de l'encouragement à une vie plus pauvre et plus simple. Elle avait passé tout son temps à imaginer faire une ascension sociale, puis sa rencontre avec les messages l'avait réveillée de quelque chose, qu'elle voulait étouffer au nom des

avantages humains. Cela avait enclenché comme une bombe intérieure. Elle voulait faire la volonté de Dieu sans se détacher de la gloire et de la vanité.

Tard le soir, Jésus parle avec douceur.

J. : « Les âmes qui désirent être sauvées et entrer dans la plénitude de mes grâces doivent connaître comment, moi aussi, j'ai tout accueilli de la volonté de Dieu. En commençant par naître dans la pauvreté au milieu de la nuit, sans doute la plus froide de l'année, dans une grotte comme abri et avec la compagnie des animaux, toujours généreux dans le don de leur affection à l'homme.

J'ai eu comme parents deux humbles travailleurs toujours en lutte pour nourrir la famille et en difficulté pérenne avec ceux qui assuraient à Joseph la continuité de son travail de charpentier. Lui, à son tour, devait endurer des humiliations et des déceptions de la part de ceux qui lui fournissaient le travail et vivait à la journée seulement. Ma Mère qui assurait les activités domestiques, arrivait fatiguée à la fin de la journée et moi-même je ne me suis jamais épargné de lui offrir mon aide.

Cela vous semble peu de chose pour Dieu, qui pouvait déjà instruire les prêtres dans ses tendres années.

J'ai accepté de bon gré ce que mon Père aimé avait prévu pour moi, jusqu'au temps de la souffrance, quand ils m'ont traité comme un voleur et un malfaiteur comme l'était Barabbas. Peu m'importait ce que pensaient les hommes qui me considéraient un pauvre fou. Je me préoccupais du mépris envers mes bien-aimés. Oh, oui, je souffrais pour ma Mère ! Pensez-vous que je n'avais pas de peine pour chaque circonstance où mon Agnelle allait se trouver, à cause de ce qui me tombait dessus ? Vous ne comprenez pas que sa douleur a été mon crible, mais je devais accomplir la mission et elle seule m'animait en tout jusqu'à ce qu'elle soit accomplie. Dans le martyre atroce entre les crachats, les gifles, les coups de bâton et les injures, moi aussi j'ai eu répulsion de cette nature à laquelle je m'étais soumis,

mais je ne me suis pas soustrait, pour que vous preniez exemple de la conduite à maintenir face à la haine qu'on allait vous porter.

Ainsi, méditez sur la valeur à accorder aux choses de Dieu et ne les échangez jamais contre un compromis. Cela ne servirait à rien d'écouter mes Paroles pour ensuite les trahir en vous qui m'avez choisi pour l'éternité. Soyez sincères et véridiques. Reste en moi. Je vous bénis. »

12 mai 2005

À la fin de la nuit, vers six heures du matin, il m'a semblé voir quelqu'un près du lit. Je me suis levée, mais une main a bloqué mon mouvement.

Il y avait de la clarté, bien que les volets soient fermés. Mais dans l'étourdissement, je ne m'étais pas aperçue que le divin Maître était assis sur le lit le dos tourné.

Dès qu'il a tourné la tête, j'ai eu un mouvement du cœur et aussi de la tristesse pour ne pas l'avoir reconnu.

D. : « Pardonne-moi Seigneur... » (*Il me fait signe de me taire*)

J. : « Ma fille, ne sais-tu pas que JE SUIS habite avec vous ? »

D. : « Mon doux Seigneur, parfois, je l'oublie ! Les préoccupations du quotidien me le font oublier. »

J. : « Ne sois pas pressée, reste un peu avec moi ! Si tu as le souci de faire telle chose, cela signifie que tu veux bien accomplir tes tâches. Donc ne crains pas : je ne te retiendrai pas longtemps. Je veux que tu agisses et que la moindre petite chose me soit offerte pour les pécheurs ! »

D. : « Les pécheurs, mon Seigneur ? Ont-ils un avantage à cela ? »

J. : « Ne dis pas : action inutile. »

D. : (*C'était justement ce que je voulais dire*) « Mais alors, nous

en sauverons beaucoup, car je ne fais que de petites choses. »

J. : « Offre-moi tout ce que tu peux, je veux participer à toute ta journée pour que tu ne te sentes pas seule livrée à toi-même. Éloignée de moi, tu mourrais comme une petite plante arrachée à sa terre. J'accueillerai tout ce que tu élèveras, car trop de pécheurs périclitent dans l'hiver glacé de l'ignorance de ma miséricorde. Ils n'imaginent pas comment justement vos offrandes me conduisent jusqu'à eux.

Vos prières me parlent de leur état et moi je veux les rejoindre pour vous. Vois-tu, ma fille, en cela consiste l'unité : avoir les mêmes intentions pleines d'élan charitables ! Aucun obstacle n'empêche un cœur capable d'aimer, même les plus mauvais, ceux qui mériteraient le mépris doivent attendre mon pardon !

Donc, parle-leur par mille actes, dix mille oraisons et invite-les à la confiance. S'ils le veulent, je serai près de leur lit pour les réveiller à l'heure où ils ne s'y attendent pas. »

Je pleure, puis je me lève, car tout finit ; Lui s'éloigne.

23 mai 2005

La Très Sainte Mère apparaît dans un vêtement tout doré. Sa ceinture est très large, incrustée de trois pierres pareilles à des diamants.

L'Eucharistie sur sa poitrine semble avoir des pulsations comme un cœur et émet des rayons en alternance comme un feu aux couleurs changeantes.

M. : « Que Jésus-Christ soit loué et adoré !

Chers enfants, remerciez le Seigneur qui vous donne la possibilité que je me tienne près de vous en cette oasis de paix. Pour cela, je vous invite tous à participer, pour en conserver la pureté qui dérive du message. Je suis là pour vous renouveler continuellement, donc tout de ce lambeau de terre m'appartient, y compris vos âmes.

Ô chers enfants, qui marchez dans les ténèbres, je désire non seulement vous conduire à la lumière, mais vous plonger chaque jour dans sa source.

Vous voyez, celui-ci est mon divin Fils (*Elle désigne Jésus Eucharistie qui commence à faire des ondulations et à étendre des cercles concentriques de lumière...*)

Qui ne le connaît pas avance avec peine ! Prenez du repos en posant vos cœurs ici, près des Nôtres, en brisant vos rigidités. Que mes paroles ne vous effraient pas, seulement parce que vous êtes appelés à vérifier vos intentions, votre manière de créer vos relations en famille ou de vous exprimer. Vous savez que je vous aime d'un amour immense et comme maman, j'utilise tout ce que Dieu m'a donné pour vous soulager dans la souffrance et vous soutenir dans les diverses nécessités. En cet anniversaire, j'ai obtenu de Jésus des grâces spéciales et des bienfaits pour vous, comme preuve de mon aimante bénédiction.

Je suis votre Source de l'Huile Sainte pour vos maux incurables, je suis la Mère de l'Olivier Béni pour vos divisions, je suis la Vierge de l'Eucharistie pour la santé de l'Église... Apprenez à m'appeler !

Vous êtes venus pour m'honorer par le chant de la prière, je vous honore par ma maternelle présence. À présent, je vous demande encore une fois d'entendre le cri du salut des âmes. Le monde est en danger, ces mois-ci se profile une grande menace pour la paix...

Le Saint Esprit travaille pour que les ministres sacrés trouvent le courage d'être dans la contradiction, pour la cause de la Vérité et de l'Évangile. Merci, chers enfants, pour chaque effort de correspondance. »

30 mai 2005

J'ai eu une visite extraordinaire de sœur Jeanne, mais cette fois elle ne portait pas la tenue de bataille mais des habits de pénitente.

Elle avait un vêtement sombre serré à la taille par un lacet ou une corde, sombre aussi. Ses cheveux sont plus longs que d'habitude, mais bien coiffés et rassemblés par un fermoir, pour faire comme une queue de cheval très souple. Elle paraît pas mal amaigrie, son visage porte les signes de la fatigue. Derrière elle apparaît une pièce étroite et grise faite de larges pierres taillées. Au fond, on voit un petit couloir, puis des barreaux à une porte en arc. J'ai l'impression qu'il s'agit d'une prison plus que d'une habitation. Il n'y a personne avec elle. On voit des meubles et quelque objet, comme si on se trouvait dans un château, car dans une prison, on ne trouverait pas un coffre, une écritoire, un lit de camp commode ! Elle est d'abord dans un coin, assise par terre, les genoux remontés vers la poitrine, puis elle se lève et vient devant moi, pour me faire face.

Puis elle parle :

J. d'A. : « Vive Jésus, vive Marie ! Sœur, fille d'Italie, tu vois ils croient creuser dans mon cœur pour posséder le don du grand Roi ! Ils m'ont jetée dans la mer du supplice et me torturent jour et nuit. Moi je n'ai pas menti, quand j'ai accepté d'être chevalier du Seigneur des Cieux et de la Reine. Nous devons rester fidèles, ne l'oublie pas. »

D. : « Oui ma très chère, mais je te vois en peine. »

J. d'A. : « Il faut combattre et résister, beaucoup fléchissent sous la peur et craignent le venin des ennemis, mais nous n'aurons pas de mérite devant Dieu, si nous ne sommes pas diligents pour satisfaire les désirs du doux Seigneur. S'il demande, nous devons répondre ou nous ferions dévier notre âme.

Aucune chaîne ne pourra arrêter le faible prisonnier, car il surgira en force par la main divine et accomplira la partie la plus ardue de la mission. Je sens que tu es abattue à cause de la douleur des péchés commis. Conquiers la pureté du cœur par la foi dans le pardon, qui ensevelit tout. Ne perds pas les élans d'amour et ne t'abandonne pas à la tiédeur. Tu n'es née que pour combattre. Quitte l'oreiller et annonce que les peuples plongeront dans un tel chaos, au point que leurs facultés mentales seront embrumées. Il y aura des scènes de révolte sociale et le nombre vraiment de travailleurs

affamés sera à l'origine de violentes révolutions.

D'abord en France, puis en Italie et en Espagne, puis en Amérique, les gouverneurs devront même se cacher. Mais ce ne sera que le début.

C'est l'heure de la fausse paix, une trêve apparente entre les nations, mais la flamme brûlante de la terrible guerre vibre déjà. J'ai voulu te dire cela, parce qu'il n'y a pas beaucoup d'âmes qui s'offrent pour la sainte cause et à cause de cela, de grandes douleurs attendent les créatures. Elles connaîtront des souffrances comme peu d'autres générations. Dieu supporte avec patience, mais la dureté humaine l'oblige à vous châtier.

Un temps malheureux arrive et il y aura de nombreux morts avant l'explosion du grondement infernal, cause de tremblements de terre, d'épidémies, de maladies, de suicides et d'homicides. Sers-toi des moyens indiqués¹⁵² pour faire connaître la sagesse¹⁵³. Bientôt, par l'action de l'homme se révélera la Sainte Colère. Je vous donne connaissance de ces choses, afin que vous ne vous perdiez pas vous-mêmes et ne vous sentiez pas coupables s'ils vous jugeront à la mort sociale.

Il faut décider et servir avec zèle, vous aurez ensuite une immense béatitude. L'ennemi de Dieu souffle sur les hommes les tourbillons violents de l'illusion et par le mensonge, il séduit pour qu'on commette le déicide.

Ils essaieront de détrôner l'Eucharistie¹⁵⁴ par l'invention de nouvelles ordonnances, c'est alors que sortiront les projets des fils du temple de Satan, bien connus à Paris et à Bruxelles. Cet ennemi a rendu le terrain propice pour soutenir la haine cultivée par le vice et le péché. Entre toutes crie vengeance l'embuscade au Tabernacle,

¹⁵² Moyens spirituels

¹⁵³ La Sagesse Révélée

¹⁵⁴ Le Cœur Eucharistique

parce que, quand le motif des choses imposées ne pourra être entendu, se multiplieront aussi des actes de profanation et de terribles ruptures avec le sacré. De grandes erreurs seront commises par ceux qui ont le plus de titres dans la maison divine et par centaines, les prêtres agiront comme s'ils avaient perdu les saintes lumières.

Ils vous diront qu'il n'est pas nécessaire de chercher des bénédictions, parce que Dieu est partout. Ils vous priveront du temps de la louange et de l'adoration. Les cloches sonneront le glas et je sens gémir ma France, comme ton Italie. Elles connaîtront la tristesse d'un Dieu exilé de nouveau. Force et fidélité. Ayez du courage ! »

Tout s'évanouit dans une forte odeur d'encens.

2 juin 2005

Ces jours-ci, une grande tristesse m'accompagne pour toute la situation de l'Église locale. Je n'ai plus de moyens en moi pour chercher à comprendre le motif d'un traitement hostile et vexatoire.

Je suis dans l'obéissance depuis 2002 où je me suis mariée et on m'a dit de le faire hors de Manduria, comme si j'étais une personne en fuite. Après les premiers pas, c'est toujours la même histoire. Ils t'abandonnent, nient de recevoir les lettres et ainsi ne donnent pas de réponse. Comment peut-on dialoguer ainsi ? J'accepte tout cependant et je l'offre à mon Seigneur, qui souffre tant pour nous... Vers la fin de la soirée :

J. : « Ma fille, intime servante de la réparation, quand viendra l'heure de ton Noël au ciel, l'inquiétude cessera, l'amertume et la douleur ressenties, même dans les viscères. Tant d'âpreté disparaîtra des cœurs et on se souviendra des secrets que j'ai mis dans ton cœur. À présent, contente-toi de savoir que le nouvel Évêque ne te poursuivra pas. Mais tu te fatigueras inutilement pour solliciter une relation comme elle devrait être entre des enfants et leurs parents.

À mes serviteurs, j'ai donné de soulever les voiles de votre âme, mais ce serait inutile, si cela ne coïncide pas à prendre les fardeaux des autres. Celui qui viendra après lui te donnera plus de peine que celui qui est déjà parti. Il mettra en acte les décisions prises contre ta cause, déjà portées à l'instance de Rome. »

D. : *(Je ne peux exprimer la douleur éprouvée d'entendre cela)*

J. : « Ton âme se souvient-elle d'avoir accepté Dieu comme Époux ? »

D. : « Oui, mon Seigneur »

J. : « Donc, à quoi penses-tu ? Tu n'as pas besoin de blâmer quelqu'un ni rien, car en toute légitimité¹⁵⁵, ils te poussent dans le coin de l'incompréhension, justifiée par mensonges et faux témoignages. Satan a bien travaillé en certains esprits et bouches pour les convaincre à t'exposer, pour être loués comme vrais fils de l'Église.

Faute grave en ceux qui les ont instruits, elle restera devant mes yeux, mais toi, ne te laisse pas blesser. Non, ma fille ! »

D. : *(Une forte chaleur, qui augmente toujours plus. Puis j'ai remarqué une forte palpitation, mais ce n'était pas la mienne)*

J. : « Ma petite épouse a mon Cœur amoureux près du sien ! Ce n'est pas assez pour toi ? Abandonne-toi à moi. Ton existence sera plus joyeuse, et jour après jour, tu seras plus mûre pour comprendre avec un cœur de mère, combien il est nécessaire de te donner toi-même pour les fils perdus. »

D. : « Pardonne-moi, Seigneur, si je suis mesquine et faible. Je ne demande rien d'autre que ta présence et ta protection. »

J. : « N'aie aucune préoccupation. Mon Cœur ne s'épuise pas en embrasant le tien et ainsi tu n'auras aucun doute que je suis près de toi, même quand tu seras dans un millier de tourments. À présent, demeure en moi. Je te bénis. »

¹⁵⁵ Selon la loi des hommes

13 juin 2005

Aux premières heures de l'après-midi ensoleillé, j'ai été ravie par la présence de notre Mère. Elle est d'une beauté telle et d'une paix si radiieuse, qu'elle te fait oublier tout ce qui t'entoure. Son visage me paraît grave. Elle me demande de prier avec elle pour l'Église.

M. : « Ma fille, dans le cœur de ceux qui aiment le Seigneur vit son Temple et chacun est appelé à l'honorer par sa propre vie. La plupart d'entre vous, chers enfants, ne l'aiment pas et certains le persécutent en blessant l'Église. Priez et offrez des sacrifices pour que l'exil soit épargné au pape. Demain, vous comprendrez, pas aujourd'hui !

Le temps de l'obscurité avance et une bataille furieuse entre les murs sacrés va avoir de graves conséquences. Pierre sera trahi pour que la Doctrine soit changée. Ils l'ensermeront dans un étau terrifiant, mais lui sera ferme dans son projet, alors ils l'isoleront. Ces opposants de la vérité sont des princes que Jésus connaît un par un. Toi aussi, tu les connaîtras pour qu'ils ne se damnent pas ! La barque de Pierre est en grand danger et bientôt se manifesteront les deux protagonistes. Un abandonnera, pour la forme, mais sera le guide spirituel de la maison¹⁵⁶. Puis viendra un autre Pierre et la tourmente augmentera.

On voudra faire de l'Église un édifice mondial où devront converger les idéologies et les erreurs des autres confessions religieuses. Satan vise la destruction des fondations pour que le Très Saint soit piétiné et remplacé. Quand vous verrez deux jumeaux blancs, assurez-vous d'obéir toujours à ce que je vous ai enseigné, car les brebis seront empoisonnées par la confusion et ce sera la source de grandes révoltes.

¹⁵⁶ L'Église

Vous devez être prêts, mes enfants, car vous êtes à la veille de grandes secousses. Rome perdra sa dernière splendeur, mais les artisans du mal ne verront pas la Sainte Barque couler parce que nous viendrons à son secours. Vous aussi, vous aiderez par vos prières.

Je vous recommande de rester fidèles dans l'application du culte que l'on doit au Seigneur. Vous obtiendrez de grands mérites, si vous êtes constants. Adorez Jésus, faites réparation à son Corps pour les outrages infinis auxquels il sera soumis. À cause de cela, le pape et vous aussi aurez à souffrir.

Ayez la paix. »

23 juin 2005

La Madone vient dans sa grande lumière.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, en ce grand temps spécial que Dieu vous accorde pour guérir des maux, pensez à ce que vous pourriez faire pour détendre les relations dans vos familles. L'Église peut devenir meilleure si les familles s'ouvrent à la grâce ! Depuis plusieurs années, je vous recommande la prière afin que le feu purificateur qu'elle contient puisse renouveler vos cœurs et vos esprits, mais mon appel tombe dans le vide. Vous êtes absents, chers enfants et ce faisant, je ne pourrai pas vous aider !

Enfants, vous ne comprenez pas que Dieu écoute vos prières ? Donc, pourquoi ne priez-vous pas ? Faites des sacrifices au lieu de rechercher les commodités qui vous rendent encore plus fermés à la grâce. Sortez de vous-mêmes par le seul effort de venir à la rencontre du Cœur de mon Fils Jésus disposé à prendre vos problèmes et à les transformer en bénédictions. Venez connaître Jésus Eucharistie et vous apprécierez la suavité de sa Présence. Gardez bien comme un trésor ces quelques jours où le Seigneur a ouvert en grand ses cieux

pour reconforter les familles ! » (*Puis elle dit*)

« Bientôt dans un lieu où je me suis révélée protectrice de la famille, il y aura une grande souffrance. Bientôt la famille subira des attaques terribles au nom de la passion humaine et vous verrez formaliser légalement les relations entre personnes de même sexe. Dans chaque nation où sera proclamée cette horrible loi, il y aura une guerre terrible qui détruira les trois quarts des habitants.

Au Vatican, vous verrez des scènes où des hommes embrasseront des hommes, des femmes avec des femmes. J'embrasse les jeunes couples et leurs nouveaux nés. Merci, chers enfants, parce que vous m'écoutez. À bientôt. Au revoir. »

25 juin 2005

Au cours de la nuit, je suis réveillée par mon ange gardien. Il a voulu me montrer des événements futurs que je noterai rapidement. Seulement certains éléments, non par paresse ni pour des imaginaires friands de vaines curiosités. Seulement pour montrer avec un regard de foi les choses de Dieu Très Haut avec une grande crainte. De cela, j'ai tiré un profond enseignement du Maître et je ne voudrais jamais que la tentation de la connaissance des choses cachées déforme la bonne disposition de l'âme. Je me suis retrouvée dans un scénario de guerre. Il y a beaucoup de tristesse et j'entends les plaintes des gens.

L'ange me dit :

A. : « Voilà ta patrie ! Le peuple accomplira un effort terrible car deux barrières de feu le tourmenteront ! Ils crieront vers le ciel, mais n'auront pas de réponse parce qu'ils ont déshonoré le Seigneur trop longtemps ! »

D. : « Deux barrières ? Comment puis-je comprendre ? »

A. : « Après la pauvreté viendra la révolte, mais cela ne suffira pas et les rouges envahiront jusqu'au Tibre. Une, deux, trois années de terreur ce sera ! Même le drapeau noir vous torturera ! »

D. : « Le drapeau noir. Les musulmans ! »

A. : « Ils viendront du grand territoire du désert et se présenteront comme le « Royaume caché de Dieu » pour détruire la chrétienté. Un homme jeune et abominable fera une razzia de vos premiers-nés ! Il vient de l'intérieur du pays¹⁵⁷ et vous pensez que les armées viendront de la mer ! Faites attention. Ils feront grand bruit et provoqueront des souffrances indicibles au régent de l'Église.

Tu vois Rome, Naples, Pompéi, mais au Sud vous n'aurez que Dieu, car tout sera anarchie. Cela arrivera plus loin ; tu devras prier pour que vous soit donné un Roi bon qui soit le bras droit de l'Église. Que les descendants de la maison de Savoie se préparent. En secret, je te dirais que...

Après l'an 12, à la fin, quand ce sera ton anniversaire¹⁵⁸, dans l'espace de dix ans, toute l'Église aura la marque de Luther.

C'est alors que la terre vous préviendra avec le ciel. Vous verrez d'abord des glissements de terrains, inondations soudaines, des gouffres, des tourbillons d'air sur les mers, fonte rapide des glaciers qui soulèveront les vagues de la mer du double de leur portée et ce sera le début de la grande érosion.

Tu as les secrets, et tu sais que beaucoup peut être atténué. Vous devez beaucoup offrir car le successeur de Pierre aura beaucoup à souffrir ; il y aura une telle souffrance qu'il semblera par la suite que tout soit perdu.

Un homme très vertueux, courageux et fidèle, sera suscité pour qu'à la fin l'Église soit triomphante. Le bon planté en terre donnera ses fruits les meilleurs et alors seulement l'Église connaîtra un temps meilleur, un temps de restauration. Ces jours-là, on criera à la victoire de la Reine, parce que le saint homme, par son sang, aura chassé la désolation de l'aridité produite par le processus du syncrétisme. »

¹⁵⁷ Évidemment les siens parmi les habitants

¹⁵⁸ Décembre

D. : « Oh, il mourra ? »

A. : « Beaucoup se convertiront par son exemple, la Russie elle-même deviendra chrétienne. À présent, repose-toi et raconte, afin que vous soyez plus zélés. Dieu attend votre changement pour intervenir par ses miracles, et conduire les hommes et l'histoire. Mais vous devez être prêts pour lui, à vivre dans l'humilité, la docilité et le respect de sa Parole. Après je te parlerai d'autre chose. Aie la paix ! »

3 juillet 2005

Je suis plongée dans les travaux domestiques, mais de grandes inquiétudes me serrent le cœur. Comme d'habitude, on ne peut rien cacher au Seigneur. Il trouve toujours un moyen pour te parler et te faire sentir son amour, t'apporter sa présence.

J. : « Ma fille, ton âme est éprouvée ! »

D. : « Mon Seigneur, je regrette ce que j'entends au sujet de guerres, maladies, duretés de l'homme complice pour faire le mal aux autres hommes ! »

J. : « Cela provoque une douleur infinie aussi à mon Cœur. C'est une plaie qui saigne au cours des siècles. Pourtant, l'homme n'a pas été créé pour rester sur terre. Nous le voulions immortel, mais il n'a vécu et ne vit que pour satisfaire et posséder les biens humains. Le mal apparaît chez les hommes justement à cause de leur avidité et la haine qu'ils portent en eux, et qui augmente d'heure en heure, jusqu'à causer des luttes, parfois fondées sur de bons principes, mais toujours mortelles dans leur exécution.

Le monde qui s'éloigne de Dieu s'autoproclame maître, mais quelle sagesse y-a-t-il dans cette présomption ? Il n'y a eu aucune époque, société ou règne qui ne m'aient déçu. Là où j'ai vu bonté, amour, douceur, je leur ai laissé en héritage un fruit de joie qui continuerait à me parler d'eux, de bonté de cœur, de leur

descendance¹⁵⁹, de ses œuvres. Regardez en arrière et voyez ce qu'a été la vie de ceux qui vous ont parlé de moi ! Celui qui n'a vécu que de passion et de révolte n'a pas progressé et tout s'est anéanti avec leurs existences insensées. Certains avaient des lumières pour les talents que pourtant je leur avais donnés gratuitement. Ainsi, ce qui est sorti d'individus séparés de moi, ce ne fut autre que science, beauté, art, laissés comme talents pour respecter le dessein supérieur recueilli en eux.

Ceux qui ont accueilli l'appel et se laissèrent inspirer, sans même le déclarer ouvertement, ont accompli des chefs-d'œuvre trop grands pour être issus du savoir-faire humain.

Combien est et sera important que les parents donnent à leurs enfants une bonne éducation religieuse. Les enfants savent écouter et ont les yeux partout. Donc, n'ayez pas honte de les associer à tout. Si vous êtes honnêtes avec eux, ils grandiront comme une forêt solide et luxuriante.

Gérez toute chose avec discipline et ne refusez pas au pauvre une miette¹⁶⁰. Parlez de l'histoire biblique en les faisant prendre part au Calvaire au cours de la Sainte Messe. Une fois adultes, vous n'aurez pas de peine pour eux, car ils sentiront près d'eux le bras de Dieu qui est agent de progrès et jusqu'à la pleine réalisation, il restera là par amour. Chaque mère, chaque père est un couloir pour Dieu. Il demeure en eux pour l'accomplissement de son décret. Mais en aucune réalité ne viendront grâce et gloire sans le fondement de la foi, qui régit tout. Sans soumission à celui qui préside à la création, on vivra comme amputés, malheureux en éternel combat contre soi-même et en fin de compte, pour finir privés du meilleur.

Oh ! Je ne vous convaincras pas des secrets qui vous ouvrent le royaume, plus maintenant. Vous comprendrez par vous-mêmes. La

¹⁵⁹ Descendances des hommes

¹⁶⁰ Une part de ce qui est à vous ?

vérité se laisse toujours trouver, si on la cherche de tout son être. Voyez comment chaque peine, travail, patron, tyran, échec, maladie, peuvent être déformés par vos sentiments jusqu'à procurer un conflit !

Quand le péché d'un seul devient celui d'un grand nombre, alors chaque loi, même la plus juste, est violée au nom de la guerre. Souvenez-vous : Je ne suis jamais en elle et je veux vous manifester la paix. Sans elle, je ne peux instaurer mon Royaume parmi vous. Je peux vous dire ce que j'ai en réserve pour que vous ayez le bien-être, et je le fais souvent à travers mes serviteurs, mais je ne vois pas de conversion, au contraire, obstination dans la répétition des anciennes erreurs et ainsi, vous vous retrouvez à l'aube de nouvelles tensions avec l'intellect privé de lumière et débordant d'inquiétudes. Il n'y a rien de pire que l'obstination d'un coupable.

Les siècles me sont présents et aucun jour ne m'échappe du cycle mortel et après la révélation de ma Sagesse dans son cours, je vous ai fait comprendre plus clairement comment prendre soin de la cause de Dieu. Malgré cela, folie et arrogance vous ont déviés et vous avez ignoré le merveilleux projet qui vous attendait. Pourquoi n'essayez-vous pas de faire germer cette foi que le Père vous a donnée et que vous avez assujettie à insubordination, désobéissance en proclamant une liberté factice qui méprise chaque règle ? En vérité, la première règle est l'amour : même si vous avez un cœur vide, privé de charité, sans gentillesse, je vous prie : donnez-le-moi. Je peux faire briller une bougie fondue, donner une vie neuve à une fleur fanée. Vous ne savez pas ce qui peut arriver dans la puissance de mes mains. Ne restez pas à la merci de vous-mêmes, offrez-moi votre confiance et un temps neuf peut être édifié. Je veux que bien vite apparaisse l'arc-en-ciel de la paix, mais combien m'écouteront ? Combien accueilleront l'invitation du Roi et Pasteur suprême ?

Peu, très peu ! Eh bien, je vous dis que sur ce petit nombre je reconstruirai le temple. Mon reste l'édifiera de nouveau (l'Église). Elle

sera mieux préparée pour les futurs défis que l'Antichrist lui lancera avant la fin. Je reviendrai te visiter. Reste dans mon Cœur et prends courage à la pensée de mon amour. »

D. : « Sois béni, doux Roi céleste ! »

10 juillet 2005

J'étais en prière pour une heure d'adoration. Puis, à la maison :

J. : « Chère épouse, quand approchait le moment de racheter le temps et la race humaine, j'ai eu un frémissement intérieur, mais il a très vite disparu quand j'ai entendu : Allons ! Nous, la Trinité, étions prêts ! Avec douceur, j'ai exprimé au Père mon total abandon, mais je n'ai eu cette force qu'au Jardin des Oliviers.

Si vous n'êtes pas en pleine solitude, vous n'arrivez pas à percevoir le murmure de Dieu. Il ne force pas, mais s'exprime dans l'inspiration. Quand vous êtes en adoration, vous puisez de l'énergie pour combattre les flots de la sensualité qui étouffent souvent les désirs d'un Père présent à sa création. Même quand vous croulez sous le poids des insultes, vous sentez que Dieu vous est témoin et relève vos petites choses. J'ai ressenti ce poids et j'ai eu conscience des peines spirituelles plus encore que des peines physiques. Donc, implore le ciel par la sueur de Sang, afin que les âmes de chaque époque puissent avoir consolation dans la tristesse et courage dans l'épreuve de la désolation.

Même les âmes des trépassés ont eu du soutien en ces instants ! Mais penses-tu que la seule pensée d'une multitude haineuse et calomniatrice ait pu m'arrêter ?

Ainsi les insultes, les blasphèmes avec les coups et les crachats n'étaient qu'une avance des délits perpétrés au cours des siècles. Reste, toi, avec moi. Ne sais-tu pas combien je suis réconforté de vous avoir près de moi, le visage tendu devant mes images. Paix ? »

23 juillet 2005

Devant moi, je vois la Dame dans sa lumière rayonnante. Depuis longtemps, elle ne sourit plus. Son expression est mélancolique. Elle a comme un voile de préoccupations. Elle est une tourterelle délicieuse et son visage de petite fille t'émeut et t'interroge.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, je vous remercie parce que vous répondez à mon invitation. Je désire que vous m'écoutez en vivant les messages. Demandez au Saint Esprit de vous conseiller et vous découvrirez quelle partie de votre projet n'est pas encore réalisée ! Laissez-vous éclairer pour transmettre mes paroles comme un écho porté par le vent.

Chers enfants, maintenant surtout il faut chercher la conversion pour vous et vos familles. Résistez à la tentation de l'incrédulité par laquelle Satan voudrait vous attirer au mal pour conquérir du terrain. Franchissez l'obstacle le plus grand, qui vous empêche de ressentir la flamme de l'Amour de Dieu : le refus de consacrer sa propre volonté. Mes enfants, de même que les étoiles s'évanouissent au lever du soleil, éloignez ainsi les illusions qui apparaissent sur votre chemin.

Vous avez Jésus-Eucharistie comme Maître. Soumettez au Seigneur vos fragilités humaines et vous serez libérés de pesants fardeaux. Je désire encore vous inviter à l'humilité. Sans elle, chers enfants, vous ne pourrez comprendre ni moi, ni mes messages. Donnez-moi votre cœur, afin de croire que je vous aime immensément. Recevez ma bénédiction maternelle. À bientôt. Au revoir. »

3 août 2005

J'étais triste d'avoir commis des erreurs et j'en souffrais. J'aurais préféré ne

pas agir avec impulsion, sans doute n'aurais-je pas à le regretter.

J. : « Chère petite fille, tes imperfections ont besoin de temps. Les misères ont besoin d'être vaincues avec une patiente humilité. Peu à peu, tu en supprimeras quelques-unes ou une partie d'une. Mais tu devras user de moyens plus décisifs, afin d'avoir un bon résultat.

Les chutes sont utiles pour avoir conscience, mais les fragilités ne disparaissent pas. Elles vous accompagnent jusqu'à la fin. Cela, afin d'être éclairés sur les fruits du combat intérieur pour ne pas faire prévaloir le « moi » éternel ennemi. Je dis cela aussi à ceux qui ont l'habitude de manifester le mal au-dehors d'eux-mêmes. Je vous ai parlé, vous avez ressenti la paix, puis vous m'avez cherché au fond de vous et vous m'avez perdu !

Le lion rugissait de ce fond de la prison sombre où se mêlent misère et faute qui ne veulent pas vous quitter. Souvent, vous êtes tristes pour cette amère obscurité que vous ne savez pas vous expliquer, mais dont vous reconnaissez la présence. J'attends de vous une analyse jusqu'à observer les faits, avec minutie, mais si vous n'êtes pas sincères, vous jugerez chaque circonstance au bénéfice de l'amour propre. C'est ainsi qu'on commence à dormir et puis à mourir. À présent, cela suffit, sois consolée et mets tout dans ma miséricorde. »

5 août 2005

Dans l'obscurité de ma chambre, une clarté apparaît d'abord, puis une grande lumière d'où vient la douce Dame céleste. Elle a l'air grave et les mains tournées vers le bas. Son vêtement paraît moelleux comme une soie artisanale, il va jusqu'aux pieds qu'il laisse découverts à moitié. Elle porte le chapelet enfilé sur le bras droit. Elle me regarde puis salue d'un signe de tête, mais ne détourne pas de moi le regard. Elle fait le signe de la croix et dit : « Loué soit Jésus Christ »

comme chaque fois.

M. : « Chère fille, il faudra, qu'à partir de maintenant, ta foi se fortifie ! » (*Elle reste en silence. J'en profite pour lui souhaiter un bon anniversaire*)

D. : « Oh ! Ma Dame aide-moi ! Meilleurs vœux Mère ! »

M. : « Je te remercie, ma fille. Je ferai descendre sur le monde une pluie de grâces, mais ils ne les recevront pas ! »

D. : « Pourquoi ? »

M. : « Pendant qu'ils seront en voyage, déjà ils reviendront en arrière. Le monde est comme un paralysé, comme un aveugle et comme un muet. Il s'obstine à nier mon Fils. Mais lui va se montrer avec ses cinq plaies dans la profondeur des Cieux, dès qu'il vous enverra ses avertissements. Je t'ai parlé de cela dans les secrets. »

D. : « Oui, je m'en souviens ! »

M. : « Quand votre changement intérieur commencera, ce sera à cause de la sphère, qui vous montrera ce que vous avez accompli durant votre existence et qui ne correspond pas à ce qui précède. Je voudrais que vous commenciez avec moi un cheminement, afin de ne pas être pris d'une grande frayeur et n'ayez pas trop de douleur. Personne n'est préparé aux avertissements de ces jours, qui débiteront en mars de cette année-là¹⁶¹. Soyez prêts avec la prière. Recueillez-vous plus souvent devant Jésus-Eucharistie, il redouble les forces, affermit dans la déception, bénit dans l'épreuve.

Le peuple reste loin de son Pasteur et les loups se sont déjà rassemblés pour l'encercler. Si on perdait totalement la foi, je ne pourrais pas ouvrir mon manteau pour vous. Les nations connaîtront un long tourment, comme si elles entraient en enfer. Satan, à travers ses mandataires et un autre Antichrist, venant du haut Orient, l'armée du Nord (russe), l'armée du Sud (Turquie etc.) en des temps très rapides et successifs, les étrangleront. Les nations se feront la guerre

¹⁶¹ Texte omis

entre elles pour entrer ensuite dans un conflit terrible que j'ai déjà conjuré.

Je vous ai déjà demandé à plusieurs reprises de m'offrir le monde par une spéciale et unique Consécration avec tous les évêques.

Cette union est importante pour les desseins futurs de Dieu sur l'Église. Ce que vous jugez secondaire peut être la clé de la paix. Cette guerre viendra de la guerre spirituelle !

Crois, ma fille. Le pape commence à connaître cela dans sa demeure. Ils ne lui permettront pas de la restaurer. Dans peu de temps, il quittera son siège et se mettra devant la croix blanche pour implorer grâce et pardon pour les nombreux apôtres désobéissants. Ils veulent une doctrine libre du lien de la soumission aux lois préétablies par le Verbe Enseignant, mon Fils. Que l'accomplissement de ce que le ciel demande n'arrive pas trop tard, ou ce sera pire que hier. Quand le Père vous appelle, les enfants doivent répondre et vous aurez la lumière du Saint Esprit. Je vous en prie, écoutez-moi. Dis cela, ma fille et appelle les âmes à l'unité, car l'heure du schisme est venue. »

(Puis soudain, elle disparaît)

10 août 2005

Cette nuit, j'ai fait un rêve terrible. À la fin, je me suis levée trempée de transpiration. Je me trouvais dans une ville ancienne et au fur et à mesure que j'avancais, je me rendais compte que j'étais à Rome.

J'étais devant le Colisée qui était désormais presque entièrement écroulé sous des coups, je crois, venus d'avions. Il y en avait un grand nombre aux alentours. Il régnait une totale atmosphère d'échec, parce que les gens étaient si nombreux dans les rues, qu'ils criaient comme en proie à un mélange de haine et de terreur.

Les femmes fuyaient avec des enfants dans les bras en secouant de jeunes adolescents pétrifiés par les scènes. Ils ne savaient pas s'ils devaient faire des photos

ou se sauver. Tous avaient en main un téléphone, mais je ne sais pourquoi. Je ne crois pas qu'on puisse faire des photos avec un portable. (J'ai déduit cela parce qu'ils levaient les bras et orientaient l'objet vers ce qui se passait). Le peuple était devenu furieux et se déversait dans les rues. Ils invoquaient la révolte en jurant contre les députés du gouvernement. Certains sont traînés hors du parlement. (Je vois cela avant de voir le Colisée abattu)

Je me trouvais Place Saint Pierre ; là, c'était un abattoir tel que je n'en avais jamais imaginé. Il y avait des têtes coupées d'hommes du gouvernement et d'hommes d'Église. On aurait dit un fleuve de sang par terre. Chaque chose, mur, fontaine, pierre, sculpture était éclaboussée ou couverte de sang. Mon Dieu, me suis-je dis, même les fontaines débordent de sang !

Partout, il y avait des membres coupés et des corps, des habitations cambriolées de leurs biens. Il fait chaud et je vois cela de nuit. Une voix dit : saint Laurent recueille le sang des martyrs avec les anges.

Je vois traîner dehors un homme âgé. Ils le traînent depuis un portail principal. Il n'est pas vêtu de noir, il porte un vêtement gris. Beaucoup se rassemblent autour de la proie spéciale. Je vois qu'il s'agit d'un pape, car à mesure que sont déchirés ses vêtements par le fait de le traîner, je vois que le pauvre homme porte l'habit blanc. Je ne connais pas cet homme, ce pape. Je peux seulement dire que la couleur du premier vêtement me rappelle celle que porte saint François, quand il vient me trouver.

Je n'ai pas reconnu le pape Benoît, alors j'ai poussé un soupir de soulagement ; mais une blessure s'est ouverte au centre de mon poignet me causant des douleurs lancinantes. Pendant ce temps, une voix reprend et dit : « Hérésie, blasphèmes, homosexualité, vol, homicide, faux témoignage, endoctrinement séculaire attireront sept terribles plaies et à la fin, tu verras ce que tu as vu, si tu restes en vie. Souviens-toi, d'abord la révolte puis l'invasion. »

Ensuite, tout prend fin et après une douche, en méditant dans mon cœur, j'ai eu une crise de larmes irrésistible. Elle s'est conclue seulement grâce au réconfort de la prière.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, si vous pouviez voir la beauté de vos visages quand vous vous recueillez dans l'humble acte de la prière, vous comprendriez l'importance de valoriser ces moments où le Seigneur devient plus intime pour vos cœurs.

Enfants, mon appel arrive à sa fin. Encore une fois, je désire vous inviter à être les vrais constructeurs de demain. Soyez vigilants et suivez-moi attentivement, car un nouvel assaut de Satan va arriver, il est devenu encore plus fort. Ces derniers jours, Dieu a été très offensé et à cause de cela, l'humanité doit réfléchir et s'arrêter à temps.

Chers enfants, ne vous laissez pas châtier par l'ignorance qui domine les esprits de ceux qui ne trouvent jamais le temps pour rencontrer Jésus dans le Sacrifice Eucharistique. Ces dernières années, je suis restée à vos côtés pour vous exhorter, vous défendre, vous soutenir. Ceux qui ont accepté la conversion ont connu mon amour et expérimenté les faveurs de Jésus.

Suivez-moi alors avec vos petites communautés priantes et ardentes dans le sacrifice ayant appréciés les messages, qui n'ont blessé que les orgueilleux. Je désire que vous ayez une plus grande confiance dans l'intervention que le Seigneur Dieu peut accomplir dans vos familles. Pour cela, remerciez-le d'avance de tout ce qu'il fera pour vous ! Dieu vous aime immensément, chers enfants, c'est pourquoi je vous exhorte à ne pas vous décourager dans les moments les plus tristes et douloureux.

Venez recevoir à présent ma bénédiction de Mère, afin de vous décider pour la vraie gloire. À bientôt. Au revoir ! »

Depuis longtemps, la Dame m'a préparée à toutes les circonstances où j'allais me retrouver par la réalisation de ses paroles. Ma vie a été prise dans des réalités plus grandes que moi et que mes forces de jeune fille. Tout cela peut ressembler à un éclair chargé de lumière qui tombe sur terre et qui ne peut contenir sa force énorme.

J'ai vu et entendu ce que je n'aurais jamais pu entendre, j'ai souffert, je me suis réjouie, plus encore, j'ai appris à aimer ce Dieu silencieux et caché en tout et en tous.

Ce matin, j'ai été réveillée par la très douce présence de la Mère et Dame, qui après m'avoir adressé les paroles que je vais souscrire, m'a autorisée à les faire connaître à mes frères

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chère fille, aujourd'hui, je tiens à t'informer que Mon Message touche à sa fin, mais il devra être témoigné et vécu, pour que le Seigneur accorde à travers eux une multitude de faveurs et de fruits spirituelles. Le 13 octobre, tu recevras le dernier des douze secrets qui t'ont été confiés.

Dans la nuit du 23 octobre, reste avec Moi dans la prière, pendant une heure ; n'aie pas peur chère fille : écoute¹⁶² la voix¹⁶³ du Divin Sauveur qui ouvrira ton cœur au Paradis, parce que ce qui reste gardé dans ton âme sera un don de charité. Je ne te quitterai pas... ! Je reviendrai une fois de plus le jour où tu verras le signe que je t'ai promis et qui restera gravé dans l'air de Ma demeure terrestre¹⁶⁴...

¹⁶² À travers des locutions entre le cœur et l'oreille

¹⁶³ Nous savons depuis des années que Debora, en coïncidence avec la fin des Apparitions mariales, aurait eu en don la « locution ». En effet, cela ne concerne un nouveau don céleste, mais l'accentuation de son aspect surnaturel, afin de favoriser la mission et les enfants de l'Œuvre d'Amour, dispersés dans le monde entier

¹⁶⁴ Ce n'est donc pas un signe qu'il doit demeurer, car par la suite il disparaîtra

Je bénie l'Italie depuis le sol de ce diocèse choisi pour témoigner de Mes triomphes aux côtés de nombreuses autres terres marquées par Mon pied sur le chemin, afin que vous puissiez choisir le salut. Réparez ! Réparez ! Réparez les péchés qui vous enlève le trésor de l'amitié avec Dieu gravement offensé surtout pour avoir favorisé dans tant d'âmes la perte de la foi envers l'Eucharistie.

Quand je suis venu à vous, comme source de l'huile sainte, Mon Cœur Immaculé se réjouissait et je tressaillais en voyant comment l'acte de l'onction guérirait et apaiserait par la grâce vos cœurs endurcis non seulement par l'incrédulité, mais aussi par le manque de foi, n'acceptant pas la Seigneurie de Dieu et ne s'y soumet pas à Elle.

Je t'ai parlé ma chère fille, à cause de l'amour que j'ai pour chacun de mes enfants et c'est pourquoi j'ai embrassé le monde en l'invitant à m'honorer en tant que Mère de l'Olivier Béni-Jésus : la Mère ne connaît pas d'obstacles et de différences ! Alors que Mon Église vit son passage délicat, je reste encore présente par Ma Présence parmi les enfants du peuple où le Seigneur a voulu que se réalisent Mes dernières Apparitions sur terre.

Ma Fille, à travers Manduria¹⁶⁵, l'humanité a reçu l'ultime appel qui, pendant des siècles, a été motif d'une douleur des plus aiguës au Cœur du Trois Fois Saint : ne détrôner Celui qui Règne dans le Tabernacle. L'Esprit dit : pour lui, l'Église vit sans coucher de soleil, le monde ne tourne pas en vain, la famille, premier autel de Son Amour, est le point d'appui de l'attente et de l'accomplissement de Sa promesse.

Chère fille, je te remercie pour chaque sacrifice, pour chaque souffrance, pour chaque douleur accueillie, pour chaque âme qui a

¹⁶⁵ Il est bien clair que les manifestations de Manduria, qui ne sont pas les dernières en ordre de chronologique, sont un appel théo-escatologique. La Très Sainte Vierge met en évidence, l'insérant dans l'histoire, la connotation propre au Message transmis à travers ce lieu, qui est entré dans la réalité du christianisme pour le témoignage de Pierre le premier Pontife.

consacrée et consumée elle-même dans l'obéissance de Mes paroles. Jésus s'est glorifié en cela et Il a inscrit votre nom dans la béatitude éternelle. Recevez ma bénédiction maternelle pour que vous sachiez que vous m'appartiendrez pour toujours. La Bien Suprême a placé sa signature sur le petit reste. Je t'aime. Au revoir. Au revoir. *Amen.*

(J'ai remarqué comment la Dame a tracé le signe de la Croix dans l'air avec beaucoup de solennité aux quatre points cardinaux. Les larmes, cependant, n'arrivent pas à consoler entièrement l'image qui me reste, de son départ. J'ai reçu l'ordre de révéler, dans les prochains jours, le message prophétique communiqué le 25 mars 2002.)

25 mars 2002¹⁶⁶ – Message secret

Dans une grande clarté, la Mère du Christ apparaît. Une créature merveilleuse vêtue de blanc ! Ses cheveux sombres et ses yeux d'un bleu intense presque noir, se laissent effleurer par le vent, car cette fois, elle n'a rien sur la tête. Trois lys sont droits, devant elle et paraissent être enracinés dans le globe terrestre en dessous. Puis elle me parle :

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Ma fille, le monde doit retrouver la pureté, surtout les jeunes qui sont dans une multitude de péchés d'impureté. Le sacerdoce aussi a besoin d'être préservé de mille dangers ! La famille est souvent le lieu d'impudicités au lieu d'être celui où on s'exerce à l'amour et à la pureté.

Ces trois lys que tu vois représentent les catégories que je t'ai nommées et aussi les trois vertus théologiques, la foi que je voudrais des apôtres, l'espérance qui doit animer les jeunes générations, la charité par laquelle la famille doit entretenir les relations et les

¹⁶⁶ message prophétique, publié le 29 août 2005

affections. Une grande bataille arrive, elle fera fureur contre l'Église. Dès que mon martyr Blanc sera né au ciel, le nouveau successeur de Pierre devra sillonner les océans en tenant le Navire dans la direction de la « fermeté » sur les vérités transmises par le Christ.

Prie, ma fille, pour que se réalisent certains desseins que le Seigneur a pensés pour ces moments »

D. : « Ma Dame du ciel, viendra-t-il bientôt chez toi le Saint Père ?

M. : « Ni cette année, ni la prochaine ! »

D. : « L'autre année encore ? »

M. : « Non ! Quand l'humanité commencera à être prévenue sérieusement, en lien avec le déplacement de l'axe de la terre. Tu pourras commencer à compter ses jours. Je viendrai le chercher l'année où la date du 25 mars coïncide avec le jour du Vendredi Saint¹⁶⁷ »

D. : « Nous bénira-t-il à Pâques ?

M. : « Chère fille, le monde recevra plusieurs bénédictions. Ces jours-là surtout, il faudra être forts et concrets dans le témoignage chrétien.

Toi aussi, cette année, tu vas inaugurer une nouvelle page de ta vie, mais de nombreux dangers te menaceront. Moi, alors, je serai près de toi ! Prions et remercions le Seigneur qui sera miséricordieux envers tous d'une manière encore jamais vue. »

(Après nous être recueillies en prière, elle a disparu en traçant un signe de croix dans les airs.)

¹⁶⁷ Le pape Jean Paul II est mort le 2 avril 2005 aux vêpres de Jésus Miséricordieux ! Le 25 mars était un Vendredi Saint.

8 septembre 2005

Aujourd'hui, je peux révéler le quatrième secret du 12 décembre 1993.

La Madone vient vers trois heures de l'après-midi. Elle porte un manteau bleu foncé. Elle paraît assez triste.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chère enfant, bientôt viendra un grand signe dans le ciel afin que les âmes puissent retrouver Dieu et elles-mêmes en lui. Ce signe apparaîtra après les deux soleils que vous verrez, comme reluire dans les cieux et comme je te le disais en un temps que j'appelle « secret ».

Ce sera un signe de la charité du Père, un signe infini de son pardon. Si on l'accueille à temps, le monde sera prêt pour recevoir d'autres grâces, d'autres miracles. Mais si vous ne voulez pas changer de vie, vous aurez une destination amère. Dieu laissera tomber une série de permissions et on se retrouvera au milieu d'une guerre infernale comme jamais auparavant. À la fin, l'air et l'environnement naturel seront sur le point d'être comprimés et brûlés. Il vous enverra un châtiment céleste afin que vous mettiez fin à l'œuvre du mal.

Beaucoup ne verront que douleur et souffriront de la faim durant ces jours. Il y aura déjà des pestilences et des maladies graves. Votre chair pourra ressembler à une plaie ouverte et sanguinolente.

Écoutez-moi avant qu'il ne soit trop tard ! À deux pas de la mise en garde universelle¹⁶⁸, cette croix se prolongera jusqu'aux frontières du monde. L'Équateur la saluera et sa grande racine s'enflammera jusqu'à devenir rouge incandescente.

Vous aurez sept temps pour la contempler alors que vous aurez déjà parcouru vos vies comme un film en raison du grand rappel¹⁶⁹.

¹⁶⁸ Connu sous le nom d'avertissement

¹⁶⁹ Avertissement ou rappel

L'Étoile¹⁷⁰ est au service de sa Majesté et l'annonce en préconisant l'échec des ténèbres ! Malheur à ces hommes qui nieront le doigt de Dieu et se retourneront à nouveau vers eux-mêmes le huitième jour.

Je vous appelle par la voix de l'Esprit, ouvrez vos cœurs, ne vous endurcissez pas après avoir vu devant cette lumière comment Dieu vous voudrait et que vous n'êtes pas ! Soyez confiants : c'est la croix du pardon et de la rémission de la faute. Criez vers lui et vous surmonterez ces moments en sereine réconciliation.

Réfléchissez : vous avez un Dieu qui vous aime sans réserve ! Ce signe, le verront aussi ceux qui, s'ils n'ont pas encore commencé, se préparent déjà à déverser du poison, par une forte attaque à la Grèce pour provoquer les puissants, qui ont des intérêts dans ces espaces. Je te parle des Turcs. Méfiez-vous des signes parce que, quand un trône est vacant, parce que cédé, par cette monarchie, qui aura un deuil dans sa descendance, il y aura un grand désordre, début d'une révolte dans toute l'Europe.

Dans cette croix il y aura votre espérance. Ce n'est qu'ainsi que vous pourrez étouffer la fumée de Satan, qui commencera à se lever contre la famille humaine.

Vous verrez briller les cinq Plaies et des trous en cette croix rayonneront la puissance de confirmation et de guérison pour mes enfants qui se seront décidés pour le règne du ciel. Elle fera briller les multiples drapeaux de ces nations resteront debout après toute la tribulation et vous verrez dans le changement des couleurs les teintes de celles-ci. Soyez observateurs !

Dans la festivité d'un Saint homme apparaîtra pour tous le Christ et sa Croix suivi de son monogramme, afin que personne ne puisse nier que lui, le Très Saint, vous parle. La science cherchera à expliquer, mais on sera seulement confus.

Ce jour-là, vous recevrez une grande paix expérimentable

¹⁷⁰ Le signe du Christ sera aussi annoncé par une comète, qui n'impactera pas, mais qu'on verra briller et qui produira sur terre des événements déterminants

comme un avant-goût de mon triomphe. La secousse sera passée, alors vous comprendrez que ce tremblement de terre annonçait à ses enfants que la terre sera secourue par la Mère. Ne craignez pas de revenir à la foi ; vos anges gardiens vous prendront par la main et vous éclaireront avec amour.

Pour cela, je vous demande une intention spéciale lors de la veillée du jeudi que vous offrez dans mon Jardin. Ayez ma paix. Au revoir. »

(Fin du quatrième secret)

23 septembre 2005

La Madone apparaît toujours annoncée par trois globes lumineux.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, aujourd'hui encore, je suis avec vous, car Jésus m'a accordé de pouvoir vous parler.

Mes enfants, je désire que votre expérience de foi se fortifie en pensant à l'existence de Satan et aux événements qui se rapportent à lui. Faites en sorte que les familles s'approchent le plus possible de mon Cœur de Mère ! Bien que je sois offensée par les divers outrages contre le Saint Nom de Dieu et que j'éprouve une douleur aigüe pour la profanation du dimanche, je vous permets, comme Vierge de l'Eucharistie, d'intercéder particulièrement pour ceux qui veulent sincèrement retrouver et accueillir la Lumière. Je vous ferai connaître l'aube de la paix, si avec un esprit d'enfance, vous vous confiez à mon intervention. Chers enfants, ne perdez pas de temps. Commencez à partir d'aujourd'hui à changer, à chercher, à vous plonger dans les profondeurs de la spiritualité.

Ne soyez pas tristes quand je ne viendrai plus car mes messages seront ce fil qui nous tiendra en contact permanent. Donc, je

continue à vous répéter : vivez mes paroles chaque jour. Bénissez le Seigneur pour ce don immense qui vous a préservés de tomber en bien des maux !

En ce temps, où je ne vous donnerai plus de messages, l'humanité pourra mieux comprendre le sens de l'éternité et de ses limites. Alors je serai présente et je m'approcherai des créatures qui se sont données, par une simple, mais humble consécration. Mon Huile se répandra partout et mes vrais enfants trouveront en elle un grand réconfort. Les prêtres qui m'invoqueront, surtout dans les adversités, seront non seulement défendus par mes archanges, mais obtiendront de comprendre le sens authentique du mystère Eucharistique.

Saint Joseph sera le gardien de ceux qui s'emploieront à constituer des foyers de prière dédiés à moi. Si Satan voulait détruire autour de ces « ruchers de Miséricorde », ils recevraient toujours le moyen de se défendre, comme objets de ma prédilection.

Chers enfants, afin que mon invitation puisse bénéficier à tous et se transmettre aux futures générations, je recommande que le 23 soit adressée une spéciale prière de réparation à mon cher divin Fils. Merci pour le sacrifice d'y répondre.

Je vous bénis de ma maternelle bénédiction. À bientôt. Au revoir. »

29 septembre 2005

Je vois saint Michel avec saint Uriel. Ils apparaissent très majestueux, forts et humbles en même temps. Saint Uriel parle en premier :

Uriel : « La paix, ma fille, ouvre ton cœur et comprends que pour l'humanité, l'heure arrive où elle recevra le don de la sensibilisation de la conscience. Certains changeront, d'autres ne le

voudront pas, alors sera envoyé le don du miracle¹⁷¹ qui le sera grâce à l'intervention spéciale de la Reine Co-rédemptrice ; une unité inexplicable apparaîtra ! »

Michel. : « Ce sera¹⁷² un grand secours que Dieu donnera au monde et qui ne s'est jamais vu depuis le temps des patriarches.

L'univers entier va concourir, afin que les hommes soient avertis. La terre arrêtera son mouvement, mais avant de recevoir une nouvelle Pentecôte, vous ferez amende de vos fautes. Qu'ils soient prêts, ceux qui croient et vivent en justes, car tout cela est nécessaire.

Ceux qui refusent d'abandonner l'hérésie, le péché, qu'ils commencent à grandir en prise de conscience, ou ce sera leur plus mauvais temps. Vous n'avez pas beaucoup de temps, et vous êtes encore trop éloignés de Dieu. Vous avancez comme des aveugles parce que vous vous privez de l'Eucharistie et vous ne faites rien pour éviter les profanations et pour remédier en réparation.

Faites donc attention à ne pas perdre la grâce, qui entre 10 heures et midi, se préparera, annoncée par le nuage, parce que vous passerez, à la vitesse de l'éclair, dans l'obscurité et vous souffrirez beaucoup. Faites pénitence, nous ne vous abandonnons pas. »

(Tout prend fin. Je vois les anges qui, sans se retourner, reculent jusqu'à entrer dans la lumière blanche.)

4 octobre 2005

La Madone vient avec saint François.

M. : « Ma fille, comme Mère, je désire que mes enfants

¹⁷¹ Certainement après l'avertissement

¹⁷² Il n'est évidemment pas question ici du miracle, mais se réfère à une partie de l'avertissement

soient les défenseurs de Jésus Eucharistie, Amour non aimé. Viendront des heures pénibles pour vous et vous devrez supporter un grand nombre de coups, à cause de l'action infiltrée de Satan dans les hautes sphères de l'Église. Vous serez mes sentinelles pour témoigner de la vérité de la foi, seule révélée, la foi catholique. Soyez fidèles à mes messages, car le vrai magistère sera obscurci et mes vrais disciples seront partout persécutés. Votre grand Trésor, Jésus, sera mis à mort et vous vous retrouverez dans une grande confusion spirituelle. Vous serez effrayés ! »

François. : « En beaucoup de congrégations, il y aura des loups déguisés en agneaux, ils feront souffrir les choses de Dieu. Vous reconnaîtrez les serviteurs à leur humilité et à leur bonne disposition à servir le Seigneur. Beaucoup devront en venir à des compromis. Alors le Très Haut fera connaître son saint dédain et sa sainte colère.

Soyez dociles à l'Esprit et le Seigneur bénira vos efforts. Ainsi vos actions, votre travail, vos engagements produiront de grands fruits, alors que vous verrez autour de vous une grande paralysie. Soyez unis et pleins de confiance parce que vous serez accompagnés par la grâce et par de réels miracles.

Ne touchez pas le Très Saint Sacrement, sans avoir connu avant la purification. Ne prenez pas avec vos mains le Corps saignant ou votre âme sera en profonde agitation. Vous, nous les laïcs, nous approcherons de lui prosternés dans la joie, sans orgueil et nous comprendrons la grande valeur de Celui qui s'abaisse jusqu'à nous. Toute l'Église pleurera de ne pas avoir donné au Christ l'adoration visible et toute la création sera en profond deuil, parce que l'Amour a été jeté dehors et le monde languit dans les plaies purulentes d'une peste sans âge. Quel soin en dehors du Christ ?

Mes frères, allumez votre lampe, en confiant vos vies à Celui qui les transformera en autels de beauté ! Offrez, souffrez pour l'Église aveugle, mais toujours bien-aimée, elle gît comme une épouse sans fleurs, une mère sans fils saints, un soldat sans honneur ! Il vous

sera donné un temps de dure épreuve. Soyez avec la Mère et vous aurez chaque victoire. Levez-vous et priez pour les vocations, ainsi le Malin devra reculer !

Priez, réparez pour le futur pape. On verra des scènes où vous vous demanderez pourquoi le péché est excusé. Beaucoup continueront à transformer les paroles et ils se retrouveront à glisser dans la vision infernale de la seconde mort. Les pièges se multiplieront, mais celui qui vivra sérieusement la vie spirituelle ne sera pas entaché d'une semblable cette souillure. Ce vicaire devra souffrir, parce qu'ils se moqueront de ses paroles.

Fuyez la flatterie du jugement et Dieu se cachera dans vos cœurs, parce que vous serez sa voix universelle.

Ayez la paix, soyez fils et frères de la paix et vous serez dignes du ciel.

Tout prend fin

23 octobre 2005

La Madone est accompagnée de saint François et de sainte Jeanne d'Arc. Je les reconnais seulement après que la lumière se soit atténuée. Ils se tiennent un pas en arrière de Marie. Le vent paraît agiter leurs cheveux et leurs vêtements.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, en cette nuit particulière, je désire vous remercier pour votre amour et votre sacrifice avec lesquels vous m'avez attendue. Je resterai pour toujours dans ce lieu où tant de mes enfants viennent chercher la renaissance en Dieu.

Enfants, portez aux pieds de mon image votre passé ; oh ! Je désire que votre expérience passe à travers la renaissance individuelle ! Priez et ne craignez plus jamais de vivre des moments difficiles, de contestation, de persécution. Jésus laisse ici sa présence,

sa force, sa prédilection. Plus jamais vous ne vous laisserez effrayer par ceux qui chercheront à vous arracher de mon Cœur. En ces moments-là, vous aurez recours à la puissante intercession de mes larmes et ressentirez une joie inexprimable.

Chers enfants, le Père permettra que l'humanité soit éprouvée en poids, mesure et profondeur. Serrez-vous contre la prière, la réparation et l'adoration. Savez-vous qu'à chaque instant je présente au Seigneur vos intentions et projets pour lesquels Satan se démène, afin qu'ils ne soient pas exaucés !

Mes enfants, avec votre conversion, donnez-moi la possibilité de vous montrer les prodiges de mes promesses. Je vous ai annoncé que mon Huile allait se répandre partout, mais aujourd'hui je vous dis que mon peuple sera consolé par la confirmation dans la foi qu'il éprouvera par cette Huile.

J'ouvre mes mains pour recevoir toutes les consécrationes que vous me donnez. La Vierge de l'Eucharistie les offrira au divin Rédempteur, qui vous invite à travers François et Jeanne (*présents avec elle*) à valoriser les messages reçus. Commencez à vivre la gloire céleste, accompagnés de leur protection sur terre. Comprenez la grandeur de ces dons immenses !

Enfants, à présent où vous avez appris comment Jésus Eucharistie est tout, le début et la fin, l'attente et l'accomplissement, je vous salue et vous guide et je vous attends dans la demeure du Paradis. À bientôt mes anges, mes foyers, familles et mon Église. Au revoir au jour où je reviendrai pour l'accomplissement des temps annoncés. »

Elle s'entretient encore un peu pour me donner certaines indications. À partir de maintenant, les apparitions en public n'auront plus lieu. Pour le reste, elles se poursuivront en privé afin de commencer la période d'attente, et on espère, de recueil du message. Le 23 devra rester pour toujours, le jour de l'offrande dans la prière de réparation. Elle promet qu'elle reviendra encore quand elle devra annoncer des messages pour nous mettre en sûreté lors du plein accomplissement

de ce qui n'a pas encore été publié.

2 novembre 2005

Le Seigneur Jésus se présente.

J. : « Lève-toi ma fille, JE SUIS veut que tu te mettes au travail de petit scribe. C'est une tâche non facile qui comporte des sacrifices. Mais la mort spirituelle des âmes me pousse sans cesse à faire le possible pour qu'elles reçoivent des gouttes de rosée céleste.

C'est maintenant l'heure de la domination des ténèbres. Satan a construit son terrible règne parmi vous et vos maisons. Ainsi, il croit avoir vaincu. Nous Trois¹⁷³, nous pourrions faire venir les pires châtiments, déchirer les cataractes des cieus, ouvrir les abîmes, mais ce serez-vous à y penser à cause de perversité à engager comme une torture de la troisième guerre des trois ans. Je ne change pas, mes paroles ne changent pas, mon vouloir est le même. C'est la race humaine qui ne veut pas comprendre et va lentement ouvrir des plaies indiciblement douloureuses.

Pauvres âmes, mes pauvres enfants sauvés à grand prix. Je pourrais vous arrêter avec une punition exemplaire, cela ne servirait pas. Il suffirait de vingt années de paix, et vous recommenceriez à tuer, à blasphémer, à faire outrage à Dieu et à la vie. Sachez donc que je vous laisserai faire, afin que vous découvriez combien vous vous êtes rendus coupables volontairement, accueillant les séductions de l'ennemi, vous moquant de ma Miséricorde. Comme dit Sophonie¹⁷⁴ aujourd'hui, je vous invite à vous recueillir avant d'être emportés par l'œuvre de la violence et du vol. Cherchez maintenant mon Visage, appelez maintenant votre abri, ou il ne vous restera que l'amertume

¹⁷³ Se réfère à la Très Sainte Trinité

¹⁷⁴ Sophonie 2, 1-3

du jour du Seigneur, que vous avez mérité. »

D. : « J'invoque ta pitié Jésus ! »

J. : « Je suis las des délits et de la haine des hommes. Depuis des générations ils se transmettent fiel et mensonge et de ces deux choses, ils seront victimes. Le Père est depuis longtemps en colère. La Mère sait comme les âmes seraient déjà abandonnées, si elle n'avait pas reçu pour son humilité, un peu de temps. »

D. : « Oui, je le sais, mon Seigneur qu'elle est notre grande Avocate, une Médiatrice forte qui sait comme personne d'autre, faire appel au Verbe, au Sanctificateur, au Rédempteur comme personne ! »

J. : « Je vous l'ai donnée pour cela, mais de grands péchés la repoussent, ne l'accueillent pas !

Ma fille, il faut rester plus en croix, cela vous fera gagner une mesure de temps. Puis la rébellion fera fureur. Souffrances morales, physiques, spirituelles se mêleront à maladies, larmes de faim, affluence d'armes. Il n'y aura que peu de gens à avoir la foi, l'amour, ils le tueront, même dans leurs propres maisons. Les Italiens, peuple que j'ai aimé et choisi trahiront jusqu'à l'os cette prédilection et s'uniront à un autre clocher¹⁷⁵.

Ta nation verra resurgir un monstre croyant que de cet arbre, elle pourra avoir un bénéfice. Mais il ne peut donner que négation des droits les plus saints. Il est né¹⁷⁶ de l'œuvre de la bête et ramène les anciens maux qui vous feront devenir fous pour plus d'une année entière !

Puis deux faux-frères viendront et pour un Temps et demi vous voleront mon héritage, l'un porte la lune¹⁷⁷ et l'autre l'étoile du

¹⁷⁵ Une foi catholique en apparence, mais qui refuse tous les décrets

¹⁷⁶ Le communisme

¹⁷⁷ Orientaux-musulmans regroupés (ils formeront une armée qui viendra du Yémen, Iran, Irak etc...)

dragon¹⁷⁸. Ils jetteront vos fils dans le chaos et dans l'agonie, parce que vous aurez refusé ma défense ! L'heure vient des vrais prêtres que mon Cœur choisira. Ils mettront les agneaux devant eux. Là où vous les aurez rencontrés, ayez soin de les garder bien serrés, parce que nombreux seront ceux qui abandonneront le cœur du culte Eucharistique et deviendront victimes du siècle. Ils ne vous écouteront pas et vous frapperont brutalement.

Priez en toute circonstance pour ceux que j'avais appelés, car Satan veut bouleverser le ciel en jetant les étoiles consacrées dans la terre du reniement.

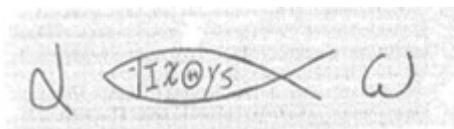
Réparez pour les élus qui voudront me faire la guerre dans l'illusion du changement du monde. Je pourrai en acquérir encore une partie pour vous. (*Sa voix se fait très douce.*)

Donne-moi tes mains et effleure les miennes... (*J'ai senti une douleur lancinante et un grand tremblement.*)

Aie compassion pour les pécheurs, ne pâlis pas. Je voulais te montrer quelle douleur je ressens, à consoler.

D. : « Oui, mon Jésus ! » (*La douleur disparaît peu à peu*)

J. : « Reste en paix et écris mon signe. »



23 novembre 2005

Saint François revient. Je le vois avec son habit gris tendant au marron, mais seulement dans ses nuances. Il est très pâle et paraît fatigué comme s'il avait marché longtemps sans avoir trouvé ni restauration ni abri.

¹⁷⁸ Chinois groupés (il y aura d'autres peuples non chinois qui s'uniront à eux)

F. : « Paix à toi fille et ma sœur. Es-tu triste ? »

D. : « Un peu, Père Séraphique ! Mais toi, tu me parais faible, très fatigué ! Pourquoi ? »

F. : « Parce que, ma fille, de l'ordre du soldat ; laïque combattante, tu es et le seras, qui trouve la paix en des temps pareils ? »

D. : « Tu as soutenu les colonnes de l'Église ! »

F. : « À quoi cela a servi, si aujourd'hui l'Église est toute Luther ! Je l'ai prêché de toutes les manières, mais, même dans mon ordre, ils sont plusieurs à avoir abandonné l'esprit d'intériorité. Ils pratiquent la pauvreté, mais ne s'éloignent pas des affections humaines. Il n'y a pas de couvent qui ne se perde pour la petite boîte. »

D. : « La petite boîte ? » (*J'ai réfléchi*) « L'ordinateur, le portable ? »

F. : « C'est bien cela ! Là où tout ce qu'on entend ne vient ni des forêts, ni de la mer ou des campagnes, mais des villes ! C'est artificiel, il faut s'en servir avec prudence. Le frère devrait se tenir éloigné de cela, sinon il ne trouvera pas la paix dans sa manière de vivre. Cela ne veut pas dire être sourd et aveugle, mais au contraire entendre avec l'Esprit Saint.

Toi aussi, petite sœur, affermis-toi et ne cherche pas à comprendre l'Œuvre que le Très Haut dépose en toi. Moi aussi, je ne devais jamais considérer autre chose que la faveur, que le ciel me concédait et je ne m'attendais pas de devoir la partager. De braves et fidèles appuis me furent envoyés, qui ont soutenu mon cheminement, mais dans les épreuves, j'ai toujours été seul.

Claire était la seule à avoir l'âme pure, et comme une petite colombe sage, elle avait le nid au chaud. Elle voulait toujours me secourir, mais elle ne pouvait quitter les siens et moi je ne pouvais pas renoncer à ma recherche assoiffée. J'avais faim de Dieu. Plus je cherchais et plus lui, bienheureux, se cachait à mes sens exténués. J'ai

beaucoup pleuré dans la solitude, je me démenais parmi les rochers et les broussailles pour essayer de convaincre le très humble Roi, de me montrer son très cher dessein. Je te dis : bienheureux ceux qui restent dans son secret, car de réalités voilées l'œil de Dieu Créateur est rempli. À nous, serviteurs infimes, cela nous peine, mais seulement en patience et allégresse, comme cela convient aux purs ; ils trouveront la voie de la bénédiction pour aller chaque fois à la source.

Toi aussi, tu souffriras, mais la nuit de l'âme emprisonne les étoiles qui te sont toujours compagnes. »

D. : « Les étoiles, doux Père ? »

F. : « Les sœurs que le Seigneur t'enverra, les âmes qui porteront la même croix que toi. »

D. : « Merci Père, mais reste avec moi, je voudrais t'offrir quelque chose ! »

F. : « Ton eau me suffira. Mais je voudrais te dire que la tourmente arrive. Vois : (*Une vision s'ouvre*) Ici, dans ce détroit ils prétendront l'impossible. (*Il m'a semblé que ce soit écrit détroit d'Hormuz*)

Un grave conflit commencera avant la terrible guerre infernale. Ici arrivera un nouveau Tchernobyl, cent fois plus puissant. L'Islam se prépare à l'invasion de l'Occident peu après. Je vois beaucoup de confrères dans la douleur et le sang.

Tous les Balkans précipiteront dans une nouvelle crise. En ces territoires, il y aura plusieurs assassinats de chefs¹⁷⁹, des généralissimes venus ici pour affermir leurs desseins. Peu après, le pire arrivera.

L'Amérique veut faire la forteresse invincible, mais elle se retirera. Puis tout son territoire sera bombardé, mais plus tard, quand vous verrez Manhattan disparaître. Le Soudan entrera dans ce conflit et les pays voisins, l'Égypte aussi ! À partir de là commenceront des

¹⁷⁹ Il y en aura trois qui susciteront beaucoup de stupeur

manœuvres militaires, qui se répandront dans toute la Méditerranée, puis viendra le temps de l'Adriatique et ce sera un grand mouvement de vagues.

Priez, car la Dame pourra faire de grandes interventions. Commencez à préparer vos enfants, ou ils ne comprendront pas ce qui adviendra. Aie la paix ma sœur. Après je te parlerai encore ! »

Tout finit. Je ne suis pas sûre d'avoir bien entendu, si c'est vraiment le Soudan. C'est certain que l'Arabie Saoudite se trouvera dans le conflit. Avec beaucoup de peine, je vais me reposer, mais j'en suis vraiment éprouvée. Je ne sais comment faire pour mettre sur papier mes sentiments. Si le Père séraphique parlait ainsi, il faut s'attendre à quelque chose de gros. Il parlait avec douleur de ces terres qu'il avait visitées.

12 décembre 2005

Aujourd'hui, jour de mon anniversaire, je suis allée recevoir Jésus. J'y suis allée, si heureuse, cependant, ils imposent avec force de le recevoir non en bouche et debout. C'est pour moi une grande douleur et une profonde humiliation, quand ils te le refusent parce que tu le demandes sur la langue. J'ai dû le recevoir debout, mais au moins, j'ai réussi à ne pas le recevoir en mains.

C'est chaque fois un tumulte en mer, c'est comme si tu t'équipais pour un combat, toujours plus sur la défensive, prêts aux coups de bâtons. Mais quand finira-t-elle cette persécution commencée en 1992 ! Puis à la maison, le Maître parle :

J. : « Voilà, ma fille, mon épouse, ce qu'est devenue l'Eucharistie pour la plupart de ceux de ma maison : objet de discorde ! Celle-ci, qui est un miracle de l'Amour de Dieu au milieu de vous et aussi témoignage de ma présence, bien que je me cache dans la matière d'un presque pain. Elle est l'Œuvre de la grandeur du Père, réalisée par l'Esprit. Elle est un acte Saint qui doit être adoré !

Quand je viendrai en gloire, vous élèverez toute adoration, mais jusque-là, je serai en cette hostie blanche qui me contient et où je veux me cacher. Ils devraient traiter avec la plus haute estime l'acte de me recevoir parce que la mienne est vraie chair d'un Dieu qui s'offre. Quelle valeur avez-vous pour considérer cela ? Peu ou rien ! Le Cœur adorable de Dieu est là, prêt pour habiter les terres de l'âme, mais à cet ensemencement, ceux qui se sont faits esclaves, me livrent sans croire, ignorant que je suis vivant et que je passe à travers cette fonction, bien que zizanie et fange me précèdent. Ne vous affligez pas et soyez patients, chaque offrande hâtera mon retour.

Combien vous êtes précieuses vous, âmes qui donnez santé aux frères par la souffrance mystique pour que ne vienne pas tout de suite la désolation ! Vous êtes belles et je vous rends fortes parce que la haute trahison a été prévue vers la fin des temps. J'ai tout vu en avance, tous vous êtes passés et pendant que mes yeux pleins de larmes me sommaient à faire justice et miséricorde divines, je vous voyais, âmes très aimées qui embrassiez avec moi le monde malade et ensemble, nous traversions les fleuves de l'ignorance et de la superbe !

Alors j'ai sursauté et arrêté ma colère en vous regardant, qui dans votre petitesse, ouvriez les bras à la charité la nommant : la cause de Jésus le Nazaréen. Ainsi vous m'avez procuré un réconfort et je vous ai bénis avant que vous ne soyez dans le sein de votre mère.

Et toi mon enfant, petite Debora, si d'autres t'ont effacée, s'il n'y eut pas même un nom¹⁸⁰ pour toi, pour le Cœur de Dieu, tu es la servante intime de l'Eucharistie, la consacrée et la combattante de la réparation. Ils ne comprendront que peu de choses de ta vie, mais ces plaies parleront pour toi et plusieurs les liront sur terre. Mais je ne désire pas que le mystère soit trop dévoilé.

Je me contenterai des âmes dont tu prendras soin et des

¹⁸⁰ Debora, née d'une relation, ne portera que le nom de la mère, après que son père reprendra son nom au Tribunal

douleurs cachées que tu supporteras sur les épaules.

Je répandrai des pétales de grâces avec ces douleurs, mais laisse-moi faire. J'aurai perfection de Dieu dans la diffusion du parfum du bienfait.

J'attends que tu continues en petitesse dans mon amitié. Mon Cœur est ouvert sur le tien. Demeure en moi. »



1^{er} janvier 2006

Aux premières lueurs de l'aube, dès que je me suis disposée à écouter et écrire, Jésus parle. Je ferai certainement des erreurs. À cette heure on n'est pas très lucide, mais je ferai de mon mieux.

J. : « Fille aimée, beaucoup ignorent la haute dignité que Dieu leur a donnée en traquant ce qu'il y a de plus sacré pour leurs visées. Ils se font les maîtres de ma maison et par désir de changement, créent discorde et complot.

Oh ! Créatures, malheureux instruments de venin, vous subirez un tourment que vous n'imaginez pas ! Vous êtes les assassins de toujours, les traîtres « iscariotins » des ères successives pareils à lui en tout et pire encore, de vous estimer avec arrogance comme les « innovateurs de la doctrine ».

Je le dis comme je le disais dans le passé : veillez car l'Esprit Purificateur est à l'œuvre, un abîme s'est ouvert sous les pieds des

faux sages. Vous ne croyez pas à l'enfer, en vérité je vous le dis : jamais comme aujourd'hui il ne s'est ouvert sous les détenteurs de la foi factice et libérale, fabriquée par des esprits peu portés aux élévations spirituelles. Ils remplissent des pages de leurs écrits, mais en aucune parole ne s'exprime un désir de sainteté, de repentir comme effet de leurs doctrines¹⁸¹ qui s'adaptent mal à ma parole ancienne et nouvelle.

Je suis le même, je suis la vraie vie. Celui qui s'éloigne de moi fait circuler dans le Corps mystique le fiel spirituel et le répand à tous les membres. L'avent préparatoire a posé les bases, tout est prêt pour que règne Satan.

Prenez garde à votre dureté de cœur, elle aussi est l'agent de votre damnation. »

(Durant la dictée, je me suis brusquement endormie et j'ai vu de près des lieux inconnus. En particulier j'étais dans une grande église. J'entre sur le côté, devant il y a une façade avec deux clochers, un grand pré vert, je crois qu'il s'agit d'un endroit immense. Très vite, j'ai pénétré par un couloir jusqu'à une salle près d'une immense bibliothèque. Il y avait des fresques jusqu'aux plafonds.

J'ai vu des hommes d'Église rassemblés. J'en ai reconnu deux, un est italien et l'autre allemand. Je crois qu'ils formaient un petit groupe de sept, peut-être huit. Les noms m'ont été dits. Ils discutaient d'abord avec des tons modestes, puis plus animés sur le moyen d'arrêter une « Église qui est revenue en arrière de deux cents ans » disaient-ils.

Je crois qu'ils veulent faire une réforme. Pas seulement dans la Curie romaine, partout où ces hommes étendent leur pouvoir local. L'allemand est aguerri et s'appelle comme celui du communisme féroce. Puis la voix du Seigneur reprend :)

J. : « Ils iront jusque-là, jusqu'à faire cela. Que dois-je faire pour ces apôtres désespérés ? Ils sont brûlés du désir d'obtenir la

¹⁸¹ Y compris idées et philosophies

sensation idéologique afin de réaliser en toute liberté une réforme qui n'est pas la bonne. Ils n'ont que cela à l'esprit et dans le cœur : réformer pour répondre aux défis. »

Combien sera-t-il utile de donner forme à une pensée qui au départ est déviante ? Le monde est féroce dans le vice et la passion. Après avoir recommandé mollement de choisir le bien, ils en viennent d'abord à caresser ce qui est bon, ensuite à excuser le moins bon, à excuser le péché et enfin à sanctifier la partie la plus mauvaise !

C'est cela qu'ils veulent jusqu'à se convaincre avec orgueil que Dieu les bénira parce que les hommes dans l'infamie doivent être bénis. Je suis le Miséricordieux et si vous aviez à cœur le salut des pécheurs, vous sauriez que j'ai en horreur la peste du péché. Par contre, je sauve les âmes en ne leur accordant pas ce qu'elles veulent, mais ce qui leur fait du bien, même s'il faut aussi leur faire connaître la souffrance, vraie servante de l'humble renaissance. Je ne vous bénirai pas parce que vous me trahissez en me giflant !

Vous dites : « *une Église trop rigide ne peut embrasser l'humanité, complètement à la dérive !* » Je vous ai dit : « *Soyez parfaits et la perfection se construit depuis la base, avec de petites choses, elle vaut plus, même du soleil.* » Si vous avez la main ferme et le sentier droit au sujet de ce qui ne peut et ne doit pas être touché, alors vous verrez une humanité différente guidée et ensemencée par le vrai. Mais vous vous satisfaites du vraisemblable et vous cherchez l'approbation de ces hommes qui n'écoutent pas Dieu et ne changent pas suivant son commandement. Par contre, ils proposent les déformations et les imperfections des chutes comme moteur entraînant d'une nouvelle et bizarre évangélisation. Vous êtes fous, vous êtes ivres, vous êtes morts. Le ciel pleure ! »

(Puis je me suis encore assoupie et j'ai connu d'autres lieux, même des salles d'hôtels où des hommes de gouvernement religieux se rencontraient pour préparer une sorte de document à soumettre au pape, afin qu'il change l'organisation de la

conduite du Navire.

Dans ce cas, il faut l'obligation d'un choix concordé, afin de ne pas susciter un autre scandale en un moment aussi délicat.

Je vois le pape qui ne connaît pas encore tout cela, mais s'informe. Il a encaissé mauvaises humeurs et pressions, mais clairement tout en comprenant l'ampleur et l'importance, il avancera sur son chemin. Il travaille sur quelque chose qui a affaire au latin. Je m'approche et je crois qu'il s'agit des dispositions sur la Messe, sans doute pour qui voudra célébrer ainsi. En même temps, je vois que certains cardinaux sont à l'œuvre pour une sorte de Messe œcuménique, c'est-à-dire la célébration avec diverses confessions. En particulier, tout semble se diriger vers les protestants et non les orthodoxes. Je pense que cette synthèse est une des fortes causes qui portent le chaos. Le pape me paraît énergique et décidément convaincu. Je suis préoccupée. Il s'en suivra désobéissance et isolement. Ceux-ci sont les puissants qui sont autour de lui, et qui finiront par le paralyser s'il n'acceptera pas les compromis ou quittera.)

J. : « Je voulais que tu saches, à présent retourne à tes devoirs. Prie beaucoup pour ceux que j'ai appelés à la vigne mystique, afin qu'ils ne fassent pas de dégâts à mon Œuvre ! »

(Sa voix que je sens très, très peinée, s'évanouit)

4 janvier 2006

La Madone m'apparaît pendant que je travaille. Je laisse tout et je me retrouve à genoux devant elle.

M. : « Chère fille, je suis ici, afin que tout mon peuple sache que je pourvoirai toujours fidèlement à leurs nécessités. Moi, la Vierge Mère, je vous secours non seulement dans les choses

spirituelles mais aussi dans les temporelles¹⁸².

Confiez-vous à Dieu humblement et vous comprendrez qu'il ne veut rien d'autre que votre amour. En contrepartie aimez-le, chers enfants, aimez-le !

Ma fille, ce n'est qu'en acceptant avec un cœur ouvert chaque épreuve permise, qu'on peut mériter son règne. Comme je vous ai donné ma bénédiction à la première rencontre, ainsi je vous embrasse et vous remercie pour m'avoir écoutée. Ma fille, prépare-toi, parce que Jésus viendra bientôt avec sa Parole et le feu de son vouloir. »

Elle disparaît après avoir prié un Gloria

6 janvier 2006

Aux lueurs de l'aube je ressens une fraîche sensation de besoin de me lever. Le Seigneur est devant moi. Sa voix miséricordieuse a un ton sec. Il porte une tunique pourpre et une ceinture blanche aux reins.

J. : « Paix à toi fille de mon peuple. Lève-toi de ta couche et reste à l'écoute » (*Je me lève immédiatement et je me mets à genoux*)

J. : « Ma tristesse est immense parce que l'homme n'a pas voulu accepter l'envoi de la Très-Sainte au Cœur de la Méditerranée. Les feux sont sur le point de s'allumer et les grands conflits annoncés avec les messages scellés, vont avoir lieu.

Crie au monde le danger de deux grandes calamités que le Père permettra en vos jours. La première : celle naturelle et imprévue¹⁸³ comme signe du déplacement de l'axe terrestre, déterminera chaque réalité. La deuxième : la permission divine face à la survenue de

¹⁸² C'est un moment économiquement difficile.

¹⁸³ Tremblements de terre, trombes marines, glissements de terrain, avalanches, inondations, tsunamis...

nouvelles flammes désastreuses qui coïncident avec le projet exaspéré de l'antique Serpent d'envahir et de conquérir¹⁸⁴.

La haine sera alimentée par des prétextes religieux et comme par le passé les chrétiens témoigneront de m'être fidèles devant le Théâtre de mort : des dizaines de prêtres glorifieront l'Église en s'offrant eux-mêmes pour le dialogue, pour l'unité. Mais l'heure vient où la lumière de ma Croix sera obscurcie et deviendra le flambeau de leur agression.

Ainsi, annonce qu'un grand silence vient sur l'humanité et à plusieurs, il semblera que Dieu ne voie, ni n'écoute plus ! Jamais comme en cette « Nuit » le Trois fois Saint ne vous soutiendra de sa main pour que vous soyez forts dans la purification et fidèles dans la tribulation. »

D. : « Mon Jésus, pourquoi cette tunique rouge ? »

J. : « Viendra l'heure d'un nouveau martyr où sera transpercé son Cœur (de la Madonne) de manière barbare. Je l'ai envoyée pour être sentinelle et Arc de paix parmi les peuples de la Méditerranée. Son Cœur a donné l'Huile pour qu'en lui se reconnaissent différents peuples. (*Rappelons la conversion de certains musulmans les premières années de ces apparitions*) et maintenant... »

D. : « Et maintenant... mon Seigneur ? »

J. : « Ils la recevront (*l'Huile*) pour apaiser les blessures profondes et lancinantes ! Qu'on agisse à cette fin : que la Source de l'Huile Sainte parvienne avec son image et le testament de la grande unité entre les chrétiens et les hommes.

L'heure vient du témoignage le plus manifeste à mon Nom. Je suis devant vous pour recevoir votre acte de confiance ! De nouvelles tourmentes vont s'abattre sur l'Église mais à celui à qui est donné de tenir fermement le gouvernail du navire JE SUIS dit : reste droit sur les sentiers indiqués par le martyr de sang et de neige. (*Jean-Paul II*)

¹⁸⁴ Surtout sur le plan économique : deux plaies arrivent ; l'une de la Chine, l'autre de l'Orient.

Se lèvera l'odeur fétide des faux prétextes religieux, car « les fils du dit prophète »¹⁸⁵ (*Mahomet*) lassés de l'oppression d'eux-mêmes déchargeront avec colère leurs maux, envers chaque peuple d'Occident. Ainsi le Roi de la Révélation vous bénit et vous laisse sa paix. L'Amen revient ! »

23 janvier 2006

L'ange gardien vient me rendre visite.

A. : « Fille et sœur qui touche les cordes du Cœur du Roi du Ciel, n'oublie pas de continuer d'offrir. Tout ce que tu vois et reçois est généré par le sacrifice, par lequel tu fais avancer l'œuvre en toi. Chaque pas doit être marqué de pénitences, réparations qui se transforment en bénédictions, ainsi la nature est dépassée par l'effort de l'âme et le met en mesure de devenir un instrument purifié.

Ainsi tu contempleras la main de Dieu avec une impulsion digne d'une telle élévation. Tu ne deviendras jamais curieuse et tu trouveras utile le plein abandon, ce qui te soutiendra aux heures de tribulation.

Quand tu pries, baise le sol trois fois, afin que tu ressenties de la douceur en traversant le champ des douleurs ; cela rendra gloire au Très-Haut et sa servante grandira en fidélité et sera soutenue, pour éviter de nouvelles chutes.

Dans cet état, les passions deviennent inefficaces et éteignent leurs hautes flammes devant la patience d'une créature qui se mesure avec la Volonté de l'Auteur divin qui a écrit en lui sa composition.

Si tu restes obéissante, tu verras ta richesse spirituelle s'accroître avec mon aide ! »

D. : « Merci cher Fidemile, je ne veux rien oublier de tes

¹⁸⁵ L'intégralisme islamique

enseignements. »

A. : « Aie toujours une grande charité, afin que de ta plante sorte une bonne sève à laquelle d'autres nouvelles âmes, re-nées à la grâce, s'unissent à ce chemin. Au ciel, personne n'oublie le prix de l'amour. »

D. : « Je suis sûre que chacun se souviendra bien des souffrances vécues, c'est pourquoi, ils s'attristent de nous voir peu changés. Si le Sang de Jésus n'avait pas été versé avec une telle abondance, nous serions tous dans un état de souffrance éternelle. »

A. : « Nous sommes là pour cela ! Nous sommes votre guide. Nous vous éclairons quand les sens agressent, nous vous inspirons, quand vous décidez de faire des choses que vous ne devriez pas. Plusieurs d'entre vous, subjugués par le mal, se referment et brisent cette communication de défense. Alors, les hommes entrent dans une grande agonie et se retrouvent emprisonnés dans leur rébellion. Celui qui ouvre ses bras au Seigneur est toujours prêt, mais celui qui s'oppose à lui goûtera fiel et cécité. Ainsi, nous vous parlons en amis, car nous sommes en présence de Dieu, tout en ayant le visage tourné vers vos vies. Nous connaissons la valeur des âmes et les longs tissages des mains divines, afin qu'elles méritent l'éternité heureuse. Ce que vous faites sur terre n'est qu'un instant, l'or véritable est l'existence au Paradis. Appelle-moi ami fidèle ! »

D. : « Oui, je t'appellerai. »

(Tout se termine par un coup de vent.)



La Vierge est enveloppée de lumière. Autour d'elle apparaissent quatre bougies allumées, à droite, au-dessus et en dessous, à gauche au-dessus et en dessous. La première est entièrement consumée et près de s'éteindre. Elle salue.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Ma fille, il faut que les hommes sachent que de douloureuses épreuves vont arriver.

L'Italie sera secouée plusieurs fois, puis elle sera marquée par trois grands faits qui provoqueront une tribulation générale.

Du Nord vous entendrez pleurer, car la mort viendra de maladies occasionnées. Le tremblement de terre aura lieu plusieurs fois et cela à cause de Rome.

Quatre hautes montagnes, pas très éloignées et les collines proches feront vivre des moments de terreur. Plusieurs villes seront sous les ruines des gravats. Ce sera comme si la botte était coupée en deux. Dieu vous appelle !

Les hommes n'écoutent pas et ne prient pas, déjà depuis plusieurs années je vous invite à changer, à ouvrir votre cœur au Seigneur de l'Amour, Jésus Eucharistie. L'infidélité du peuple italien à la foi attirera un grand nombre de maux. Vois-tu, ma fille, chaque bougie représente les cinq années depuis le début du siècle. La première est presque finie, avant que toutes ne s'éteignent, plusieurs choses auront commencé. Jésus sera très offensé dans son adorable Sacrement et il n'y aura que peu d'âmes disposées à garder allumée la flamme de la prière et de la réparation.

Je promets à ceux qui m'écouteront une puissante sauvegarde. Dieu vous aime beaucoup, chers enfants, ne cherchez pas à changer la vraie doctrine ; ne donnez pas à Satan cette opportunité, car cela le

fortifiera. Ne craignez pas, mais c'est le moment de connaître : Notre Seigneur vous a accordé un temps de grâce spéciale : ne le blessez pas ainsi !

Je voudrais que la période de calamités soit déjà passée, car je sais que plusieurs parmi vous n'auront pas la force nécessaire, mais vous pourriez l'obtenir en faisant adoration. Mettez Jésus au centre et restez devant ses yeux pleins de miséricorde. Certaines épreuves pourront être éloignées, mais il faut que mes foyers se multiplient. Ils seront le refuge des âmes bouleversées par la confusion. Là, vous mettrez ma statue et les mains jointes, vous ferez oraison. Quand vous ne pourrez pas avoir Jésus avec vous, rappelez-vous ma promesse¹⁸⁶.

Veillez à ce que parmi vous ne manque jamais un cierge béni. Élevez vers le ciel vos battements de cœur et vos prières. Les prêtres en ont bien besoin. Beaucoup d'entre eux perdront le chemin et causeront de l'étourdissement.

Faites usage de mon Huile et apprenez aux autres à faire les onctions. Non seulement les malades y trouveront soulagement, mais les sains aussi auront d'admirables bienfaits. Depuis combien de temps je pleure, mes enfants, et dans mes larmes je vous ai fait un don¹⁸⁷, ne le gaspillez pas ! Mettez-le aux pieds de mon image, chaque fois que vous vous signerez je continuerai à vous parler et à vous protéger. Priez pour que s'arrêtent les jurons ! Ils sont le hurlement de l'abîme contre le ciel.

Rappelez-vous de prendre un cierge chaque fois, en ce jour ; bientôt il vous le faudra, surtout si la douleur visitera votre famille.

Courage, mes enfants, adorez Jésus, cherchez-le en lui donnant vos mains. Au revoir ! À bientôt ! »

(Le visage de la Dame était très triste. Elle m'a montré de son doigt la

¹⁸⁶ La promesse liée à l'image

¹⁸⁷ L'huile qui provient de ses images

bougie qui allait s'éteindre, je crois qu'il s'agit de cette année, car nous sommes en février et avec elle s'en vont les cinq premières années dont elle parlait. Quand elle a parlé de fléaux et des prêtres, ses yeux étaient comme remplis de larmes, gonflés et douloureux. Comme elle souffre pour nous, nous ne pouvons pas même l'imaginer !

Pourrons-nous vraiment être sans Jésus en trouvant les églises fermées pour des raisons auxquelles elle a fait allusion ? Mais nous aurons la consolation de l'Huile de son image.

J'espère que mes frères comprendront tant de grâce providentielle accordée par la bonté de Dieu.)

25 mars 2006

Vers une heure du matin, je me suis recueillie dans la prière parce que je ne pouvais pas dormir. La prière du Rosaire me tient compagnie parce que dans la pénombre, elle ne peut pas être entrecoupée de lectures spirituelles. J'ai immédiatement senti la présence du Seigneur, mais sans rien voir. Ensuite une lumière très brillante et intense a éclairé avec ses rayons. C'est la Dame et comme je l'ai vue il y a de nombreuses années, elle porte dans ses mains une coupe d'or pleine d'huile ; de celle-ci se dégage un parfum doux comme de lys et les fleurs blanches. Puis, après la salutation elle parle.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Ma Fille, je ne veux pas te distraire de la prière, celle-ci te méritera le ciel et elle l'ouvrira aux âmes qui ne te connaissent pas. Prie et répare sans cesse parce que le lieu temporel que tu es en train de vivre est un moment de grands malheurs qui feront pleurer mes vrais enfants. Invoquez la pitié du Cœur Eucharistique de mon Divin Fils pour qu'Il vous accorde la grâce de la persévérance dans la lutte.

L'heure de la purification rend triste le Sanctuaire. Il aura en lui une ruine jamais vue auparavant, une pestilence contaminante dont la puanteur atteindra de nombreuses âmes consacrées et les prêtres

qui ne voudront plus avoir de règle ni de discipline, au point de négliger les devoirs premiers, pour suivre des idéologies et des biens mondains.

Ces âmes, avec leur comportement abominable, poussent le peuple vers des chutes brutales, tellement qu'ils considèrent dépassées les voies spirituelles. Cette mort causée par Satan est entrée avec l'apostasie et les vices, entraînant même les meilleurs. Pour ces raisons, je viens à travers la coupe de l'onction pour que les nouveaux ordres religieux et ceux qui n'ont pas perdu l'amour et le zèle pour la vraie dévotion, viennent puiser la grâce de la sagesse et implorent Dieu d'éliminer tout doute et toute tiédeur.

Le temps est venu pour que brille le Saint Sacrement dans les groupes, les communautés, les lieux où vivent les ministres et les consacrés, les familles et les jeunes comme d'authentiques fleurs, autour du saint autel.

Durant la nuit, qui a pénétré toute l'Église, à travers les exigences de la franc-maçonnerie, mes enfants fidèles ne devront pas craindre d'être persécutés ou relégués au ban de la diffamation et des jugements, ni d'être traînés devant les tribunaux ou d'être soumis à des impositions injustes. Moi, je viendrai consoler avec cette coupe mes agneaux les plus aimés !

L'Église regardera vers ces hommes et ces femmes courageux, comme à des exemples de fidélité à la vérité de la Parole révélée, racines de la restauration future ; ces âmes humbles et souffrantes qui sont craintives et cachées dans les bois du monde ne doivent pas être empêchées d'accomplir la mission que moi, la Vierge de l'Eucharistie, je vous ai confiée en vous appelant à la Réparation.

Alors qu'un grand nombre de prêtres et de consacrés dépouillent des vrais biens du Ciel, le Sanctuaire qui brûle du feu des passions les plus immondes, je demande à chacun d'entre vous d'avancer généreusement et patiemment, afin que Jésus puisse être défendu dans l'Église, blessée par ceux qui devaient la servir, pour

l'amour du Royaume Divin.

Je suis venue vous demander une consécration continue et, avec des souffrances et des sacrifices, implorer l'intervention du Père pour la cause de la foi.

Puisez, chers enfants, à cette coupe, en utilisant vos actions et vos prières, vos vies et vos désirs, pour que vous soyez protégés sous mon manteau, que vous soyez marqués de mon huile comme les fleurs les plus belles et parfumées de mon jardin particulier. Jésus Amour eucharistique sera grandement outragé, profané, trahi et ridiculisé, mais vous, serez-vous prêts à offrir selon votre mesure ?

Je vous rappelle à la confiance, si vous me répondez, vous le petit reste, vous donnerez à l'Épouse Glorieuse du Christ un grand Roi, un grand homme d'humilité et d'attachement à la Doctrine, qui guérira toute blessure, même s'il prêchera à l'heure de la malheureuse tribulation. Cette personne consacrée, aux dons particuliers, aura de moi un ordre et la lumière reviendra, pour que Dieu puisse retourner à son sanctuaire, afin que j'annonce avec mon talon que le séducteur maléfique est vaincu pour une longue période.

Ne restez pas inactifs. Ma fille, dit à mes enfants que les ténèbres règnent partout, mais j'oppose mes troupes, guidées par vos gardiens et par mes archanges. Levez les yeux vers le ciel et demandez à mon Fils de vous envoyer ce bon Père pour vous guider, parce qu'il semblera sous peu que tout soit perdu, dans la mer de la confusion et des faux diktats qui contrediront la sainte Doctrine.

L'avant-dernier signal : l'impiété généralisée, puis la célébration de l'impureté vous pousseront vers un état de grande attention ! Voici que je vous offre mon Huile pour que brûle la flamme de votre amour pour mon Fils, prêt à revenir. Soyez des serviteurs et d'excellentes âme-hosties réparatrices. Je vous attends. Jésus vous attend ».

(C'est ainsi qu'elle disparaît)

Durant la Nuit

J. : « Paix à toi ma fille, je t'ai confié les prêtres et tu dois me donner ton âme pour cette croix que je t'ai montrée. Bientôt, le sacrement de l'Ordre Sacré sera terni et dénigré au point que les ministres pourront se compter. Il y aura une partie non bonne, parce qu'ils seront détournés par l'esprit de la chair, d'autres se laisseront corrompre par le charme des idées dangereuses et abjectes, qui n'apportent rien au chemin de la sainteté.

Mon antique adversaire, à travers des misérables, mettra dans le scandale mon héritage et son faux royaume sans contrôle apparaîtra devant vous. J'ai donc voulu penser à vous, âmes réparatrices, afin que vous considériez combien est grande la santé de l'Ordre sacré ; sans celui-ci, vous ne pourriez pas goûter mon Corps et vous en seriez privés s'il n'y avait pas des créatures dignes et précieuses qui, par leur vie et leur prière, le donnent au monde.

Je ne te demande rien d'autre pour le moment, je veux seulement que tu en fasses naître d'une bonne semence. Reçois ma bénédiction.

D. : « Oui mon Seigneur, j'ai compris. »

J. : « L'Amen est avec toi ! Va ! Avance. Dessine mon signe. »



Pendant que je prie.

J. : « Prie, prie ma fille et élargis tes poumons dans ce grand souffle réconfortant pour l'âme. Vois comme la prière est un dialogue, une détente, un souffle de guérison.

Vois-tu : à travers elle (la prière), JE SUIS te parle, parce qu'elle m'a rejoint et voici que Je viens ! Combien de prières ne vous aident pas ? Parce qu'elles sont poussées par des désirs humains et font du tort à ma présence. Elles s'éloignent¹⁸⁸, parce qu'imparfaites, seule une partie d'entre elles atteint vraiment la grâce et sont exaucées.

Une âme doit savoir que même une seule invocation peut attirer ma miséricorde, si elle est humble et pleine de douleur authentique ou d'amour ! Moi, j'aide immédiatement parce que je sais tout sur cette voix, de cette bouche qui s'adresse à moi. Il ne faut pas rester immobile dans ses propres convictions, je teste la pureté d'un cœur même s'il a beaucoup péché, au point de me dégoûter. Cependant, ne considérez jamais vos prières inutiles, même si elles sont souillées de taches indélébiles ! Par contre, ceux qui croient, parce qu'ils ont beaucoup travaillé pour moi, qu'ils pourront tout obtenir, se trompent ; quel mérite peuvent-ils avoir acquis, ces fidèles orgueilleux, pour prétendre avoir ma complaisance ?

Mes saints ont été patients et très humbles en frappant et quand ils sentaient qu'ils ne recevaient pas, ils continuaient avec l'offrande d'eux-mêmes, en faveur des autres. Je le dis pour ceux qui voient la prière comme une forme de pénitence et ne dilatent pas leur cœur, si ce n'est pour les besoins personnels. Faites attention, car il n'y a pas d'invocation qui puisse être accueillie, si on n'y découvre pas quelques mortifications pour la soutenir. Abandonnez-vous

¹⁸⁸ Elles se divisent

vous-même et vous verrez le ciel ouvert au-dessus de vous.
Je te quitte. Reste en moi. »

23 mai 2006

Notre-Dame apparaît vêtue d'or, mais toujours triste.

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, je viens pour que vous répondiez à l'amour de Dieu ! Le Cœur de Jésus se consume du désir de vous pardonner, mais Mes enfants, vous êtes froids et vous voulez tout calculer, même ses desseins. Ne soyez pas ainsi, mais regardez-le avec affection et amitié ; Il ne vous juge pas, mais vous accueille à bras ouverts.

Il ne se passe pas un jour sans que Son Cœur d'Amour eucharistique ne reçoive les plus terribles offenses et profanations. Je suis ici chers enfants, parce qu'il vous envoie son message, profitez de ces dernières années pour vous convertir et parler à vos proches de l'importance du salut. La face de la terre ne peut être transformée que si vous m'écoutez.

Chers enfants, mettez-vous devant la grandeur de Dieu, en repensant aux offenses que vous lui avez causées, puis offrez-lui même de petits actes de réparation. Il vous regarde et vous guérit, parce qu'il vous aime ! Je vous garde dans mon Cœur de Mère.

(Pauvre Mère si belle, mais si affligée ! Le cœur se serre de la voir si préoccupée, bien qu'elle parle doucement. Aujourd'hui, elle avait d'abord les mains croisées sur sa poitrine, mais quand elle les a ouvertes, j'ai vu Son Cœur couronné d'épines qui le transperçaient de part en part et du sang coulait jusque sur le globe sous ses pieds. À un moment donné du message, elle a regardé vers le ciel avec un grand désir d'amour dans ses yeux ; Je crois qu'elle s'est adressée à Jésus ! Nous ne devrions pas perdre plus de temps, nous devrions nous décider à changer nos habitudes et nos idées vers le chemin de Dieu. Je crains que des milliers de

personnes ne saisissent pas l'opportunité de ces signes ; on ne réalise pas qu'en négligeant les invitations célestes, nous demeurons dans l'erreur, nous voguons comme des âmes au milieu de mille peines temporelles.)

30 mai 2006

Vers midi, j'ai ressenti le besoin de me retrouver seule. Sans tarder, je me suis isolée sans que les miens s'en aperçoivent. Je vois tout à coup Sainte Jeanne d'Arc vêtue de noir. Elle porte un long gilet jusqu'aux jambes et un pantalon retenu sur les côtés par des cordelettes. Ensuite elle parle.

J. : « Paix à toi, fille de l'Italie.

Ma chère sœur, je te dirai que les brutes avancent pour souiller les maisons de sang, pour massacrer les enfants. Beaucoup d'entre eux seront victimes au sein de leur famille, afin que Satan puisse ôter de saintes vocations à l'Église. Pour beaucoup de parents, les sacrements ne seront pas la source à laquelle il est nécessaire de puiser la lumière, et tout en vivant au milieu des sollicitations des vices ils corrompront la réalité des choses, et perdront la patrie et le travail, l'esprit d'indolence s'étant infiltré en eux.

À cause du grand torrent de putréfaction, cette génération passera vite, ayant négligé d'enseigner aux enfants l'amour du doux Seigneur des Cieux.

Les jeunes et les enfants seront rejoints partout par le poison des fausses doctrines et seront considérés avec le regard de la luxure. Écoutez la voix de Celui qui juge tout avec une juste miséricorde : défendez les vies, confiez-vous, sinon le Ciel les perdra à cause de votre conduite répréhensible. Parce qu'une grande ruine approche, il faudra que chacun se protège avec un signe chrétien et prenne soin de préserver leur innocence.

La virginité sera frappée partout et n'aura plus de valeur, et cela, afin d'augmenter le pouvoir du mal qui croira avoir triomphé... Avec

la musique et les pratiques qui enivrent l'esprit, il charmera¹⁸⁹ les créatures encore trop vertes pour savourer le pain qu'offre la terre idolâtre.

Nos nations seront plus peuplées d'étrangers, conduisant rapidement à la subversion et on verra des crimes effrénés. Les sans Dieu domineront et les villes verront la fureur et la terreur des œuvres infâmes. On croira brûler comme sur des charbons chauffés longtemps. On ne trouvera qu'une poignée de vierges consacrées qui s'offrent à Dieu pour contenir la horde monstrueuse d'hommes en délire et sans valeurs.

Les dirigeants sont avertis, parce que des heures d'angoisse les attendent. Sur les sièges du pouvoir se trouveront de vrais chacals, des hommes sans foi, avides de gloire qui gouverneront sans sagesse, et affameront le peuple. Les lois ne seront bonnes en rien et quand elles auront défendu l'obscénité, le pire sera sur le point de commencer, même pour ceux qui auraient dû crier.

Les hauts prélats resteront silencieux et les mœurs dépravées se développeront sans remèdes. La famille sera assiégée par des erreurs. Trahison, trahison, trahison s'élève de l'Italie et de la France ! Allons ! Alors chère sœur ; il est temps de combattre, plutôt mourir que trahir !

D. : « Oui, plutôt mourir que trahir ! »

(Elle ne se retourne pas, mais recule dans un chœur d'anges et disparaît. Un chant mélodieux accompagne la vision et une lumière très blanche se rétracte pour me laisser dans l'ombre de ma chambre. C'est une belle jeune fille dans ses dix-huit – vingt ans, ses cheveux sont châtain, ondulés et pas trop longs. Souvent ils sont rassemblés. Ses yeux me semblent clairs, entre le bleu et le vert, et très intenses. Le visage a des traits très délicats, mais il n'est pas rond. La peau très claire est parfois pâle).

¹⁸⁹ Le malin

25 Juin 2006

Pendant que je priais le chapelet, avec l'intention d'aider les frères non-chrétiens qui m'ont écrit pour des problèmes de santé...

J. : « Tu dois les considérer comme tes frères, Ma fille ! Les chrétiens sont plus proches de moi parce qu'avec le baptême, ils ont reçu une nouvelle vie, mais vous êtes tous membres de ma famille, ayant eu Adam comme ancêtre. Devant mes yeux, vous êtes tous égaux, parce que mon Amour consume vos différences. L'homme crée la division, mais Dieu est un.

Prie donc pour ces créatures, afin qu'elles méritent une grâce à travers l'attention et la charité que tu leurs accordes. Je le tire de ce binôme et don : toi, demande et ton Maître t'exaucera ! Que rien ne vous éloigne de mon Cœur, ni les schismes, ni même la logique d'appartenir à une religion : je suis vôtre parce que mon Sang vous a lavés, et vous a rachetés. Si vous cherchez Dieu, la Vérité vous sera révélée et vous connaîtrez aussi comment je vous ai aimés. Ne renoncez jamais à demander, jamais ! Jamais !

L'Esprit Saint vous donnera de comprendre ma Parole et il vous sera plus clair l'ordre que j'ai donné à Pierre, afin que ma volonté de donner vie à l'Église Catholique ne soit jamais ignorée. Cela ne signifie pas, cependant, qu'une personne soit moins fidèle qu'un catholique. Au contraire ! Combien de fois, à cause des chrétiens affaiblis par le lien qu'ils ont avec les dérives d'une certaine époque, ma doctrine a-t-elle été ridiculisée, mes paroles faussées et mes enseignements déformés ? Alors, heureux ceux qui s'approchent du Père en me désirant, abandonnant les idoles et fuyant les erreurs. Je vous bénis parce que vous venez à moi ! »

23 octobre 2006

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, priez, offrez des sacrifices, le Père céleste vous écoutera, Il vous connaît et a mis en vous une grande confiance. Prenez soin de votre chemin de foi, afin de ne pas vous perdre parmi les attaques que le monde lance sur les vrais croyants et les bonnes familles. L'Église sera attaquée de plus en plus durement, mais vous, continuez à recevoir dignement Jésus Eucharistie, sans faiblir ; il est votre trésor le plus précieux. Agenouillez-vous devant Sa Face et parlez-lui comme on le fait avec un ami ; Il vous éclairera et vous verrez les choses avec des yeux différents. Témoinnez de la bonté de mon Fils et beaucoup retourneront à la vie nouvelle.

Votre siècle a besoin de paix, mais on travaille pour un projet belliqueux comme jamais auparavant. Je vois, chers enfants, que beaucoup s'éloignent du Seigneur et d'autres abandonnent encore mes demandes. Le jour vient où, à cause du mal, vous souffrirez beaucoup et vous vous lamenterez, parce que vous n'avez rien fait pour empêcher le mal de vous submerger. Écoutez-moi maintenant mes enfants, en répondant courageusement. Je vous ai donné l'arme de l'onction, avancez dans la consécration, sans regarder en arrière, je vous protégerai ! Restez et priez dans ma Petite Chapelle, en tant que Mère, je vous instruirai dans le secret et vous sentirez la joie du Paradis en vous.

Soyez bénis ! »

18 novembre 2006

Pour toute la période d'octobre, j'ai beaucoup souffert dans le corps et en particulier à la tête, avec des douleurs constantes qui deviennent une épreuve épuisante. Parfois, j'ai l'impression qu'un acte de torture m'agresse, me laissant à bout de souffle. Quand la douleur augmente, c'est comme si je me sentais mourir

tellement c'est épuisant. Aujourd'hui, en passant devant l'image de Jésus le Roi de la Révélation, qui a pleuré à l'époque, je lui ai donné un baiser et immédiatement j'ai été envahie par une chaleur inhabituelle. Je ne souffre pas de bouffées de chaleur, tout au plus, de temps en temps, j'ai des problèmes de chute de tension, donc je reconnais la différence. Puis...

J. : « Ma fille, j'ai besoin de ta souffrance pour trouver les âmes et les attirer vers la vérité. J'ai entendu ta supplication, mais pour le moment je ne vais pas l'exaucer ! Ne t'indigne pas, tu ne peux pas connaître mes desseins, si je ne te les révélais pas, c'est pour cela que tu dois mettre dans mon Cœur tes angoisses, je ne te laisserai pas manquer de ma présence. Je suis l'époux, et je ne t'invite pas seulement à agir, mais je prends soin de toi, parce que je veux utiliser ton offrande pour faire naître dans les âmes un profond désir de me connaître. Tu verras, quand tu viendras à la maison, tu me béniras ! Je ne cherche rien d'autre que ta fidélité : pourras-tu continuer à me l'offrir ?

D. : « Maître, moi aussi, je ne cherche que toi ! »

J. : « Tu es libre dans la disponibilité de te donner, mais vois combien de créatures à travers toi seront des épouses, mes sœurs ? Tu t'égares parce que tu as été si peu aimée et très fortement combattue, mais à cause de cela tu as appris à garder le privilège divin. Tu me redis ne rien vouloir, mais je te donnerai tout de même, je t'enverrai ma Mère et tu seras consolée dans cette solitude. Qui pourrait comprendre le doux, mais tenace supplice d'une de mes porte-voix ?

Vous saisissez la racine du monde et en m'aimant, vous la secouez avec une force sans pareille. Pour cette raison, Satan vous hait ; vous êtes des enfants avec le pouvoir de dix, cent, mille combattants. Par mes mérites et tes petits sacrifices, tu me deviendras vraiment indispensable. Maintenant tu le sais et donc abandonne-toi, ne te fatigue pas inutilement, il y aura le moyen et le temps de redresser ces quelques penchants désagréables !

Aime l'Amour et fais confiance à son Cœur pur, qui console les agneaux et en essuie les larmes. Je veux que tu aies souvent recours à son conseil ; Elle t'a secourue avant que tu ne tombes et t'a cachée sous son manteau. Tu sais, ma fille, quand j'étais enfant, j'aimais jouer à me cacher dans son manteau, mais je faisais surtout ainsi pour lui arracher un sourire, lorsque des voiles de tristesse lui obscurcissaient le visage. Elle, de son côté, faisait semblant de ne pas s'en apercevoir et à la fin nous nous embrassions, je sortais de ma cachette et elle me caressait : oh ! Quelle harmonie sereine, paix stable, amour inconditionnel elle me donnait !

Marie, le paradis terrestre, célébrait en moi la gratitude pour m'être incarné pour le salut des hommes. Elle avait fait de sa vie un autel perpétuel où me faire reposer en vue de l'immolation quotidienne.

Pour cela elle sera à jamais la Vierge de l'Eucharistie, le lys pur qui t'offre sa terre humble et précieuse, l'ardente flamme qui rend solennelle la consécration, la porteuse de communion parmi les hommes, parce qu'elle a consolé, apaisé, encouragé Dieu par son dévouement et son offrande. Elle est l'âme-hostie parfaite, parce que dans le silence elle s'unissait à moi, son Dieu ! Maintenant repose-toi, en joignant tes actions aux siennes ! Reçois ma paix ! »

12 décembre 2006

Je suis plongée dans de telles douleurs physiques que parfois je ne parviens pas à comprendre comment je pourrais accomplir correctement la Volonté du Seigneur, qui m'appelle à faire tant de choses. Puis, dans la soirée, la voix chaude et suave du Maître se fait entendre.

J. : « Ma fille, tu dois savoir qu'avoir ou ne pas avoir de la santé importe peu. Ce qui compte c'est faire ma divine volonté en vivant étroitement unis à moi. Ton service, accueilli ou refusé,

compris ou dénigré, porte également son fruit, s'il reste dans mon vouloir. Toi, surmonte avec vertu héroïque chaque coup porté par les oppositions. Tu en trouveras en famille et au-dehors. Cours contre toi-même et donne-toi avec générosité en embrassant le martyr du cœur. Moi seul connais tes souffrances et le combat que tu affrontes pour la réalisation de mes projets, malgré la grande solitude que l'adversaire implacable t'a procurée. Tu n'es pas seule, chère âme, tu jouis de mon bienfait et en partie, moi-même j'ai permis que tu sois forgée de cette manière.

Je suis un Dieu jaloux et j'aime les âmes qui se laissent guider par ma main sans interférences humaines. Parmi les raisons les plus dures de l'athéisme de ton temps, comme une abeille infatigable, tu n'as pas craint d'être mon ouvrière ! Poursuis donc, car tu connaîtras fatigue et rudesse de travail, cela pour t'exercer à être humble, attentive seulement à mes enseignements. Je ne veux pas que l'orgueil puisse te saisir à l'improviste. Je ne veux pas que l'erreur prenne possession de ta vie. J'ai œuvré longuement pour que tu puisses devenir une terre utile à l'observance de ma loi.

Chaque jour, je te demande un effort de plus, afin que tu puisses être en mesure d'aider tes frères à sortir de l'ignorance et de l'impiété. Dans ce but, il me faut une âme prête en toutes circonstances. Je veux en disposer, car c'est l'heure du pardon pour beaucoup de mes enfants fanés par le découragement. N'oublie jamais que l'abîme est plus proche d'une âme élue. Tu devras donc être vigilante, afin que personne n'abuse de toi. Pense bien qu'il n'y a pas pire chute, pour une créature que j'ai favorisée, que d'essayer de recevoir de la reconnaissance humaine. Reste là où je t'ai voulue et étouffe toute occasion d'insubordination. Si le passé venait à affleurer avec de mauvais souvenirs, laisse tout dans mon Sacré-Cœur ; ne te sens pas humiliée et ne t'attriste pas ! »

D. : « Oh ! Mon doux Seigneur, je désire te donner tout, y compris les traumatismes du passé ! Il est vrai, que d'amertume

j'éprouve parfois ! Tu me soutiens ! »

J. : « Puisqu'il est écrit, qu'un esprit droit recherche le savoir¹⁹⁰ ainsi, tu chercheras avec sévérité à transformer ton âme en accueillant aussi ces souffrances qui te paraissent mystérieuses. Une vie de ferveur ne peut s'obtenir sans sacrifice ! Une ancienne blessure au cœur ne disparaît pas avec le temps, mais elle a besoin de la grâce et de la pénitence appliquée à une forte aspiration, pour être dépassée. Je donne force, si l'on ne cède pas au relâchement, si on n'empêche pas la voix intérieure de corriger.

À présent, repose-toi, écris mon signe. »



¹⁹⁰ Pr 15, 14

UN AMOUR QUI NE FINIT PAS...

Après la fin des apparitions « publiques », la Vierge de l'Eucharistie a concédé à Debora de publier certains messages pour le bien de nos âmes et pour le salut du monde entier.

23 mai 2007

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, je me réjouis et suis heureuse avec vous pour chaque sacrifice, chaque souffrance et pour avoir accueilli mon message. Je désire vous bénir tous d'une bénédiction spéciale, vous exhorter à poursuivre sur le chemin de la réparation que vous avez déjà reçu comme en don de Jésus.

Je suis ici avec vous, afin que vous ne perdiez pas l'espérance et soyez plus forts dans le combat contre votre ennemi Satan.

Je suis ici avec vous, car par votre prière, votre témoignage, vos renoncements et votre consécration quotidienne, je peux vous guider vers le ciel.

Vos choix sont importants et j'en ai besoin pour préparer et faire triompher le Règne de Dieu promis.

Le monde est en grand danger. L'humanité est gouvernée par l'esprit d'iniquité : écoutez-moi maintenant ! Le Père m'a accordé la grâce de vous parler encore une fois ! Recevez l'onction avec un esprit ouvert et vous trouverez la lumière qui vous indique le Paradis où je vous attends.

Réparez, priez, œuvrez dans l'amour. Au revoir. À bientôt parce que vous m'avez écoutée. »

3 janvier 2008

M. : « Chers enfants, Jésus vous est proche !

Suivez-moi et priez ; préparez des lieux qui puissent devenir mes foyers ! Mettez-vous à genoux et invoquez son Très Saint Nom, pour qu'il soit de nouveau imprimé sur votre drapeau piétiné par la trahison.

Enfants, réparez, réparez, réparez pour votre nation !... » (*La tristesse de la Dame me glace. Même si elle essayait de sourire, je m'apercevrais encore de la grande souffrance dans son Cœur et dans ses yeux.*)

« Le Seigneur Dieu m'a accordé d'être ici : la Vierge de l'Eucharistie intercède pour vous ! Enfants, n'ayez pas peur du futur : aujourd'hui, vous avez la possibilité de le construire sur l'arbre de la foi qui réjouira vos familles avec ses bourgeons.

Si vous m'écoutez, vous apprendrez à aimer le Seigneur et à l'associer à vos projets. Avec la venue du Carême, vous sentirez plus de force pour changer et commencer une année nouvelle orientée vers l'éternité...

Ainsi, plongés dans l'apostolat, vous témoignerez de ma présence et vous m'aidez à rejoindre ces enfants qui vivent dans l'obscurité et le découragement parce qu'avec obstination, ils se sont totalement investis pour se satisfaire eux-mêmes.

Mon image obtiendra beaucoup de grâces à toute la nation et à travers elle, vous lierez pour toujours vos âmes à Jésus. »

16 juillet 2008

M. : « Chers enfants,

Je suis ici pour vous dire qu'en ces jours, vous devez être forts, ancrés à la prière et prêts au sacrifice. Le jeûne aussi vous aidera à éloigner le découragement. Jésus est peiné par le refus de l'homme

de sa miséricordieuse présence eucharistique. Réjouissez-vous de rester près de sa douleur et offrez ce que vous pouvez.

Mes enfants, Dieu s'adresse à vous parce que votre conversion, votre état de grâce et d'abandon à son amour peut atténuer et transformer les situations terribles qui vont arriver. Mon Cœur saigne parce qu'on n'écoute pas le Pape, en particulier les prêtres qui doivent lui obéir dans la Vérité ! Pardonnez à ceux qui refusent mon message : Manduria est un don qu'on ne peut comprendre qu'avec l'ouverture du cœur à la tendresse divine.

Je vous prie, chers fils, de maintenir une foi vive et active, afin que le jugement trompeur des hommes ne vous change. Tout passera, mes enfants, mais non le vouloir du Seigneur qui m'a envoyée. Restez davantage devant Jésus Eucharistie et vous comprendrez mes paroles en ayant la certitude de la vie éternelle. Laissez-moi vous bénir de ma bénédiction de Mère. Au revoir. »

17 mai 2009

Alors que le soleil ne s'était pas encore levé, je suis réveillée par la lumière qui accompagne la Dame. Ouvrant les yeux encore lourds et fatigués des travaux de la veille, j'ai pleuré de joie de voir la plus douce des mères. Acquiesçant d'un mouvement de la tête et ouvrant les bras vers l'avant, elle dit :

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chère fille, reçois la paix de Mon Cœur ; seul Dieu console et pacifie les âmes. *(Tout d'un coup, j'ai vu un grand livre céleste à ses pieds et elle dit, après l'avoir indiqué du regard).*

Ce livre parle de toi et de ta vie. Que tes larmes, chère fille, soient moins amères en sachant que le secret pour le lire est dans la mission que Mon Cœur douloureux et aimant t'a donnée.

Ne t'inquiète pas, chère fille, ne vous inquiétez pas, chers enfants : le Seigneur a voulu te confier cette tâche, qui prépare

l'histoire : annoncer et préparer le monde à Sa Venue. Ce ne sera ni pour demain ni pour après-demain, mais à l'heure de gloire du Cœur Eucharistique de Jésus. L'Esprit Saint révélera la signification de mes paroles.

Le Seigneur a mis la paix entre mes mains : quand les hommes me prieront, je donnerai la paix. *Voici, chers enfants, le programme pour l'obtenir : souffrir, offrir, réparer, prier et se taire.* Comme les plus belles saisons approchent et que vous voyez les meilleurs fruits, ainsi grâce à moi et à vous, viendra le Triomphe de Jésus. Je suis avec vous, afin que mon Œuvre en vous resplendisse devant vos frères.

Courage, chers enfants. Accroche-toi à la prière, chère fille, Satan furieux déclenchera plusieurs tentations. Voilà pourquoi, je serai là pour vous protéger. À bientôt. Au revoir. »

En traçant une croix dans les airs et en manifestant par son sourire la tendresse de Son amour, elle disparaît de mes yeux.

12 Décembre 2010

La lueur de la lumière me pousse à sortir du sommeil, après une journée et une semaine laborieuse. Dès que j'ouvre les yeux, je comprends qu'une grâce est proche. Je ne vois toujours personne parmi les lueurs des chaudes et intenses couleurs, mais j'entends clairement une mélodie douce mêlée à des voix indescriptibles venant du centre de la colonne lumineuse. Puis il y a un long silence pendant quelques dizaines de secondes, j'entends alors le frottement délicat d'un habit. Je prends mon chapelet et dès que je commence à prier, un espace s'ouvre.

Il est impossible de dire comment les nuages vaporeux s'ouvrent rapidement ! Un délicieux parfum de fleurs mêlé à celui de l'encens précède la figure de la douce Dame. Elle est vêtue de blanc et porte un manteau retenu par une chaînette au niveau du cou ; il a la couleur jaunâtre, est déchiré, sale comme s'il était taché de sang. Son visage est profondément empreint de tristesse. Elle m'a demandé de prier avec elle pour deux intentions en particulier qui rappellent le

péché contre deux commandements du Seigneur. Je transcris la partie du message que je peux faire connaître ; le reste, je vais devoir le garder dans mon cœur pour un temps déterminé.

(Omis) Chers enfants, mes enfants, je prie et intercède pour que vous puissiez voir la lumière de mon Fils dans les ténèbres de votre temps. Son amour pour chacun de vous est si grand qu'il m'a envoyée pour vous donner l'espoir que vous avez perdu.

Si Babel est édiflée partout c'est à cause des nombreux et graves péchés qui appesantissent la Sainte Justice. Aujourd'hui, je veux que vous m'écoutez sérieusement, pour que les mensonges et les meurtres ne soient plus pour vous comme une tyrannie depuis plus d'une dévastatrice décennie.

Le Seigneur ne vous a pas abandonnés et pour cette raison, chers enfants, répondez avec bonté et confiance parce qu'Il peut vous éviter un terrible châtimeut qui se prépare pour les mois à venir. Si seulement on avait écouté la supplication de mes larmes ! Ne refusez pas mon aide et priez, réparez, offrez beaucoup pour ceux qui répandent le mal à travers la tentation du jugement. Je viens, chers enfants, pour appeler au salut le plus grand nombre d'âmes et je crains pour ceux qui, couvrant de ridicule mes paroles, ne veulent pas changer leur vie. *(J'ai un mouvement de douleur et je pleure en pensant à mon pays bien-aimé, à tous ceux qui n'y ont pas cru, pour divers motifs qu'on leur a donnés).*

Ne soyez pas tristes, chers enfants, et gardez votre cœur ouvert à Dieu, afin qu'Il vous pardonne et accepte vos sacrifices. Un signe vous sera bientôt donné... *(Elle bouge les bras ; le manteau attaché sur ses épaules, mais ouvert vers le bas, se ferme puis s'ouvre par trois fois...)*

Mes enfants, pas maintenant, mais à la fin, l'Esprit Saint confirmera aussi mon passage en ce lieu et vous vous réjouirez d'avoir suivi mon message.

À bientôt. Au revoir ! »

25 mars 2011

Au petit matin, une lumière claire me réveille : je la reconnais, c'est le chemin ouvert de la voie de lumière que je parcourrai quand je m'endormirai en Dieu. Je vois la Dame, belle comme jamais ; son regard et son sourire me donnent une joie indescriptible. Avec elle, je me sens en paix, en sécurité et nulle part je ne serai jamais aussi sereine que maintenant...

M. : « Loué soit Jésus-Christ !

Chers enfants, je viens pour que s'accomplisse le projet de Dieu dans cette terre (Les Pouilles). *(Par moment, la Vierge Marie lève en direction de l'Occident son regard triste et préoccupé. Il y a un moment de silence)*

D. : Êtes-vous triste, ma Dame, qu'est-ce qui vous préoccupe ?

M. : Il est tard mes enfants et je viens avec la supplication d'une Mère : réparez parce qu'un événement douloureux arrive sur votre nation. Je prie pour vous et intercède pour vous : je bénis au nom de mon Fils Jésus ce diocèse et d'ici mon Église, mon pape.

Restez devant Jésus Eucharistie et unissez-vous à Son Amour Miséricordieux parce qu'Il peut pardonner les péchés et atténuer les souffrances qui vous attendent.

Je suis angoissée pour vous, enfants bien-aimés, qui avez laissé couler en vain mes larmes.

Accueillez-les maintenant parce qu'elles sont d'huile consolatrice et adoucissent les amertumes qui voudraient vous séparer de Dieu.

Priez et ne dites pas de mal, parce que je serai avec vous pour témoigner de ma présence à Manduria.

Au revoir et à bientôt. »

TÉMOIGNAGES

Je soussigné Jean-Claude Hauber, prêtre catholique, déclare devant Dieu, que le 29 décembre 2019, la Vierge de l'Eucharistie, a secouru avec une grâce particulière, mon arrière-petit-neveu en fin de vie.

Absent au moment de l'incident, les faits m'ont été rapportés à la fois par ma mère, que par ma sœur, grand-mère du petit Mathis Becker, né prématurément le 17 décembre 2019.

Comme tous les dimanches, mon neveu Maxime, le père de Mathis, vient déjeuner chez nous, avec son épouse et le fils aîné de quatre ans. Le dimanche étant toujours une réunion de famille.

Dès leur arrivée, ma sœur a immédiatement réalisé que quelque chose n'allait pas avec le bébé. Il était d'une couleur violacée, sans énergie et respirait à peine. En fait, le nouveau-né était en fin de vie.

Ma sœur, sur ma demande, a mis de l'huile bénie de Manduria sur son front, avant que ses parents ne l'amènent à l'hôpital de Saverne, au service des « urgences pédiatriques ».

Le médecin a noté un battement de cœur anormal, avec une faiblesse respiratoire. Mathis est resté en observation toute la nuit. Le lendemain, le bébé a été transféré au CHU de Strasbourg, dans le service pédiatrique, pour faire face au virus, qui avait été diagnostiqué.

Alors que le petit Mathis était aux soins intensifs de Saverne, j'ai tout de suite récité le Chapelet des Larmes de la Sainte Vierge.

Après plusieurs jours de traitement, le petit Mathis s'est petit à petit rétabli et a pu rentrer chez lui avec sa mère. Mathis est maintenant un bébé plein d'énergie, et se développe rapidement à la grande joie de toute la famille.

Merci à la Maman du ciel d'avoir sauvé Mathis d'une mort certaine.

Abbé Jean-Claude Hauber
(France)

Notre-Dame est la mère de tous les hommes et quand vous l'invoquez avec un cœur sincère et confiant, elle intervient. Je suis une maman et grand-mère de soixante-dix-sept ans et avec mon mari Antonio, 81 ans, nous fréquentons depuis environ vingt-et-un ans la Céleste Verdura — le jardin des oliviers — « *Mon Saint Gethsémani* » comme dit la Vierge de l'Eucharistie.

J'ai eu beaucoup d'expériences, mieux encore beaucoup de grâces, principalement l'ouverture du cœur à la foi. En écoutant la chère Debora dans sa catéchèse, j'ai appris à compter entièrement sur le Seigneur. À la maison j'ai une très belle statue de la Vierge de l'Eucharistie ; il ne manque jamais un bouquet de fleurs fraîches et une lampe à huile qui brûle nuit et jour.

Le matin, le premier salut est à Elle, tout comme le soir avant de me coucher. Quand je quitte la maison, je compte sur elle et au retour je la remercie. Je lui parle comme si c'était une personne vivante qui m'écoute, je lui confie tous les jours mes enfants, mes petits-enfants, et les personnes qui me sont chères. J'ai une maison à Ruffano (Lecce) héritée de mes parents. Pour quelques engagements, nous étions là depuis plusieurs jours.

Mon mari souffre depuis près de quarante ans de bronchite avec irrégularité pulmonaire diffuse et obstructive chronique, avec des manifestations d'emphysème pulmonaire. Depuis quelques mois, l'infection des bronches a repris, et malgré le traitement, la situation s'aggravait.

Le 13 mai dernier, durant l'après-midi il a eu une crise respiratoire qui s'était améliorée grâce aux médicaments. Mais tard, il y avait une nouvelle crise pire que la première, alors j'ai appelé le 118 qui ont envoyé le secours médical. En même temps, j'ai appelé mon fils qui habite à Ugento.

Pendant ce temps, mon mari me parlait avec beaucoup de peine, mais je n'arrivais pas à le comprendre à cause de sa souffrance.

Il m'a demandé d'appeler nos enfants, mon frère et ses proches. Dans un moment de grande fatigue pour respirer, il ouvrit les yeux, prit mes mains et me les serra et, d'une voix claire, me dit : « Maman est venue ! ».

Il se retourna et regardant en l'air, pria à haute voix : « *Que Dieu soit béni, béni soit Son Saint Nom, béni Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme, béni est le Nom de Jésus...* ». J'ai prié avec lui jusqu'à la fin de la séquence.

Puis il a laissé mes mains comme s'il était entré dans le coma. J'avais tellement peur, mais une force m'a poussée pour aller dans l'autre chambre où j'ai une photo de la Vierge de l'Eucharistie.

J'ai mis la main sur l'image de La Madone et je l'ai suppliée en pleurant : « *Ne me l'enlève pas, s'il te plaît, je te supplie... Je te promets...!* »

Pendant ce temps, mon fils est arrivé avec les secours. Le médecin, compte tenu de la gravité, voulait l'emmener à l'hôpital de Lecce, au centre COVID, mais mon fils et moi ne voulions pas, sachant que la crise n'était pas due au virus. Ils lui ont donné des remèdes, de l'oxygène, la perfusion, etc.

Après environ trois très longues heures, il a commencé à mieux respirer et à se rendre compte de ceux qui l'entouraient.

Le lendemain matin, il se lève comme si rien n'était arrivé la veille. Le soir du 15, avant de se coucher, il m'a appelée et m'a fait m'asseoir à côté de lui et d'une voix lente mais confiante, il m'a dit : « *L'autre soir, quand je n'ai vu personne et que je ne comprenais pas ce qui se passait, j'ai entendu une voix dans mon oreille* » et j'ai dit : « *Quelle voix ?* ».

D'un ton lent et précis, il me dit : « *Une voix dans l'oreille qui est arrivée jusqu'au cœur ... mais ... profonde, qui partait de l'oreille et allait au cœur* ». Moi, je l'ai écouté attentivement, lui demandant encore qui c'était. Il me dit : « *J'ai entendu la voix qui disait : **JE SUIS LA VIERGE DE L'EUCARISTIE !** Il me l'a répété deux fois et m'a souri.* »

Il tourna son regard vers moi : ses yeux étaient pleins de larmes. Nous nous sommes serrés dans nos bras avec un nœud à la gorge à

cause de l'émotion.

Depuis ce moment-là, un mois s'est écoulé : la bronchite il l'a toujours, mais il est avec moi ; même s'il souffre de beaucoup d'autres pathologies, nous essayons cependant de les affronter en faisant toujours confiance au Seigneur.

C'est vrai, nous ne sommes pas seuls. Quand on appelle le Seigneur, la Mère Céleste intercède pour nous ! Merci Maman ! Merci de tout cœur, Jésus !... Et merci à toi aussi, chère Debora !

Graziella PASCA
Gallipoli, 13 juin 2020

Chère Debora, chers membres de l'Apostolat de la Bienheureuse Vierge de l'Eucharistie !
Je voulais te remercier encore une fois pour l'accueil agréable et les prières !

La raison de notre pèlerinage à Manduria était la maladie de mon frère Constantin.

Il avait un abcès pulmonaire, à la suite de l'opération chirurgicale. Quand il a été anesthésié, il était allergique au Myorelaxant ; sa circulation sanguine s'est arrêtée et son cœur s'est arrêté. Il a fallu vingt minutes pour le réanimer. Mais il ne pouvait pas se réveiller sous anesthésie, il avait des crises répétées d'épilepsie.

La situation était si mauvaise que nous avons appelé le prêtre qui lui a donné les derniers sacrements.

Après notre retour de Manduria le 25 février, il était éveillé et a fait de grands progrès.

Hier, le tube a été retiré du cou. Il peut avaler, respirer, s'asseoir

et essayer de parler. Le poumon n'a jamais été opéré parce que l'état de mon frère était si grave qu'il n'aurait pas été possible de l'opérer. Les médecins disaient par après que l'abcès s'était résorbé et qu'il n'y avait plus besoin d'intervention chirurgicale.

Bien qu'il reste encore un long chemin pour un rétablissement complet, nous sommes confiants que la Sainte Mère le guérira. À sa manière et à travers son amour !

Nous lui faisons tous les jours l'onction avec de l'huile sainte et la statue de la Vierge de l'Eucharistie veille sur son lit. Il a déjà fait des progrès incroyables depuis la situation initiale ! Nous te demandons également de continuer à te souvenir de nous dans la prière !

Certains de nos parents vivant dans les pays d'Europe de l'Est, au Canada et en Allemagne ont également manifesté une grande attention pour ce signe du destin. Et certains qui n'avaient auparavant aucun lien avec l'Église et qui ont suivi ce chemin de guérison, ont demandé de l'huile sainte et prient maintenant le chapelet ! Il faut dire qu'ils ne savaient même pas ce que c'était. Ils ne connaissaient que la prière faite chez les musulmans !

On peut donc dire qu'il y a beaucoup de gens qui se sont convertis et se tournent maintenant vers Dieu et sa sainte Mère ! Ils ont également demandé une prière, confiant que la Madone connaît leurs préoccupations et, si telle est la volonté de Dieu, Il y pourvoira.

Tous, nous remercions tout chaleureusement Dieu et prévoyons d'aller à Manduria dès que mon frère pourra profiter d'un pèlerinage en remerciement pour l'aide de la Mère de Dieu.

Je souhaite la paix à ceux qui sont confus et désespérés, cette paix que nous avons trouvée dans le jardin de Céleste Verdura ! J'ai référé ici uniquement de ce qui s'est passé au cours des trois derniers mois, le reste dépasserait ce que nous voulions raconter. Si nous n'avions pas été appelés par la Vierge de l'Eucharistie d'une manière merveilleuse, nous n'aurions jamais entendu parler de l'endroit et les

circonstances laissent peu de place pour nous à la spéculation.

Union de prière.

Helena MERTEN

Allemagne

Chers amis de l'œuvre d'amour, depuis bien longtemps je ne peux plus être physiquement dans les Pouilles, je continue à travailler à la mission pour la gloire de Dieu. C'est précisément pour cela que je vous écris : je n'ai jamais vu de miracles comme celui-ci. En fait, cela peut être une bonne raison d'un changement d'attitude pour ceux qui ont jugé les événements de Manduria trop rapidement, se basant presque toujours sur des commérages et à mon point de vue sur des questions qui sont loin de la profondeur de la vérité des choses.

En attendant, je vous assure que certains évêques italiens, mais aussi étrangers sont conscients du message de la réparation. J'étais en Inde pour une étude de séminaire sur la nouvelle économie émergente quand, à l'heure de la pause, un prêtre (qui par la suite s'est démontré être évêque) s'est approché de moi, en me demandant si j'étais italienne et à ma réponse positive, il m'a dit : « *Connaissez-vous les apparitions de la Vierge de Manduria dans les Pouilles ?* ». « *Oui* », ai-je répondu avec étonnement, et lui de dire : « *Moi j'y crois. Grâce à l'huile qui vient de cet endroit, non compris par les Italiens, ma mère et d'autres chrétiens désespérés et malades ont guéri. Plusieurs religieuses l'utilisent sur les lépreux. Au Kerala beaucoup connaissent les avantages de cette huile* » — Alors j'ai demandé : « *Pourquoi n'écrivez-vous pas à Rome, au pape, parce que c'est vraiment dommage de gaspiller dans l'oubli un si grand don !* » Et lui de

répondre : « *Le temps viendra ou le mauvais voile sera levé et on verra toute la souffrance de la pauvre jeune fille et le bienfait du Christ dans l'Œuvre qui dérive de l'amour et de la réparation solidaire, ferme et constante au fil du temps* ».

J'ai été vraiment édifiée, illuminée ! Étant donné que je viens de cet endroit, tout cela a soulevé en moi de profondes questions qui étaient auparavant étouffées par mille préjugés. Aujourd'hui, moi aussi, je veux répandre avec plus de certitude tant de beauté mariale.

Sœur M. F.

Mon nom est Giusy, j'ai vingt-et-un ans et j'écris pour partager avec vous et avec qui peut-être fera des recherches ici et là sur internet et lira mes paroles, comment les Cœurs Doux de Jésus et de Marie m'ont appelée pour témoigner de leur amour.

Je venais d'avoir sept ans quand, après avoir été hospitalisée pour des problèmes de santé, et suite aux contrôles, il s'est avéré que j'avais du diabète au premier degré. Je continuais à être suivie par les médecins, et je restais hospitalisée en pédiatrie pendant plus d'un mois. Une fois sortie de l'hôpital, mes parents et moi avions la responsabilité de ma santé, même si personnellement je voyais cela comme un jeu.

En grandissant, j'ai commencé à me rebeller aux soins. Les interdictions continues, ainsi que les injections, que je devais recevoir, pendant un certain temps, têtue comme je l'étais, je faisais comme il me plaisait en modifiant les résultats des analyses, et sans me soigner, mangeant ce qui me plaisait. Le fait est que je me sentais mal et malgré les réprimandes répétées du médecin et de mes parents,

je ne pouvais plus m'arrêter de mal agir.

Plusieurs fois, ma grand-mère m'a emmenée en pèlerinage dans des lieux de prière en espérant mon rétablissement physique, mais cela n'a jamais rien changé et je continuais dans mes habitudes négatives.

Je m'étais créé à la longue une image conventionnelle de Dieu ! Pourquoi il ne m'écoutait pas ? Pourquoi il ne faisait rien pour que j'aie mieux ? Pourquoi ne m'aidait-il pas à arrêter ? Je n'acceptais plus ma maladie, je ne m'acceptais plus moi-même...

C'est à l'été 2001 que j'assistais à une réunion de prière et de témoignage dans ma ville, Floridia (Italie), organisé par une jeune femme nommée Debora. Elle nous a parlé de Jésus avec une conviction que je n'ai jamais ressentie auparavant et nous a présentés Notre-Dame comme notre Mère comme Vierge de l'Eucharistie, Source d'Huile Sainte, Mère de l'Olivier Béni.

Je me souviens encore très bien du moment où elle nous a invités à prier Jésus avec plus de foi, en particulier par la prière dans l'union spirituelle face au Tabernacle de chaque Église, parce qu'« *Il est présent en son Corps et en son Âme dans la Sainte hostie* » et disait-elle : « *Il nous écoute malgré nos doutes et nos imperfections* »...

Dans les jours qui suivirent ces paroles, qui revenaient avec insistance dans mon esprit, je me sentais comme poussée mystérieusement à aller dans une des églises la plus proche de chez moi ; Je me rendais devant l'autel pour être plus près du Tabernacle et prier Jésus...

Dans mon cœur, il y avait des sentiments d'espoir, mais je me tournais vers Lui avec douleur, en demandant de m'aider, s'Il était vraiment là, comme cette jeune fille l'avait dit, de pouvoir croire en Lui et comprendre... Peu d'instantes se passèrent et Jésus me donna un signe de Sa proximité, de sa présence, de son aide.

En entrant dans la maison, près de ma chambre, un intense parfum de roses ou quelque chose de semblable envahit l'atmosphère

et tout dura quelques minutes jusqu'à ce que je me souvienne des paroles que j'avais prononcées à l'église et par un assentiment du cœur, mon corps s'absorba dans la prière. Lentement, ma relation avec Jésus allait en grandissant et même mon caractère rebelle changeait, en commençant par accepter avec amour ce qui jusque-là m'avait fait tant de mal.

En grandissant, et à cause du développement de ma maladie ma santé s'est détériorée et je me suis effondrée tant physiquement que spirituellement. Je me sentais si seule et j'avais très peur de tout ce qui m'arrivait. Je voulais quitter l'école et la seule chose que je réussissais à faire, c'était pleurer et me renfermer de plus en plus.

Je priais Jésus de m'aider, mais parfois il me semblait que Lui aussi s'était éloigné de moi et cela me faisait me sentir plus mal, car je n'avais pas la force de réagir. J'ai trouvé par hasard chez ma grand-mère un livre intitulé : « *Sagesse révélée du Dieu Vivant* », c'était le cinquième volume ; Je ne savais pas de quoi il parlait jusqu'à ce que je l'aie parcouru, et parmi les images je reconnus immédiatement la statue de la Vierge de l'Eucharistie, déjà vue quelques années auparavant dans cette réunion.

J'ai commencé à le feuilleter et plus je le lisais, plus j'ai été fascinée par ces paroles qui m'ont révélé l'amour profond de Jésus et Marie, un Amour qui attire toujours vers leurs Très Saints Cœurs. Cela m'a aidée à me relever de mon lit et à sortir de mon état de torpeur.

Un après-midi, alors que je faisais les travaux dans la maison, je me suis retrouvée à prier devant la statue de Notre-Dame qui m'avait été offerte et j'ai revu dans ses yeux ce même regard affectueux qui était resté imprimé dans mon cœur ; j'ai éclaté en sanglots et en un instant sont revenus à mon esprit les souvenirs de toutes ces mauvaises actions que j'avais commises dans le passé et plus je priais, plus les larmes de douleur mouillaient mon visage du repentir que j'éprouvais de tout cœur, avec un nœud dans la gorge, je réussissais à

dire, tout en la regardant : « Maman ! ».

Je me sentais comme une petite fille prise dans les bras de sa mère pour la première fois, mon cœur frémissait de joie et battait de plus en plus fort. Après quelques jours, je suis allée à l'église pour m'approcher du sacrement de la confession avec lequel j'ai lavé mon cœur de toute culpabilité du passé.

Je m'engageais dans les activités de la paroisse et pendant près d'un an j'ai œuvré dans un groupe de jeunes, mais je sentais que ce n'était pas encore assez, il me manquait quelque chose intérieurement. Je ressentais un petit vide à combler et je cherchais sans savoir où aller...

Le 23 octobre 2004, j'allai pour la première fois en pèlerinage à Manduria, pour visiter le Jardin appelé *Celeste Verdura*, une oasis suave d'oliviers et de pierres où La Sainte Vierge a posé Son pied...

L'émotion que j'ai ressentie fut grande, en écoutant les prières et les chants de personnes de différentes nations... Pendant le Chemin de Croix Marial et la procession aux flambeaux, mon cœur fut persuadé que tout cela était ce que j'avais cherché.

J'ai compris que c'est là que mon cœur devait s'arrêter, pour laisser la place à ce qu'Eux voulaient de moi. À partir de ce jour 23, j'ai eu la force de commencer un nouveau chemin, en confiant tout à Marie.

Depuis lors, je suis revenue plusieurs fois et encore maintenant, j'y retourne dès que je peux, et à chaque fois je ressens les mêmes émotions fortes. Je ne peux que remercier le Seigneur et si je peux donner un conseil aux jeunes, je dis : allez-y ! Être là-bas te change la vie, te remplit de joie, t'aide à faire sortir de toi tout ce qu'il y a de plus mauvais, pour recevoir la lumière pour un nouveau départ...

Je souhaite à tous de trouver, de découvrir ce grand Amour caché dans le don que donne Manduria, lieu visité par le Ciel.

Giusy ZIVILLICA

Je, soussigné Giuseppe Pizzo, je veux témoigner avec la présente, de ce qui s'est passé par l'intercession de la Vierge de l'Eucharistie.

Nous sommes un groupe de quatre personnes : Giacomo, Giuseppe, Domenico et moi, et nous apportons le chapelet dans les maisons, dans les murs domestiques où il y a un manque de foi, où il y a des querelles, mais aussi où il y a des gens qui prient, dans le but de faire redécouvrir la valeur et la force de la prière et des sacrements comme la Sainte Vierge l'a demandé dans ses Apparitions.

La Sainte Vierge œuvre beaucoup à travers ces foyers de prière. Partout où l'image arrive, des conversions ont lieu, et les gens s'approchent des Sacrements et de la prière. Parfois, pendant le Rosaire, la Madone s'est manifestée à tous ceux qui étaient présents avec des éclairs de lumière plus forts que la lumière du jour, comme cela a été le cas dans la maison de Mme R. habitante de Cesa, une ville de la région de Caserte. Une fois, nous avons laissé le tableau de la Vierge pour une nuit dans sa maison, comme elle était affligée par la douleur de la mort de son fils.

Pendant la nuit, son mari a été réveillé par une forte lumière venant de l'image. Mme R. descend du lit et voit la Madone comme hors de l'image. Plus tard, le mari surmontera diverses opérations sérieuses et dans la famille on connaîtra le réconfort et la paix de la Vierge de l'Eucharistie.

Il y a un autre cas que je voudrais mentionner. C'est l'histoire de Mme Docimo C., vivant à Aversa, province de Caserte.

La dame nous a invités à dire le chapelet chez elle et nous a demandé si nous pouvions la diriger vers un prêtre exorciste, parce que la nuit, d'étranges phénomènes se sont produits dans sa maison. Sa fille Yolande se levait vers trois heures du matin et parlait des langues qu'elle ne connaissait pas. Ce mauvais esprit harcelait la famille Docimo avec des coups, des égratignures, des bruits, des portes et des fenêtres qui s'ouvraient et se refermaient toutes seules,

ainsi que des téléviseurs qui explosaient.

Mme Docimo me confia que quelque temps auparavant, elle avait fréquenté des sorciers qui lui avaient imposé les mains pour lui accorder du bien-être physique et conjurer d'éventuelles négativités, sans parler des sommes d'argent qu'ils lui avaient extorquées.

Puis il y a eu une malédiction de sa mère et depuis ce jour, beaucoup de choses se sont passées dans sa maison, y compris la leucémie dont elle est tombée malade. Dans la famille, tout le monde a commencé à se haïr, jusqu'à ce que les troubles d'infestation soient devenus de plus en plus fréquents. Des hommes cagoulés avec des vêtements pour les messes noires, sont apparus. Je voudrais également préciser que juste sous la maison de la dame (une ancienne bâtisse de psychiatrie), des messes noires ont été pratiquées depuis un certain temps et il y a beaucoup de jeunes, qui malheureusement y participaient.

Je demande donc à un prêtre exorciste qui s'occupe de ces problèmes au Sanctuaire de la *Madone du salut*. Il a fait la prière de libération, et béni la maison, mais rien n'a changé.

Après quelques jours, nous avons commencé à réciter le chapelet à la Vierge de l'Eucharistie. Pendant la prière, Yolande disait qu'elle sentait son corps brûler, en fait ses bras étaient de couleur rougeâtre. Nous avons ensuite récité la prière de Jésus, Roi de la Révélation, honorant sa Face ensanglantée, en mémoire du coup infligé à Jésus. Après la prière, Mme C. me demande de lui laisser le tableau de la Vierge de l'Eucharistie toute la nuit et de le reprendre le lendemain matin. C'est ce que nous avons fait.

Le lendemain, quand je suis allé reprendre le tableau, Mme C. me dit qu'enfin, après si longtemps, ils avaient réussi à dormir paisiblement. Sa fille Yolande ne parlait plus en langues inconnues et ne mettait plus ses cheveux devant les yeux comme une sorcière. Les bruits ne sont plus jamais revenus et la paix est finalement revenue dans cette maison.

Nous remercions la Vierge de l'Eucharistie pour ce qu'elle a fait.

Giuseppe PIZZO, Docimo CARMELA,
Docimo CONCETTA, Cofone DOMENICO

Chers amis, je suis André et je fréquente la quatrième année de séminaire. Je connais depuis des années l'histoire des Apparitions de la Vierge à Manduria, mais je dois reconnaître avoir eu de grands doutes par le passé. J'ai eu beaucoup de difficultés à faire le discernement au sujet de ma vocation, et face à une situation particulière, mon père spirituel me conseilla d'écrire à Debora (déjà par le passé elle avait conseillé d'autres prêtres).

Les réponses qui suivirent furent plus que surprenantes ! Chaque fois que j'étais en difficulté, je relisais ces quelques lignes, qui explosaient de lumière, d'un sens pratique extraordinaire. Même mon directeur spirituel s'étonnait par la doctrine spirituelle simple qui en découlait, à cause du sentiment d'infinie « gratitude pour l'action de sa miséricorde envers les pauvres âmes ».

Avec le temps, j'ai eu l'impression que personne ne pouvait me mettre à nu comme elle. Elle me précédait toujours dans ce que j'avais à faire ; ainsi dans la recherche de problèmes, elle m'épargnait l'effort et l'humiliation d'admettre ce que je ne voulais pas. Ce n'est toutefois pas cela qui m'a frappé, mais son grand désir de ne jamais m'exposer à des tentations que je ne pouvais supporter. Je me demandais d'où pouvaient venir toute cette détermination et cette connaissance du péché ! Aujourd'hui, je suis convaincu que ce n'est qu'avec la

présence réelle de La Vierge Marie dans sa vie, que tout cela trouve une explication.

En tant que jeune homme, je crois que ce sont là les plus beaux miracles accomplis par l'Amour de la Vierge de l'Eucharistie. Ce que j'ai écrit peut-être rendu public.

André de Naples

Chers amis de l'Œuvre d'Amour, que Jésus-Christ soit loué.

Depuis le 24 juin 2002, je fréquente la Céleste Verdure, lieu ainsi appelé par la Vierge de l'Eucharistie. J'essaie de ne pas manquer la prière les 23 de chaque mois et tous les 1ers vendredis du mois.

Dès le premier moment, ma vie spirituelle et celle de ma famille ont complètement changé. J'ai lu avec avidité tous les livres de la *Sagesse Révélée du Dieu Vivant* communiqués par Jésus et la Vierge à Debora : j'ai tout de suite cru à tout ce qui y est écrit. Parmi les nombreux messages, j'ai été impressionnée par cette parole : « ...celui qui entrera dans la Céleste Verdure, ne sera plus comme avant en retournant à la maison... beaucoup me verront en personne et à beaucoup je montrerai des signes... »

J'ai demandé au Seigneur des signes pour augmenter la foi et très vite Il me les a montrés et fais sentir, comme l'odeur de roses, d'encens pendant la prière, par des photos extraordinaires prises avec mon téléphone portable le long de la Voix Douleoureuse Mariale, où on peut voir entre l'arbre des Apparitions et le ciel une silhouette lumineuse, ou encore une effusion d'huile parfumée de roses dans un

sachet représentant l'Eucharistie et contenant le chapelet que Debora m'avait envoyé par la poste, et dont l'odeur a inondé toute ma maison pendant environ un mois, un parfum que certains sentaient dès le seuil de la porte de la maison et d'autres ne sentaient pas du tout.

Ces faits, pourraient sembler discutables pour beaucoup, pour moi cependant, ils ne font pas de doutes. Ce que je ne puis pas davantage contester, c'est le changement radical dans ma vie quotidienne.

Depuis le 24 juin 2002, j'ai essayé de suivre le Christ avec conviction, en essayant de mettre l'Évangile en pratique et en transmettant d'abord dans ma famille, puis à tous ceux que je rencontre, la joie d'être chrétienne et à diffuser les messages de la Vierge de l'Eucharistie.

Les croix ne manquaient pas, car ma fille est tombée malade d'un cancer et moi, un an plus tard, j'ai eu une leucémie. Je ne me suis pas découragée, j'ai prié et j'ai demandé des prières à notre chère Debora.

Ma fille s'est rétablie, et moi, après une longue période de souffrance, j'ai eu la grâce de trouver un donneur pour la greffe de moëlle osseuse.

Je crois que les maladies ont été une grande grâce, parce qu'acceptées et offertes par amour à Celui qui opère pour notre bien. Mes longues hospitalisations, dans un isolement total, où j'ai eu tellement de temps pour prier et plusieurs fois j'ai ressenti des inspirations qui ne pouvaient venir de mon esprit, ont été particulièrement intenses.

Toutes les fois que je vais à la Céleste Verdre, après avoir écouté la catéchèse de Debora, après avoir prié, chanté et fait le Chemin de Croix, je rentre chez moi renouvelée, avec la paix dans mon cœur, rassasiée et heureuse, convaincue que j'ai goûté un morceau de Paradis.

« Celui qui a confiance dans le Seigneur est comme le mont Sion : il ne

faiblit pas, il est stable pour toujours... » (Psaume 124)

J'écris tout cela pour la gloire de Dieu et pour confirmer ceux qui n'ont pas encore décidé de croire au message de la Vierge de l'Eucharistie qui, à Manduria, depuis 1992, appelle ses enfants pour les sauver.

Je dis par contre aussi, à tous ceux qui ont décidé de ne pas croire, de regarder les fruits que cet arbre produit, de demander au Seigneur la lumière et en tout cas de ne pas entraver cette Œuvre surnaturelle qui ne peut s'expliquer par la seule raison. Ça suffit avec cette Excessive Prudence... !!!

Dans la Foi.

Anna CASOLE – Gallipoli

Nous voudrions remercier notre Mère de la Céleste Verdure, envers qui nous sommes dévots depuis de nombreuses années, d'avoir sauvé d'une mort certaine, notre fille de dix-neuf ans, Anne-Lise, après avoir été victime d'un très grave accident de la route le 18 avril 2016.

Le matin, elle se trouvait sur le chemin de l'école à Brindisi et venait de descendre du bus. Alors qu'elle traversait la route, voulant montrer sur le trottoir, elle a été heurtée de plein fouet par une voiture qui allait à très grande vitesse...

En raison de l'impact violent, Anne-Lise fut éjecté à environ cinq à six mètres, et après avoir fait un vol plané elle se cogna la tête sur le bord du trottoir. Après cela, inconsciente à cause d'un traumatisme crânien, elle gisait dans une flaque de sang, avec une coupure de dix cm sur le front, des fractures multiples à la jambe, et

au bassin, ainsi que des enflures, des bleus et des hématomes sur le visage et sur tout le corps.

Malgré toute cette horreur, elle a survécu et s'est rétablie merveilleusement.

Anne-Lise est restée à l'hôpital pendant neuf jours, elle va beaucoup mieux, mais elle ne se souvient pas de la dynamique de l'accident !

Nous sommes sûrs de la protection bienveillante de notre Mère céleste à qui nous sommes tous très reconnaissants !

Merci, Maman, Vierge de l'Eucharistie. Merci Jésus de nous avoir donné une telle Mère !

Merci Jésus et Marie de nous avoir rendu notre fille !

Avec une grande gratitude
Isabella, Antonio, Annalisa - Erchie (Br)

Je suis Savino de la province de Naples et je voudrais témoigner d'une santé retrouvée par l'intercession de la Vierge de l'Eucharistie de Manduria.

Après un accident de camion, j'ai subi de graves dommages à la colonne vertébrale, avec diverses complications dans tout mon organisme. Un jour, une dame m'a donné l'huile de la Madone de l'Eucharistie et m'a dit que je devais réciter la prière recommandée sur l'image.

En fait, je ne m'attendais pas à recevoir une grâce particulière, parce que je suis un grand pécheur. Maintenant que je me sens mieux et que j'ai repris mon travail, je veux changer de vie. Je vous demande pour cela du matériel (objets de piété), parce que je veux le distribuer

dans toute l'Italie où je dois me rendre pour mes chargements.
Merci à Dieu et merci à Maman, si belle du ciel.

Savino PAGONE

C'était l'année 2016, en octobre, quand une de mes amies m'a parlé d'un endroit magnifique, appelé *Verdure Céleste*. Elle m'a fait connaître la Vierge de l'Eucharistie et ses Apparitions, ses merveilleux Messages donnés à Debora et que j'ai eu l'occasion de lire à travers les livres de la *Sagesse Révélée du Dieu Vivant*.

Elle m'a également parlé du don précieux de l'Huile Bénie que la Sainte Vierge, à travers Ses Larmes, donne aux âmes pour la consécration, la protection et la bénédiction de nous tous, malades dans le corps et l'esprit. Mon cœur étant rempli avec tant de trésor, j'ai décidé un jour d'aller à Manduria pour visiter le Jardin céleste. Lorsqu'on arrive, on perçoit déjà de l'extérieur une énergie différente et à peine entré, on sent une paix profonde, une sensation particulière. Le calme et la tranquillité que j'ai ressentis à cet endroit, je ne les ai jamais ressentis nulle part ailleurs. Chaque pensée devient moins lourde, elle est même chassée et, en regardant autour de soi, on se croit comme dans une autre dimension, au-delà du corps physique.

On ressent l'énergie de l'amour pur. C'était agréable de voir comment les gens se rassemblent dans la prière, comme s'ils ne faisaient qu'un avec Dieu, unis dans la paix et l'amour. Alors que j'étais à *Céleste Verdure*, un « dialogue intérieur » a commencé en moi, comme si quelqu'un répondait aux questions que je me posais

intérieurement, sur beaucoup de questions concernant ma vie.

J'ai ressenti beaucoup de joie dans le cœur, j'étais bien. Lentement, avec le temps qui passait, beaucoup de choses sont devenues claires en moi, même avec mon parcours de vie. Quand tu entres dans cet endroit, tu ne voudrais plus en sortir. J'avais l'impression d'être bercé et d'avoir reçu beaucoup d'amour, et que je n'aurais plus quitté ce sentiment. Il est difficile de l'expliquer, seulement en vivant cette sensation vous pouvez la comprendre.

Après cette visite, je suis revenue une autre fois, et c'était encore plus beau. Même aujourd'hui, quand je récite le Saint Rosaire, je ressens de la joie dans mon cœur et dans les moments difficiles, je sens que Jésus et la Vierge de l'Eucharistie sont proches de moi. J'espère revenir au plus vite à Manduria, à la *Céleste Verdure*, parce que là je me sens vraiment bien. En foi de quoi je signe,

Cristina SANDRI

C'était le mois de Mai 1993 et durant une réunion de prière j'écoute Debora qui témoigne de ce qu'elle vit depuis à peu près un an et ce que le Seigneur opère dans sa vie. Je suis frappée par l'amour qu'elle a pour Lui et qui se fait sentir en chaque mot et dans ses yeux sincères et transparents.

Je commence à assister de manière fréquente aux temps de prière et j'ai pu voir et toucher la véracité de ce qui se dit : la souffrance physique de la jeune fille en union avec la douloureuse Passion du Christ, visible par le couronnement des épines, la flagellation souvent offerte pour les âmes présentes, les signes sur les mouchoirs utilisés, et le parfum qui l'accompagnait.

Deux fois, durant l'extase, je l'ai vue recevoir l'Eucharistie. Elle m'a enseigné, comme à beaucoup d'autres, la prière du Saint Rosaire, à méditer l'Écriture Sainte, la vie des saints, à croire aux Sacrements, à servir et à aimer l'Église et ses représentants.

J'ai vu se réaliser sans hésitation, mais avec un esprit de sacrifice, ce qui a été demandé par la Très Sainte Mère : la chapelle, la Voie douloureuse Mariale, la Sainte Croix, la Vasque de la Purification, la chapelle entourée du mur.

Parmi les nombreuses grâces reçues, des conversions se produisent fréquemment, y compris la mienne, et j'essaie toujours de rester à la suite du Christ. Lorsque la lutte à tous les niveaux devient amère et dure, je prie et « *je n'oublierai pas tous ses bienfaits* » reçus par l'intercession de la Vierge de l'Eucharistie et accordés également aux membres de ma famille, aux amis, à mes connaissances proches et lointaines.

J'ai reçu beaucoup de grâces, notamment celle d'avoir connu Jésus. J'ai commencé à croire fermement au Seigneur, mais j'ai aussi pu faire l'expérience de ceux qui le combattent et veulent détruire ses œuvres : le diable et ses serviteurs. J'ai rencontré des familles qui risquaient la séparation et qui sont restées unies par la grâce de Dieu ; des enfants qui risquaient de ne pas naître, parce que à leur mère on avait conseillé l'avortement, à cause d'une grossesse à risque. Le premier vendredi du mois, une célébration à cette intention a lieu, pendant neuf mois consécutifs, on offre la pénitence sur la Voie Douloureuse Mariale avec les membres de la famille. Le résultat a été que les enfants en danger sont nés en bonne santé.

De nombreux prêtres, en proie à une crise spirituelle, voulaient quitter leur ministère et la Sainte Mère les a fortifiés, pour qu'ils restent au service de l'Église catholique, apostolique et romaine.

Des jeunes gens dans le coma, après des accidents très graves, se sont réveillés sans aucun dommage ni physique ni neurologique.

De nombreuses grâces sont reçues à travers l'huile bénie ;

d'autres grâces sont accordées avec la seule prière et les sacrifices en faveur de personnes proches et lointaines ; et même durant ces dernières années où Debora, par obéissance, ne pouvait se rendre au lieu appelé « Gethsémani saint ou *Céleste Verdure* ».

La présence de la Sainte Vierge continue à être ressentie dans le cœur de chacun et les personnes repartent plus « légères ».

Reprenez courage, quand vous vous sentez seul sur le chemin, même s'il y a des gens autour de vous ; quand vous faites l'expérience de la condamnation, par les préjugés, même chez ceux qui ne vous connaissent pas ; quand ils imposent le silence aux témoignages édifiants et à leur place vous voyez se diffuser des discours vides de sens et même nuisibles sur le plan spirituel ; quand vous êtes absent, on trouve cela préférable ; quand il est permis d'élaborer des lois infâmes qui démolissent les familles et en même temps on formule des interdictions pour une jeune fille qui veut se rendre en un lieu d'apparition comme on peut le voir pour la troisième fois avec des évêques différents.

Pour ceux qui pourront lire ce témoignage, j'en appelle au pape François pour qu'il mette également en œuvre en faveur de Debora ce qui est dit dans la Bulle d'Indiction *Misericordiae Vultus* : « *N'est-ce pas plutôt cela, le jeûne que je veux : ôter les chaînes injustes, et les liens du joug, renvoyer libres les opprimés, et briser tout joug ?* »

Avec gratitude
Antonella SARACINO

**APPEL PERMANENT POUR SOUTENIR
L' APOSTOLAT DE MANDURIA**

Depuis des années nous savons que Manduria est un message trop important pour être méconnu. Des appels nous sont parvenus pour demander de l'aide en faveur de l'Apostolat de la Vierge de l'Eucharistie à Manduria.

Manduria est extérieurement un lieu pauvre et simple, mais aussi un lieu riche en réalités spirituelles. Dernièrement, des travaux de restauration de la *Voie Dououreuse Mariale* ont pu être réalisés, avec la plantation de rosiers (rouges, jaunes et blancs), selon le désir réitéré depuis presque trente ans de la Sainte Vierge.

D'autres travaux sont prévus également, afin de mieux accueillir les pèlerins qui se rendent à Manduria.

Pour ceux qui désirent aider le groupe des jeunes qui se sont consacrés à l'Apostolat de Manduria, sachez qu'il est possible de faire un don à travers « une rose ou une pierre pour Marie ».

À cette fin, il est possible de prendre contact par email et par téléphone auprès de l'Apostolat de Manduria.

Pour la France : gianninodigesuemaria@gmx.fr

 06.16.07.82.72

Pour l'Italie : giovanipromanduria@gmail.com

 +39.347.420.2257

Site internet :

www.verginedelleucarestia.net

www.giovanipromanduria.org

www.manduriapparitions.blogspot.com

PRIÈRE COMPOSÉE PAR DEBORA
au cours d'une promenade avec un frère
dans les bois du Trentin

Dites aux arbres et à toutes les créatures de résister :
Dieu se réappropriera la terre entière à leur avantage
Ces odeurs de pins et de terre sont l'encens de Dieu
Quelle splendeur, je ferme les yeux et respire
Qu'a fait pour nous le Seigneur !
Loué sois-tu pour tout ce que tu nous montres Seigneur !
Que de petites plantes bénéfiques il y a !
et elles sont là, humbles et silencieuses
Quel spectacle !
Vers des pâturages riches en herbe tu me conduis,
et moi, je voudrais caresser toutes les créatures de la forêt,
elles sont belles et bonnes.
Oh ! Quelle grâce !
Là, Seigneur tu me fais reposer,
et splendeur je trouve aux pieds de la nature,
qui reflète ta force créatrice,
parce que grand est ton Nom sur toute la création.
Où sont les richesses ? Où la calomnie ?
Ici, tout s'annule mon Dieu,
Tu nous as faits pour toi et nous as rendus libres,
donne-nous des ailes pour voler, nous te glorifierons
le long de la route humaine.
Soyez bénis, la vie est merveilleuse.
Quel spectacle inestimable, il fait du bien au cœur.
Tous nous retournerons à la terre et à la nature,
Aujourd'hui plus que jamais.
Des terres émergeront et d'autres seront submergées,
afin qu'on sache que Dieu est le Seigneur, le seul Maître

Les hommes ne sont qu'un souffle et s'ils ne t'aiment pas,
tu les confonds et ils périssent.
Mais tu connais leur cœur
et tu leur parles avec des paroles de vérité !